MUSIQUES & PASSIONS

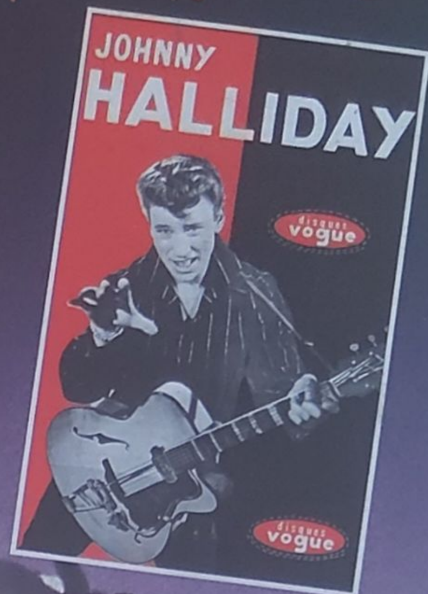
L'ARGUS DES COLLECTIONNEURS DE DISQUES

JUKEBOX MAGAZINE

JOHNNY

Lee Hallyday raconte...

Le Musée de Johnny



Il y a 50 ans

HANK WILLIAMS

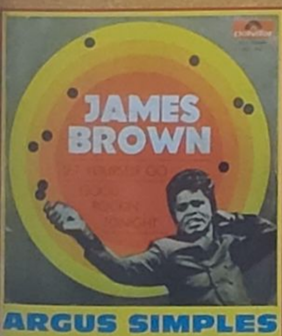
KING OF COUNTRY

GROUPES US 60

Remains
Paul Revere
Righteous Br.
Mitch Ryder
Sam The Sham

BUZZCOCKS

interview



ARGUS SIMPLES

LABELS 60




26e ANNÉE - N°280
AVRIL 2010
MENSUEL - 10 €
BEL. : 11 € - 20 FS
16,50 $ CANADA
- DOM 12 € -
TOM 1550 CFP
www.jukeboxmag.com
M 03331 - 280 - F: 10,00 €



JOHNNY POUR TOUJOURS

Début décembre 2009, la France entière a tremblé pour Johnny Hallyday hospitalisé à Los Angeles. Mais notre homme est fort comme un rock… 'n'roll et tout JBM lui souhaite le plus chaleureusement de recouvrer la santé et de nous revenir en pleine forme, sur scène et sur disque. Avec ce N°280, publié en mars et daté avril 2010, nous célébrons les deux dates vitales qui ont bouleversé le monde musical hexagonal.

Tout d'abord, le 14 mars 1960 avec la sortie du premier super 45 tours de Johnny chez Vogue, « T'Aimer Follement », que Lucien Morisse n'a jamais cassé en direct sur l'antenne d'Europe N°1 dans son émission le Discobole, puisqu'il s'agissait du troisième, « Itsy Bisty Petit Bikini », le 9 octobre 1960.

Ensuite, le 18 avril 1960 pour sa première grande émission télévisée dans A L'Ecole Des Vedettes d'Aimée Mortimer où Johnny, marrainé par Line Renaud, déchaîne les passions sur l'unique chaîne de la RTF quand il se roule par terre dans « Laisse Les Filles ».

Dès lors, les jeux sont faits. Contre vents et marées, il devient l'Idole des jeunes puis de tous les Français, fascinés par cette incroyable icône depuis 50 ans. Juke Box Magazine vénère Johnny et sort encore une fois des sentiers battus pour lui fêter le plus beau et le plus sincère des anniversaires.

Rendez-vous page 7 avec Eddy Przybylski et Christian Nauwelaers, et au fil des mois, tout au long de l'année 2010, avec des surprises, des détails étonnants, des photos rares ou inédites…

Il a tant fait pour chacun d'entre nous, même inconsciemment, même pour Billy Gluboh qui le déteste depuis les débuts de Salut Les Copains, qu'on a tous en nous bien plus que quelque chose de Johnny, on a chacun le sien au plus profond de son cœur.

Sincèrement

Jacques LEBLANC

Vic Laurens, Jean-François Bueno, Daniel Delannoy, Mike Shannon et Jean Veidly au PJM le 28 janvier.

SOMMAIRE N°280

COUVERTURE : JOHNNY HALLYDAY
Photos : Philips, Vogue, DR

AVRIL 2010

Photos : Rancurel Photothèque, Bob Lampard, Lecœuvre Photothèque, JBM Archives, Gérard Houin, Philips, EMI, Pye, AZ, DR.

JUKEBOX MAGAZINE

www.jukeboxmag.com
Revue mensuelle publiée par Jacques Leblanc Editions
S.A.R.L. au capital de 8000 €
Administration, rédaction et publicité : 54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris
Tél. : (33) 01.55.07.81.07
Fax : (33) 01.55.07.81.28
N°280 - avril 2010
Commission paritaire : 0612 K 86786
Fondateur, Directeur de la publication & Rédacteur en chef : Jacques Leblanc
Secrétaire de rédaction : Pierre Layani
Chef des informations : Jean-William Thoury
Rédacteur : Bernard Masanès
Publicité & Promotion : Annie Vincent

Vente au numéro : 10 €
Abonnement (12 numéros) : 72 € - Etranger : 90 €
ISSN 0296-6395
Imprimerie : Médiagraphique (59, rue de Maubeuge, 75009 Paris)
Dépôt légal : 1er trimestre 2010
Distribution : Presstalis
Imprimé en U.E. *(printed in E.U.)*

pour localiser votre point de vente JBM le plus proche : **www.trouverlapresse.com** puis sélectionner titre presse : **JUKEBOX** thème : **culturelle et artistique** sous-thème : **musique** et vos coordonnées

Date de clôture pour les petites annonces : 25 mars 2010 pour une parution dans JUKE BOX MAGAZINE N°281 le 14 avril 2010

Date de clôture pour les petites annonces : 29 avril 2010 pour une parution dans JUKE BOX MAGAZINE N°282 le 19 mai 2010

La tournée des **BB BRUNES** remporte un tel succès qu'elle est prolongée d'octobre à décembre avec un nouveau passage à l'Olympia le 24/11. ★ Fort de son album, « Organic » (*XIIIbis*, 15 titres), **Bernie BONVOISIN** chante en mars à Arles (20), Montpellier (22), Lyon (23), Marseille (24), Gières/Grenoble (25), Monaco (26), Gerzat/Clermont (30), Tours (31/03)... Il sera à l'Européen de Paris les 9 et 10/04. ★ Après les opéras rock, voici un opéra blues ! C'est ce que propose le **BLUES POWER BAND** avec son second CD, « Zee » (21 plages). Le précédent, « Shot, Shoot, Don't Talk », avait déjà été remarqué. Celui-ci devrait les imposer ! Le CD s'accompagne d'un livret 32 p., la gravure en a été effectuée à Abbey Road (*rue Stendhal*). ★ Retour des **BRATCHMEN** au Volume de Nice le 22/05 avec les Non ! en première partie. ★ Le 27/04, le fan-club **Johnny HALLYDAY** organise un gala à Vernouillet (78) avec Chris Evans (chant, guitare), Pierre Chérez (guitare), Vincent Pochy (saxo), Bernard Bayoux (batterie)... Des collaborateurs de Johnny, paroliers, musiciens, etc., sont invités. ★ **Frankie JORDAN** sera au PJM le 25/03. ★ Franck et ses **LONELY PLANET BOYS** sont le 27/03 à l'Insolent, avenue de Clichy dans le 17ᵉ. ★ Les *Dernières Séances* d'**Eddy MITCHELL** à l'Olympia, du 19 octobre au 6 novembre, étant déjà complètes, des places sont mises en vente pour le Palais des Sports du 27 au 30 juin 2011 ! ★ Le 22/02 à la Maroquinerie, les Nuits de l'Alligator affichaient Hell's Kitchen (blues), Bob Log III (*one man band*) et **MUSTANG** qui a donné une prestation fort convaincante, ajoutant à son répertoire un morceau de Don Cavalli et une reprise de « The Push And Pull ». ★ Le 30 avril, au festival Rock d'**ORLÉANS** sont attendus les Jet Boys de Tokyo forts d'un troisième album de rock kamikaze ; le Ghost Brothers Big Band, nouvelle formation locale, tendance funk-soul-rock ; les Chillydogs, fidèles au pub-rock ; les Chewbacca All Stars nouvelle formule ; le duo des Dex Romweber avec Dex, ex-guitariste de Flat Duo Jet, et Sarah, sa sœur, à la batterie ; DollHouse de Stockholm ; et Andre Williams accompagné des Gold Stars de Chicago. Les Cool Kleps seront aussi présents. Plus ancien groupe de la ville, ils sont les organisateurs du festival et sortent un nouveau 45 tours. Les places sont en vente à Planet Claire. ★ **Eryl PRAYER** s'est amusé à participer à une populaire émission de télévision, Un Dîner Presque Parfait, en concurrence avec d'autres sosies, de Johnny Hallyday, Jacques Dutronc, Laurent Gerra et Céline Dion. Eryl présentera son show Elvis Tour 2010 le 29/03 au théâtre du Temple (*08.92.35.00.15*) avec Alexis Mazzoleni (guitare), Romain Decoret (basse) et Bernard Bayoux (batterie), évoquant la période Ed Sullivan puis, en seconde partie, la partie *ring* du *68 Comeback*. ★ Les **RICKY AMIGOS** seront au El Toro de Paris (*01.44.76.00.03*). ★ Le groupe strasbourgeois de rock progressif **SHAMANN** enregistre un album dans un studio prestigieux, Revolution, près de Manchester. Ils sont produits par Andy MacPherson, collaborateur des Who, Pete Townshend, etc. Shamann a déjà joué en première partie de Steve Hackett et Barclay James Harvest (*corinnehelga2000@yahoo.co.uk*). ★ Le duo franco-américain **STEVE & HEATHER** a enregistré un deuxième album, « Country Party », avec des versions de « L'Homme A La Moto » (bilingue), « Amazing Grace », « Walk Of Life » (Dire Straits), « Sweet Home Chicago » (Robert Johnson). La digi-pochette renferme le CD (14 titres) et un DVD avec le clip de « Country Show », des images de danse en ligne, etc. (*steve-heather.fr*). ★ Le spot publicitaire vantant le parfum Si Lolita fait entendre « 7 Heures Du Matin » de **Jacqueline TAIEB**. ★ Si l'on veut voir à Paris un Scopitone qui marche dans un lieu public, il faut aller au Palais de la Porte Dorée, Cité nationale de l'histoire de l'immigration. En appuyant sur la touche 7, on peut même revoir **VIGON** dans « Harlem Shuffle » ! ★



Cofondateur des Klébers avec son frère Jacques, Jean Kleiber, interviewé par Marc Liozon du Club des Années 60, a narré une aventure démarrée en 1961 à Mulhouse. En juin 1963, les Klébers jouent à l'Olympia, inscrits au concours de la Guitare d'or. Classés 3ᵉ, ils sont remarqués par Georges Aber et un contrat est signé avec Barclay. Le batteur remplacé par un professionnel, suivant une pratique alors courante, ils enregistrent quatre adaptations signées Aber, « Entre Nous Il Est Fou » (« She's A Fool », Lesley Gore), « Sur Sa Guitare » (« Lonely Boy, Lonely Guitar », Duane Eddy), « Cette Fille » (« This Little Girl », Dion) et « Vis Ta Vie » (« Woe's Me », Helen Shapiro). Le EP sort en novembre 1963 et connaît un succès d'estime (environ 7000 exemplaires) et constitue toute la discographie des Klébers. Jacques appelé sous les drapeaux, la formation se dissout. Jean joue avec les Merseybeats puis devient directeur au parc thermal des eaux de Sail-les-Bains. Ces dernières années, il remonte sur scène avec ses amis de l'époque. Atteint d'un cancer, Jean Kleiber, guitariste de talent, est mort le 12 février à 66 ans. ■

Tryptic & les Klepstones

Le label Tryptic s'est d'emblée attiré la sympathie en rééditant le EP des Gypsys. Depuis, d'autres super 45 tours ont suivi, « In Search Of The Holy Grail » (**King Arthur & His Lords**), « Ultra Psychotic Resurrection » (**Ultra 5**), « Set Me Free » (**Mourning After**), « Mode Selector » (**Fay Hallam Trinity**), tous parus en 2009 tout comme « Play Your Game » des **KLEPSTONES**, EP incluant « Play Your Game », « Go Away », « Flashing Light » et « She Will Always Be Mine ». La pochette précise : *Wyld french garage punk circa 1985.* ■



Avec La Panthère Sort Ses Griffes, Claudia Colonna a fait beaucoup pour promouvoir les groupes français de rock 'n'roll sur La Locale TV. Actuellement, des réalisateurs lui proposent de tourner des clips de titres de ses albums avec ses Guépards. Mais c'est une vidéo très trash qui passe pas mal sur internet, « Money Sex Rock 'n'Roll ». Claudia y joue un rôle qui n'a rien à voir avec le rock, complètement disco, sous la direction de deux jeunes réalisatrices, Marilou Chabert et Anna Mimouni, sur un arrangement de Denis Aigret. On peut la visionner sur *dailymotion.com/video/xb5kdy_claudia-colonna_creation, You Tube ou Myspace. Site claudia-colonna.com.* ■



Hommage aux Dum Dum Boys

L'album-hommage est un exercice qui se pratique sous d'autres cieux mais qui reste relativement rare en ce qui concerne le rock français. On se souvient de disque saluant les Dogs, ou Trust, mais enfin... Il est d'autant plus remarquable de voir paraître « **REAL COOL TRASH ! - A TRIBUTE TO THE DUM DUM BOYS** » (*Zumol*, 16 titres). Les Dum Dum sont niçois. Si leur nom fait référence aux Stooges, ils dépassent vite cette influence pour explorer divers territoires sonores. Cette aventure est saluée par les Cowboys From Outerspace (« Twist 2000 »), Mediums (« Sweet Smell Of Success »), Tav Falco & Panther Burns (« Real Cool Trash »), John Wayne Supermarket (« 5.35 Of Happiness/Tu Ne Sais Pas »), Hubert Nr6 + Little Victor (« Dance Motherfucker Dance »), Little Searchers (« Born Again »), Electric Geisha (« Bubblegum »), Lepe (« I Made A Princess Out Of You »), Tex Napalm & Dimi Dero (« Right Away »), Tony Truant (« Ford Mustang »), Stanlet Odb (« Sweet Sweet Rain »), Grrzzz (« White Jazz »), Mayanob (« I Made A Princess Out Of You »), Soldes (« Nothing Means Nothing »), Las Perlas (« Reverberation »), Punish Yourself (« I Need A Miracle »). Au CD est ajoutée la video « Kill Me Tomorrow Let Me Live Tonight », tournée par Michel Viotte au Nouveau Casino de Paris. ■

Il va vraiment y avoir du bon rock ce soir !



L'association Blue Monday (Liliane et Jacky) organise la 8ᵉ édition de l'un des meilleurs festivals de rock'n'roll européen, *There's a good rockin' tonight*. Il se tiendra à Attignat (01, *09.60.37.45.09*) du 23 au 25 avril avec une affiche alléchante dont Warren Scott & The Memphis Playboys, High Jacks, Big Jamboree, Johnny Trouble Trio, Bloodshot Bill, Jack Rabbit Slim, Hillbilly String Pickers, Furious, Gutter Boys, Kad & The Fifty Five, Ruby Dee & The Skakehandlers. Pionnier du courant néo-rockabilly 70, Levi Dexter, des Rockats, l'un des premiers combos de Cats avec les Blue Cats puis les Tom Cats (futurs Stray Cats), Polecats, etc., sera soutenu par un trio anglais, les Caravans, avec Mark Pennington (chant, guitare), Paul dit *Choppy* (contrebasse) et Lee (batterie). Immortel créateur de « Moose On The Loose » chez Specialty, Roddy Jackson vient de San Francisco pour cette unique prestation en Europe. Quant à Wanda Jackson, reine du rockabilly dont le dernier simple, « Shakin' All Over »/« You Know I'm No Good », est produit par Jack White, elle arrive de l'Oklahoma pour cet unique passage en France. ■

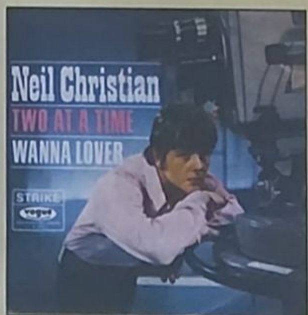
JUKEBOX
ACTUALITÉS

par Jean-William THOURY

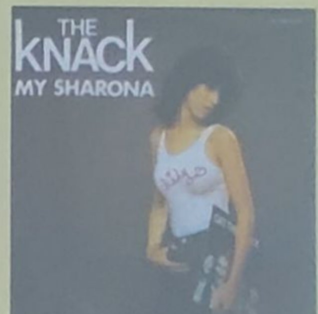
Vivre FM

L'histoire du rock est marquée par des trios de choc : Johnny Burnette, Cream, l'Experience... Il faut désormais compter sur la troïka formé par Jacques Leblanc, Jacques Barsamian et *Big Joe* Zitoune ; un vrai Rock'n'Roll Trio ! Tous trois s'y entendent pour balancer du bon rock dans **JUKEBOX** sur les ondes de Vivre FM 93.9 les samedis et dimanches à partir de 17h. ■

Paul ANKA chantera à l'Olympia le 6/06. ★ Le groupe **ASIA** progressera jusqu'au Casino de Paris le 30/04. ★ **Jeff BECK** a été nommé pour un Grammy, catégorie rock instrumental. ★ Third Man, le label de Jack White qui milite pour le vinyle, publie un simple des **BLACK BELLES**, *girl group* qui reprend « Lies » des Knickerbockers. ★ James *Jim* Gurley, guitariste de **BIG BROTHER** & The Holding Co, dont Janis Joplin fut la chanteuse, est mort à Palm Spring Californie, le 26 décembre, d'une crise cardiaque. Il avait 69 ans. ★ **Pam (Pamela Ann) BIRCH**, guitariste des Liverbirds, est décédée à Hambourg, le 27 octobre, à 65 ans. Parallèlement à son rôle au sein de ce groupe anglais féminin qui a enregistré deux 33 tours pour le label Star-Club, elle a composé des morceaux dont « It's Got To Be You » enregistré par Johnny Kidd en 1966. ★ Accompagnée par Viviane Arnoux (accordéon, clarinette) et François Michaud (violon), Guénaëlle chante **Georges BRASSENS** sur « Passionnément » (CD-12 titres). Le fanzine Les Amis de Georges sort son N°114 et organise le Festival Brassens à Vaison-la-Romaine (84) du 25/04 au 02/05 avec Alice Dona le 1/05 *(04.90.36.02.11)*. ★ Né Christopher Tidmarsh à Londres en octobre 1943, **Neil CHRISTIAN** se



fait connaître comme chanteur des Crusaders au sein desquels défilent Jimmy Page, Ritchie Blackmore, Albert Lee, etc. Son unique succès, « That's Nice », 14e outre-Manche en avril 1966, fait l'objet d'un EP français chez Riviera et d'une version dans notre langue, « C'Est Bon », différente de l'adaptation « Ça Me Plaît » par Olivier Despax. Neil Christian est mort le 4 janvier d'un cancer. ★ Gretsch met à nouveau en vente une guitare modèle 6120 semblable à celle popularisée par **Eddie COCHRAN**. ★ Comme compositeur, **Luther DIXON** fut souvent bien inspiré : « 16 Candles » (Crests), « Lovin' Up A Storm » (Jerry Lee), « Big Fat Saturday Night » (Gene Vincent), « Big Boss Man » (Jerry Reed), « Boy », « Baby It's You » (Shirelles sous le pseudonyme de Barney Williams), « I Don't Want To Cry », « Any Day Now » (Chuck Jackson), « 100 Pounds Of Clay » (Gene McDaniels), etc. Né en août 1931 à Jacksonville, Floride, c'est là qu'il est mort le 22 octobre. ★ A Los Angeles, Kristin Gundred *alias* Dee Dee (chant, guitare) est à l'origine des **DUM DUM GIRLS** avec Frankie Rose (batterie). Elles ont enregistré « I Will Be » avec Richard Gottehrer, producteur des Angels, Blondie, Robert Gordon, etc. ★ A l'occasion d'un gala commémorant la lutte pour les droits civiques, Barack Obama a invité Joan Baez et **Bob DYLAN**, soulignant l'importance de leur implication. ★ Malgré le décès de Seb Favre qui s'était en partie chargé de l'organiser, la venue d'**EDDIE & The HOT RODS** à la Boule Noire le 20/03 est confirmée. ★ Depuis qu'il est devenu possible d'enregistrer chez soi, certains conseils techniques sont devenus indispensables. Les musiciens optant pour cette discipline trouveront une foule d'astuces dans « **ENREGISTRER SA MUSIQUE ET LA DIFFUSER SUR INTERNET** » de Léo Coulter & Richard Jones, de l'université de Cambridge (*Eyrolles*). ★ Espoirs R&B, **Mayer HAWTORNE** & The County défendront l'album « A Strange Arrangement » le 11/05 au Trabendo. ★ Bien que née à Vienne, en Autriche, **Katie KERN** (chant, guitare) joue de la country. « Stories From Nashville » (*Hydra*, 12 titres) a été réalisé dans la capitale du genre, avec l'aide de Dave Todd. Les Rocking Birds, groupe qui accompagne Katie, comprennent deux autres jeunes musiciennes, Karin Daym (basse) et Sabine Pyrker (batterie). L'album propose quelques reprises, « Roll Over Beethoven » (Berry), « Peach Pickin' Time » (Jimmy Rogers), « Stardust » (Hoagie Carmichael), « Dark Hollow » (traditionnel), « Cruisin' » (Gene Vincent) et même un thème de musique classique, « Sheherazade » d'après Rimsky Korsakov ! (*katie-kern.net*). ★ Douglas Fieger, né le 20 août 1952 à Detroit, vit à Los Angeles. Il fonde le **KNACK** dont il est le chanteur guitariste. Engagé par Capitol, produit par Mike Chapman, « Get The Knack » crée la surprise grâce au simple « My Sharona », N°1 de l'été 1979 ! Le groupe intitule son album suivant « ... But The Little Girls Understand », ce qui est une citation de Howlin' Wolf et





Pour trouver tous les disques que vous ne trouvez pas ailleurs, la seule bonne adresse est celle du CIDISC (Convention Internationale des DISques de Collection), à l'Espace Champerret et c'est seulement trois fois par an ! Durant deux jours, vous y rencontrerez des disquaires de tous les pays qui ont amené spécialement pour vous du matériel rare (vinyles de toutes époques, pressages étrangers, disques promo, éditions épuisées, vidéos, magazines, partitions, etc.). Une occasion à saisir exclusivement, le samedi et le dimanche... car le lundi tous ces disquaires ont regagné leurs pays et la salle est vide, il est trop tard pour regretter de ne pas être venu et il ne vous reste plus qu'à attendre la prochaine session ! Ainsi Yves de Bakker y vendra le 45 tours turc de Johnny Hallyday « Altin Yuzuk »/« Yesil Gozleri Icin » (Philips 373 714), deux titres chantés en partie en turc et en français, au prix de 9000 € pour un exemplaire en parfait état.

Et VIKTOR HUGANET, éblouissant chanteur-guitariste, à la prestance digne de Brian Setzer, s'y produira chaque jour à 16h30, en hommage à Eddie Cochran pour le 50e anniversaire de sa mort, et la sortie de son CD sur Big Beat, « Come Back Train ». *C'mon everybody at the 69e CIDISC* à l'Espace Champerret les 17 et 18 avril 2010. 10 € l'entrée (billet valable pour les 2 jours), 5 € le dimanche. ■



A 17 ans, Ricky Norton découvre Eddie Cochran quand son ami Francky lui fait écouter « C'mon Everybody ». Pour le 50e anniversaire de la disparition d'Eddie, le 17 avril 1960, Ricky lui rend hommage, le 17 avril, au Petit Journal-Montparnasse (*13, rue du Ct-Mouchotte, 75014 Paris, 01.43.21.56.70*), avec des invités prestigieux : Candice Parise, Jean-Jacques Moncet, Eric Lurie, Little Nico, Alexis Mazzoleni, Alain Chennevière, Vic Laurens. Le Ricky Norton Orchestra sera constitué d'Alexis Mazzoleni, Eric Lurie (guitares), Didier Collet (piano), Michel Mondou (saxo), Sébastien Arruti (trombone), Pascal Drapeau (trompette), Candice Parise (chœurs), Gregory Ricoy (basse) et Pascal Delmas (batterie). Seront également présents Bobbie Clarke, batteur des Play-Boys de Vince Taylor dont la version de « Twenty Flight Rock » a aidé à faire connaître ce merveilleux titre de Cochran. *Ils avaient le feeling !* Et Brian *Licorice* Locking qui a joué de la basse derrière Eddie Cochran lors de sa venue en Angleterre début 1960. C'est le répertoire de cette tournée fatale qui sera interprété au PJM. Un nouveau CD de Ricky Norton (15 titres d'Eddie Cochran) sera disponible et une médaille commémorative éditée pour la soirée. L'affiche du show a été dessinée par Alain Chennevière. ■



Bien connu des visiteurs du CIDISC, partenaire de Jean-Louis Rancurel, Dominique MAJCHER nous a quittés le 14 février. (de g. à dr.) Dominique Majcher, Jean-Claude Saget, Eddy Mitchell et Roger Weber, en 1993.

une réponse aux critiques qui se prennent au sérieux et boudent son *power pop*. Knack évolue vers un style plus garage/psyché pour « Round Trip » (1981) enregistré avec Jack Douglas. En 1991, Don Was produit « Serious Fun », un titre en forme d'oxymore qui tente de définir la démarche du groupe. Victime d'un cancer, Doug Fieger décède le 14 février à Woodland Hills, Californie. ★ Duo hippie constitué de John Fiddler et Peter Hope-Evans, **MEDICINE HEAD** a plusieurs fois joué en direct pour les radios anglaises. Son folk-blues un peu délirant a fait le bonheur de John Peel qui l'engage pour son label, Dandelion. Grâce aux archives, Angel Air sort « Radio Sessions 1971-1977 », 17 titres témoignant de cette étrange aventure. ★ Plus active que jamais, l'association Gloria organise au Trabendo le concert des **NEW YORK DOLLS** (16/04) puis des Standells (18/06). ★ Les **POSTELLES**, de New York, sortent un EP de trois titres pop-rock, « White Night », en partie produit par le guitariste des Strokes, Albert Hammond Jr. Le chanteur, Daniel Balk, explique que leur nom est censé évoquer les groupes Motown mais avec la racine *post* signifiant qu'il vient après. ★ Du nouveau dans la marchandisation, les **RACONTEURS** mettent en vente un savon tiré à 333 exemplaires ! ★ Constatant un réel, profond et durable regain d'intérêt pour ce style, le label Putamayo fait se côtoyer des artistes anciens et nouveaux sur **RHYTHM & BLUES**. Snooks Eaglin, Rockie Charles, Irma Thomas & Henry Butler, Lavelle White ou les Emotions incarnent la première génération. Sam Moore (de Sam & Dave) établit une passerelle, collaborant avec Angie Stone et Keb' Mo' sur une version de « Wang Dang Doodle ». La nouvelle garde est représentée par Sharon Jones & The Dap Kings (qui ont accompagné Amy Whinehouse), Quantic Soul Orchestra, l'excellent James Hunter, Catherine Russell et Cracked Ice. ★ Les **RICH KIDS** sont programmés le 3/04 à la Machine (ex-Locomotive). ★ Johnny Depp serait en train de tourner un documentaire sur **Keith RICHARDS**. ★ Jim présente **ROCK EN CAUX** le jeudi de 18h à 22h sur RVL (76) 103.1 FM. ★ **Lee ROCKER** parraine le Revival Festival organisé à Austin les 7 et 8/05 avec, outre l'ancien contrebassiste des Stray Cats, Jerry Lee Lewis, Blasters et Asleep At The Wheel. ★ **Aaron SCHROEDER**, né à Brooklyn en 1926 est mort le 2 décembre. Compositeur prolifique, Elvis Presley a enregistré 17 de ses musiques dont « I Got Stung », « Stuck On You », « Good Luck Charm » et le fameux « It's Now Or Never » d'après « O Sole Mio ». On lui doit également « Apron Strings » (succès pour Billy The Kid, surtout connu grâce à Cliff Richard et sa V.F. « Tout Bas, Tout Bas, Tout Bas » par Johnny Hallyday), ainsi que « Wild Cat » (Gene Vincent, « Tant Pis Pour Toi » des Chaussettes Noires), « Talking In Your Sleep » (Dave Sampson), « Glad All Over » (Carl Perkins). ★ Le 50e anniversaire des **SHADOWS** suscite des rééditions de la fameuse Stratocaster popularisée par Hank Marvin. Bien que le catalogue décrive sa couleur (rouge) comme *fiesta red*, Hank Marvin et Bruce Welch parlent de *flamingo pink* (rose flamant) ! De nombreux détails techniques sur le matériel utilisé sont abordés dans le N°118 du fanzine Established 1958 (*cliffrichardtheshadows.com*). Le 8 mai, à Vif se tiendra une nouvelle édition du festival Shadows avec, l'après-midi, plusieurs groupes et guitaristes pour faire revivre les grands succès et les sonorités magiques, New Bam's (Niort), Jean-Charles Della-Vedova (Seyssins), Men Of Mystery (Montélimar), Jacques Tillié (Codolet), Blue Shadows (Vif). Le soir, ce sera au tour de Mike Shannon (ex-Chats Sauvages et éternel fan de Cliff Richard), Brian Locking (ex-bassiste des Shadows), Cliff Hall (autre musicien ayant collaboré avec le groupe), Ricky Norton et Guitar Express (*04.76.72.67.01*). ★ Le livre sur les **STOOGES** « A Journey Through The Michigan Underworld », Brett Callwood – déjà auteur d'un ouvrage sur MC5 – rappelle leur saga avec moult détails, entretiens, témoignages, etc. (*Independent Music Press*, 208 p.). ★ **TANGERINE DREAM** sera le 28/03 à l'Olympia. ★ La vidéo « Under Great White Northern Lights » des **WHITE STRIPES** sort dans un coffret avec un DVD du show fêtant le 10e anniversaire du duo ; un DVD documentaire sur une tournée au Canada ; un CD-18 titres ; un LP double ; un livre (208 p.) ; un simple ; une illustration ! (*whitestripes.com*). ★ Contrairement à ce que son nom laisse imaginer, le **WIGAN CASINO** n'a jamais été une salle de jeu, c'est l'un des plus célèbres dancings du nord de l'Angleterre, ouvert en 1973, fermé en 1981, dont la réputation est intacte, liée au mouvement *northern soul*. En 1977, Tony Palmer lui consacre un reportage (26 mn) pour Granada ; une chaîne de télévision anglaise qui n'existe plus. Ce film est disponible en DVD (*voiceprint.co.uk*). ★ **Eric Clapton** et **Steve WINWOOD** seront le 25/05 à l'Olympia. ★



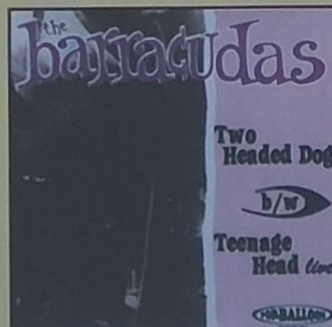
Des larmes pour Suzie Q



Delmar Allen *Dale* Hawkins, né à Goldmine, Louisiane, le 22 août 1938, démobilisé de la Navy en 1953, fonde un groupe avec le guitariste James Burton âgé de seize ans, le bassiste Joe Osborne et le batteur D.J. Fontana. Tous vont devenir célèbres comme musiciens pour Bob Luman, Ricky Nelson, Elvis Presley, Gene Vincent, etc. Dale Hawkins grave « See You Soon Baboon » puis « Suzie Q » écrit avec Ron Lewis, batteur et frère de Stan Lewis, représentant régional Chess. Inspiré par « I've Got My Eyes On You » des Clovers (1954), « Suzie Q » (avril 1957) repose sur un riff à la Howlin' Wolf, apporté par James Burton, et une batterie dont la partie est déterminante. Certains y entendent le premier succès de *swamp rock*. Le titre marche si bien qu'il inspire un 33 tours, « Oh ! Suzy-Q » sur Argo (octobre 1958). Sur l'album suivant, « My Babe », Dale reprend de belle manière le classique de Little Walter. De cette période, il reste d'excellents rocks tels « La Do Dada » (repris par Richard Anthony puis transformé en « La-Den-Da-Den-Da-Da » par Gene Vincent), le furieux « Tornado », « Little Pig » dont le combo néo-rockabilly des Polecats assure la propagation. Dale enregistre ensuite sur Tilt, Zonc, Roulette (« Let's All Twist At The Miami Beach Peppermint Lounge » en 1962) et Atlantic. Il anime l'émission The Dale Hawkins Show sur WCAU-TV à Philadelphie. Producteur, il collabore avec Bruce Channel, John Fred, Five Americans, Jon & Robin, Ronnie Self, James Bell, Festivals, Dolls, Gentrys, etc. En 1967, pour Bell, il enregistre « L.A., Memphis & Tyler, Texas » avec Taj Mahal, Ry Cooder, James Burton, Dan Penn... Dale réalise « Goin Back To Mississippi » du guitariste blues Kenny Brown. En 1999, sort un album d'originaux, « Wildcat Tamer ». En 2006, Dale Hawkins apprend qu'il est atteint d'un cancer du colon. En 2007, il enregistre « Back Down To Louisiana ». Il décède le 13 février à Little Rock, Arkansas. « Suzie Q » lui survit, immortalisé par Gene Vincent, les Rolling Stones, Everly Brothers, Elvis Presley, Johnny Hallyday (« Susie-Lou » en 1964), Creedence Clearwater Revival (dont c'est le premier succès, en 1968), Astronauts, Jose Feliciano, Ronnie Hawkins (cousin de Dale), Lonnie Mack, Carl Perkins, etc. ■

Lectures pour tous...

Les étals des libraires s'enrichissent chaque jour d'ouvrages sur la chanson ou le rock. ★ En petit format (8,5x12 cm), Nicolas Dupuy sacrifie à l'exercice de l'hypothétique discothèque rock idéale avec « **Les 100 Meilleurs Albums De Rock** ». Des Français ? Il y en a trois, Téléphone, Trust et Rita Mitsouko, comme ça on devine à quelle génération appartient l'auteur ! (*First*, 158 p.) ★ Erwan Chuberre signe « **Et Dieu Créa Arielle Dombasle** », un texte enamouré complété d'une filmographie et une liste des créations à la télé, au théâtre, au music-hall et en disques (*Alphée*, 210 p.). ★ Ecrivain, Colette Fellous n'a pas écrit une biographie de **Dalida** mais, partant de sa jeunesse méditerranéenne, une évocation truffée de souvenirs (*Flammarion*, 136 p.). ★ Quand on s'intéresse à la chanson française, **Georges Brassens** est un sujet prioritaire et beaucoup de livres sont déjà parus. Celui de Bernard Lonjon, collaborateur du fanzine Les Amis de Georges, apporte de nombreux détails inédits. Le texte traite à profusion des premières années, l'enfance à Sète, ses bêtises, puis son départ pour Paris, son dossier aux RG, enfin le triomphe, la carrière, etc. (*Moment*, 288 p.). ★ Parallèlement, on peut retrouver « **La Tour Des Miracles** », roman écrit par Georges Brassens, dans la collection Librio qui propose aussi « **Les Couleurs Vagues Et Autres Recueils** », sélection de poèmes du même auteur. ★ Pierre Pernez se déclare extralucide. Dans « **Ici Claude François** », écrit avec Claire Séverac, il récolte le témoignage *post-mortem* du chanteur. Si ! (*Alphée*, 374 p.). ■



Label français indépendant, Pop the Balloon publie un 45 tours (vinyle noir, petit trou) des BARRACUDAS. Sur la face A, le groupe joue « Two Headed Dog » de Roky Erickson enregistré en mars 2005, en studio, à Londres, avec Chris Wilson (chant, guitare), Jeremy Gluck (chant), Robin Wills (guitare), Rob Coyne (basse) et Yan Quellien (batterie). Au verso, le groupe invite Roy Loney (chant) à reprendre l'un des classiques qu'il a créé avec les Flamin' Groovies, « Teenage Head ». Cela se passe à Paris, à la Maroquinerie, en octobre 2004, avec le même personnel. Avec pochette et insert, cette édition est conseillée à tous les fans des Barracudas ou des Groovies ! *(Pop the Balloon, 16 rue Gabriel-Jeanton, 71000 Mâcon)* ■

FANZINES

BLUESBOARDER N°185 (*15 €/1 an - BP 20398, 59337 Tourcoing*). ★ **Jerry Lee LEWIS** - Fire-Ball Mail N°46 (*20 €/1 an - Pierre Pennone, quartier les Molliards, 84220 Gordes*). ★



JOHNNY HALLYDAY

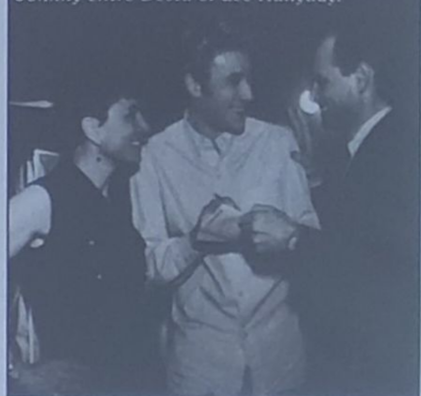
50 ANS DE CARRIÈRE

Il y a 50 ans, le 14 mars 1960, sortait le premier disque de Johnny Hallyday chez Vogue, « Laisse Les Filles », qui a révolutionné le paysage musical français, ouvrant pour toujours la porte au rock'n'roll. Pour célébrer cet anniversaire, JBM vous offre un patchwork sur Johnny avec une interview rare de Lee Hallyday par Eddy Przybylski, parue le 6 mars 1979 dans le quotidien belge La Dernière Heure, des anecdotes révélatrices par Christian Nauwelaers, et toute une série de photos et documents rares, à propos des Beatles, de son 45 tours turc, avec Bob Dylan en 1966, etc.

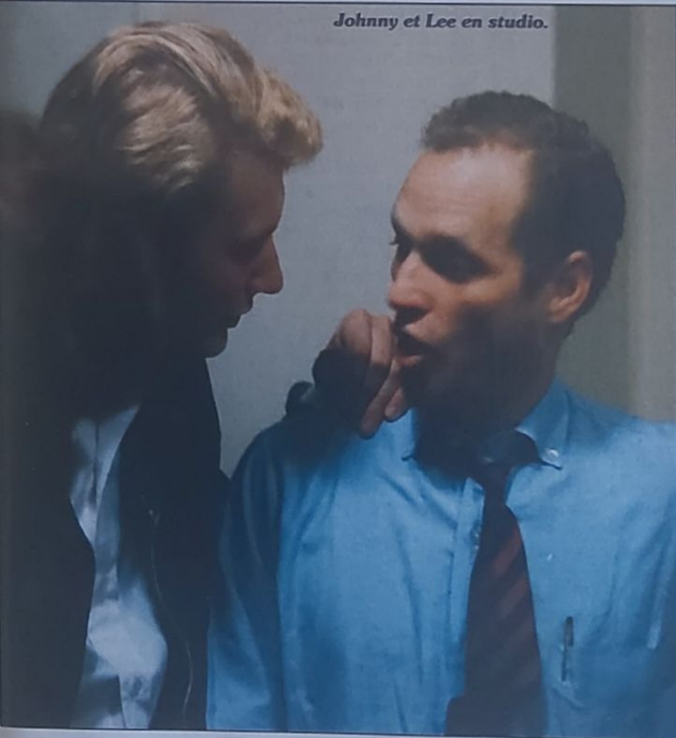
LES SOUVENIRS DE LEE HALLYDAY

L'HOMME QUI CONNAIT LE MIEUX JOHNNY, LEE HALLYDAY, SON COUSIN ET PÈRE ADOPTIF

En 1979, le journaliste belge Eddy Przybylski réussit l'exploit d'obtenir un entretien avec celui qui a fortement aidé Jean-Philippe Smet à devenir Johnny Hallyday : Lee ex-Ketcham puis Halliday, devenu lui aussi Hallyday. C'est lui qui a mis les pieds à l'étrier du jeune garçon surdoué et qui lui a permis d'acquérir son statut de superstar, sur scène et sur disque. Bizarrement, alors que Johnny fait l'objet d'une attention incessante de multiples biographes (quelques auteurs sérieux et exigeants, et de nombreux copistes opportunistes), on remarquera qu'à part son indispensable témoignage de 1964 « Lee Hallyday Raconte Johnny » (Union Générale d'Edition, réédité par Michel Lafon), il s'exprime très rarement sur son poulain devenu... le pur-sang que l'on sait. Les innombrables fans de Johnny ne peuvent que remercier le tenace Eddy Przybylski qui nous a autorisés à reproduire son article, paru une seule et unique fois, le 6 mars 1979, dans le quotidien bruxellois La Dernière Heure.



Johnny entre Desta et Lee Hallyday.



Johnny et Lee en studio.

Quand vas-tu donc t'arrêter, te marier, fonder une famille ? Lee Ketcham avait reçu cette lettre de sa mère alors qu'il se trouvait à Londres. Danseur américain, il était venu en tournée en compagnie d'un groupe chorégraphique de Tulsa (Oklahoma). Lee répondit à cette lettre : *Je ne veux pas fonder une famille. Je veux fonder une dynastie !* A l'époque – c'était en 1949 – l'Américain ignorait que la famille, ce serait pour bientôt. L'amour l'attendait à Londres. Il se présenta par la personne interposée d'un gamin de six ans, et aussi par le détour d'un fait divers banal. Une explosion dans sa chambre. Lee n'avait pas été blessé. Lorsqu'il fut remis de son émotion, il vit un gosse qui riait. C'était un voisin de palier. Lee ne parlait que l'anglais. Comment t'appelles-tu ? Le gosse lui répondit, avec un accent français : *Jean-Philippe Smet*. Le même jour, Lee rencontrait Desta, la cousine de Jean-Philippe. Il l'épousa plus tard. Dans le music-hall, il choisit son nom de scène : Lee Halliday. Le petit Jean-Philippe devint quant à lui... Johnny Hallyday. Une dynastie ? On sait que Johnny, né pendant la guerre, était un enfant délaissé par son père et sa mère. Il avait été confié à sa tante, Hélène Smet, une Belge. Rares sont les fans de Johnny à savoir que l'époux d'Hélène était un authentique prince abyssin. Elle l'avait rencontré alors qu'il était ambassadeur de son pays à Bruxelles. Elle l'avait suivi en Afrique. Mais ce prince, Yacob Mar de Wallo, fut chassé de son pays. Il emmena son épouse à Paris où, avec leurs deux filles et le petit Jean-Philippe, ils vécurent pauvrement. Cette histoire extraordinaire de prince abyssin ne figure guère dans les biographies de Johnny Hallyday. Elle est strictement authentique et nous a été racontée par Lee Hallyday lui-même. Celui-ci se souvient : *Johnny avait très peur de ce prince. Il faut dire que le gosse avait devant lui une véritable armoire à glace avec une peau très noire, deux yeux énormes et une spectaculaire balafre au front, souvenir d'une hache restée plantée dans son crâne. Mais le prince, lui, aimait Jean-Philippe. Il l'appelait Pipo.* Les deux filles du prince et d'Hélène Smet, Desta et Menen, devinrent danseuses. Elles connurent la vie de tournées, accompagnées par leur mère et par le petit Jean-Philippe. C'est ainsi qu'à Londres, Jean-Philippe se moqua de Lee Ketcham, et que Lee épousa la cousine Desta.

GUITARISTE CLASSIQUE

Une fois marié, Lee s'associa aux deux sœurs. Le trio Desta, Menen & Lee se produisit quelques mois à Londres. Puis il traversa la Manche. Lee se souvient : *Notre premier spectacle sur le continent fut à Bruxelles. A la Taverne du Palace, qui doit être détruite aujourd'hui.* [Impossible de confirmer, plusieurs établissements bruxellois s'appelant le Palace.]

- Comment Johnny étudiait-il ?

- Il existait, pour les enfants des cirques, une école des artistes qui dispensait des cours par correspondance. Johnny étudiait chaque jour cinq heures de cours généraux, deux heures de solfège et deux heures de guitare. En réalité, la tante Hélène avait tout d'abord offert un violon à Johnny. Mais le gamin l'avait troqué, en Italie, contre une guitare.

- Dans quelles branches était-il fort ?

- Finalement, il était surtout fort en musique. Les professeurs que nous lui trouvions, lorsque nous restions deux ou trois semaines au même endroit, disaient tous qu'il était très doué. La tante Hélène, du reste, criait partout qu'il était un génie et qu'il deviendrait quelqu'un. Nous, nous la croyions un peu folle.

- Il chantait bien lorsqu'il était gamin ?

- Normalement. Quelquefois, nous nous produisions à des matinées enfantines. Alors Johnny, déguisé en Davy Crockett, montait sur scène. Ça le divertissait. Car cette vie de tournées, pour un gosse, c'était parfois ennuyeux. Mais s'il chantait parfois sur scène, il s'imposait surtout en jouant de la guitare : du flamenco ou de la musique classique. Il était très fort. A tel point que, tous, nous avons cru qu'il se destinerait à une carrière de guitariste classique. A l'âge de 12 ans, il déchiffrait la musique flamenco écrite. Un spécialiste vous dira tout ce que cela signifie.

BEATLES & JOHNNY

- Quand son orientation a-t-elle changé ?

- Dans un cinéma. Je l'avais emmené voir le premier film de Bill Haley, « Blackboard Jungle » *[Lee mentionne le titre original, non « Graine De Violence ». On y entend Bill Haley, mais il n'y apparaît pas.]* Johnny, qui avait 12 ans, a découvert le



Pendant les séances de l'album « Johnny Chante Hallyday » en 1965 (de g. à dr.) : l'éditeur Francis Dreyfus, l'orchestrateur Eddie Vartan, l'animateur radio Hubert Wayaffe, Johnny, les auteurs Georges Aber et Gilles Thibaut, Lee Hallyday, un assistant, le preneur de son Roger Roche.

rock. Puis, il vit un film de Presley. Ce fut le véritable flash. Dès cet instant, bonsoir la musique classique !

- Cela ne vous a pas effrayé ?

- Non, nous sommes des artistes. Dans notre métier, il faut choisir puis réussir.

- Il savait chanter à 12 ans ?

- Sa voix commençait à muer. Aussi, nous l'avions inscrit à un cours de chant. En fait, Johnny avait 15 ans lorsqu'il révéla ses premières dispositions de chanteur. A l'époque, nous étions fixés à Paris, dans un appartement, 15 rue de la Tour-des-Dames. Avec un copain guitariste *[Philippe Duval]*, Johnny commença à se produire de surboum en surboum. Moi, j'avais quitté la danse. Je vendais des assurances. Notamment aux troupes américaines casernées près de Paris. Grâce à mes relations, je fis engager Johnny qui se produisit, tous les samedis soirs, dans les casernes américaines de Paris. Les Beatles ont fait pareil bien avant d'être connus. Ils étaient à Paris où Johnny était déjà l'idole en octobre 1961. Chaque fois que je revois John Lennon ou Paul McCartney, ils me rappellent cette époque. Ils avaient vainement essayé de nous contacter parce qu'ils désiraient devenir l'orchestre de Johnny Hallyday. Cela, personne ne le sait. Et c'est vrai pourtant.

MÉDECIN DE FAMILLE

- Ensuite, il y eut le Golf Drouot, ce club à Paris dans le 9e arrondissement, où se réunissaient les jeunes amateurs de rock. Parmi eux, Johnny Hallyday, Eddy Mitchell, Jacques Dutronc, Long Chris...

- C'est drôle que tout ce mouvement soit parti du 9e. Inexplicable !

- Puis, début 1960, le premier disque est paru avec le pseudonyme Hallyday. D'où vient-il ?

- Le trio Desta, Lee & Menen fut dissous par le départ de Menen. Resté seul avec Desta, je voulais baptiser notre duo. Le nom que j'ai choisi était celui de mon médecin de famille, en Oklahoma, Halliday. Johnny, qui fut élevé par Desta et moi-même, décida de s'appeler comme nous.

- Dans le nom du duo de danse, Halliday s'écrit avec un i au milieu. Tandis que le nom de scène de Johnny prend deux y.

- C'est une erreur de journaliste. Cette erreur fut reproduite sur la pochette du premier disque de Johnny. Les deux y sont restés. *[Eddy Przybylski : aujourd'hui, sur les cartes de visite de Lee, vous lirez Lee Hallyday.]*

- Johnny n'avait pas 17 ans lorsque son premier disque sortit. A 18 ans, il était vedette de l'Olympia.

- Aujourd'hui je me rends compte à quel point c'est extraordinaire. Parce que mes enfants ont justement 18 ans. Ce sont des mômes ! Mais Johnny, il était prêt. Il était danseur, chanteur, musicien. Et il avait déjà une expérience, relative bien sûr, de cinq ans de scène.

- Quinze disques enregistrés en deux ans (un record assurément) le propulsèrent au sommet de la gloire. Johnny défrayait la chronique. Par ses bagarres fréquentes. Par sa manière de conduire ses puissantes voitures. Ça n'inquiétait pas les éducateurs que vous étiez ?

- Absolument pas. Pour moi, Johnny, c'est un cow-boy. Et un cow-boy, ça boit, ça aime la bagarre et ça court les filles. Le jour où Johnny ne sera plus ainsi, alors je m'inquiéterai. Ce n'est pas un bourgeois, Johnny. Même si, aujourd'hui, il conduit de moins en moins et que l'accident de sa femme a apaisé son désir de vitesse.

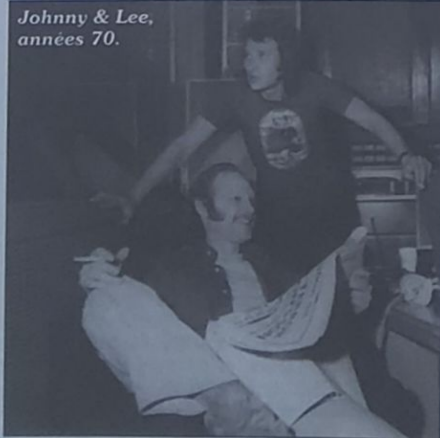
AUJOURD'HUI

- Puis, pour Johnny, il y eut presque 20 ans d'une carrière extraordinaire. [L'entretien date de 1979.]

- Il n'a pas été bouleversé par tout ça. Quand je pense à tout ce qui lui est arrivé, c'est incroyable qu'il soit resté aussi naturel avec ses amis.

- Comment vit-il aujourd'hui ?

- Il a une maison à Paris, une autre à Loconville et une autre à Los Angeles.



Johnny & Lee, années 70.

- Pas trop de fans autour de sa maison ?

- Il vient de déménager. Son appartement parisien se trouve dans un parc gardé.

- Il a le téléphone ?

- Chez lui et dans sa voiture. Il doit changer sans cesse de numéro. Je ne comprends pas comment font ses fans pour le repérer.

- Lorsqu'il reçoit un coup de fil d'un fan, comment réagit-il ?

- Il est agacé. Il y en a vraiment trop !

- Qui choisit le mobilier ?

- Lui et Sylvie. Ensemble. Actuellement, ils s'intéressent énormément aux antiquités. Ils ont de très jolies pièces.

- Et David ?

- Johnny et Sylvie font un effort énorme afin de lui faire mener une vie normale. Ils refusent qu'on l'interviewe, qu'on le prenne en photo.

- Il est beau ?

- Superbe. Un mélange parfait entre elle et lui.

- Il a le tempérament artistique ?

- Absolument. Il veut devenir batteur. Il joue de la batterie comme un fou.

- Et les études ?

- Il revient de Los Angeles. Ses parents voulaient qu'il apprenne l'anglais. A 12 ans, il parle comme un Américain.

VIE DE STAR

- La discothèque de Johnny ?

- Tous les rocks anciens. Chaque fois qu'il revient des Etats-Unis, il ramène une cinquantaine de disques. Du rock et du country. Il adore Linda Ronstadt. Il aime John Travolta aussi. Encore qu'il ait préféré « Grease » à « La Fièvre Du Samedi Soir ».

- Il travaille chez lui ?

- Oui, il a une chambre de musique où il prépare ses nouveaux morceaux, demande des avis.

- A qui ?

- A Sylvie surtout. Elle est son premier interlocuteur et je vous assure qu'elle dit ce qu'elle pense. Même si ça fait mal au cœur. Elle estime que, dans ce métier, il ne sert à rien de se ménager. Elle a raison !

- Il fait du sport ?

- Du tir au pigeon d'argile. Beaucoup de vélo, pour garder la forme. Du cheval aussi. Du tennis.

- Il suit des régimes ?

- Très éprouvants. Surtout qu'il aime bien manger et bien boire, comme tout le monde. Il n'empêche que c'est un homme de fer. Pour cela, il a une constitution bien belge. C'est un costaud. Sa santé est sans doute un des secrets de sa réussite.

- Qui prépare la nourriture chez lui ?

- Un cuisinier portugais ou la mère de Sylvie qui prépare des plats bulgares. Johnny, qui adore les frites, fait venir de la graisse de bœuf de Belgique.

- Ses vêtements, les choisit-il lui-même ou se soumet-il à un spécialiste chargé de l'habiller en fonction de l'effet à produire ?

- Jamais... Jamais, jamais. Johnny choisit seul ses vêtements. Il a beaucoup de goût. On l'ignore trop souvent. C'est pour cela que j'ai accepté cette interview. Parce qu'on a trop dit à tort que Johnny était une vedette préfabriquée.

- Il ne songe pas à s'arrêter ?

- S'il continue, c'est qu'il aime ça. Mais il ralentit quand même le rythme des tournées. Il adore être chez lui, blotti dans un fauteuil. Il sourit alors et dit : *Je suis enfin chez moi, comme tout le monde.* Il ne connaît pas ça. Johnny, il est sur les routes depuis qu'il a un an et demi.

- Lee Hallyday, vous êtes sans doute l'homme qui connaît le mieux Johnny.

- Je suis son père adoptif. Je l'ai élevé. Je le grondais comme je gronde mes propres enfants.

- Aujourd'hui, âgé de 51 ans, mais dynamique comme si vous en aviez 20 de moins, vous vivez à l'ombre.

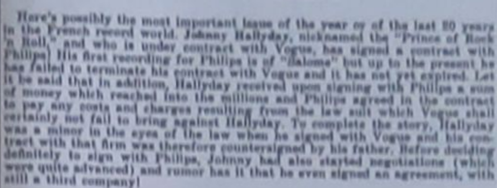
- En salarié. Je suis engagé par la maison de disques où enregistre Johnny. Mais je ne travaille pas avec lui. Je m'occupe de production. Je suis le manager de Lucky Blondo, une star des années 60 qui a raccroché et qui revient très fort.

Lee parle aussi bien le français que l'anglais. Un détail : il dira plus volontiers septante *que* soixante-dix !

Propos recueillis par **Eddy PRZYBYLSKI**

SOUS TOUTES LES FACETTES

Christian Nauwelaers se penche sur différents aspects de la fabuleuse carrière de Johnny Hallyday et soulève des points de détail qui raviront le fan le plus exigeant.



Cash Box FRANCE

Here's possibly the most important issue of the year or of the last 20 years in the French record world. Johnny Hallyday, nicknamed the "Prince of Rock 'n Roll," and who is under contract with Vogue, has signed a contract with Philips! His first recording for Philips is of "Salome" but up to the present he has failed to terminate his contract with Vogue and it has not yet expired. Let it be said that in addition, Hallyday received upon signing with Philips a sum of money which reached into the millions and Philips agreed in the contract to pay any costs and charges resulting from the law suit which Vogue shall certainly not fail to bring against Hallyday. To complete the story, Hallyday was a minor in the eyes of the law when he signed with Vogue and his contract with that firm was therefore countersigned by his father. Before deciding definitely to sign with Philips, Johnny had also started negotiations (which were quite advanced) and rumor has it that he even signed an agreement, with still a third company!

Un extrait du Cashbox de septembre 1961.

MYSTÈRES DE CARRIÈRE

En dépit des déluges de littérature et de biographies qui existent au sujet de Johnny Hallyday, des mystères demeurent quant à des éléments pourtant majeurs de son extraordinaire carrière. En voici deux preuves d'après les échos successifs parus sur lui, dans la rubrique *France* du concurrent du Billboard, le Cashbox, dont Roger Selimam était alors le représentant français. Le 16 septembre 1961, il est fait mention de la fameuse controverse de son contrat avec Philips (sans date exacte, bien que ce fait essentiel soit intervenu cinq semaines auparavant avec la signature de ce fameux contrat historique). L'article précise bien que son engagement chez Vogue n'avait pas du tout expiré, puisqu'il en avait encore pour trois ans ! D'où les problèmes légaux à venir. Il y est également cité l'enregistrement pour Philips, dont on n'a jamais entendu parler, de **«Salomé»**, d'après **«Roméo»**, le tube popularisé en France par Petula Clark, et dont il existe une bonne version, très rock'n'roll, par Gélou. S'agit-il d'un titre inédit de Johnny ou d'une idée envisagée puis abandonnée, prématurément annoncée par le chroniqueur ? Mystère ! Comme le confirme la traduction du papier du Cashbox du 16-09-61 :

Voici peut-être la plus importante question de l'année ou des 20 dernières années dans le monde français du disque. JH surnommé le Prince du Rock'n'Roll, et qui est sous contrat chez Vogue, a signé un contrat chez Philips ! Son premier enregistrement pour Philips est ***«Salomé»*** *mais jusqu'à présent il n'a pas réussi à terminer son contrat avec Vogue qui n'a pas encore expiré. Ajoutons qu'en plus, à la signature chez Philips, Hallyday a reçu une somme qui se compte en millions et Philips a accepté dans le contrat de payer tous les coûts et les frais résultant de l'action en justice que Vogue ne manquera certainement pas d'introduire contre Hallyday. Pour compléter l'histoire, JH était un mineur aux yeux de la loi lorsqu'il a signé pour Vogue et son contrat avec cette firme a été contresigné pour cette raison par son père. Avant de décider définitivement de signer pour Philips, Johnny avait aussi entamé des négociations (bien avancées) et la rumeur prétend qu'il a même signé une option avec une troisième firme ! Il est tout à fait normal et habituel, spécialement pour une star, de discuter, de négocier et même de mettre une firme en concurrence avec l'autre quand un contrat expire et qu'il est prêt à en signer un nouveau. C'est ainsi que les choses se passent dans les domaines du disque et dans d'autres. Mais tout le problème avec JH est que toutes les opérations mentionnées plus haut se sont produites alors qu'il était encore légalement et normalement sous contrat avec Vogue ! Son engagement avec cette firme semblait valide car il a enregistré avec Vogue maintenant depuis plus de deux ans [En fait un an et demi], il a reçu des royalties normales, etc. et la durée dudit contrat était de trois ans supplémentaires. Durant la période Vogue, JH est devenu le Prince du Rock 'n'Roll, pas seulement à cause de son talent mais aussi grâce au travail constant de Léon Cabat et son équipe. En fait nous détesterions nous trouver dans les souliers du juge qui doit prendre la décision dans cette affaire, parce que son jugement deviendra certainement un précédent dans la loi française ; et le résultat de sa sentence servira à ralentir ou accélérer le processus par lequel le marché français du disque est monopolisé par de grosses compagnies internationales qui pourraient, si elles ne sont pas bridées, absorber ou éliminer les compagnies nationales indépendantes.*

Le 23 septembre 1961, le même hebdomadaire professionnel revient sur l'affaire du contrat Philips, en précisant l'option avec Barclay ! Sans date précise à nouveau, hélas. On sait que ce différend infiniment compliqué allait durer encore des années. Voici la traduction de ce second extrait du Cashbox du 23-09-61 : *L'affaire du contrat JH demeure le sujet principal dans les colonnes des chroniques musicales et discographiques des gens du disque. Nous mentionnions la semaine dernière que H, et aussi son père, semble-t-il, a signé un accord avec même un troisième label de disques et cette firme est Barclay. Eddie B apparaît aussi prêt à aller en justice et son contrat a le mérite d'avoir été signé même avant que le chanteur n'ait été en contact avec Philips. Eh bien, c'est clair comme de la boue, et c'est aux juges maintenant à se débrouiller avec cette affaire.* ■

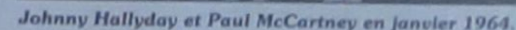
JOHNNY & BEATLES

Dans l'interview de Lee Hallyday par Eddy Przybylski, le mentor historique de l'idole fait état des Beatles qui l'auraient sollicité pour accompagner Johnny. Dans certaines interviews, la star corrobore cette anecdote, mais en commettant un anachronisme. Il est évident que lorsque les Beatles donnent leur série de concerts à l'Olympia en janvier 1964, précédant celle (mythique) de Johnny avec Joey & Les Showmen, ils ne lui ont pas demandé de devenir ses musiciens ! Pourtant ce que dit Lee pourrait être exact mais... deux ans plus tôt. Pour considérer cette possibilité, il faut donc se reporter en octobre 1961... à Paris. Pour l'anniversaire de ses 21 ans, le 9 octobre, John Lennon reçoit 100 livres de sa généreuse tante. Avec Paul McCartney, il décide de passer quelques jours à Paris, avant de gagner l'Espagne. Mais les deux amis ne passeront pas la frontière ibérique. Lors de leur séjour, ils vont voir Johnny à l'Olympia ! Dans une lettre expédiée par Paul depuis Paris, John signe l'article *Parisian Rock* dans la revue Merseybeat, fondée à Liverpool par Bill Harry, dans le numéro du 4 au 18 janvier 1962. Il y est aussi question d'un concert de rock dans un club à Montmartre (en fait à Pigalle). En réalité, il s'agit d'un de ces spectacles destinés à relancer le vénérable Bal Tabarin. John y mentionne Vince Taylor et...

PARISIAN ROCK

L'article de John Lennon dans Merseybeat.

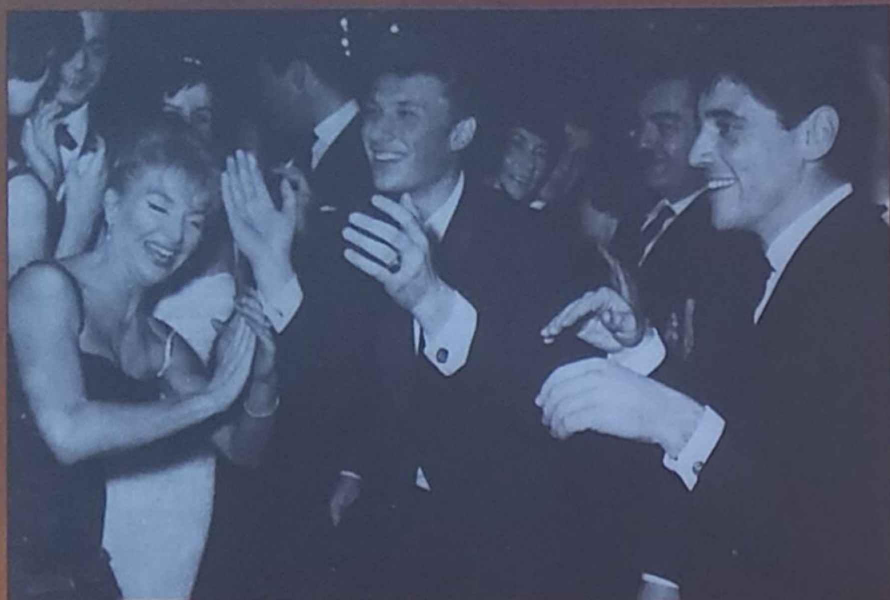
Danny et les Pirates, *sic !* Il est vrai que le prénom *Dany* (de Logan) est une anomalie, volontaire ou non. Ces shows sont annoncés dans le Figaro sous le titre générique *Les dieux du rock*, pas moins ! Danny Boy, les Champions, Gélou, Rocky Volcano, les Pirates, etc. s'y produisent durant tout le mois d'octobre. Dans son journal personnel, le regretté guitariste de Vince, Tony Harvey, indique avoir joué lors de deux séries de trois soirées au Tabarin, du 6 au 8 octobre puis du 13 au 15. John et Paul l'ont donc vu entre le 6 et le 8, puisque Johnny Hallyday a libéré l'Olympia le 12 octobre, pour Jacques Brel. On ne connaîtra sans doute jamais la date exacte à laquelle John et Paul ont vu, à l'Olympia, celui qui gagnait sous leurs yeux ses galons de star. C'était avant leur visite au Bal Tabarin (John écrivant *plus tard dans la même semaine*), donc début octobre. Ce qui prouve qu'ils sont partis en voyage avant l'anniversaire de John, le 9 ! Dans ses commentaires au sujet de Johnny à l'Olympia, John se révèle assez laconique. Pas un mot sur la prestation elle-même, ni la musique. Mais aucune ironie, aucun négativisme, ce qui est déjà remarquable en soi. Lennon souligne simplement à quel point le public *est devenu sauvage* avec *une ovation tonitruante et beaucoup de danses dans les allées*, jusqu'à ce que *l'homme* (Johnny ou un membre de la sécurité ?) demande à tout le monde de s'asseoir. Mais ensuite... *L'excitation s'est amplifiée, le public s'est levé pour danser, comme les garçons et filles nombreux dansant le long des rangées à l'arrière. Et aussi des hommes âgés, ce qui est encore plus étrange.* A Paris, John et Paul revoient le photographe Jürgen Vollmer (assistant de William Klein) qui les coiffe de la manière que l'on sait, prémisses de la coupe Beatles qui devait conquérir le monde des jeunes moins de deux ans plus tard. Mais c'est une autre histoire et, en octobre 1961, en France, le rock 'n'roll et le twist déboulent tel un ouragan. Johnny en est le jeune roi, vu de façon confidentielle par deux futures immenses superstars, John Lennon et Paul McCartney. Fin janvier 1964, Paul photographie Johnny vers la fin des prestations des Beatles à l'Olympia ! Ont-ils seulement évoqué ces souvenirs, vieux d'à peine plus de deux ans, qui sont à cette époque une éternité ? ■



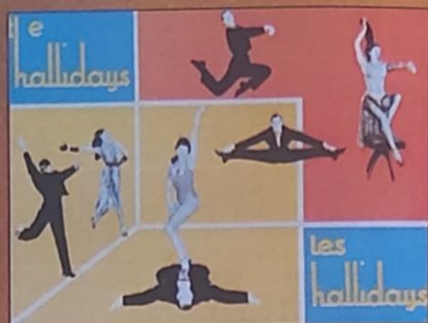
Johnny Hallyday et Paul McCartney en janvier 1964.

PORTFOLIO

Alors que Johnny Hallyday, l'idole de plusieurs générations, compte 50 ans de carrière professionnelle depuis le 14 mars 2010 – son premier EP étant sorti le lundi 14 mars 1960 –, JBM vous permet de le suivre ici au travers de quelques moments de son exceptionnel parcours, des premières années, peut-être les plus inoubliables et frénétiques, avec des photos très rares ou inédites.



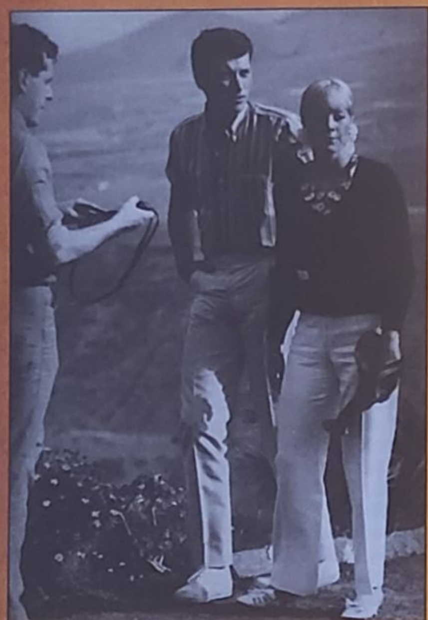
Le 14 décembre 1961, Johnny fête la millième représentation de la revue Plaisirs de Henri Varna, au Casino de Paris, dont la meneuse est Line Renaud, sa marraine-star (Cf. sa fameuse première émission télé A L'Ecole Des Vedettes d'Aimée Mortimer, du 18 avril 1960 sur la RTF, dans «Laisse Les Filles»), avec Sacha Distel, une vedette avec qui Johnny a tourné à ses débuts, avant de le retrouver sur les plateaux TV dès 1962.



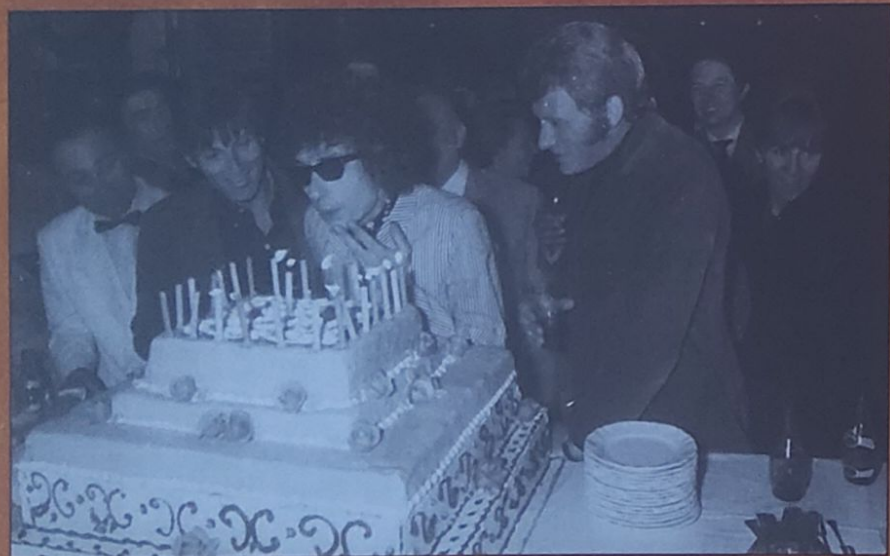
Affiche pour le duo de danse Desta & Lee.



Une vue sous un angle original du concert de Johnny au stade Louis II de Monte-Carlo, le 23 août 1962, avec les Golden Stars.



Johnny et Sylvie viennent de se marier, le 12 avril 1965, à Loconville. Mais même durant leur voyage de noces aux Canaries, le calme complet est impossible pour eux, comme en témoigne ce cliché.

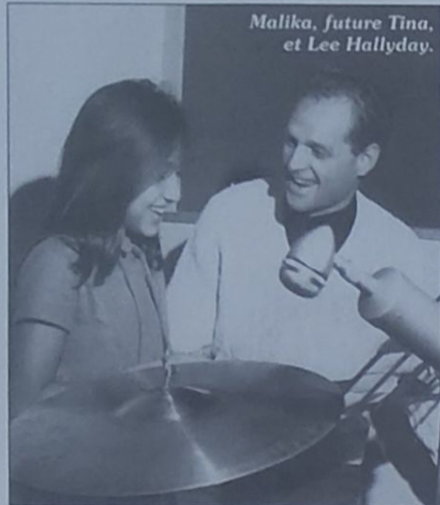


Le 24 mai 1966, Bob Dylan crée l'événement en venant chanter pour la toute première fois à Paris, à l'Olympia. C'est son anniversaire, et Johnny Hallyday et Hugues Aufray (son thuriféraire et adaptateur numéro un en France) le voient souffler les bougies ! La tête de Dylan cache partiellement celle de Bruno Coquatrix.



Sur cette photo, Bob Dylan et Johnny Hallyday, de dos, sont en pleine discussion, mais on ne saura jamais rien des confidences échangées entre les deux stars.




Malika, future Tina, et Lee Hallyday.

MALIKA, JOHNNY & LEE

Le 14 juin 1962, la veille de ses 19 ans, Johnny Hallyday se produit aux Arènes de Casablanca où il triomphe devant 10 000 personnes avec, en première partie, la jeune vedette locale Malika. Elle chante tellement bien Brenda Lee que Lee et Johnny en sont bluffés, croyant même qu'il s'agit de play-back ! Poussée par Lee Hallyday, Malika vient tenter sa chance à Paris. Elle enregistre trois super 45 tours sous l'égide de Lee, dont le troisième et dernier sous le nom de Maguy Banon. Sur le premier, **«Ya Ya Twist»**, elle est accompagnée par les Golden Stars de Johnny. Le deuxième EP, **«Mashed Potatoe Time»**, présente une photo de Johnny et Malika au dos de la pochette, avec une présentation de Lee qui signe un autre texte pour son troisième disque, celui de Maguy Banon, **«Je M'Eveille A L'Amour»**. Une sorte de nouveau départ pour cette talentueuse chanteuse, qui était un peu une enfant de la balle comme Johnny, se produisant sur maintes scènes dès son plus jeune âge. Tout comme son mentor, mais sans tous ces incessants voyages ! L'histoire de Malika, devenue Tina en 1968, a été racontée dans JBM N°203 en 2004. Elle est la toute première artiste dont Johnny et Lee se soient occupés, avec le regretté pianiste Marc Hemmler, en 1962. Grâce à la gentillesse de Tina, voici une lettre d'époque que Lee adressait à la maman de Tina, toujours bien vivante aujourd'hui ! Dans ces précieux documents, il est question de Johnny avec des éléments très intéressants sur la vie du show-business d'alors. ■

TULSA
EDITIONS MUSICALES

Paris le 30 Janvier 1963.

Chère Madame BANON,

Merci de votre lettre du 28 Janvier et aussi de la précédente à laquelle je n'ai pas répondu.

Je suis très heureux que vous aimiez le disque de Maguy. Nous l'aimons beaucoup nous mêmes et nous sommes très heureux de son travail.

Maguy et moi même sommes en train de faire un nouveau disque qui sera [illegible]. Il sera destiné au marché français et bien entendu pour le Maroc. Ce disque fera d'elle une étoile.

Je consacre beaucoup de mon temps à donner à Maguy un soin tout personnel et je désire le faire encore plus à l'avenir en vue de lui procurer des contrats pour les programmes de Télévision, etc..

Je désire m'occuper de sa carrière personnellement de la même façon que je l'ai fait pour Johnny. Je pense qu'elle a un grand avenir mais elle doit être guidée avec soin et aucune erreur ne doit être commise. L'erreur la plus insignifiante peut lui coûter sa carrière.

Je vous envoie un Contrat reprenant les mêmes conditions que celles que j'ai avec Johnny, contrat que je vous demanderais d'étudier et de bien vouloir signer avec votre mari. Ce contrat je réserve une part de 15 % sur tout ce qu'elle fait et fera, pourcentage sur lequel je réglerai les impresario si cela s'avère nécessaire.

Ce sont les conditions d'un Directeur [illegible] et à 10 % de moins que celles des Directeurs particuliers courantes aux Etats Unis.

J'entends par cela que je ferai n'importe quoi pour que ses disques connaissent un succès grandissant et pour la lancer elle même sur la scène (théâtre, music hall etc..).

Je ne puis me permettre de consacrer mon temps pour elle à des conditions moindres étant donné qu'il est très difficile de former une jeune artiste comme elle, ce qui implique de nombreuses responsabilités.

Si je m'occupe d'elle ce sera pour les spectacles de télévision, les tournées et l'Olympia, tous avec Johnny Hallyday. En d'autres mots je la ferai entrer dans notre organisation.

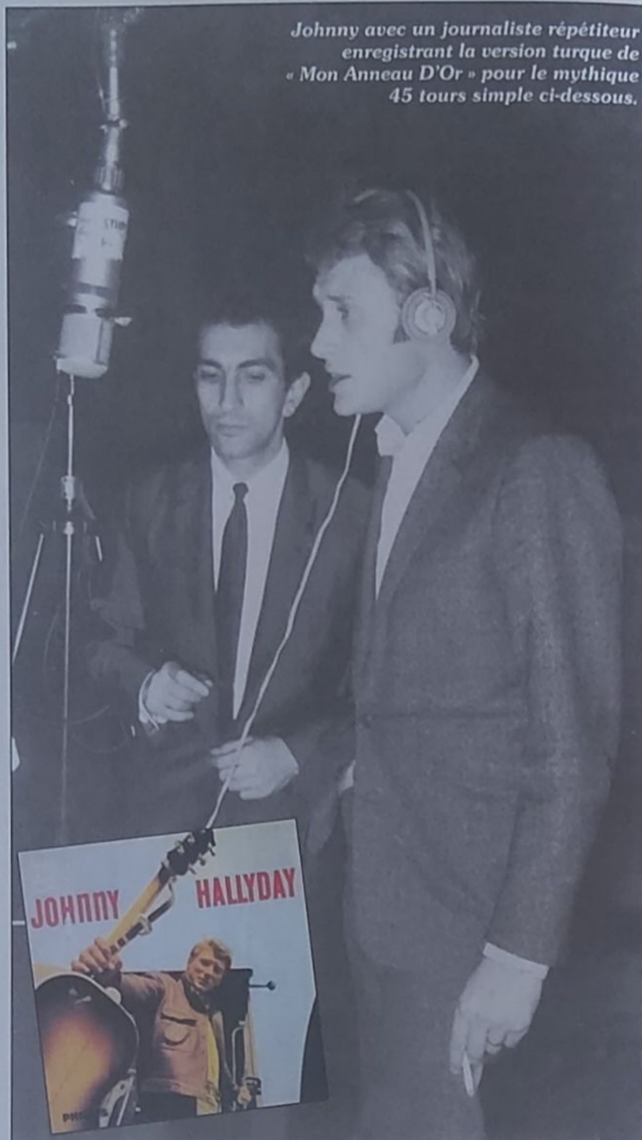
Lee HALLYDAY

Courrier du 30 janvier 1963 de Lee Hallyday à la maman de Malika.

JOHNNY & LA TURQUIE

En 2010, Istanbul est la capitale européenne de la culture, ce qui eût été totalement inconcevable en 1966 ! Pourtant, depuis de nombreuses années, un simple de Johnny est considéré comme un Graal par tous les collectionneurs. La version turque d'un titre enregistré à Paris en octobre 1965, **«Mon Anneau D'Or»**. En réalité, avec un passage chanté en turc. Le pressage original a déjà changé de mains plusieurs fois, pour de petites fortunes. L'argument généralement avancé étant que Johnny était un parfait inconnu en Turquie, d'où la rareté extrême du disque, rebaptisé **«Yesil Gözleri Için»**.

La découverte d'une série de numéros de la revue turque Fotoroman remet en cause cette conception trop vite avalisée sans vérification. Cet hebdomadaire publiait des hit-parades de divers pays. Leur consultation en est édifiante. Johnny y est classé plusieurs fois dans le top 10 en 1966 ! Il est N°3 le 17 mai avec **«Je L'Aime»**, version locale par les Blue Boys. N°6 le 14 juin grâce à **«Yesil Gözleri Için»**, adaptation locale par Ali Çetin. N°4 le 26 juillet avec le même morceau, dont il existe une autre version turque par Özdemir Erdogan. N°7 le 13 décembre avec **«La Génération Perdue»**. Si on se souvient de son année triomphale aux Pays-Bas en 1963, grâce aux efforts du responsable néerlandais de Philips, Fred Hoyte, et de ses immenses succès scéniques en Amérique du Sud, voilà qui ébrèche la théorie selon laquelle Johnny ne serait jamais parvenu à se faire connaître ailleurs que dans les pays francophones tout au long de sa carrière ! Il y a eu de belles percées, même éphémères en plus d'indéniables conquêtes du public venu le voir chanter dans bien plus de pays que ce que le profane croit généralement : Tchécoslovaquie, Brésil, Argentine, Afrique, Afrique du Sud, etc. On reste en manque d'informations précises sur ce qu'il a pu faire au Japon, où il n'a jamais connu la popularité de Sylvie Vartan. La Turquie est un bel exemple de son succès discographique international en 1966. Avec trois versions au moins par des artistes turcs de tubes de Johnny ! La photo inédite qui illustre ceci montre Johnny Hallyday enregistrant **«Yesil Gözleri Için»** en compagnie d'un journaliste turc pour la phonétique. La carrière de l'idole recèle encore bien des richesses cachées ! ■



Johnny avec un journaliste répétiteur enregistrant la version turque de « Mon Anneau D'Or » pour le mythique 45 tours simple ci-dessous.

CONCLUSION MAIS NON FIN

Pour terminer cette rétrospective de certains aspects moins connus de la période magique des années 60 de Johnny, voici une perle journalistique tout à fait étonnante et atypique. On sait à quel point les critiques de la presse généraliste se sont souvent acharnés contre la vedette montante Johnny Hallyday, en finissant petit à petit par capituler (pas tous d'ailleurs) face à l'évidence de plus en plus aveuglante de son charisme, de sa popularité et de son talent. Avec une sincérité à géométrie variable, selon la personnalité et les goûts des chroniqueurs concernés. Une exception remarquable, voire exceptionnelle, existe pourtant par quelqu'un doté des bonnes antennes, qui avait tout compris. Le 25 octobre 1961, point d'orgue de sa tournée belge, débutée le 15 à Mons, se déroule un concert de Johnny au Coliseum de Verviers plein à craquer. 1800 fans lui font un triomphe. Le journaliste, qui signe modestement Dox, s'enflamme dans les colonnes du quotidien wallon Le Jour du 26 octobre. La phrase qui suit lui a été inspirée par le contorsionnant *totem*, surnom dont est gratifié Johnny : *En criant, en vibrant et en s'épuisant à ce rythme aux riffs excitants, le rock and roller se donne pour quelques instants la sensation de sortir de la gangue serrée que forment dans notre monde moderne : les complexes, les lois, les règlements, les interdictions et toute cette forme de vie minutieusement et presque définitivement organisée dès la naissance, où l'aventure n'est même plus au coin de la rue... ni même souvent à l'autre bout de la planète.* 1961 ou 2010 ? Sidérant. S'il y a eu une vraie bonne raison pour l'avènement du Johnny rock'n'roller, après Elvis, Gene, Jerry Lee, Eddie et autres Little Richard, Chuck Berry ou... Vince, elle est décrite à la perfection ici. Le rock c'est ça !

Christian NAUWELAERS

TÜRKİYE'DE

1-Il Faut Croire En Demain	Herve Vilard	Yavuz Ozışık
2-Gırl	Beatles	Blue Boys
3-El Cordobes	Dalida	Aylâ Dikmen
4-These Boots are made for Walkın	Nancy Sinatra	Ayferi
5-J'ai Envie	Herve Vilard	Cem Yurtbay
6-Yeşil Gözleri İçin	Johnny Hallyday	Ali Çetin
7-The End Of the World	Twinkle	Mehmet Taneri
8-Özlerim İstanbul'u	Patricia Carli	Ümit Güven
9-Je L'aime	Johnny Hallyday	Siluetler
10-19 th Nervous Breakdown	Rolling Stones	Erkin Koray

Extrait de la revue turque Fotoroman en 1966.

INDISPENSABLES A TOUT COLLECTIONNEUR OU DISQUAIRE !

JUKEBOX MAGAZINE *présente*

OFFRE SPÉCIALE LES 4 ARGUS 60 € AU CHOIX

LES ARGUS DU DISQUE

Les Argus du Disque de Juke Box Magazine vous proposent de véritables guides encyclopédiques, par support, des fabuleux disques des années 50 et 60 en édition française. Ce sont les seuls et premiers ouvrages de ce type en France (format 21 x 29,7). Leur intérêt est triple :

– COMMERCIAL : il permet de connaître la valeur de tous ces disques, devenus rares et recherchés avec le temps.

– MUSICAL : il répertorie par ordre alphabétique et chronologique la production discographique des riches années 50/60, mentionnant tous les titres des chansons.

– ICONOGRAPHIQUE : il présente les pochettes originales (avec leurs différences éventuelles), souvent mythiques, de ces disques qui ont fait l'histoire de la musique.

LES SUPER 45 TOURS FRANÇAIS, Vol.1



2800 super 45 tours des années 50/60 de A à C, dont Adamo, F. Alamo, R. Anthony, Antoine, H. Aufray, C. Aznavour, Barbara, B. Bardot, G. Bécaud, R. Bird, Bourvil, G. Brassens, J. Brel, Chats Sauvages, Chaussettes Noires, P. Clark, Compagnons De La Chanson et A. Cordy.

180 pages

30 €

LES SUPER 45 TOURS FRANÇAIS, Vol.3

3000 super 45 tours des années 50/60 de H à M dont : J. Hallyday, F. Hardy, G. Hills, N. Holloway, F. Jordan, M. Laforêt, B. Lapointe, G. Lasso, F. Lemarque, Lionceaux, E. Macias, L. Mariano, M. Mathieu, Missiles, E. Mitchell, Y. Montand, Monty, D. Moreno, Mouloudji, N. Mouskouri, G. Moustaki.



196 pages

30 €

LES SUPER 45 TOURS FRANÇAIS, Vol.4

2 000 super 45 tours des années 50/60 de N à R dont : M.-J. Neuville, Nicoletta, M. Noël, Orlando, M. Paje, Parisiennes, J.-C. Pascal, Patachou, Patricia, P. Perret, A. Philippe, E. Piaf, Pirates, C. Piron, Players, M. Polnareff, S. Reggiani, Régine, C. Renard, L. Renaud, C. Righi, D. Rivers, Romuald, T. Rossi.



124 pages

20 €

LES SUPER 45 TOURS FRANÇAIS, Vol.5



2 000 super 45 tours des années 50/60 de S à Z dont : J. Sablon, J. Salcy, H. Salvador, M. Sardou, C. Sauvage, Sheila, Sophie, Stella, Stone, Sunlights, Surfs, V. Taylor, M. Torr, C. Trenet, G. Ulmer, C. Valente, S. Vartan, P. Vassiliu, Vautours, H. Vilard, D. Walter, J. William, T. Yong, R. Zaraï.

124 pages

20 €

LES SUPER 45 TOURS FRANÇAIS DE A à Z

Une sélection de 2 500 super 45 tours 4 chansons des années 50/60 de A à Z d'artistes français rock, twist ou pop dont : F. Alamo, R. Anthony, Antoine, R. Bird, Chaussettes Noires, J. Dutronc, C. François, S. Gainsbourg, F. Gall, J. Hallyday, F. Hardy, Lionceaux, M. Polnareff, D. Rivers, H. Salvador, Sheila, S. Vartan.



164 pages

25 €

LES 33 TOURS 25 & 30cm FRANÇAIS, Vol.1

1 500 albums 25 et 30 cm des années 50/60 d'artistes français de tous styles de A à K dont : Adamo, R. Anthony, Antoine, H. Aufray, C. Aznavour, Barbara, B. Bardot, G. Bécaud, G. Brassens, J. Brel, P. Clark, J. Dutronc, L. Ferré, C. François, S. Gainsbourg, F. Gall, J. Gréco, J. Hallyday, F. Hardy.



132 pages

20 €

LES 33 TOURS 25 & 30cm FRANÇAIS, Vol.2



1 500 albums 25 & 30 cm des années 50/60 d'artistes français de L à Z de tous styles, dont : M. Laforêt, G. Lasso G. Manset, L. Mariano, M. Mathieu, E. Mitchell, Y. Montand, N. Mouskouri, C. Nougaro, E. Piaf, M. Polnareff, D. Rivers, H. Salvador, Sheila, C. Trenet, S. Vartan.

132 pages

20 €

LES 33 TOURS 30cm ETRANGERS, Vol.1

1 400 albums 30 cm des années 50/60 d'artistes étrangers de A à K de tous styles dont : Animals, P. Anka, Beach Boys, Beatles, C. Berry, J. Brown, Byrds, Canned Heat, J. Cash, R. Charles, E. Cochran, F. Domino, Doors, B. Dylan, Fleetwood Mac, A. Franklin, B. Haley, J. Hendrix, B. Holly, Jefferson Airplane, Kinks.



124 pages

20 €

LES 33 TOURS 30cm (+ 25cm) ETRANGERS, Vol.2

1 300 albums 30 cm (+ 100 25 cm de A à Z) des années 50/60 d'artistes étrangers de L à Z de tous styles dont : J. L. Lewis, J. Mayall, Mothers Of Invention, Pink Floyd, Platters, E. Presley, O. Redding, C. Richard, L. Richard, Rolling Stones, Shadows, F. Sinatra, Supremes, Ike & Tina Turner, G. Vincent, Who.



124 pages

20 €

(à découper, recopier ou photocopier)

Je désire commander (cocher LA ou LES cases correspondantes et indiquer le nombre d'exemplaires désiré) :

- ☐ .... **ARGUS SUPER 45 TOURS FRANÇAIS Vol. 1 : 30 €**
- ☐ .... **ARGUS SUPER 45 TOURS FRANÇAIS Vol. 3 : 30 €**
- ☐ .... **ARGUS SUPER 45 TOURS FRANÇAIS Vol. 4 : 20 €**
- ☐ .... **ARGUS SUPER 45 TOURS FRANÇAIS Vol. 5 : 20 €**
- ☐ .... **ARGUS SUPER 45 TOURS FRANÇAIS DE A à Z : 25 €**
- ☐ .... **ARGUS 33 TOURS 25 & 30 CM FRANÇAIS, Vol. 1 : 20 €**
- ☐ .... **ARGUS 33 TOURS 25 & 30 CM FRANÇAIS, Vol. 2 : 20 €**
- ☐ .... **ARGUS 33 TOURS 30 CM ETRANGERS, Vol. 1 : 20 €**
- ☐ .... **ARGUS 33 TOURS 30 CM (+ 25cm) ETRANGERS, Vol. 2 : 20 €**

Port compris - Etranger : + 3 €. Envoi en recommandé : + 5 € (forfait)

NOM .... PRENOM .... ADRESSE ....

CODE POSTAL .... VILLE .... PAYS .... E-mail ....

Je verse la somme de .... € France : chèque ☐ ou mandat ☐ Etranger : mandat international ☐ ou virement bancaire ☐

BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG

à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS (9h30-18h30).

VENTE EXCLUSIVE PAR CORRESPONDANCE OU A JUKEBOX



- Juke Box Magazine : L'histoire des Buzzcocks repart ?

- Pete Shelley : Oui, avec l'aide d'une nouvelle équipe, Tony Barber (basse, qui joue avec les Buzzcocks depuis 1993) et Danny Farrant (batterie, qui a remplacé Phil Barker en 2006).

*- La dernière fois que vous êtes venus à Paris c'était à la Maroquinerie, le 8 mai 2006, vous jouiez énormément de vieux morceaux mais pas comme ce soir, au Trabendo, le 19 mars 2009, où vous reprenez les deux premiers 33 tours, « **Another Music In A Different Kitchen** » et « **Love Bites** », dans l'ordre. Qui a eu cette idée un peu folle ?*

- P. Sh. : Nous, simplement car on pouvait le faire.

- Steve Diggle : Traditionnellement, on profite d'un nouvel album pour tourner. Là de la réédition par EMI des deux premiers disques, en digipak avec plein de bonus. C'est la première fois qu'on fait ça. On était en train de travailler à la suite de « **Flat-Pack Philosophy** », notre huitième album sorti en 2006, et on a eu envie de faire quelque chose d'un peu différent. Les deux premiers 33 tours ont été enregistrés à une période importante de l'histoire du punk qui lui-même a eu une certaine influence sur le monde, et cela nous a paru ne pas être une si mauvaise idée que ça. Revenir en arrière et jouer ces disques tels qu'ils sont parus à l'époque est un exercice très différent d'un concert habituel où on picore des morceaux ici et là. On a l'impression de ramener des albums à la vie. C'est une façon originale aussi de se produire sur scène, on suit la ligne conductrice, on sait où on va et où on se situe dans le concert, c'est étrange.

*- La prochaine tournée sera-t-elle consacrée aux deux disques suivants, « **A Different Kind Of Tension** » et « **Trade Test Transmissions** » ?*

- P. Sh. : Non, ce sera plus traditionnel. On vient de terminer l'enregistrement d'un album. Pour revenir à la question précédente, j'avais envie de jouer ces disques parce que la plupart des morceaux, on ne les a jamais faits sur scène, même plus de trente ans après leur parution, cela reste une première. L'autre raison c'est que ça fait plaisir au public, qui se souvient de ces chansons en disques, mais, là, il les découvre sur scène.

Manchester 70

- Le groupe est né à Manchester, que pouvez-vous dire sur cette ville au beau milieu des années 70 lors de votre formation ? Etait-elle aussi désespérée que dans le film « Control » d'Anton Corbijn consacré à Joy Division ?

- P. Sh. : Manchester reste une grande ville ne serait-ce que parce que j'y ai vu plusieurs groupes, donc cela signifie tout de même que la cité n'était pas aussi perdue et paumée.

- Etes-vous nostalgique de cette période ?

- S. D. : Evidemment. J'étais en train de travailler à mon troisième album solo, le premier, « **Some Reality** », est sorti en 2000, le deuxième, « **Serious Contender** » en 2005, en parallèle aux nouvelles chansons pour le prochain Buzzcocks, lorsque ce projet est né. J'ai écrit la base du premier titre, « **Fast Cars** », qui ouvre le premier album, « **Another Music In A Different Kitchen** », et je l'ai donc réécouté, c'était ma toute première chanson que j'écrivais avec les autres, et forcément ça m'a ramené des années en arrière. Je me revois assis sur mon lit, j'avais 19 ans mais c'est hier, je suis né le 7 mai 1956. Ces morceaux sont sortis il y a des années, mais, à les réécouter, le voyage semble toujours aussi excitant. « **Fast Cars** » est le titre qui m'a procuré le plus de souvenirs, ils se bousculent tous dans ma tête.

- Vous changeriez quelque chose dans ce morceau avec les années ?

- S. D. : Sur celui-ci pas particulièrement, mais sur « **Promises** » peut-être. J'avais le titre, le refrain, et lorsque je l'ai montré aux autres, il a pris une tournure différente. Je voulais un thème plus social, et c'est devenu une autre chanson d'amour. Sur le coup je n'étais pas très content, mais avec le recul... Surtout que c'est devenu un succès. J'ai réécouté la maquette, c'était complètement différent. C'est l'une des raisons pour laquelle je me suis mis à écrire mes compositions, parce que je ne voulais plus partager, subir les transformations des autres. On s'est tous mis à signer nos morceaux d'ailleurs. Dès le début, j'ai chanté certains titres car Pete était incapable d'interpréter « **Harmony In My Head** », notre neuvième 45 tours, en 1979. Le sens des mots n'a jamais eu la même portée pour Pete et moi, lui y voyait toujours une dimension amoureuse. Dans ce sens-là, j'aurais apporté quelques modifications, ou plutôt je n'aurais pas tout fait exactement de la même manière. Sinon, je trouve qu'on n'a pas à rougir de notre répertoire. Mais, par ailleurs, on n'avait pas réellement le temps de réfléchir, on enchaînait les séances, on fonçait. Chaque idée donnait presque immédiatement naissance à un nouveau morceau. C'était une époque folle, ce qui était d'ailleurs génial. On a réellement travaillé dans l'urgence pendant trois-quatre ans. On avait à peine le temps d'apprendre le titre qu'il fallait déjà passer au suivant.

- Quel est le premier concert que vous ayez vu ?

- P. Sh. : T.Rex en 1971, David Bowie et Lou Reed en 1972.

- Viviez-vous à Manchester même ?

- P. Sh. : Non, à Leigh, à 50 kilomètres à l'ouest de Manchester. Il fallait se déplacer pour les concerts, donc pour moi cette ville brillait car c'est là que ça se passait et non à Leigh.

- Qu'écoutiez-vous d'autre ?

- P. Sh. : Ten CC était important, c'est le premier nom qui me vient à l'esprit.

- Avez-vous été le premier groupe punk de Manchester ?

- P. Sh. : Oui, il n'y en avait pas d'autre ou on ne les connaissait pas, au tout début de 1976.

Beatles & Dylan

- Et vous Steve, quel est votre plus ancien souvenir et l'artiste qui vous a donné envie de faire de la musique ?

- S. D. : Ma maman m'avait acheté « **Twist And Shout** » des Beatles, et à la maison on avait des 45 tours de Nat King Cole. Je devais avoir six-sept ans lorsqu'une voisine, qui habitait juste en face, avait le premier album des Beatles et l'un des premiers de Bob Dylan. Elle avait de très longs cheveux blonds, et je la regardais se coiffer par la fenêtre en entendant ces deux disques. Les harmonies vocales des Beatles sont pour moi irrémédiablement liées à cette vision, même chose pour Dylan, je n'y entendais rien, surtout avec sa voix nasillarde, mais cela a eu un impact énorme sur moi. J'ai l'impression que toute mon expérience future vient de ce moment-là : regarder une jeune fille blonde aux longs cheveux se coiffer sur une musique des Beatles et de Dylan ! Ce qui est bien sûr lié à l'éveil de mes sens. Même si j'étais beaucoup trop jeune pour quoi que ce soit de sexuel, je sais que plus tard cela a guidé l'éveil de ma sexualité. J'ai acheté une guitare quelques années après, et jouer du Beatles ou du Dylan me provoquait des érections car c'était lié à cette jeune femme ! C'est resté une musique sexuelle pour moi. Par la suite j'ai découvert les Who et plein d'autres groupes. Juste avant que les Buzzcocks ne jouent ensemble, c'était le rock progressif qui était à son apogée. Une chanson par face, « **Point Me At The Sky** » du Pink Floyd et tous les groupes qui l'ont copié. Les Who lorsqu'ils sortaient des titres de trois minutes, c'était très instinctif, encore plus lorsqu'ils cassaient tout leur matériel. C'était très direct. C'est à ce moment-là, grâce aux Who, que j'ai eu envie de jouer dans un groupe, par chance c'est là que j'ai fait la connaissance de Pete. L'idée des Buzzcocks dès le début était de revenir à des morceaux de trois minutes. Chanter, jouer dans ce groupe devenait le truc le plus important de votre vie. J'aime profondément les disques des Buzzcocks, ceux des Sex Pistols, Clash, car, lorsqu'on les écoutait, cela changeait totalement notre vision du monde. C'était une musique nouvelle et fascinante ! Elle était en train d'être écrite, c'était une nouvelle vision. Clash a été un choc ultime pour moi, c'était plus que de la musique, c'était une importante œuvre d'art car cela modifiait nos existences. Notre perception du monde et les grandes questions qu'on se pose : Qui sommes-nous ? Où allons nous ? Que



Les Buzzcocks sont l'un des derniers groupes de l'époque à tourner encore. Punks de la première cuvée au millésime magique 1977, ils ont été au début des années 90 redécouverts et plébiscités par Nirvana qui les emmena en tournée. Depuis, Pete Shelley (chant, guitare) et Steve Diggle (guitare), seuls membres d'origine, profitent d'un formidable soutien des fans.

Ils se produisent régulièrement et ont participé à la formidable réédition (agrémentée d'inédits et de public) de leurs trois premiers albums. Des classiques. Les entretiens se déroulent à l'hôtel sis de l'autre côté de l'avenue de Pantin, à deux pas du Trabendo, ambiance détendue mais extrêmement professionnelle, ils ne se couperont par exemple jamais la parole !

faisons-nous sur terre ? C'était cela le punk, modifier notre perception.

- Les Buzzcocks seraient-ils des enfants illégitimes des Beatles ? Je croyais que c'était une réaction envers eux.

- S. D. : J'ai grandi avec ces groupes, on a tous grandi avec eux, parce qu'il n'y avait pas le choix. Les Beatles ont été un grand groupe. Mais en 1976 on avait besoin d'autre chose, définitivement. C'est la même chose avec les Rolling Stones, ils avaient écrit des classiques et des refrains que tout un chacun fredonnait, l'idée des Buzzcocks c'est tout de même de s'inscrire dans cette tradition. Can a été un groupe marquant, Eno et Stockhausen aussi. Le livre de Dostoïevski « Crimes Et Châtiments » également, tout comme ceux de Marcel Proust. J'évoque les influences de 1975-76, tout ce qui nous a conduits à écrire ces chansons juste avant la naissance des Buzzcocks, alors que les Beatles on ne pouvait pas y échapper. A bien y réfléchir nos influences sont un *melting-pot* de tout cela, on écrivait à propos de nos vies, de ce qui nous arrivait au quotidien. « Madame Bovary » de Gustave Flaubert m'a marqué à jamais, je peux encore le sentir dans mes veines, c'est pour moi un des livres fondateurs de tout ce que j'ai pu faire par la suite. On n'avait pas l'intention de se prendre pour les Beatles, mais juste ce désir d'écrire à propos de notre vie de tous les jours. C'est ce qui a été unique avec le mouvement punk, de politique même, il y avait une prise de conscience de l'importance de nos existences. C'était sans doute un dérivé de l'existentialisme, la vie est pleine de surprises et définitivement complexe, c'est un monde fragmenté qui ne demande qu'à être exploré, et on a suivi cette direction. La musique était pour nous un véhicule. On n'avait aucune intention de copier qui que ce soit. On s'interrogeait sur ce qu'on avait à l'intérieur de nous-mêmes, c'était plus important que la musique en elle-même, l'attitude venait en premier. J'aime le rock, et sa conjugaison avec le punk, mais j'apprécie aussi beaucoup l'exercice intellectuel qui s'y rattache.

Sex Pistols

- Il y avait une connexion avec le situationnisme ?

- S. D. : Malcolm McLaren était un peu le théoricien de la bande, il était toujours en train d'invoquer les dieux du situationnisme. C'est grâce à Malcolm que j'ai fait la connaissance de Pete. J'avais rendez-vous avec quelqu'un d'autre, je l'attendais et j'avais cette envie de fonder un groupe mais je ne savais pas comment m'y prendre. J'avais déjà ce morceau, « **Fast Cars** ». Je suis au concert des Sex Pistols, mon rendez-vous est là et je commence à discuter avec Pete, et j'en oublie mon premier contact. J'ai terminé la soirée avec Pete, on a quasiment monté le groupe ce soir-là. Enfin je les ai rejoints là sur le champs, j'étais prêt à partir avec eux. C'était extrêmement excitant. L'amitié était immédiate, sans aucun doute basée sur notre amour commun pour la musique. Tout était un peu lent à cette période, les disques des groupes, leurs tempos, il n'y avait plus d'énergie. C'est l'une des raisons qui nous a fait renouer avec un accélérateur de vitesse, on voulait être les plus rapides !

- Les Buzzcocks naissent après que vous soyez allés voir avec Howard Devoto un concert des Sex Pistols à Londres. Est-ce que cela s'est bien passé ainsi, le 20 février 1976, au High Wycombe ?

- S. D. : C'était un choc, un vrai choc. C'était exactement comme la découverte de tous ces disques, d'un coup, on prenait conscience de l'existence d'un autre monde. C'était un choc dans le sens où nos vies ne pouvaient plus se dérouler de la même manière. Lorsque j'ai vu les Sex Pistols ça a été la même chose. C'était de l'*entertainement*, ils sont venus et tout a changé. Ils étaient bons, et surtout ils n'en avaient rien à foutre de tout ce qui pouvait arriver. Ils faisaient leur truc et advienne que pourra. Tous, on a été touché, on se demandait ce qui se passait lorsqu'ils sont arrivés. C'était excitant et grisant.

- P. Sh. : Avec Howard on avait lu dans le New Musical Express que les Sex Pistols reprenaient un titre des Stooges. Comme c'était l'un de mes disques de chevet, ça nous a donné envie d'aller les voir. Les Stooges ont été l'un des groupes-phare de cette première moitié des années 70, l'un de ceux qui ont donné envie à beaucoup de gens comme moi de se lancer dans l'aventure.

- Quelle était votre perception des Stooges ?

- P. Sh. : On a commencé petit à petit à parler dans les médias des Stooges, alors qu'en comparaison Genesis et Pink Floyd avaient déjà les couvertures. On avait cette perception que la popularité d'un groupe ne correspondait peut-être pas complètement à sa qualité, on n'avait pas confiance en ce succès, c'est pour cette raison qu'on s'est tourné vers les Stooges.

- Vous n'écoutiez ni Genesis ni Pink Floyd ?

- P. Sh. : Je repense au verso de la pochette de leur quatrième album,« **Unmagumma** », où les musiciens posent avec tout leur équipement. Pour moi c'était le sommet du ridicule. M'acheter tout ce matériel n'était pas mon but ultime dans la vie, surtout qu'en tant qu'écolier (« **Unmagumma** » est sorti en 1969, je suis né le 17 avril 1955), je n'avais les moyens de m'acheter qu'une guitare de piètre qualité. Le plus marquant à mes yeux, et je serai tenté de dire aux yeux de Howard Devoto et de nos proches, était de brandir une guitare et de créer nos chansons, pas de réussir ou de faire fortune. Pink Floyd et tous ces groupes en première pages des magazines manquaient d'indulgence à l'égard d'eux mêmes. Avec Howard on s'est rencontré à l'université de Bolton. En 1974, j'ai commencé à bidouiller un oscillateur et composer la musique d'un film expérimental qu'il avait réalisé. C'est mon premier album, « **Sky Yen** », enregistré en 1974-75, mais édité seulement en 1980. Mes inspirations étaient alors *kraut-rock*, ce n'est que plus tard que j'ai pris une guitare et écrit des chansons plus conventionnelles.

Connexions

- L'idée motrice des Buzzcocks ?

- P. Sh. : Jouer « **Sister Ray** » du Velvet Underground. J'ai demandé aux gens que je connaissais s'il y en avait qui voulaient répéter avec moi ce morceau que j'adorais. Ce sont les premières répétitions avec Howard Devoto. Cette première étape n'a rien donné, et on a attendu quelques mois avant d'aller voir les Sex Pistols à Londres. On avait dissous ce premier groupe sans nom qui s'exerçait à l'université de Bolton, mais on était resté ami. Les disques du Velvet étaient impossibles à trouver en ce milieu des années 70. Les bacs des magasins étaient envahis de productions à consonances hard. Je me disais que les gens qui aimeraient le Velvet devaient forcément être intéressants. Au milieu des années 70, le Velvet, les Stooges, David Bowie et Iggy Pop sont de grandes influences.

- Trouver les autres a été facile ?

- P. Sh.. : Non, à part Howard que je connaissais déjà. Un premier batteur, Mick Singleton, nous a accompagnés pendant cinq semaines, puis un autre qui avait 16 ans, John Maher, né le 21 avril 1960. Il allait encore à l'école et était donc plus jeune que nous. Le gros avantage c'est qu'il était équipé. Tout s'est précipité lors de la double venue des Sex Pistols. La première fois, le 4 juin 1976 au Manchester Lesser Free Trade Hall, le concert était organisé par Howard Devoto et moi. On n'avait qu'un seul objectif, c'était de rameuter le plus de monde possible. C'est là que j'ai fait la connaissance de Steve Diggle, le guitariste, et on a donné le premier show en tant que Buzzcocks lors de la deuxième venue des Sex Pistols à Manchester, le 20 juillet 1976. Mais la rencontre avec Steve s'est faite par hasard, il attendait dehors un autre guitariste que moi, et on s'est branché comme ça. Une sorte de quiproquo heureux, on se connaissait tous de vue, mais on ne savait pas qu'on partageait les mêmes envies. Le début des Buzzcocks s'est fait comme ça.

- Et ces deux concerts mythiques des Sex Pistols ?

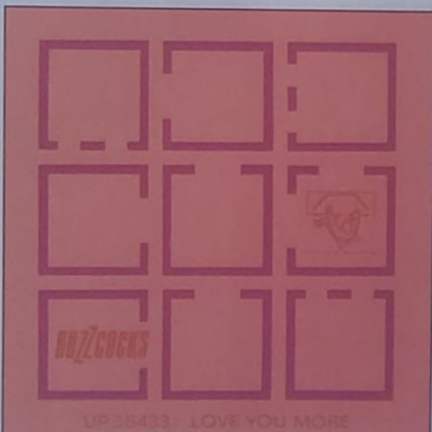
- P. Sh. : C'était excitant parce qu'on avait l'impression de faire enfin quelque chose, de parti-



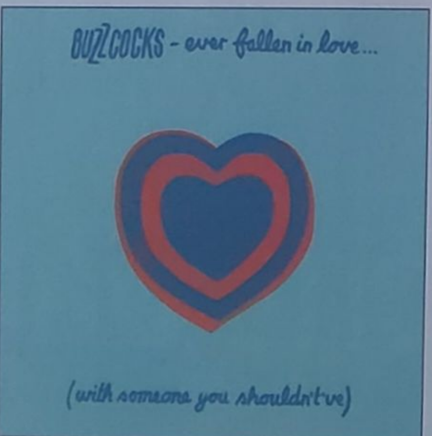
Premier 45 tours, « Spiral Scratch », un 4 titres enregistré le 28 décembre 1976, sur New Hormones.



Premier simple pour United Artists, « Orgasm Addict »/« What Ever Happened To ? », en 1977.



En 1978, simple « Love You More »/« Noise Annoys ».



« Ever Fallen In love »/« Just Lust » avec une pochette inspirée de Marcel Duchamp, en 1978.

ciper à l'aventure. Je me souviens de tout comme si c'était hier. Le premier concert, celui de février, s'est fait après un rendez-vous à Londres. On y était allé avec Howard dans une voiture que nous avait gentiment prêtée une copine travaillant dans un garage. Je crois qu'elle n'avait pas imaginé qu'on irait à Londres, distant d'environ 265 kilomètres. C'était un samedi soir, et on a discuté avec Malcolm McLaren, le manager des Sex Pistols qui était à l'affût de concerts en dehors de la capitale. Lorsqu'on lui a dit qu'on était de Manchester, il nous a déclaré qu'il aimerait beaucoup qu'on s'en occupe. On a donc organisé le premier concert à Manchester, en réservant la salle de mon collège et en imprimant des tickets. Je n'ai pas le souvenir que ça ait été plus compliqué que ça. Puisque cela s'était bien passé la première fois, il n'y a eu aucune entrave particulière pour une seconde venue, quelques semaines plus tard. Sauf que, entre-temps, on avait monté les Buzzcocks, ou plutôt on était prêt à se produire en public.

- Etiez-vous nombreux ?

- P. Sh. : Pour la première date, moins de 50 personnes, à la seconde je dirais 300-400. Mais de participer à ce premier spectacle d'une manière indirecte nous a renforcés dans l'idée que ça ne devait pas être très difficile, nous aussi on pouvait se déplacer avec des instruments, chanter nos morceaux, et repartir comme on était venu, surtout devant aussi peu de public !

- Les Sex Pistols étaient-ils mauvais au point que vous vous soyez dit : On peut faire mieux !

- P. Sh. : C'était plutôt qu'on se rendait compte d'un immédiat décalage avec un groupe comme Pink Floyd. Il n'y avait pas tout cet équipement compliqué, c'était juste quatre types qui jouaient de la guitare avec énergie, du trois accords en plus. Je dirais que le plus compliqué dans l'histoire c'était de trouver une batterie, mais par chance on l'avait. Ce style nous apparaissait faisable, en ce sens qu'il n'allait pas nous demander des années de travail, ça n'était pas si difficile que ça. C'était simple mais ça nous touchait, c'était excitant et puissant. De nombreuses personnes qui sont venues nous voir la première fois sont revenues, avec des amis, et c'est parti comme ça.

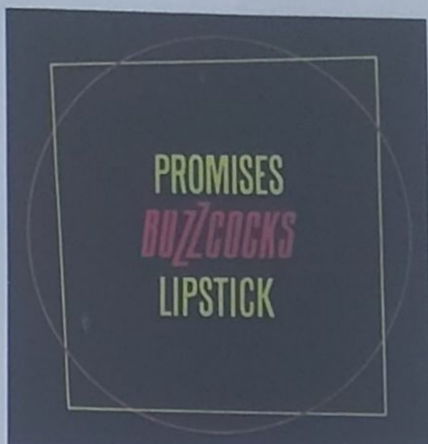
Joy Division

- L'apparition des Sex Pistols à Manchester est aussi à l'origine d'un autre groupe célèbre, Joy Division. Les avez-vous rencontrés ?

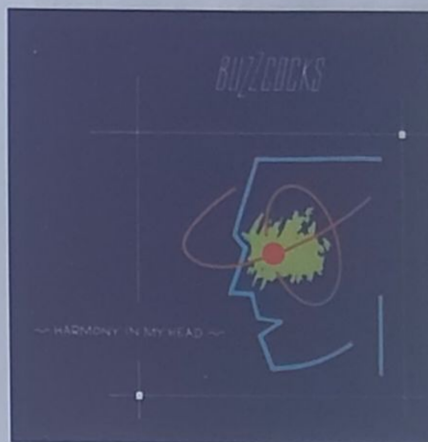
- P. Sh. : On se connaissait de vue. Ils étaient venus effectivement au premier concert des Pistols, mais leur mise en route a été plus lente que nous. On avait déjà enregistré quand ils ont réellement commencé. Ils sont venus nous demander des conseils. On a essayé de leur apprendre le peu qu'on savait. Notre batteur John Maher a aidé Stephen Morris en lui refilant deux-trois trucs pour sa batterie, c'était un encouragement entre locaux. On était extrêmement heureux qu'un autre groupe se lance dans l'aventure, on n'était plus seul, d'autant plus qu'on s'entendait plutôt bien. On était des sortes d'aînés, de grands frères, il semblait naturel qu'on leur vienne en aide.

- Etiez-vous les deux seuls goupes à Manchester ?

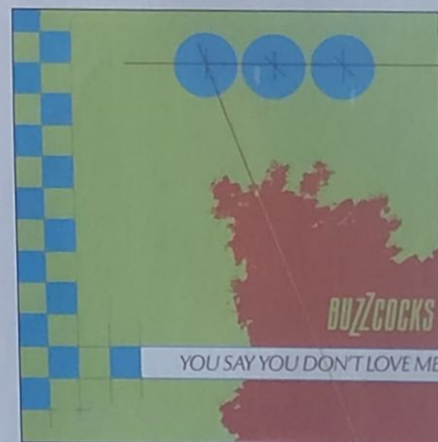
- P. Sh. : Il y en avait deux-trois autres, le punk était passé par là, mais ce n'était pas Londres non plus. Les gens en ont un souvenir plus romantique que ce que c'était en réalité, en 1977-78. C'est la musique disco via le film « Saturday Night Fever » (« La Fièvre Du Samedi Soir ») qui emportait tout sur son passage, pas le punk. Le punk est resté *underground*. Ça a commencé à grossir en 1976-77. Les gens n'avaient jamais entendu parler du courant punk avant que les Sex Pistols ne passent à la télé, soit le 1er décembre 1976 à l'émission Today Show, invités de Bill Grundy où Steve Jones lance en direct : *You dirty bastard... You dirty fucker...* A partir de ce moment-là, mais peut-être pas pour les bonnes raisons non plus, un groupe punk était en première page des magazines. Cela devenait une caricature. Les Pistols ont tout initié. Slaughter & The Dogs et A Certain Ratio sont deux autres



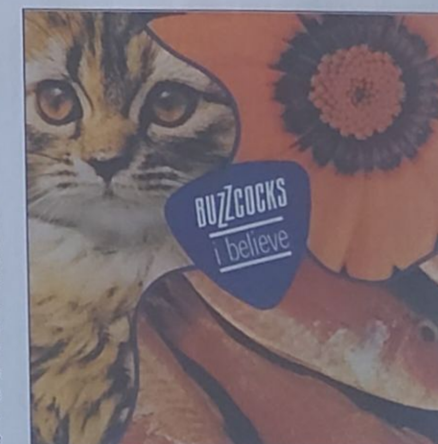
De 1978, simple « Promises »/« Lipstick ».



Couplage « Harmony In My Head »/« Something's Gone Wrong Again » en 1979.



« You Say You Don't Love Me »/« Raison D'Etre ».



Simple « I Believe »/« Something's Gone Wrong Again ».

groupes de Manchester de cette période.

*- Pourquoi le deuxième simple des Buzzcocks, « **Orgasm Addict** », a-t-il été interdit par les radios ?*

- P. Sh. : C'est un morceau qui m'a définitivement été inspiré par Iggy Pop, William S. Burroughs et David Bowie, parce que leur musique nous procurait énormément de plaisir. Le titre est venu de là. Mais ce n'était pas une célébration dans le sens où je racontais la vie de quelqu'un qui ne pensait qu'à ça ou qui ne faisait que ça. Tout le monde recherche le plaisir, ce n'était pas seulement des paroles qui me concernaient, elles s'adressaient à tous.

- Alors pourquoi cette censure ?

- P. Sh. : « **Orgasm Addict** » est notre deuxième simple mais notre première sortie sur une major, et sur notre contrat il était bien spécifié qu'on gardait le contrôle artistique de notre musique. « **Orgasm Addict** » était déjà écrit lorsqu'on a publié notre premier 45 tours « **Spiral Scratch** », mais on l'a laissé de côté car il ne correspondait pas aux autres titres : « **Breakdown** », « **Time's Up** », « **Boredom** » et « **Friends Of Mine** ». Donc, on savait que pour ce deuxième 45 tours on avait ce morceau de côté, et on n'a pas eu envie d'enlever le mot qui fâche, *fuck*, répété plusieurs fois dans la chanson. Ces quatre lettres sont la raison de l'interdiction.

Concert en France

- Ce bannissement des ondes a renforcé votre image punk, comme de nouveaux galons ?

- P. Sh. : Sans doute mais on ne s'en est pas vraiment rendu compte, ce qui était le plus important c'est qu'on n'obéisse à personne. L'enseignement du punk est qu'on avait une rage mais qu'on ne savait pas la canaliser, elle n'était en aucun cas gratuite. Je n'ai pas de souvenir non plus de quelqu'un qui nous aurait dit : *Non, vous ne pouvez pas sortir ce titre-là !* L'époque était à la grande liberté, le punk avait amené cela, tout était possible, à partir du moment où on avait l'imagination.

- Pourquoi avoir signé sur United Artists ?

- P. Sh. : Andrew Lauder aimait ce qu'on faisait, il nous donnait carte blanche, il n'y a pas d'autre raison.

*- Une autre chanson marquante est « **I Don't Mind** », est-ce un cri nihiliste ?*

- P. Sh. : C'était un *mix* de cette attitude *no future*, et également une réaction par rapport à une relation amoureuse qui se terminait. Je voulais exprimer le fait que cela ne m'affectait pas autant que ça.

- Quand êtes-vous venus jouer pour la première fois à Paris ?

- P. Sh. : Le 7 mars 1979, au Palace. Le groupe comprenait alors, outre moi et Steve Diggle, Steve Garvey (basse) et John Maher (batterie). C'était assez tardif, et on n'est jamais revenu avant le 5 février 1992, pour la première partie des Smashing Pumpkins à l'Elysée-Montmartre. En France, personne ne semblait intéressé par les Buzzcocks.

- Vous n'avez pas joué dans les années 80 mais le groupe n'était-il pas dissous ?

- P. Sh. : Si, on s'est séparé en 1981 et je suis venu me produire en solo à Paris en première partie des Woodentops. Mon défraiement pour l'occasion était de 50 livres. Mais les Buzzcocks s'étaient déjà séparés une première fois fin 1978, juste avant la tournée européenne de mars 1979.

- Pourquoi cet arrêt ?

- P. Sh. : On avait envie d'une pause, elle a duré plus longtemps que prévu, sept-huit ans. Notre label ne nous soutenait plus beaucoup, c'était la raison qu'on a évoquée, on en avait sans doute tous un peu marre, puis on a décidé de rejouer ensemble. La France a toujours été un cas à part pour nous. En 1977-78, personne ne nous invitait et, même dans les années 90, on n'est pas venu souvent, et presque toujours avec un autre groupe.

- Vous étiez mieux accueillis dans d'autres pays ?

- P. Sh. : En Belgique, aux Pays-Bas, en Allemagne, on n'a jamais cessé de tourner.

- Des explications à cela ?

- P. Sh. : Aucune, mais après la sortie du qua-

trième album, « **Trade Test Transmissions** », en 1993, on a décidé de jouer et d'accepter toutes les offres, et pour la première fois on a tourné pendant près de deux semaines en France. Depuis, ça s'est toujours bien passé. Mais il nous aura fallu attendre presque vingt ans !

Regrets

- Quel est l'album qui s'est le plus vendu ?

- P. Sh. : Le deuxième, « **Love Bites** », en 1978. Avec le recul, c'est sans aucun doute notre meilleur, et puis il y a cette chanson, « **Ever Fallen In Love** », qui a marché. Il est sorti moins de six mois après le premier, « **Another Music In A Different Kitchen** ». Le public dont l'attention avait été attirée par le premier, paru le 10 mars, n'avait pas eu le temps de se le procurer qu'il y en avait déjà un autre dans les bacs, « **Love Bites** », publié le 22 septembre.

*- Vous enregistrez un 33 tours comme « **Love Bites** » en combien de temps ?*

- P. Sh. : Deux semaines, du 22 juillet au 6 août 1978, alors que pour le premier ça avait été beaucoup plus long, presque deux mois. Les titres étaient prêts, nous aussi.

- Les morceaux étaient écrits avant le studio ?

- P. Sh. : Ça dépend. Certains existaient depuis longtemps, d'autres ont été terminés en les enregistrant. Il y en avaient encore de joués depuis quelques semaines en concert, et mis en boîte sans souci.

- Les relations amoureuses sont vos thèmes principaux, il n'y a aucune revendication sociale, cela peut paraître surprenant pour un combo punk ?

- P. Sh. : C'est quelque chose de commun à de nombreux groupes. Je n'avais aucune envie d'intervenir dans les décisions d'autrui, de donner de consignes à qui que ce soit. Et chacun sait que les textes des groupes, surtout à cette époque, pouvaient influer sur certains dans le public. Je préférais disséquer les relations amoureuses, avec des morceaux qui tiennent compte de notre quotidien, pas seulement en tant que musicien, mais aussi en tant qu'être humain. Je n'ai jamais écrit sur l'art et la manière de conduire une belle voiture sur l'autoroute. « **Fast Cars** » a le refrain suivant : *Fast cars fast cars, I hate fast cars*. C'est le genre d'attitude qui ne me préoccupe pas du tout. Je voulais des chansons qui relatent notre vie de tous les jours, tous ces petits bonheurs et ces petites misères qui peuvent nous arriver. Le doute dans la relation amoureuse est un sujet qui m'a toujours passionné. Peut-on avoir confiance en l'être aimé ? Les gens pouvaient s'y reconnaître d'une certaine manière.

- En regardant en arrière, avez-vous des regrets ?

- P. Sh. : L'un de mes regrets c'est d'avoir été trop sérieux, j'aurais dû avoir un peu plus de recul, de distance. Ce n'est que de la musique après tout. A présent, j'ai moins de mal à tenir le coup, je peux assurer des concerts pendant une heure et demie, et y prendre du plaisir.

- Parce que vous prenez moins de dope qu'il y a 30 ans ?

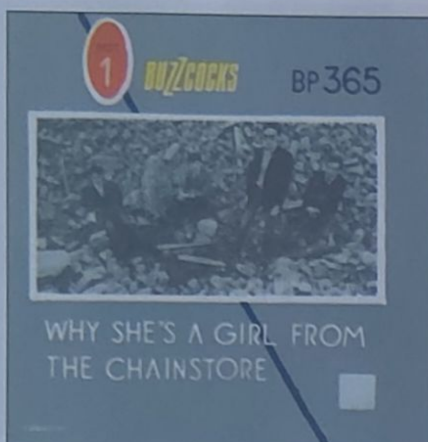
- P. Sh. : Probablement, mais je me rends compte que je n'ai plus peur de tomber. Je n'ai pas d'appréhension, je sais que je vais y arriver, écrire une chanson, assurer le concert. Etre un Buzzcocks, c'est définitivement quelque chose que je peux faire. Etre à l'heure au rendez-vous, répondre à des questions, je ne suis pas sûr que je vivais ça ainsi il y a 30 ans. J'ai aussi l'impression que, de la même façon, le public apprécie mieux les Buzzcocks aujourd'hui qu'à l'époque.

- Et cette compétition entre les groupes punk ?

- P. Sh. : Certains voyaient effectivement ça comme une rivalité, ils n'avaient qu'une idée, arriver en tête ! Mais ce n'était là le but. Je n'ai pas de réel souvenir de compétition, on a aidé les Sex Pistols en les faisant venir à Manchester, on a aussi aidé Clash puisqu'on a partagé l'affiche du Riot Tour avec eux, le 22 mai 1977 au Civic Hall de Wolverhampton, en remplacement de Jam qui s'était désisté. Jam ne voulait pas de cette étiquette punk, il la détestait, nous on s'en foutait. Je suppose même qu'on en était fier quelque part. La rivalité était plus évidente à Londres qu'à Manchester, on s'entendait bien avec John Cooper Clarke ou Fall. On était tous embarqués dans le même bateau, pour quelle raison aurions-nous dû nous battre ?



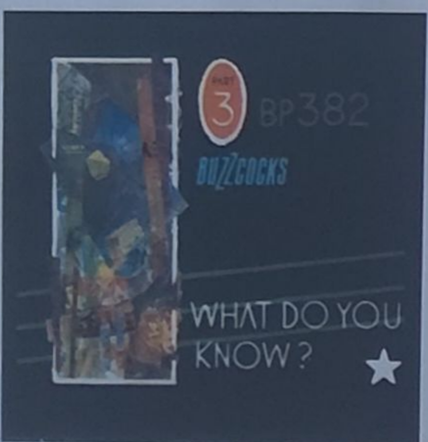
Album « Entertaining Friends - Live At The Hammersmith Odeon » de mars 1979.



« Why She's A Girl From A Chainstore »/« Are Everything » en 1980.



« Airwaves Dream »/« Strange Thing ».



« What Do You Know ? »/« Running Free ».

Punk un jour...

- Comment définiriez-vous la philosophie punk ?

- P. Sh. : Cela a beaucoup à voir avec la musique. Le secret c'est d'être actif, de participer au lieu d'être un simple consommateur. Etre impliqué, faire quelque chose, un groupe ou un fanzine, et avec passion, quoi que tu fasses, c'est ce qui fait le changement. Les groupes punk étaient différents, il n'y en avait pas un qui ressemblait à un autre. Les Sex Pistols n'avaient rien à voir avec Clash, même remarque pour les Buzzcocks, Damned ou les Slits, sans oublier Siouxsie & The Banshees. Ce sont des gens qui voulaient faire un truc différent de ce qu'on leur proposait, où ils ne se retrouvaient pas. Tous ont dû contourner cette remarque : *Tu ne peux pas faire ça ! Tu joues trop mal pour monter un groupe !* Dans les années 70, il était généralement admis qu'il fallait être un musicien confirmé pour se produire. Le punk a été un énorme bouleversement. Sortir un simple en se moquant qu'il soit joué ou pas par les radios était nouveau. Avant le punk, tous les groupes faisaient des disques pour passer en radio. Nous on s'en foutait, sinon aurions-nous enregistré en face B de « **What Do I Get ?** » un morceau tel que « **Oh Shit** » ? Ce simple a d'ailleurs failli ne jamais paraître, parce qu'à l'usine, quand ils ont vu le titre « **Oh Shit** », ils ont refusé de continuer à travailler. On a dû remplacer la femme qui collait les étiquettes et qui refusait de le faire. Et le titre de la face B n'apparaît pas sur la pochette ! Mais on voulait le sortir, n'obéir à personne et suivre nos envies sinon notre instinct. Etre punk en 1976-77 c'était appartenir à une sorte d'avant-garde, un choix de vie aventureux. Je me souviens d'interminable discussions à ce propos avec Captain Sensible : le mouvement punk n'est pas né dans les rues mais dans les galeries d'art !

- La principale différence entre toi et Steve ?

- P. Sh. : Il écrit beaucoup plus que moi. C'est un vrai fan de rock au sens large.

- Votre morceau préféré des Buzzcocks dans ces deux albums ?

- S. D. : « **Fast Cars** » est la première chanson qui me vient à l'esprit, c'est celle qui a tout lancé. « **Harmony In My Head** » est un titre marquant pour moi parce qu'il m'a été inspiré par le livre de James Joyce « Ulysse ». Il y a cette image cinématographique qui s'en dégage et que je voulais exprimer dans une chanson, avec toutes ces harmonies qui s'entrechoquent. C'est une réflexion sur le monde commercial et vers où cela nous entraîne, c'est un morceau très important pour moi. J'écoutais alors beaucoup Can, et j'essayais de me prendre pour un Allemand qui chante en anglais ! C'est ce qui me traversait lorsque je l'ai écrit. J'ai plein de souvenirs qui me reviennent comme ça. D'une manière générale, les titres des Buzzcocks sont forts. La mode vient et s'en va, mais les Buzzcocks n'ont jamais été à la mode, et la plupart de nos morceaux auraient pu être écrits hier. On ne l'avait pas prévu. J'ai envie de dire qu'on a été les Picasso du courant punk et on est encore là ! Il y a énormément de créativité, avec des titres rapides, des expérimentaux, comme si nous aussi on avait eu nos périodes bleue et cubiste ! On n'avait pas d'argent quand on a commencé à enregistrer mais on s'en est bien sorti, surtout dans un monde régi par MTV. Au fond je me moque qu'ils ne nous programment pas, ça ne nous empêche pas de créer, et selon notre envie. Le mouvement punk dont on a fait partie a inspiré le monde, je ne dirais pas la même chose de MTV. L'esprit corporatiste aurait besoin d'une nouvelle révolution ! Ma fiancée est grecque et j'étais là-bas il n'y a pas longtemps, et j'y ai entendu parler de tous vos courants sociaux, c'est le genre de choses que je soutiens à fond. En Grèce ils sont très pauvres, mais apprendre qu'en France il y a autant de manifestations, c'était une bonne nouvelle.

Propos recueillis par **Christian EUDELINE**

ARGUS 45 TOURS SIMPLES

ARTISTES FRANÇAIS & ÉTRANGERS

8e PARTIE : ANDRE BRASSEUR à BUCHANAN Br

COLLECTION JUKE BOX MAGAZINE

Avec la collaboration de William Berrebi, Pierre Bouderlique, Stéphane Cahon, La Compagnie Du Disque, Manuel Decker, Christian Dureau, Michel Gugliéri, Jean-Pierre Haie, Bernard Hardoy, Jacques Ketels, Pierre Layani, Jacques Leblanc, Thierry Liesenfeld, Bernard Masanès, Jean-Claude Ruffenach, Jean-William Thoury, Annie Vincent.

Dans chaque numéro, Juke Box Magazine vous propose un véritable guide encyclopédique (à suivre) des 45 tours simples des artistes français et étrangers, dans leurs éditions hexagonales originales, parus entre 1954 et 1970, avec leurs cotations. Dans un premier temps, les simples, avec ou sans pochette, sont destinés aux juke-boxes et à la promotion en radio puis, à partir de 1967, année qui marque l'érosion du EP en France, au commerce. Un super 45 tours génère souvent deux simples et cinq ou six sont extraits d'un 33 tours avec parfois des couplages différents. En regard de l'impressionnante production des milliers de 2 titres édités par les compagnies françaises, seuls sont répertoriés ceux cotés au moins 3 € (selon l'intérêt de la collection). Ces simples sont classés par ordre alphabétique d'interprète et dans leur chronologie de sortie. Référence, titres des chansons, année de parution, différences éventuelles de pochette sont indiqués. Et, pour mener à terme cette vaste entreprise, nous comptons sur votre collaboration efficace pour l'enrichir au fil des éditions. Si des oublis apparaissent, merci de nous aider à les combler. Notamment sur tous les artistes et groupes obscurs qui ont fait le charme des années 50 et 60. Merci de votre soutien et bonne chasse sur la piste du vinyle.

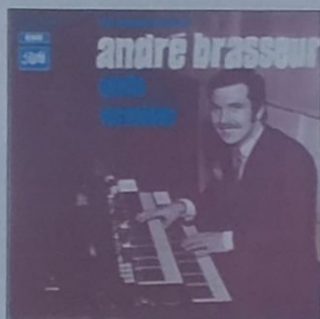
JACQUES LEBLANC

Ces super 45 tours font l'objet d'une cotation sur la base d'une pochette et d'un disque en état neuf.
Attention : les prix indiqués doivent en tenir compte d'après le code suivant :

M (Mint/Neuf) : 100 % de la cote
EX (Excellent) : 80 % de la cote
VG (Very Good/Très bon) : 70 % de la cote
G (Good/Bon) : 50 % de la cote
F (Fair/Moyen) : 30 % de la cote
P (Poor/Pauvre) : 15 % de la cote
B (Bad/Mauvais) : 5 % de la cote



Relax/ Lucky Jo.
Pathé C006-10344 *(1969)* **6 €**



Quello/ Véronique.
Pathé C006-10508 *(09/69)* **6 €**

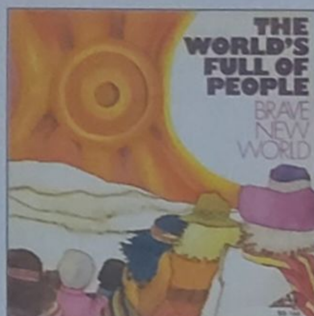


Whistling boogie/ Ali.
Pathé C006-10720 *(06/70)* **6 €**



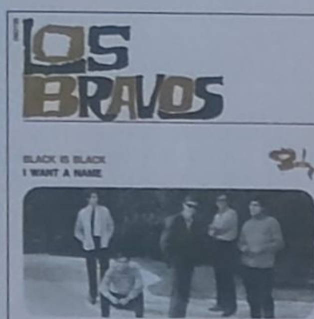
X/ Concorde.
Pathé C006-11161 *(10/70)* **6 €**

BRAVE NEW WORLD

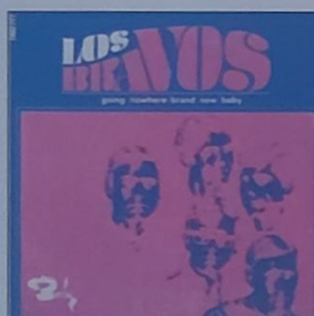


The world's full of people/ The world's full of people (instrumental).
DiscAZ SG 160 *(1970)* **5 €**

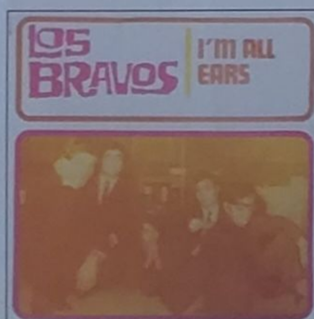
BRAVOS



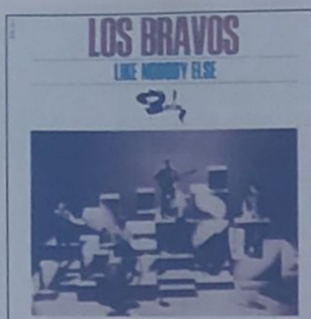
Black is black/ I want a name.
Barclay 060 733 *(1966)* **12 €**



Going nowhere/ Brand new baby.
Barclay 060 777 *(1966)* **15 €**



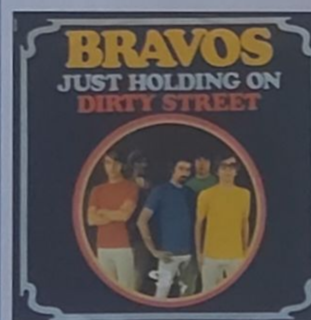
I'm all ears/ You'll never get the chance again.
Barclay 060 852 *(1967)* **18 €**



Like nobody else/ Sympathy.
Barclay 060 883 *(1967)* **15 €**



Bring a little lovin'/ Make it last.
Barclay 060 926 *(1967)* **15 €**

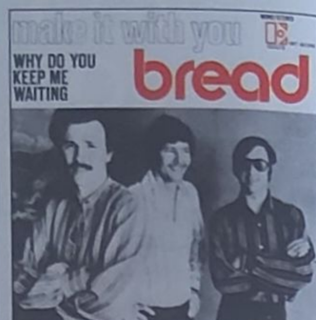


Just holding on/ Dirty street.
Barclay 060 981 *(1968)* **15 €**

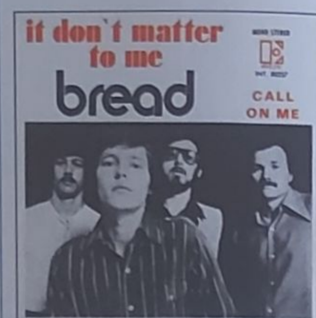


People talking around/ Every dog has his head.
Decca 79101 *(09/70)* **15 €**

BREAD



Make it with you/ Why do you keep me waiting.
Elektra INT 80248 *(1970)* **10 €**



It don't matter to me/ Call on me.
Elektra INT 80257 *(1970)* **10 €**



Let your love go/ Too much love.
Elektra INT 80261 *(1970)* **10 €**

PHILIPPE BRÉJEAN

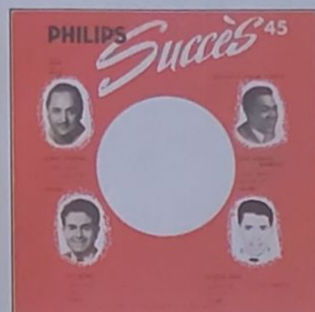


Vive les femmes/ Si c'est notre histoire.
Fontana *(196?)* **3 €**

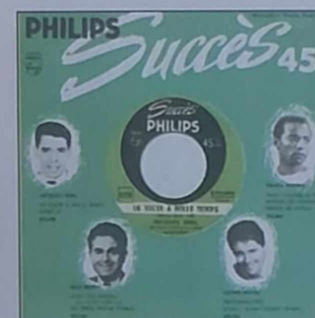


Viens/ Mona Lisa.
Fontana 6010 019 *(1970)* **3 €**

JACQUES BREL



Quand on n'a que l'amour/ La Bastille.
Philips 372 366 (rouge ou orange) *(1957)* **7 €**



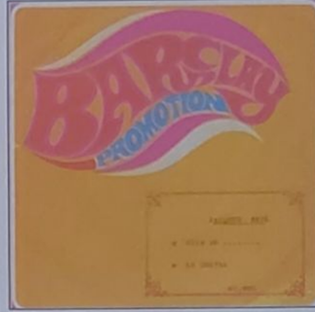
La valse à mille temps/ Isabelle.
Philips 372 699 (vert, bleu, orange ou rouge) *(1959)* **7 €**



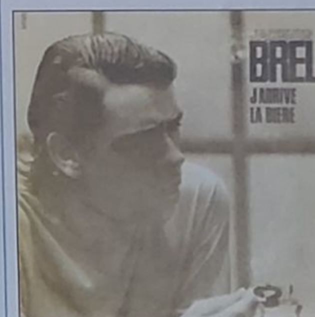
Les Flamandes/ Ne me quitte pas.
Philips 372 705 *(1959)* **7 €**



Nos amis les mineurs.
Nord-Studio *(1966)* **25 €**



Fils de.../ Le cheval.
Barclay 60800 *(1967)* **10 €**



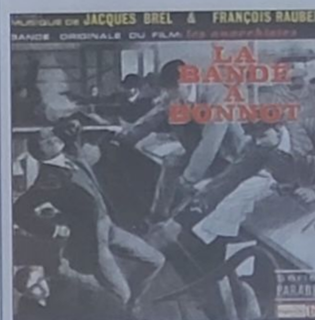
J'arrive/ La bière.
Barclay 60980 *(1968)* **7 €**



Vesoul/ Je suis un soir d'été.
Barclay 61053 *(1968)* **7 €**

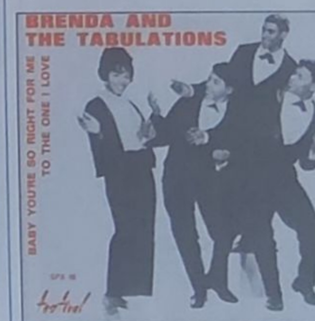


La quête/ L'homme de la Mancha.
Barclay 61058 *(1968)* **10 €**

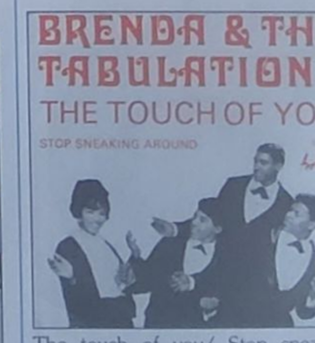


(avec François Rauber) Au restaurant/ Final (la mort de Raymond la Science, La fuite en voiture).
Bagatelle/Philips 370 920 *(1969)* **15 €**

BRENDA & THE TABULATIONS



Baby you're so right for me/ To the one I love.
Festival SPX 16 *(1968)* **25 €**



The touch of you/ Stop sneakin' around.
Festival SPX 118 *(1969)* **25 €**



And my heart sang (tra la la)/ Lies, lies, lies.
Festival SPX 132 *(1970)* **25 €**

BRETEL'S

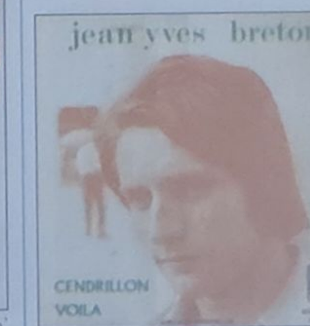


Vous/ Marchand de melons.
Salvador 373 165 *(06/63)* **6 €**



Lulu d'Honolulu/ Ne dis pas.
Salvador 373 212 *(10/63)* **6 €**

JEAN-YVES BRETON



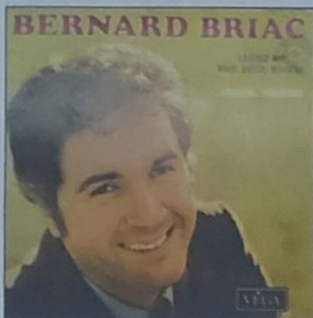
Cendrillon/ Voilà.
JYB 4501-70 *(1970)* **10 €**

PAUL BRETT SAGE



3D Mona Liza/ Mediterranean lazy heat wave.
Pye 45.PV 15339 *(08/70)* **12 €**

BERNARD BRIAC



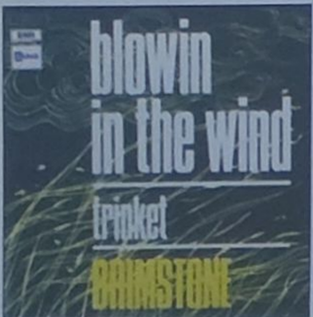
Laissez-moi vous aimer, madame/ Caresse, tendresse.
Véga 3540 *(11/69)* **3 €**

BRIGITTE



Ti amo… ed io di più/ C'est la vie, ma chérie.
Festival SPX 95 *(1969)* **12 €**

BRIMSTONE



Blowin' in the wind/ Trinket.
Stateside C006-91207 *(04/70)* **8 €**

BRINCOS



Nadie te quiere ya/ Lola.
DiscAZ 10359 SG 13 *(1968)* **25 €**



Oh, mama !/ La fuente.
Vogue INT 80185 *(1969)* **25 €**

BRINSLEY SCHWARZ



Ballad of has been beauty queen/ Hymn to me.
United Artists C006-91536 *(07/70)* **15 €**

MAY BRITT



Falling in love again/ Lola-Lola.
20th Fox/ Véga FOX V 45 5063 *(1959)* **20 €**

JOHN BROMLEY



Melody fayre/ Sugar love (avec les Fleur De Lys).
Polydor 421 426 *(02/69)* **80 €**

BRONCO



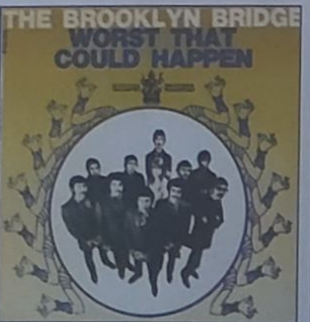
Lazy now/ A matter of perspective.
Island 6014 034 *(1970)* **30 €**

CLAUDIO BROOK



L'Irlandaise/ Je n'aurais pas dû croire.
Philips 373 705 *(1965)* **20 €**

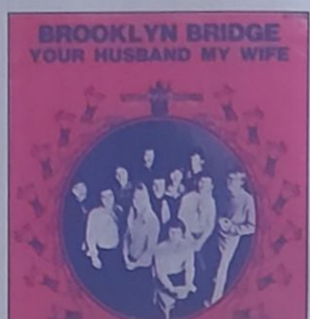
BROOKLYN BRIDGE



Worst that could happen/ Worst that could happen.
Buddah 610 024 *(1969)* **15 €**

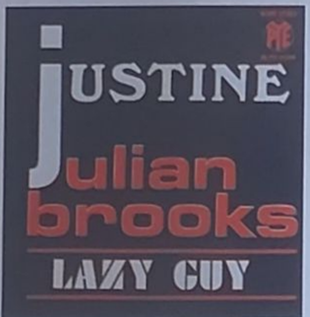


Blessed is the rain/ Welcome me love.
Buddah 610 031 *(1969)* **15 €**



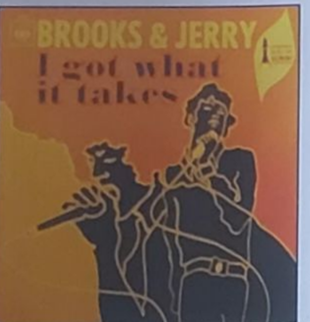
Your husband my wife/ Everybody's cookin'.
Buddah 610 040 *(1969)* **15 €**

JULIAN BROOKS



Justine/ Lazy guy.
Pye PV.15346 *(1970)* **15 €**

BROOKS & JERRY

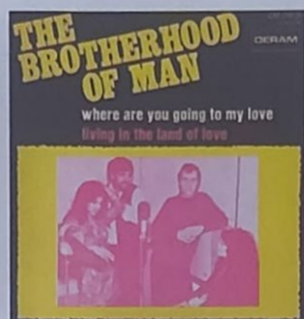


I got what it takes (part 1)/ I got what it takes (part 2).
CBS 3267 *(1968)* **15 €**

BROTHERHOOD OF MAN



United we stand/ Say a prayer.
Deram 17043 *(03/70)* **7 €**



Where are you going to my love/ Living in the land of love.
Deram DM 298 *(07/70)* **8 €**

BROTHERS FOUR



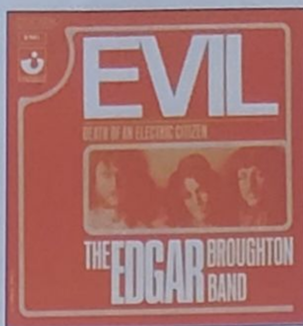
The green leaves of summer/ Superman.
Philips 322 698 *(1960)* **6 €**

BROTHERS THREE (Isley Brothers)

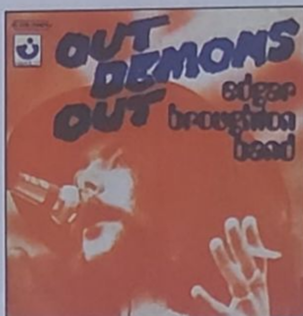


Turn on, tune in, drop out (part 1)/ Turn on, tune in, drop out (part 2).
T Neck SG 84 *(1969)* **20 €**

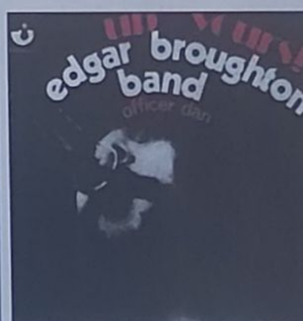
EDGAR BROUGHTON BAND



Evil/ Death of an electric citizen.
Harvest C006-04117 *(07/69)* **25 €**

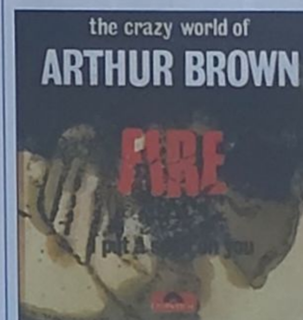


Out demons out/ Momma's reward.
Harvest C006-04421 *(04/70)* **25 €**

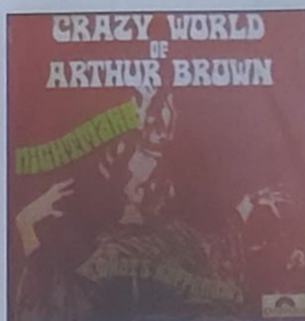


Up yours !/ Officer dan.
Harvest C006-04495 *(07/70)* **25 €**

ARTHUR BROWN

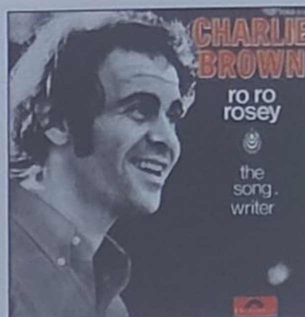


Fire !/ I put a spell on you.
Polydor 421 197 *(07/68)* **12 €**



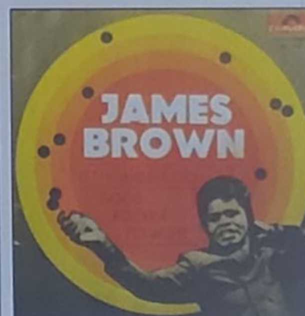
Nightmare/ What's happening.
Polydor 421 414 *(12/68)* **20 €**

CHARLIE BROWN

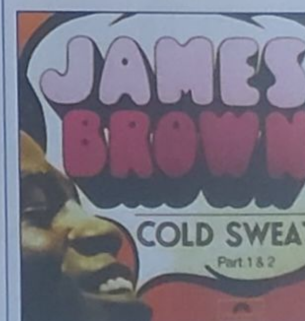


Ro ro Rosey/ The song writer.
Polydor 2066 016 *(1970)* **8 €**

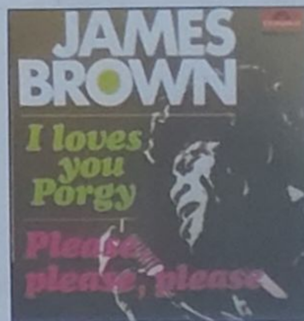
JAMES BROWN



Let yourself go/ Good rockin' to-night.
Polydor 421 144 *(1967)* **25 €**



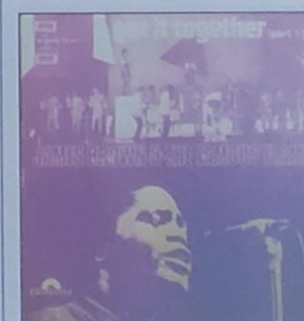
Cold sweat (part 1)/ Cold sweat (part 2).
Polydor 421 149 *(1967)* **25 €**



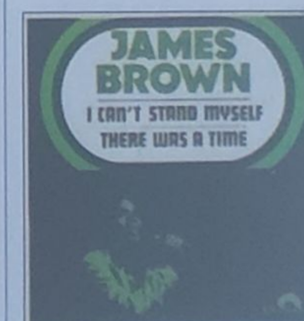
I love you Porgy/ Please, please, please.
Polydor 421 153 *(1967)* **25 €**



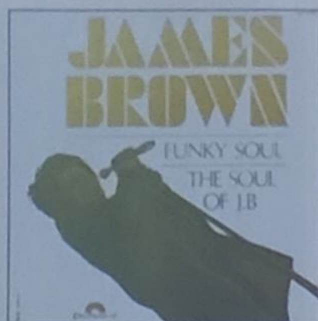
Fever/ Stagger Lee.
Polydor 421 158 *(1967)* **25 €**



Get it together (part 1)/ Get it toge-ther (part 2).
Polydor 421 164 *(1967)* **25 €**



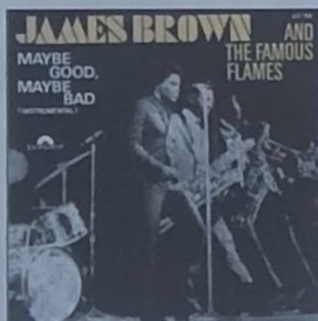
I can't stand myself/ There was a time.
Polydor 421 169 *(1967)* **25 €**



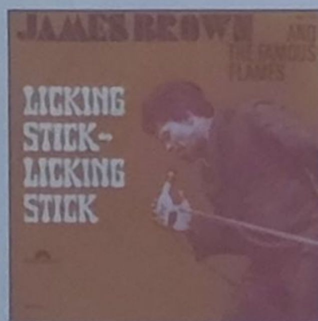
Funky soul/ The soul of J.B.
Polydor 421 178 *(1968)* **20 €**



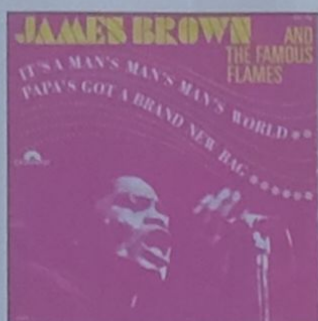
I got the feelin'/ If I ruled the world.
Polydor 421 185 *(1968)* **20 €**



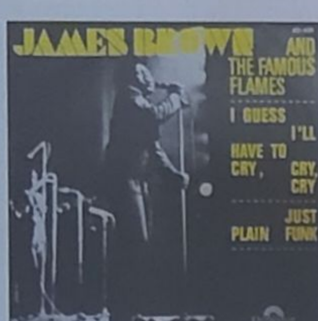
Maybe good, maybe bad (part 1)/ Maybe good, maybe bad (part 2).
Polydor 421 188 *(1968)* **20 €**



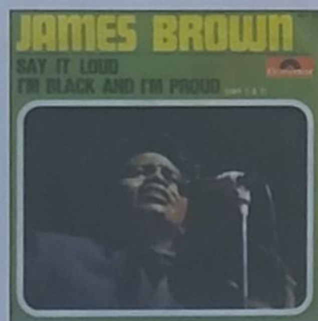
Licking stick - Licking stick (part 1)/ Licking stick - Licking stick (part 2).
Polydor 421 195 *(1968)* **20 €**



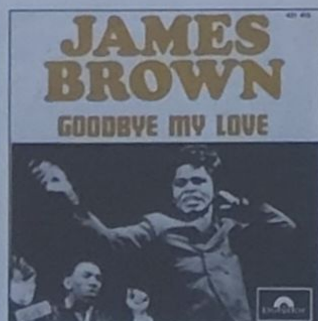
It's a man's man's man's world/ Papa's got a brand new bag.
Polydor 421 198 *(1968)* **20 €**



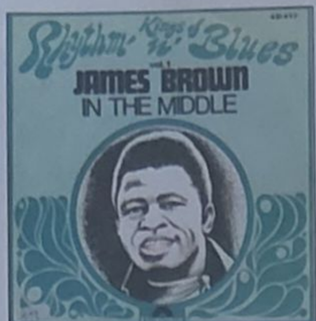
I'll guess I have to cry, cry, cry/ Just plain funk.
Polydor 421 400 *(1968)* **20 €**



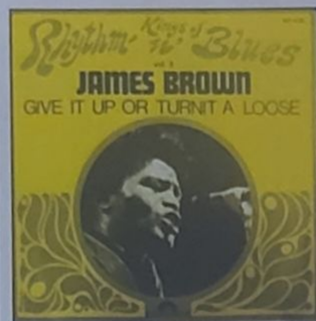
Say it loud, I'm black and I'm proud (part 1)/ Say it loud, I'm black and I'm proud (part 2).
Polydor 421 403 *(1968)* **20 €**



Goodbye my love/ Shades of Brown.
Polydor 421 415 *(1968)* **20 €**



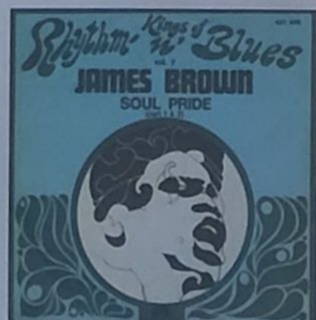
In the middle (part 1)/ In the middle (part 2).
Polydor 421 417 *(1968)* **20 €**



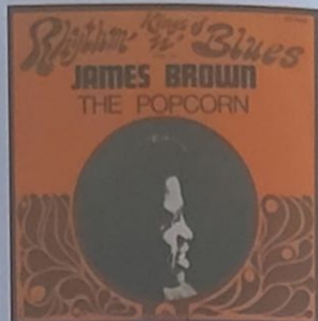
Give it up or turnit a loose/ I'll lose my mind.
Polydor 421 430 *(1969)* **20 €**



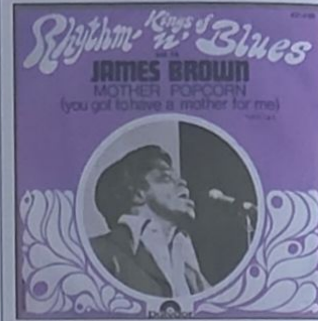
I don't want nobody to give me nothing (open up the door, I'll get it myself (part 1)/ I don't want nobody to give me nothing (open up the door, I'll get it myself (part 2).
Polydor 421 438 *(1969)* **20 €**



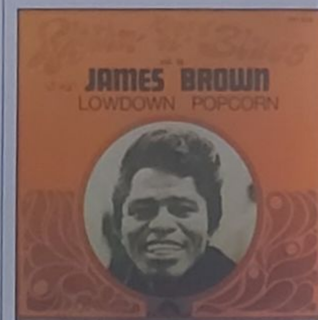
Soul pride (part 1)/ Soul pride (part 2).
Polydor 421 446 *(1969)* **20 €**



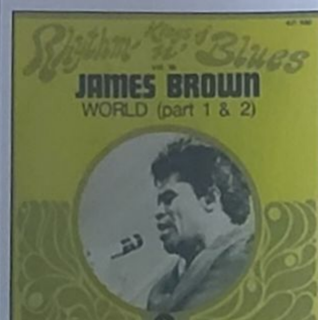
The pocorn/ The chicken.
Polydor 421 462 *(1969)* **20 €**



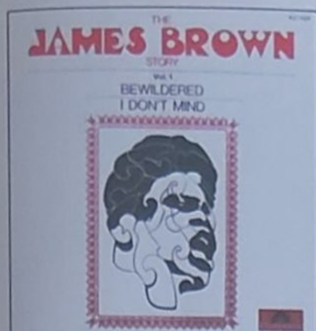
Mother Popcorn (you got to have a mother for me) (part 1)/ Mother Popcorn (you got to have a mother for me) (part 2).
Polydor 421 466 *(1969)* **20 €**



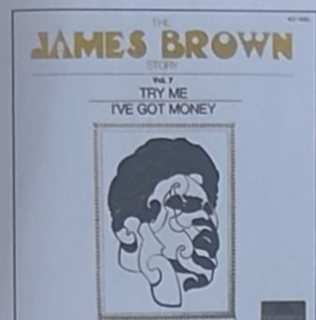
Lowdown pocorn (part 1)/ Lowdown pop corn (part 2).
Polydor 421 479 *(1969)* **20 €**



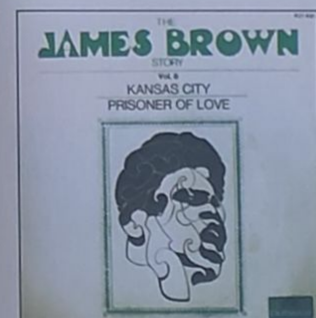
World (part 1)/ World (part 2).
Polydor 421 480 *(1969)* **20 €**



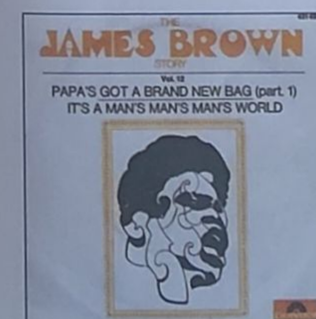
Bewildered/ I don't mind.
Polydor 421 484 *(11/69)* **15 €**



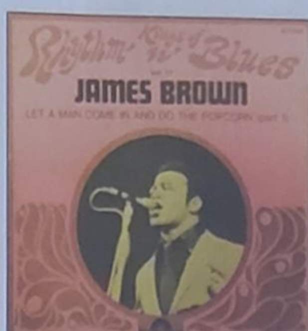
Try me/ I've got money.
Polydor 421 490 *(11/69)* **15 €**



Kansas City/ Prisoner of love.
Polydor 421 491 *(11/69)* **15 €**



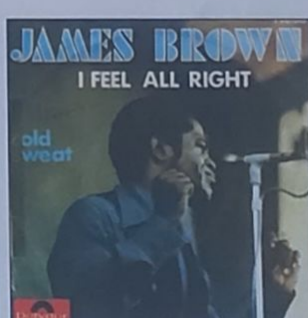
Papa's got a brand new bag (part 1)/ It's a man's man's man's world.
Polydor 421 495 *(11/69)* **15 €**



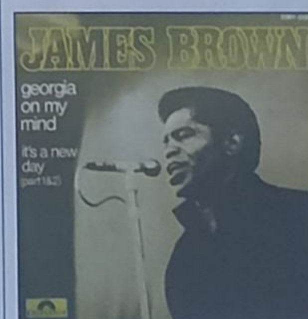
Let a man come in and do the pop-corn (part 1)/ Sometime.
Polydor 421 498 *(11/69)* **20 €**



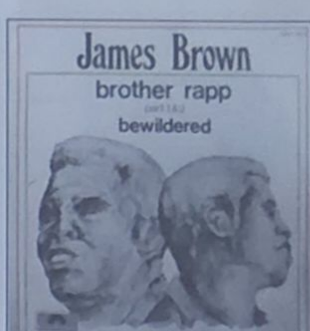
Ain't it funky now (part 1)/ Ain't it funky now (part 2).
Polydor 1059 373 *(1970)* **20 €**



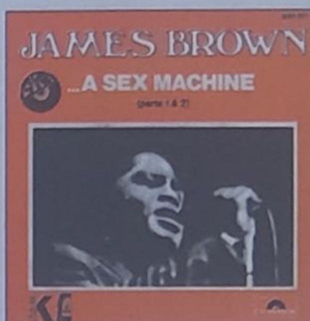
I feel all right/ Cold sweat.
Polydor 2001 002 *(1970)* **20 €**



Georgia on my mind/ It's a new day (part. 1 & part. 2).
Polydor 2001 018 *(1970)* **20 €**



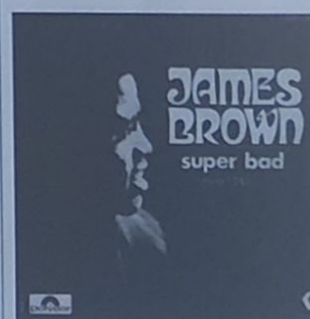
Brother Rapp (part 1 & 2)/ Bewil-dered.
Polydor 2001 063 *(06/70)* **15 €**



Get up (I feel like being like a sex machine) (part 1)/ Get up (I feel like being like a sex machine) (part 2).
Polydor 2001 071 *(1970)* **10 €**



Papas' got a brand new bag (part 1)/ It's a man's man's man's world.
Polydor 2001 093 *(1970)* **10 €**



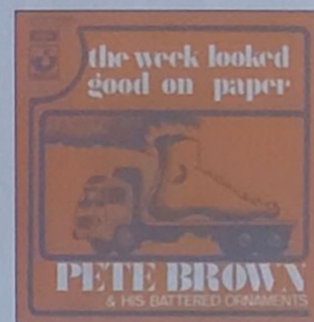
Super bad (part 1 & 2)/ Super bad (part 3).
Polydor 2001 097 *(1970)* **15 €**

MEL BROWN

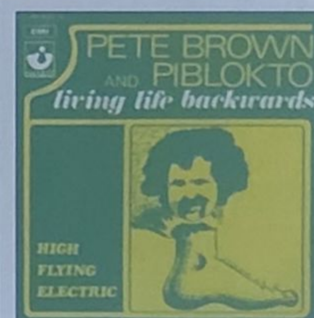


Chicken fat/ Shanty.
Stateside FSS 572 *(1968)* **8 €**

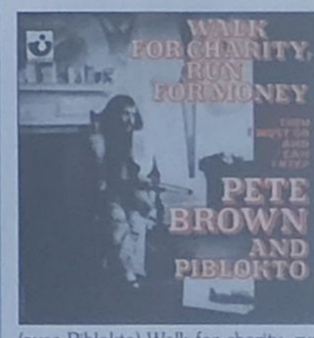
PETE BROWN



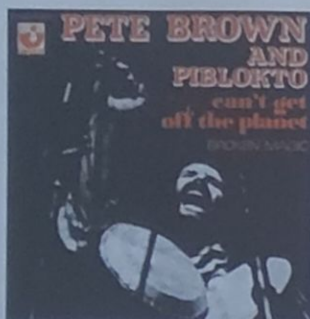
(avec Battered Ornaments) The week looked good on paper/ Morning call.
Harvest C006-04088 *(04/69)* **60 €**



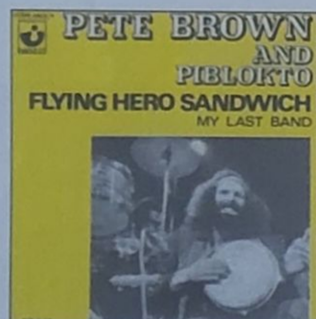
(avec Piblokto) Living life backwards/ High flying electric.
Harvest C006-04260 *(10/69)* **40 €**



(avec Piblokto) Walk for charity, run for money/ Then I must go and can I keep.
Harvest C006-04361 *(02/70)* **40 €**

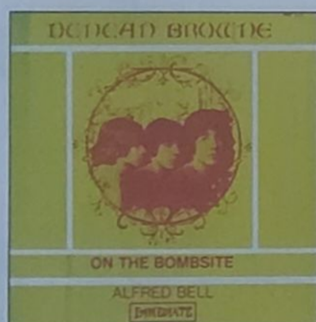


(avec Piblokto) Can't get off the planet/ Broken magic.
Harvest C006-04498 *(07/70)* **30 €**



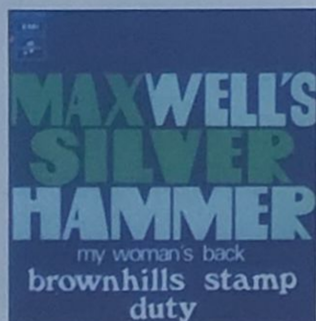
(avec Piblokto) Flying hero sandwich/ My last band.
Harvest C006-04629 *(10/70)* **40 €**

DUNCAN BROWNE



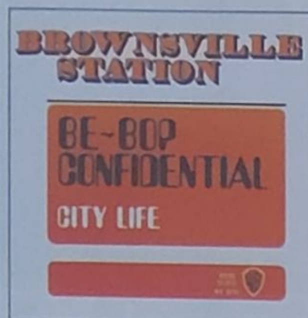
On the bombsite/ Alfred Bell.
Immediate IMF 514 *(08/68)* **50 €**

BROWNHILL STAMP DUTY



Maxwell's silver hammer/ My woman's back.
Columbia C006-04269 *(10/69)* **10 €**

BROWNSVILLE STATION



Be-bop confidential/ City life.
Warner Bros. WV 5152 *(1970)* **25 €**

JEAN-MAX BRUA



Ballade des enfants du roi/ Tarde pas trop ma belle.
Mouloudji DNX 11027 *(1969)* **5 €**



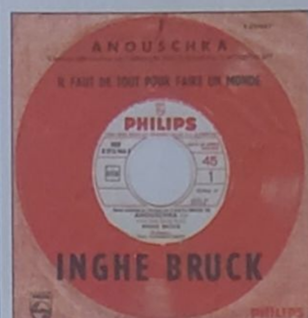
Pastorale/ La fête.
Mouloudji DNX 11030 *(1969)* **5 €**

DAVE BRUBECK QUARTET



Take five/ Blue rondo à la turk.
CBS 1103 *(1966)* **5 €**

INGHE BRÜCK



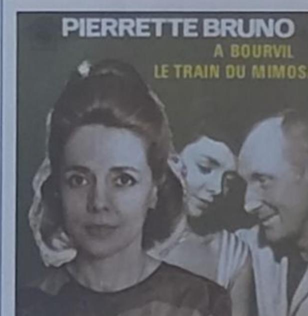
Anouschka/ Il faut de tout pour faire un monde.
Philips 373 966 *(1967)* **5 €**

MICHEL BRUNO



Que je t'aime/ La mer, le slow...
Ariel AR 1008 *(196?)* **3 €**

PIERRETTE BRUNO



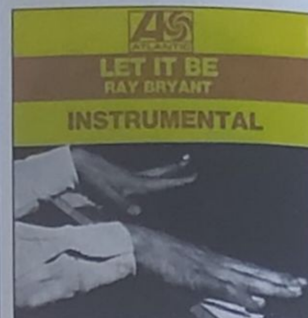
A Bourvil/ Le train du mimosa.
CBS 7242 *(1970)* **4 €**

BRUNO & SES ROCKEROS



Se se nena/ Perfidia.
Bel-Air 121 045 *(1963)* **20 €**

RAY BRYANT



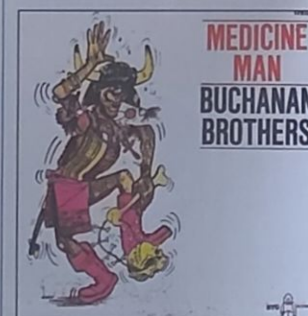
Let it be/ Shake a lady.
Atlantic 650 201 *(1970)* **8 €**

CHICO BUARQUE DE HOLLANDA



Funeral de un lavrador/ Ela desatinou.
DiscAZ SG 37 *(1968)* **10 €**

BUCHANAN BROTHERS



Medicine man (part 1)/ Medicine man (part 2).
Byg 129 011 *(1969)* **10 €**



The last time/ Some kind of love.
Pink Elephant PE 22510 *(03/70)* **8 €**

JUKEBOX MAGAZINE présente

OFFRE SPÉCIALE LES 4 N° 30 € AU CHOIX DANS CETTE PAGE



JBM N°263 84 p. 10 €



JBM N°264 84 p. 10 €



JBM N°265 84 p. 10 €



JBM N°266 84 p. 10 €



JBM N°267 84 p. 10 €



JBM N°268 84 p. 10 €



JBM N°269 84 p. 10 €



JBM N°270 84 p. 10 €



JBM N°271 84 p. 10 €



JBM N°272 84 p. 10 €



JBM N°273 84 p. 10 €



JBM N°274 84 p. 10 €



JBM N°275 84 p. 10 €



JBM N°276 84 p. 10 €

LA ROSE D'OR



+ CD

La Rose d'Or, festival de 1962 à 1976, avec E. Charden, N. Deschamps, A. Dona, Jonasz, Monty, Polnareff, Sardou, Aphrodite's Child, C. Richard et B. Solo.

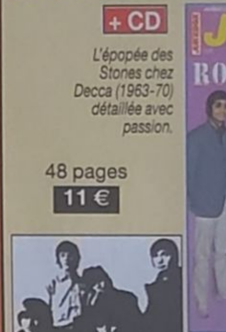
48 pages
11 €

ROLLING STONES

+ CD

L'épopée des Stones chez Decca (1963-70) détaillée avec passion.

48 pages
11 €



CD HORS COMMERCE REMASTERED SERIES 21 titres
INCLUS

twistin' the rock

+ CD

L'épopée des Chaussettes Noires, Rocky Volcano, Long Chris, Lucky Blondo, Hector, Moustique, Lionceaux et Ronnie Bird.



Twistin' the Rock !

48 pages
11 €

JIMI HENDRIX



+ CD

En seulement quatre ans de carrière, Jimi est devenu une légende, une icône de la six-cordes.

48 pages
11 €

JIMI HENDRIX
SMASH HITS

CD HORS COMMERCE SMASH HITS 12 titres
INCLUS

DICK RIVERS

+ CD

Tout sur Dick Rivers de 1961 à 1975, des Chats Sauvages à « Je Cherche La Ville Du Rock'n'Roll ».

48 pages
11 €

DICK RIVERS 1961/1998



CD HORS COMMERCE 1961-1998 CD-20 titres Magic
INCLUS

POP A PARIS

+ CD

J. Hallyday, Mal, **B. Bardot**, Tu veux ou tu veux pas, **M. Polnareff**, Le roi des fourmis, **J. Taleb**, 7 heures du matin, **Eileen**, Ces bottes sont faites pour marcher, **D. Walter**, Les petits boudins, **V. Lagrange**, Ce que je suis, **H. Salvador**, Carnaby Street, **Delphine**, La fermeture éclair, **Elsa**, Ecoutez, **R. Bird**, Le pivert, **C. Leslie**, Les filles c'est fait..., **F. Gall**, Dady da da, **Stone**, L'antiquité, **Yper-Sound**, Psyché rock.



48 pages
11 €

(à découper, recopier ou à photocopier)

Je désire commander (cocher LA ou LES cases correspondantes et indiquer le nombre d'exemplaires désiré) :

- ❑ .... JBM N°263 : 10 €
- ❑ .... JBM N°264 : 10 €
- ❑ .... JBM N°265 : 10 €
- ❑ .... JBM N°266 : 10 €
- ❑ .... JBM N°267 : 10 €
- ❑ .... JBM N°268 : 10 €
- ❑ ....JBM N°269 : 10 €
- ❑ ....JBM N°270 : 10 €
- ❑ ....JBM N°271 : 10 €
- ❑ ....JBM N°272 : 10 €
- ❑ ....JBM N°273 : 10 €
- ❑ ....JBM N°274 : 10 €
- ❑ ....JBM N°275 : 10 €
- ❑ ....JBM N°276 : 10 €
- ❑ .... HORS SÉRIE POP A PARIS + CD : 11 €
- ❑ .... HORS SÉRIE LA ROSE D'OR + CD : 11 €
- ❑ .... HORS SÉRIE TWISTIN' THE ROCK + CD : 11 €
- ❑ .... HORS SÉRIE JIMI HENDRIX + CD : 11 €
- ❑ .... HORS SÉRIE DICK RIVERS + CD : 11 €
- ❑ .... HORS SÉRIE ROLLING STONES + CD : 11 €

PORT COMPRIS - Étranger : + 3 € par exemplaire - Envoi en recommandé : + 5 € (forfait)

NOM .... PRENOM .... ADRESSE ....
CODE POSTAL .... VILLE .... PAYS .... E-mail ....
Je verse la somme de .... € France : chèque ❑ ou mandat ❑ Etranger : mandat international ❑
ou virement bancaire ❑ BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG
A l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS (9h30/18h30).

VENTE EXCLUSIVE PAR CORRESPONDANCE OU A JUKEBOX

LABELS EN FRANCE ANNÉES 60 (49)

On peut dire que la discographie française des années 60 est la plus belle au monde ! L'amateur est véritablement comblé grâce au nombre impressionnant de super 45 tours, ces disques de quatre titres aux rutilantes pochettes glacées, publiés jusqu'en 1968, voire 1970 pour certaines marques. Ce qui ne restreint que peu l'édition d'albums, en 30 ou 25 cm, et de simples, parfois avec pochette personnalisée. Pour les artistes étrangers, les visuels, couplages, titres ou versions sont parfois inédits. Cette série d'articles inventorie par marque, de A à Z, présente dans notre pays, les disques de tous formats des années 60, d'artistes français ou étrangers.



1964 - EP PNV 24118 - **Searchers :** Needles And Pins. Un morceau composé par Jack Nitzsche et Sonny Bono pour Jackie DeShannon aux Etats-Unis (« **La Nuit N'En Finit Plus** » par Petula Clark et les Lionceaux). Il est curieux de constater que ce sont les Searchers qui l'imposent (N°1 GB, N°13 US) car la V.O. ne fait pas mieux que 84e US. Et le même phénomène se reproduira avec « **When You Walk In The Room** » !

1964 - EP PNV 24119 - **Breakaways :** That Boy Of Mine. Encore une occasion de tomber amoureux des petites Anglaises ! Au studio Pye, les Breakaways font également les chœurs pour Eddy Mitchell.

1964 - EP PNV 24120 - **Searchers :** Don't Throw Your Love Away. Un tube suffisamment accrocheur pour être enregistré en français par les Searchers sur le super 45 tours suivant.

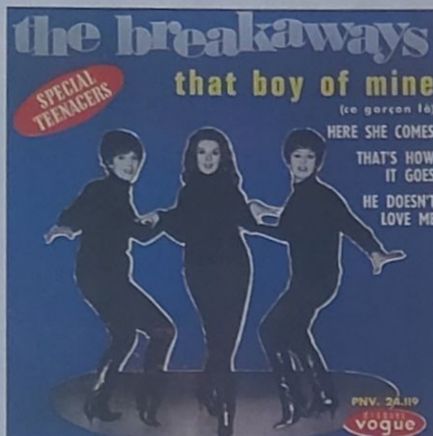
1964 - EP PNV 24121 - **Searchers :** Chantent En Français. Ce microsillon figure en bonne place dans l'argus JBM des 45 tours les plus rares, couplant « **C'Est Arrivé Comme Ça** » (« **Don't Throw Your Love Away** »), « **C'Est De Notre Age** » (« **Sugar And Spice** »), « **Mais C'Etait Un Rêve** » (« **It's All Been A Dream** ») et « **Ils La Chantaient Il Y A Longtemps** » (« **Saints And Searchers** »), sur des paroles françaises de Michel Paje et Alain Gaunay des Copains Alain & Claude.

1964 - EP PNV 24122 - **Kinks :** You Really Got Me/ **Honeycombs :** Have I The Right. Halte aux rumeurs : Jimmy Page et Jon Lord ne jouent pas ici ; en revanche, c'est vrai, ils sont présents pendant l'enregistrement du premier album des Kinks, mais très discrets. Alors la question se pose : pourquoi payer des musiciens de séance à ne rien faire ou presque ? Une raison toute simple : Shel Talmy, leur producteur, a constaté que, souvent, lorsqu'un groupe entre en studio pour la première fois, ses membres, habitués à l'atmosphère des concerts, sont déstabilisés. Il est donc fréquent qu'un musicien tombe en panne, victime du trac... car l'absence de public le bloque ! Plutôt qu'attendre qu'il retrouve la forme (l'heure de studio coûte cher), un *session-man* peut y pallier au pied levé. C'est une sorte de joker. D'autres hypothèses sont suggérées par Pete Quaife (*Cf.* JBM N°230). Dans le cas de « **You Really Got Me** », le batteur Mick Avory, qui vient juste d'intégrer les Kinks, est remplacé par Bobby Graham, qui jure avoir joué sur 15 000 disques ! Sur l'autre face, les Honeycombs sont aussi N°1 avec « **Have I The Right** » (« **J'Ai Le Droit De T'Aimer** » par Danyel Gérard).

1964 - EP PNV 24123 - **Searchers :** When You Walk In The Room. Un titre américain écrit par Jackie De Shannon que les Searchers impose encore une fois (N°3 GB, N°35 US), la VO ne faisant que 99e US. Claude François en fait « **Les Cloches Sonnaient** ».

1964 - EP PNV 24124 - **Overlanders :** Don't It Make You Feel Good.

1964 - EP PNV 24125 - **Sandie Shaw :** (There's) Always Something There To Remind Me. Cette composition de Burt Bacharach & Hal David pour l'Américain Lou Johnson (reprise par Eddy Mitchell en « **Toujours Un Coin Qui Me Rappelle** ») permet à Sandra Goodrich alias Sandie Shaw, avec son deuxième simple, d'être N°1 GB, place



Le groupe de choristes anglaises les Breakaways dans leur unique et rare EP français.

ô combien convoitée qu'elle retrouvera deux fois, en 1965 avec « **Long Live Love** » et, évidemment, en 1967 avec « **Puppet On A String** ». Au total elle figurera 17 fois dans le top 20 anglais, souvent grâce à des morceaux signés Chris Andrews, malgré quelques échecs (« **I Don't Need Anything** », une seule semaine classé... et encore seulement 50e !). Alors que son premier simple, « **As Long As You're Happy** », n'a pas marché, sa notoriété repose sur le fait qu'un journal la montre enregistrant sans chaussures. Ce détail fait couler beaucoup d'encre, le public s'intéresse à elle et voilà Sandie obligée dorénavant de se produire en public pieds nus !

1964 - EP PNV 24126 - **Honeycombs :** Colour Slide. C'est surtout « **That's The Way** » qui marche (12e GB), produit par Joe Meek, génie responsable du fabuleux instrumental « **Telstar** » des Tornados. Le chanteur Denny O'Dell des Honeycombs, avec la batteuse Honey Lantree, se souvient s'être fait jeter dans la rue, sans aucun ménagement pour lui, parce qu'il était arrivé en retard d'un quart d'heure pour une audition. En outre, il n'apprécie pas le traitement infligé à sa voix par Meek dont l'obsession était d'accélérer les bandes, à tel point que sur certains titres (« **Can't Get Through To You** » est l'exemple le



Premier des quatre 30 cm français Pye de Sandie Shaw en 1964.

plus flagrant), la guitare et la voix semblent hystériques. Denny O'Dell affirme : *J'avais l'impression d'avoir la voix de Donald Duck*. Il n'était pas rare que les musiciens se retrouvent entassés dans les toilettes, avec leurs instruments, dans le but d'obtenir une sonorité curieuse.

1964 - EP PNV 24127 - **Kinks :** All Day And All Of The Night. Lee Hallyday en fait réaliser l'adaptation pour ses poulains les Lionceaux (« **Le Jour, La Nuit, Le Jour** »).

1964 - EP PNV 24128 - **Rockin' Berries :** He's In Town. Un morceau qui n'accroche pas très fort aux Etats-Unis (43e par les Tokens), mais qui obtient sa revanche en Grande-Bretagne (3e par les Rockin' Berries).

1964 - EP PNV 24129 - **Tommy Quickly :** The Wild Side Of Life. Ce disque est surtout recherché pour « **The Tip Of My Tongue** », une composition médiocre de Lennon & McCartney (on n'en connaît d'ailleurs aucune version par les Beatles, pas même sur disque pirate). Ce super 45 tours couple le premier simple avec le cinquième de Tommy Quickly qui se verra bientôt généreusement offrir « **No Reply** » par John et Paul qui participent même à la séance d'enregistrement. Mais Tommy n'est pas à la hauteur et le disque ne sort pas. « **No Reply** », retravaillé, figurera sur l'album « **Beatles For Sale** ».

1964 - LP VPV 76018 - **Kinks :** Kinks. Ce premier 33 tours, comme pour bien des groupes majeurs (Beatles, Rolling Stones) est surtout constitué de reprises. Néanmoins, comme Lennon & McCartney, Jagger & Richards, Ray Davies et son frère Dave vont se rattraper et les versions aller en diminuant sur leurs deuxième et troisième albums (une sur chacun) pour totalement disparaître. Ensuite, leurs uniques reprises se trouveront sur des albums en public (« **Mr. Wonderful** », de Peggy Lee, et « **Banana Boat Song** », tube de 1952 repris par Harry Belafonte, Shirley Bassey... et le désopilant Stan Freberg).

1964 - LP VPV 76019 - **Sandie Shaw :** (There's) Always Something There To Remind Me.

1965 - SP PV 15199 - **Kinks :** Tired Of Waiting For You.

1965 - SP PV 15204 - **Kinks :** Ev'rybody's Gonna Be Happy.

1965 - SP PV 15205 - **Kinks :** Bald Headed Woman. Shel Talmy refile ce titre également aux Who qu'il produit.

1965 - SP PV 15210 - **Kinks :** Set Me Free.

1965 - SP PV 15213 - **Kinks :** See My Friends.

1965 - SP PV 15218 - **Kinks :** A Well Respected Man. On note leur régularité dans la conception de hit-singles imparables. Le talent d'écriture de Ray Davies étant remarquable.

1965 - EP PNV 24130 - **Sandie Shaw :** Girl Don't Come.

1965 - EP PNV 24131 - **Kinks :** Got Love If You Wan It. Ce disque inclut aussi deux hommages à Bo Diddley (« **Cadillac** ») et Chuck Berry (« **Beautiful Delilah** »).

1965 - EP PNV 24132 - **Kinks :** Tired Of Waiting For You.

1965 - EP PNV 24133 - **Sandie Shaw :** Mais Tu L'Aimes. A l'instar de Petula Clark, Sandie double la majorité de son répertoire dans la langue de Molière.

1965 - EP PNV 24134 - **Riot Squad :** I Wanna Talk About My Baby. Avec Mitch Mitchell (batterie) souriant sur la pochette, les fans de Jimi Hendrix

sont nombreux à rechercher ce microsillon. Graham Bonney fut chanteur de cette formation avant d'entamer une carrière en solo. Devant l'échec de leurs premiers disques, leur producteur Larry Page les délaisse (au profit des Troggs) et les confie à Joe Meek qui, en quatre simples, n'arrivera pas, malgré sa réputation, à les faire connaître.

1965 - EP PNV 24135 - **Sounds Orchestral :** Cast Your Fate To The Wind. Sans doute le disque instrumental le plus réussi de l'année. L'orchestre est dirigé John Schroeder, producteur, entre autres, des Sorrows.

1965 - EP PNV 24136 - **Butch Moore :** Walking In The Streets In The Rain. Ce disque représente l'Irlande au concours de l'Eurovision.

1965 - EP PNV 24137 - **Searchers :** Bumble Bee. Cette reprise d'un succès de LaVern Baker (adapté par Noël Deschamps) figure sur la pochette en titre principal, mais le public se souvient surtout de **« Goodbye My Love »** (**« Au Revoir Mon Amour »** par Richard Anthony) alors que la version originale de Jimmy Hugues, parue en 1964, est passée inaperçue. C'est le dernier super 45 tours français des Searchers, l'échec relatif de certains simples n'incitant pas à les publier dans notre pays (Cf. **« Take Me For What I'm Worth »**, 20e GB et 76e US en 1966). Aussi brillants soient-ils, les Searchers sont avant tout des interprètes (leurs compositions figurent rarement en face A) et leur succès dépend de leur habilité à trouver un bon titre à reprendre.

1965 - EP PNV 24138 - **Donovan :** Catch The Wind. Avec un titre qui rappelle autant **« Blowin' In The Wind »**, Donovan, à coup sûr, est présenté comme le Bob Dylan anglais. Richard Anthony l'adapte en **« Autant Chercher A Retenir Le Vent »**.

1965 - EP PNV 24139 - **Sandie Shaw :** Pourvu Que Ça Dure. Comme pour Petula Clark, son accent en français est ravissant.

1965 - EP PNV 24140 - **Kinks :** Set Me Free. Leur reprise de **« Dancing In The Steet »** de Martha & The Vandellas figure également sur ce super 45 tours.

1965 - EP PNV 24142 - **Sounds Orchestral** : Downtown.

1965 - EP PNV 24143 - **Ivy League :** Funny How Love Can Be. Une des premières réussites au hit-parade du tandem Carter-Lewis, qui aurait dû être enregistrée par les Rockin' Berries. Le trio est constitué de John Shakespeare *alias* John Carter, Kenneth Hawken *alias* Ken Lewis et Perry Ford. Sur scène, ils sont accompagnés par les Jay Birds, qui deviendront Ten Years After. A l'origine, Carter et Lewis étaient dans un quartet nommé les Southerners, avec leur ami Jimmy Page. John Carter quitte les Ivy League en 1966 pour se concentrer sur l'écriture de chansons (il a déjà fait ses preuves avec **« Is It True »** pour Brenda Lee, et le tube **« Tossin' And Turnin' »** avant de composer pour Mary Hopkin, Herman's Hermits, Edison Lighthouse, Manfred Mann...) et les séances de studio (ce n'est pas une nouvelle discipline : on l'entend déjà vocaliser sur **« Can't Explain »** des Who). En 1967, John Carter et Ken Lewis, avec Tony Burrows et Clem Cattini, forment les Flower Pot Men. Les Ivy League, groupe sous-estimé, peuvent se targuer d'avoir enregistré le futur classique **« My World Fell Down »** qu'on découvrira en 1968 grâce à Sagittarius.

1965 - EP PNV 24144 - **Anita Harris :** Trains And Boats And Planes. Curieusement, cette composition de Burt Bacharach (qui la porte lui-même N°4 GB alors que Billy J. Kramer & The Dakotas sont 12e avec leur version) ne fait guère impression aux USA (47e !). En France, elle marche très fort par Claude François (**« Quand Un Bateau Passe »**).

1965 - EP PNV 24145 - **Sandie Shaw :** Long Live Love.

1965 - EP PNV 24146 - **Sounds Orchestral :** Moonglow.

1965 - EP PNV 24147 - **John Schroeder Orchestra :** You've Lost That Lovin' Feelin'. La reprise instrumentale du standard des Righteous Brothers.

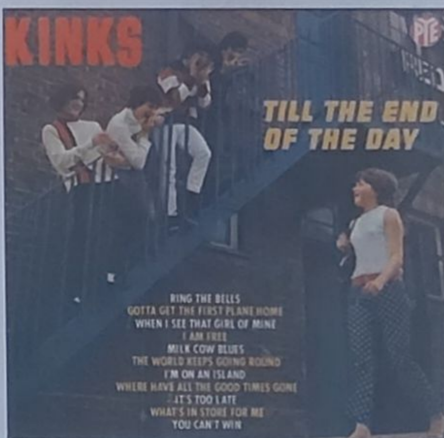
1965 - EP PNV 24148 - **Cops'n'Robbers :** I Could Have Danced All Night. Au départ, ils se nomment The Blues et sont une dizaine sur scène ! Dans ce lot, cinq Anglais s'extraient pour fonder les Cops'n'Robbers, inspiré d'un titre de Bo Diddley. Ils signent brièvement chez Decca puis déboulent chez Pye pour un simple-gag, la reprise rock de **« I Could Have Danced All Night »** de la comédie musicale « My Fair Lady ». Dans l'empressement de sortir un super 45 tours, Vogue l'accompagne de deux maquettes (au demeurant fabuleuses). Ce qui explique la cote de ce disque, les Anglais n'ayant jamais pu trouver dans le commerce **« You'll Never Do It Baby »** et **« I've Found Out »** (qui sera réenregistré pour constituer la face B de leur ultime simple fin 1965). L'un des membres fondateurs, Henry Harrison, fondera le New Vaudeville Band.



En 1965, rare super 45 tours en français des Searchers, coté 500 €.



Unique album Pye/Vogue de Donovan, réédité plus tard sur Mode.



Quatrième 30 cm français des Kinks en 1965.



En 1965 unique album des Sorrows.

1965 - EP PNV 24149 - **Donovan :** Universal Soldier. Pour le tournage de l'émission anglaise Top Of The Pops, Donovan tient à être filmé en Normandie, sur les lieux du débarquement, pour cette reprise de Buffy Sainte-Marie.

1965 - EP PNV 24150 - **Sorrows :** Take A Heart. Cette composition de Miki Dallon propulse les fougueux Sorrows de Don Fardon parmi les meilleurs combos de british beat.

1965 - EP PNV 24151 - **Kinks :** A Well Respected Man. En Angleterre, ce morceau figure en position leader sur le EP **« Kwyet Kinks »** qui, comme son titre l'indique (*quiet* = calme), est constitué de compositions semi-acoustiques. Petula Clark en donne la version française, **« Un Jeune Homme Bien »**. Ce disque propose également leur reprise de **« Louie Louie »**.

1965 - EP PNV 24152 - **Imp-Acts :** The Dum-Dum Song/ **Kenny Bernard & The Wranglers :** The Tracker.

1965 - EP PNV 24153 - **Donovan :** Colours. Une belle ballade adaptée en France par Dick Rivers (**« Couleurs »**).

1965 - EP PNV 24154 - **Sandie Shaw :** Message Understood.

1965 - EP PNV 24155 - **Sandie Shaw :** Tu L'As Bien Compris.

1965 - EP PNV 24156 - **Sounds Orchestral :** Go Home Girl.

1965 - EP PNV 24157 - **Sandie Shaw :** C'Est Toi Qui Le Dis.

1965 - EP PNV 24158 - **Donovan :** Hey Gyp. Eric Burdon et ses Animals en donneront une furieuse version.

1965 - LP VPV 76020 - **Kinks :** Volume 2. Cet album est très recherché par les fans du monde entier car il propose les deux faces de leur rarissime second simple, **« You Still Want »** et **« You Do Something To Me »**, qui auraient pu figurer sur leur premier 33 tours.

1965 - LP VPV 76022 - **Kinks :** A Well Respected Man.

1965 - LP VPV 76023 - **Sandie Shaw :** Chante En Français.

1965 - LP VPV 76026 - **Donovan :** Colours. Un bien bel album réédité avec une pochette différente sur le sous-label Mode (voir chapitre Vogue).

1965 - LP VPV 76028 - **Kinks :** Till The End Of The Day.

1965 - LP VPV 76029 - **Sorrows :** Take A Heart. Un 33 tours essentiel, comme ceux des Kinks.

1966 - SP PV 15228 - **Kinks :** Till The End Of The Day.

1966 - SP PV 15237 - **Kinks :** Dedicated Follower Of Fashion.

1966 - SP PV 15243 - **Kinks :** Sunny Afternoon. Exceptionnellement, les Kinks font appel au batteur de séance Clem Cattini (ex-Tornados). Au moment de la promotion de ce remarquable slow, le bassiste Pete Quaife est victime d'un grave accident de la route. Il est remplacé au pied levé par John Dalton. Dans l'urgence, ce dernier n'a pas le temps de se faire confectionner un costume comme celui des autres Kinks et, pour l'émission de télé Top Of The Pops de juin, il porte celui de Pete Quaife, trop petit pour lui !

1966 - SP PV 15246 - **Kinks :** Dandy.

1966 - SP PV 15254 - **Kinks :** Dead End Street.

1966 - EP PNV 24159 - **Sounds Orchestral :** Thunderball.

1966 - EP PNV 24160 - **Kinks :** Till The End Of The Day. Indiscutablement, Ray Davies est toujours très en forme.

1966 - EP PNV 24161 - **Overlanders :** Michelle.

Quel beau cadeau les Beatles ne font-ils pas en refusant de sortir en simple certains de leurs titres d'album ! Leur répertoire est un fantastique réservoir à tubes (« **I Wanna Be Your Man** » par les Rolling Stones fin 1963, puis « **With A Little Help From My Friends** » par Joe Cocker en 1968, « **Ob-La-Di, Ob-La-Da** » par Marmalade, Bedrocks, etc.). En 1966, les Overlanders triomphent avec « **Michelle** » (N°1 GB, non classé ailleurs) mais aussi David & Johnathan qui, certes, obtiennent moins de succès dans leur pays (11e) mais sont 18e US. Ce super 45 tours des Overlanders existe sous deux pochettes et, pour une fois (chance pour le collectionneur), c'est la plus belle (avec une photo du groupe) qui est la plus facile à dénicher.

1966 - EP PNV 24162 - **A Band Of Angels :** Invitation. Le premier combo du chanteur Mike D'Abo qui succédera à Paul Jones chez Manfred Mann.

1966 - EP PNV 24163 - **Sounds Orchestral :** Agent 00.Soul.

1966 - EP PNV 24164 - **Cyril Stapleton :** The Theme From The Power Game.

1966 - EP PNV 24165 - **Dickie Rock :** Come Back To Stay. Il représente l'Irlande au concours de l'Eurovision.

1966 - EP PNV 24166 - **Sandie Shaw :** Tomorrow. Ce titre, excellent, aurait mérité mieux que de faire 9e GB.

1966 - EP PNV 24167 - **Kinks :** Dedicated Follower Of Fashion. Une autre merveille du british beat qui réussit bien à Gilbert Safrani accompagné par les Boots, « **Mais Que Fait-Il** ».

1966 - EP PNV 24168 - **Sorrows :** Let Me In. La classe.

1966 - EP PNV 24170 - **Donovan :** The Summer Day Reflection Song. Son dernier disque chez Pye en France, Donovan pasant ensuite chez Epic pour notre pays et les Etats-Unis.

1966 - EP PNV 24171 - **Sandie Shaw :** Demain. La V.F. de « **Tomorrow** ».

1966 - EP PNV 24172 - **Freddie Lennon :** That's My Life. Paru en Grande-Bretagne le 31 décembre 1965, ce morceau raconte la vie du père de John Lennon. Le succès est médiocre, sauf auprès des Hollandais pour qui Freddie a enregistré une version dans leur langue. L'histoire complète de ce disque raté figure dans JBM N°200 (p. 36). Depuis, de nouvelles informations concernant les relations entre John et son père ont été révélées. Durant l'été 1967, Freddie, en apprenant la mort de Brian Epstein, envoie un mot de consolation à son fils. John y répond. D'un courrier à l'autre, il apprend que le naufrage du couple parental serait dû à la conduite de sa mère, et non pas à celle de son père, comme il l'avait cru longtemps. Du coup les relations entre les deux hommes s'améliorent nettement.

1966 - EP PNV 24173 - **Kinks :** Sunny Afternoon. Attention aux deux variantes de pochette avec la photo inversée en haut à gauche.

1966 - EP PNV 24174 - **Sounds Orchestral :** Pretty Flamingo.

1966 - EP PNV 24175 - **Episode Six :** Here There And Everywhere. Cette excellente reprise, fidèle à l'originale des Beatles sur leur 30 cm « **Revolver** », passe fréquemment sur les radios anglaises, mais pas suffisamment pour lui permettre d'entrer au hit-parade. Cet échec assure aujourd'hui à ce microsillon une phénoménale cote, d'autant que la superbe pochette en couleurs met en valeur Ian Gillan et Roger Glover, deux futurs membres de Deep Purple.

1966 - EP PNV 24176 - **Sandie Shaw :** Run.

1966 - EP PNV 24177 - **Kinks :** Dandy. Un succès pour les Herman's Hermits, repris ici par Michèle Torr.

1966 - EP PNV 24178 - **Geno Washington & The Ram Jam Band :** Water.

1966 - EP PNV 24179 - **Montanas :** That's When Happiness Began. Encore un disque obscur et fabuleux que nous aurions été bien inspirés d'acheter à 9,90 F à l'époque car il cote de nos jours 600 € !

1966 - EP PNV 24180 - **Sandie Shaw :** Je Ne Marche Pas.

1966 - EP PNV 24181 - **Gates Of Eden :** Mini Shirts. Le parfait exemple de pop anglaise. Ce super 45 tours contient « **Too Much On My Mind** » de Ray Davies des Kinks.



Rare album des Overlanders, N°1 en 1966 avec leur reprise de « Michelle ».



Unique et rare super 45 tours des Montanas, en 1966, coté 600 €.



Jimmy James et l'Alan Bown Set couplés sur ce 30 cm en direct du Marquee.



En 1967, convoité super 45 tours tiré du feuilleton « Chapeau Melon Et Bottes De Cuir ».

1966 - EP PNV 24182 - **David Garrick :** Dear Mrs. Applebee. Contrairement à ce que prétend la rumeur, David Garrick n'a semble-t-il jamais enregistré avec Badfinger. Ce morceau est interprété en France par Dominique Walter.

1966 - EP PNV 24183 - **Jimmy James & The Vagabonds :** Ain't Love Good, Ain't Love Proud.

1966 - EP PNV 24184 - **Kinks :** Dead End Street. Une fantastique composition de Ray Davies à l'atmosphère jazz rétro du meilleur effet.

1966 - LP VPV 76031 - **Overlanders :** Michelle.

1966 - LP VPV 76032 - **Kinks :** Sunny Afternoon.

1966 - LP CLVLX PY 122 - **Jimmy James & The Vagabonds/ Alan Bown Set :** Live At The Marquee Club.

1966 - LP CLVLXPY 127 - **Geno Washington & The Ram Jam Band :** Hand Clappin', Foot Stompin' Funky Butt... Live. A défaut de voir régulièrement Otis Redding ou Sam & Dave en concert, les Anglais fous de rhythm'n'blues se rabattent sur les excellentes formations de Jimmy James, Alan Bown et Geno Washington.

1967 - SP PV 15262 - **Kinks :** Mister Pleasant.

1967 - SP PV 15264 - **Kinks :** Waterloo Sunset. Ce titre (repris par Cathy Dennis) faillit être leur quatrième N°1 GB mais fut stoppé par le superbe « **Silence Is Golden** » des Tremoloes. Si « **Waterloo Sunset** » marche très fort en Europe, il est ignoré aux Etats-Unis. Bien que Ray Davies s'en soit toujours défendu, il semble probable que l'histoire de ses personnages, Terry et Julie, lui ait été inspirée par les acteurs Terence Stamp et Julie Christie qu'il imagine se promenant sur les quais de la Tamise, se rencontrant sur le pont de Hungerford et achevant leur promenade à la station Waterloo. Mais le lieu était bien différent au départ, lorsque le morceau s'appelait encore « **Liverpool Sunset** ».

1967 - SP PV 15269 - **Dave Davies :** Death Of A Clown. Un brillant simple solo du frère de Ray Davies des Kinks.

1967 - SP PV 15274 - **Foundations :** Baby, Now That I've Found You.

1967 - SP PV 15278 - **Kinks :** Tin Soldier Man.

1967 - SP PV 15279 - **Kinks :** Autumn Almanac. La face B offre « **David Watts** » repris par Jam en 1979.

1967 - SP PV 15280 - **Episode Six :** I Can See Through You.

1967 - SP PV 15281 - **Long John Baldry :** Let The Heartaches Begin. Après des années de blues et de R&B récompensées par un fort modeste succès, Long John connaît un colossal tube en Angleterre (mais pas ailleurs : 88e US) avec une chanson de variété... mais d'un excellent niveau. Il continue ensuite dans cette voie, avec toutefois un peu moins de bonheur : la suite, le magnifique « **When The Sun Comes Shinin' Thru** », n'a aucun impact. Le succès reviendra avec « **Mexico** », 15e GB, aidé par la BBC qui l'utilise comme indicatif de retransmissions des Jeux Olympiques de 1968.

1967 - SP PV 15282 - **Dave Davies :** Susannah's Still Alive.

1967 - EP PNV 24185 - **Sandie Shaw :** Puppet On A String. Il ne faut pas parler de ce tube à Sandie ! Elle le méprise et l'a enregistré à contrecœur, avouant avoir fait une concession. Pour une fois, elle fait une infidélité à Chris Andrews, son auteur-compositeur attitré. Certes elle remporte le concours de l'Eurovision, mais ses admirateurs de la première heure se détournent d'elle. Les responsables de ce tube sont Bill Martin et Phil Coulter, qui écriront également en 1968 le morceau représentant la Grande-Bretagne à l'Eurovision (« **Congratulations** » par Cliff Richard). Il existe deux éditions différentes du EP avec un titre qui change, « **Tell The Boys** » ou « **Had A Dream Last Night** ».

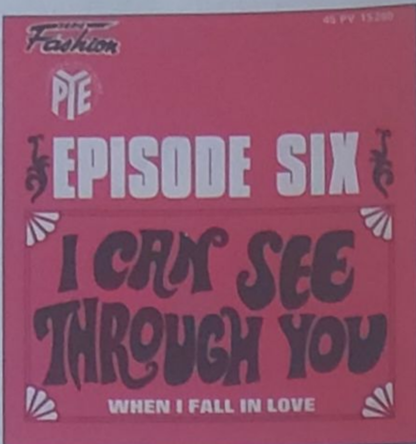
1967 - EP PNV 24186 - **Sandie Shaw :** Un Tout Petit Pantin. L'adaptation française n'est pas *une poupée dans un string !*

1967 - EP PNV 24187 - **David Garrick :** I've Found A Love. Une excellente composition de Cat Stevens qui, hélas, ne parvient pas à percer au hit-parade.

1967 - EP PNV 24188 - **Jimmy James & The**



Vagabonds : The New Religion. Ce super 45 tours présente une version de « **People Get Ready** » d'après les Impressions de Curtis Mayfield. Les Chambers Brothers l'enregistrent en août 1967 à destination de l'album propulsé par « **Time Has Come Today** ». Rod Stewart à son tour délivrera une intéressante reprise... mais la plus surprenante reste celle de Bob Dylan découverte sur le promo de « **Renaldo & Clara** ».
1967 - EP PNV 24189 - **Davy Jones :** It Ain't Me Babe. Capitalisant sur le colossal succès des Monkees, Pye ressort ce morceau puisé chez Bob Dylan, déjà au répertoire des Turtles, mais le succès n'est pas au rendez-vous.
1967 - EP PNV 24190 - **Sean Dunphy :** If I Could Choose.
1967 - EP PNV 24191 - **Kinks :** Mister Pleasant. Ray Davies, heureusement, ne mettra pas sa menace à exécution quand il annonce à la presse son intention de quitter les Kinks.
1967 - EP PNV 24192 - **Laurie Johnson Orchestra :** Chapeau Melon Et Bottes De Cuir. Le thème du feuilleton TV à succès.
1967 - EP PNV 24193 - **Jimmy James & The Vagabonds :** No Good To Cry.
1967 - EP PNV 24194 - **Kinks :** Waterloo Sunset.
1967 - EP PNV 24195 - **Joe Brown :** With A Little Help From My Friends. Cette reprise n'est nullement en concurrence avec celle de Joe Cocker, qui l'enregistrera en 1968, mais avec celle des Young Idea qui le supplantent en étant 10e GB.
1967 - EP PNV 24196 - **Dave Davies :** Death Of A Clown. Ce tube sera plus ou moins plagié (mais le procès évité) par le titre représentant l'Espagne, « **La La La** » par Massiel, au concours de l'Eurovision quelques mois plus tard. C'est l'ultime super 45 tours des Kinks qui occupent la face B.
1967 - EP PNV 24197 - **Sandie Shaw :** Tell The Boys. Ce disque est son dernier sur Pye car Sandie passe ensuite chez RCA où elle connaîtra nettement moins de succès.
1967 - EP PNV 24198 - **Geno Washington :** Tell It Like It Is.
1967 - EP PNV 24199 - **Foundations :** Baby, Now That I've Found You. Outre ce formidable hit, on y trouve une très bonne version scène de « **96 Tears** » de Question Mark & The Mysterians. A priori ce super 45 tours constitue la dernière parution en EP sur Pye. Il n'y aura donc pas de PNV 24200.
1967 - LP CLVLXPY 173 - **David Garrick :** Don't Go Out In The Rain.
1967 - LP VPV 76030 - **Sandie Shaw :** Tomorrow.
1967 - LP VPV 76033 - **Sandie Shaw :** Puppet On A String.
1967 - LP VPV 76034 - **Kinks :** Live At The Kelvin Hall. Curieusement cet album, assez rare, a été publié aux USA trois mois avant l'Angleterre.
1967 - LP VPV 76035 - **Kinks :** Something Else.
1967 - LP CLVLXPY 172 - **Geno Washington & The Ram Jam Band :** Hipsters, Flipsters, Finger-Poppin' Daddies.
1968 - SP PV 15284 - **Foundations :** Back On My Feet Again.
1968 - SP PV 15285 - **Status Quo :** Pictures Of Matchstick Men. Leur premier tube.
1968 - SP PV 15288 - **Kinks :** Wonderboy.
1968 - SP PV 15289 - **Status Quo :** Black Veils Of Melancholy.
1968 - SP PV 15293 - **Gene & The Gents :** C'mon Everybody.
1968 - SP PV 15296 - **Dave Davies :** Lincoln County.
1968 - SP PV 15297 - **Kinks :** Day's.
1968 - SP PV 15298 - **Orange Machine :** Three Jolly Little Dwarfs. Un simple que nous envient les collectionneurs d'outre-Manche (sans pochette illustrée, il vaut déjà plus de 50 £. Dommage que la française ne comporte pas de photo du groupe) dans la mesure où ce titre est également interprété par le groupe psychédélique Tomorrow de Keith West. Cette formation irlandaise publiera, avant de se séparer, un second et ultime simple, reprise d'une composition de Dave Mason, « **You Can All Join** », déjà enregistrée par Traffic.
1968 - SP PV 15299 - **Status Quo :** Ice In The Sun.
1968 - SP PV 15303 - **Long John Baldry :** Mexico.
1968 - SP PV 15304 - **Long John Baldry :** Mexico (en français).



En 1967, rare simple de Episode Six.

1968 - LP CLVLX 227 - **Ferris Wheel :** Can't Break The Habit.
1968 - LP CLVLX 228 - **Foundations :** Baby, Now That I've Found You.
1968 - LP CLVLX 298 - **Kinks :** Village Green Preservation Society. Les Anglais qui se précipitent chez leur disquaire le 22 novembre 1968 avec peu d'argent en poche ne peuvent pas toujours s'offrir les deux parutions du jour. Le *Double Blanc* des Beatles ayant déjà souvent englouti leurs économies, ils laissent dans les bacs cet album qui, pour beaucoup, est considéré comme l'un des meilleurs des Kinks.
1969 - SP PV 15305 - **Young Blood :** Bang-Shang-A-Lang. Il s'agit de la reprise du premier succès du (faux) groupe américain les Archies par des Anglais (Cozy Powell serait à la batterie) qu'il ne faut pas confondre avec les Youngbloods américains.
1969 - SP PV 15306 - **Ferris Wheel :** The Na Na Song.
1969 - SP PV 15307 - **Foundations :** Builp Me Up, Buttercup. Ce morceau est écrit par Tony Macauley et John Macleod pour le trio féminin Paper Dolls... mais celles-ci sont tellement prises par la promo de leur tube « **Something Here In My Heart** » qu'elles n'ont pas le temps de l'enregistrer. Tant pis pour elles puisqu'il réussit aux Foundations qui sont N°2 GB avec !
1969 - SP PV 15308 - **Consortium :** All The Love In The World. Bien qu'Anglais, ils se nommaient à l'origine West Coast Consortium.
1969 - SP PV 15309 - **Long John Baldry :** It's Too Late Now.
1969 - SP PV 15310 - **Velvet Fogg :** Telstar '69.
1969 - SP PV 15311 - **David Garrick :** Maypole Mews.
1969 - SP PV 15312 - **Danny Diaz & The Checkmates :** Solomon Grundy.
1969 - SP PV 15313 - **Donie Collins Showband :** Get Down With It.
1969 - SP PV 15314 - **Foundations :** In The Bad, Bad Old Days.
1969 - SP PV 15315 - **Man :** Erotica. Un slow torride dans l'esprit de « **Je T'Aime... Moi Non Plus** ».



Troisième simple français de Status Quo en 1968, « Ice In The Sun ».

1969 - SP PV 15316 - **Helen Shapiro :** Today Has Been Cancelled. Un retour sans lendemain.
1969 - SP PV 15317 - **Jefferson :** The Colour Of My Love. Peu connu, ce chanteur, qui trouve le succès avec cette reprise d'un morceau du premier album de Barry Ryan, enregistrera sous ce pseudonyme de Jefferson un 33 tours et plusieurs simples. Son véritable patronyme est Geoff Turton et il était auparavant avec les Rockin' Berries.
1969 - SP PV 15318 - **Kinks :** Plastic Man.
1969 - SP PV 15319 - **Flying Machine :** Smile A Little Smile For Me.
1969 - SP PV 15320 - **Strawberry Jam :** Per-sonal-ly.
1969 - SP PV 15321 - **Kinks :** Drivin'.
1969 - SP PV 15322 - **Royal Blues :** Proud Mary.
1969 - SP PV 15323 - **Real McCoy :** Gitarzan.
1969 - SP PV 15324 - **Joe Dolan :** Make Me An Island.
1969 - SP PV 15325 - **Contrasts Blonde On Blonde :** I Need My Friend.
1969 - SP PV 15326 - **Kinks :** Shangrila. S'ils ne dominent plus comme en 1964-67, la qualité de leurs simples est constante.
1969 - SP PV 15329 - **Joe Dolan :** Teresa.
1969 - LP CLVLX 356 - **Man :** Revelation-Erotica.
1969 - LP CLVLX 385 - **Foundations :** Diggin'. Ce deuxième album comporte leur tube « **In Those Bad, Bad Old Days** » qui, comme la plupart de leurs titres, est signé Macauley-Macleod. Les Foundations s'enfouissent ensuite rapidement.
1969 - LP CLVLX 422 - **Kinks :** Arthur. Après « **SF Sorrow** » des Pretty Things et alors que les Who sortent « **Tommy** », l'opéra-rock de Ray Davies reste dans l'ombre.
1970 - SP PV 15330 - **Kinks :** Victoria.
1970 - SP PV 15331 - **Foundations :** Take A Girl Like You.
1970 - SP PV 15332 - **Pickettywitch :** That Same Old Feeling.
1970 - SP PV 15335 - **Ray Adams :** Hear My Song Violetta.
1970 - SP PV 15336 - **Kinks :** Lola. La vengeance du groupe de Ray Davies qui, en juin, doit retourner aux Etats-Unis pour réenregistrer une phrase car la BBC impose son diktat, refusant de diffuser « **Lola** » qui cite la marque Coca-Cola. Pas de publicité sur la chaîne nationale. Le plus drôle est que la si puritaine station d'Etat (qui a déjà censuré « **Je T'Aime... Moi Non Plus** » et « **Wet Dream** ») laisse passer un texte aussi explicite que *I'm glad I'm a man, and so's Lola*, pas plus qu'elle ne rejettera dans le futur « **Walk On The Wild Side** » de Lou Reed. Et cela n'empêche pas « **Lola** » de cartonner !
1970 - SP PV 15337 - **Mungo Jerry :** In The Summertime.
1970 - SP PV 15338 - **Pickettywitch :** Sad Old Kinda' Movie.
1970 - SP PV 15339 - **Paul Brett Sage :** 3D Mona Liza.
1970 - SP PV 15342 - **Mungo Jerry :** Maggie.
1970 - SP PV 15345 - **Peter Cowap :** Crickets.
1970 - SP PV 15346 - **Julian Brooks :** Justine.
1970 - SP PV 15348 - **Status Quo :** In My Chair.
1970 - SP PV 15349 - **Pickettywitch :** Baby I Won't Let You Home.
1970 - SP PV 15350 - **Kinks :** Apeman. Serge Lama l'adaptera sous le titre... « **Superman** » !
1970 - SP PV 15351 - **Mungo Jerry :** Mungo Blues.
1970 - SP PV 4003 - **Trifle :** Devil Comin'.
1970 - LP SLVX PY 502 - **Nina Simone :** At Newport.
1970 - LP SLDPY 749 - **Mungo Jerry :** In The Summertime. Dans la foulée du tube de l'été, ce groupe déconcertant propose des titres d'excellente facture (« **Maggie** », un autre succès, et une reprise intéressante de « **San Francisco Bay Blues** »).
1970 - LP SLDPY 758 - **Status Quo :** Ma Kelly Greasy Spoon.
1970 - LP CLDPY 762 - **Little Richard :** With Sister Rosetta Tharpe. Un album de gospel.
1970 - LP CLDPY 775 - **Kinks :** Lola Versus Powerman And The Moneygoround. Ce 33 tours contient entre autres « **Lola** », « **Rats** » et « **Apeman** ».

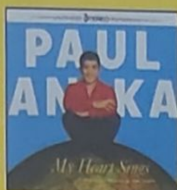
Daniel LESUEUR *avec* **Jacques LEBLANC**

JUKEBOX

CD TIRAGE LIMITÉ — MAGIC RECORDS

54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris - 9h30/18h30 - Métro : Trinité – Tél. : 01.55.07.81.07

NOUVEAUX



PAUL ANKA 10 €
My Heart Sings (2e album, 59) (24 titres)



BURT BLANCA 10 €
Instrumental Guitar Party (23 titres)



DALIDA 10 €
Bambino 56/59 (24 titres)



DUANE EDDY 12 €
Twangy Guitar (2e LP RCA, 62) (13 titres)



PIRATES 10 €
1er 25cm + bonus (24 titres)



PIRATES 10 €
2e 25cm + bonus (21 titres)



PUSSY CAT 10 €
Intégrale 65/69 (+ Petites Souris) (29 titres)


PEBBLES 12 €
1965/1970 (21 titres)



SPOTNICKS 10 €
Feelings, 1976 (12 titres)



AIGLONS 12 €
L'intégrale 1963/92 (20 titres)



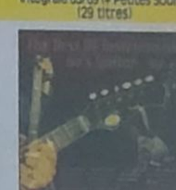
FRANK ALAMO 10 €
Portrait 1963/1969 (28 titres)



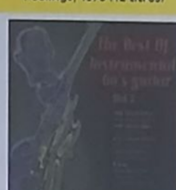
PAUL ANKA 10 €
1er album (18 titres)

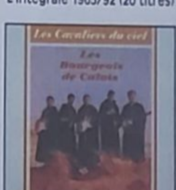


APHRODITE'S CHILD 10 €
The Essential Hits Singles + (1968/1972, 16 titres)

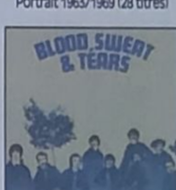

BEST INSTRUMENTAL 60 10 €
26 groupes (26 titres)


BEST INSTRUMENTAL 60 Vol. 2 10 €
(26 titres)

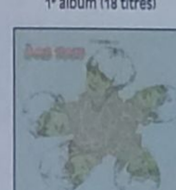

BEST INSTRUMENTAL 60 GUITAR Vol.3 10 €
(24 titres)

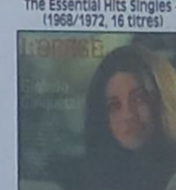


BOURGEOIS DE CALAIS 12 €
L'intégrale 1962/65 (26 titres)



BLOOD, SWEAT & TEARS 10 €
Plus grands succès (1968/75, 21 titres)

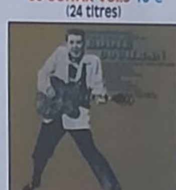

BOX TOPS 10 €
Plus grands succès (1967/71, 16 titres)


GIGLIOLA CINQUETTI 12 €
L'Orage (13 titres)


GIGLIOLA CINQUETTI 12 €
Volume 2 (14 titres)

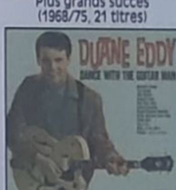


CINQ GENTLEMEN 15 €
L'intégrale 65/68 (26 titres)

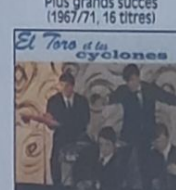

EDDIE COCHRAN 10 €
Le meilleur (24 titres)



OLIVIER DESPAX 12 €
25 cm + 3 Cl. François 1962/63 (14 titres)



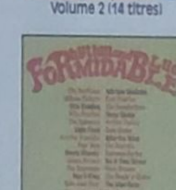
DUANE EDDY 12 €
Dance With The Guitar Man (20 titres)



EL TORO & LES CYCLONES 12 €
L'intégrale (20 titres)



FANTASTIQUES SP FRANÇAIS 60&70 DE COLLECTION 16 €
2 CD Volume 8 (48 titres)



FORMIDABLE R'n'B 10 €
(28 titres)



GAMBLERS 12 €
Intégrale 1963/64 (16 titres)



DANYEL GÉRARD 12 €
& Les Champions, 63 (20 titres)



DANYEL GÉRARD 10 €
Le meilleur 1958/70 (24 titres)



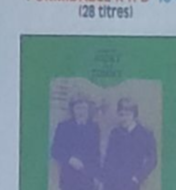
IRRÉSISTIBLES 10 €
L'intégrale (25 titres)



BRENDA LEE 10 €
Dynamite (25 titres)



LOVE AFFAIR 10 €
The Essential Hits Singles + (1968/1971, 15 titres)

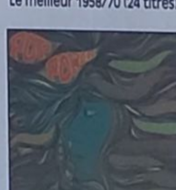

MICKY & TOMMY 12 €
L'intégrale 1965/71 (24 titres)

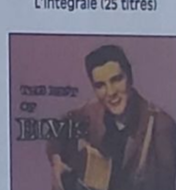


ANNIE PHILIPPE 10 €
Portrait 1964/1967 (24 titres)

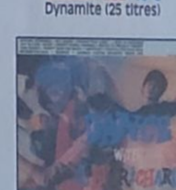


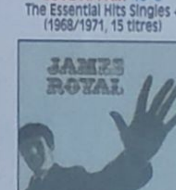
PLAY-BOYS 12 €
1962/63 (17 titres)


POP POWER 60's & 70's 12 €
24 super titres des années 65/73



ELVIS PRESLEY 10 €
The Best Of (18 titres)

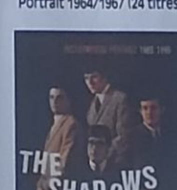

CLIFF RICHARD 22 €
2 CD Dance With + 26 (42 titres)



JAMES ROYAL 10 €
The Essential Hit Singles + Tous SP + bonus, 67/72 (21 titres)

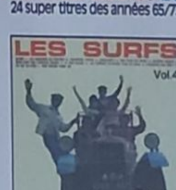


BARRY RYAN 10 €
The Essential Hits Singles + (1968/1972, 23 titres)



SHADOWS 10 €
Portrait 1960/1990 (28 titres)


SPOTNICKS 10 €
Le meilleur 1962/66 (24 titres)



SURFS 12 €
Vol.4 (1966/1968, 24 titres)

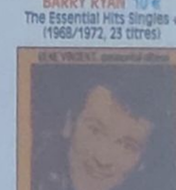


STELLA 10 €
Le meilleur (16 titres)



VINCE TAYLOR 12 €
Brand New Cadillac, 59/74 (21 titres, 2 inédits)


TINA 12 €
Toute 1re réédition (18 titres)


GENE VINCENT 10 €
Le meilleur 1956/59 (30 titres)

(à découper, recopier ou photocopier)

Je désire commander les CD entourés :

NOM ____________ PRENOM ____________
ADRESSE ____________
CODE POSTAL ________ VILLE ____________ PAYS ________ E-mail ________

Port colissimo : 1 disque : 5 €/ 2 à 3 : 5,50 €/ 4 à 7 : 6,60 €/ 8 à 11 : 7,80 €/ 12 à 15 : 8,60 €/ 16 à 20 : 9,50 € soit : ______ € + ______ € (port) = ______ € France : chèque ❑ ou mandat ❑ - Etranger : mandat international ❑ ou virement bancaire ❑ BPRIVES MONTPARNASSE BAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS

VENTE PAR CORRESPONDANCE OU A JUKEBOX

JUKEBOX MAGAZINE — OFFRE SPECIALE

COMPLÉTEZ VOTRE COLLECTION

Le N° de JUKEBOX 6 € ou les 15 N° 50 € et les suivants 4 € port compris



(à découper, recopier ou photocopier)

Cocher la case de votre choix - Port compris (France et Etranger)/Recommandé + 5 €

Les N°10 à 262 (sauf les N°14, 17, 18, 20, 21, 25, 26, 30, 161,193 et 196) sont toujours disponibles

NOM ______________________ PRENOM ______________________

ADRESSE ______________________

CODE POSTAL ____________ VILLE ______________________ PAYS ____________

Je verse la somme de ________ € France : chèque ❑ ou mandat ❑ Etranger : mandat international ❑ ou virement bancaire ❑

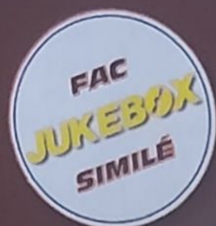
BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS

N° 18 bis · JUIN 1963 · MENSUEL · Prix 2 F

Disco Revue

LE ROCK ANGLAIS

Cliff Richard
Shadows
Beatles





Gene Vincent

NOUVELLES

... **Gene Vincent** est revenu en France, les 2 et 3 mai derniers. Les médecins anglais n'ont pas voulu lui faire l'opération qu'ils allaient tenter sur sa jambe, car celle-ci est trop risquée. L'Olympia a donc enfin reçu **Gene** en lui faisant valoir ses droits d'Idole des Idoles... **Johnny Hallyday** en tournée en province jusqu'au 20 mai, il doit commencer son film avec **Sylvie** en Camargue dans le courant du mois de juin... The Krewkats l'orchestre anglais de **Dick Rivers** viennent d'enregistrer un disque seuls, sur la marque La Voix de son Maître. Les titres "Tuxedo Twist", "You're My Sunshine", " Whistle Down The Wind ", " Tonight ". Référence : EMF 338. Sur ce disque, ils ont absolument tout fait à eux quatre... **Sylvie Vartan** a connu son premier grand succès sur la scène de l'Olympia, il y a quelques semaines au cours du spectacle des " Idoles des Jeunes ". Surtout, lorsqu'elle interprétait " Tous mes Copains ", " En Ecoutant la Pluie " et " Il Revient "... Ce spectacle a permis à **Claude François** de prouver ses qualités sur scène, et à **Little Eva** de nous faire une étonnante leçon vocale...

Elvis Presley a remporté pour la septième fois consécutive le " poll " référendum organisé par l'American Bandstand de **Dick Clark**, le plus important show de TV pour les jeunes. Il a été voté meilleur chanteur de l'année et la meilleure chanson de l'année est "Good Luck Charm", ce classement ne vous rappelle-t-il pas le classement annuel de DR... N'oubliez pas qu'il existe un **Club Elvis Presley** en Belgique ! Son adresse : The International **Elvis Presley Fan Club, Vlaams Hoofdlaan 8,** ANTWERPEN I... **Joe Meek,** le créateur de " Telstar" pour les Tornados, vient d'enregistrer **Gene Vincent.** On ne sait pas encore, puisque ces enregistrements sont privés, si ceux-ci seront édités par Capitol. **Gene** y est accompagné par un groupe que l'on vient de surnommer " The Blue Caps " et qui s'appelait auparavant " Dru Harvey and The Jokers ". Les " Blue Caps " originaux sont donc bel et bien dissous depuis leur départ à l'armée il y a plus d'un an et demi...

Heinz Burt, le guitariste blond des Tornados a quitté ce groupe juste après leur passage à l'Olympia afin de faire carrière seul dans le chant. C'est **Joe Meek** qui l'a poussé dans cette nouvelle voie. Il vient d'entreprendre une série de galas avec **Jerry Lee Lewis** et **Gene Vincent,** ainsi qu'un film intitulé "Live It Up" dans lequel il a obtenu un rôle important... "Just For Fin" vient de sortir sur les écrans anglais. Voici les interprètes avec les titres qu'ils y chantent : **Bobby Vee** "The Night Has a Thousand Eyes", **Jet Harris** et **Tony Meehan** "Hully Gully", **Joe Brown** "What's The Name Of The Game", **The Tornados** "All The Stars In The Sky", **Mark Wynter** "Vote For Me", **Freddy Cannon** "It's Been Nice", etc., le film ne doit pas tarder à paraitre en France, avec nos quatre représentants français bien sûr : **Sylvie Vartan, Eddy Mitchell, Richard Anthony** et **Billy Bridge...** Le prochain titre enregistré par **Cliff Richard** sera "Lucky Lips", l'envers en sera "I Wonder" écrit de la main de **Hank Marvin... Paul Anka** a sorti en Amérique un disque dont le titre français serait " Je me souviens de Diana " et ses fans ont l'air de s'en souvenir, puisqu'ils achètent son disque et le font monter au hit parade... **Johnny Tunderh** le créateur du "Loop De Loop" sera en Angleterre du 22 septembre au 6 octobre prochain... **Tony Victor**, le chanteur qui avait pris la relève de Dany Logan chez les Pirates pendant quelques " jours ",

The Krewkats enregistrent seuls.



déclare à chaque journaliste anglais qui veut l'entendre, qu'il a fait un malheur en France, qu'il a participé à un Musicorama en tête d'affiche alors qu'il débute le programme, et que les français l'appelaient le " Johnny Hallyday " anglais. Pas prétentieux avec ça... (Pour vous en assurer, lisez la dernière page du "DISC" anglais, daté au 27 avril 1963)... **Mark Foster**, imprésario anglais aurait l'intention de lancer **Claude François** en Angleterre, au cours d'une tournée où celui-ci partagerait la vedette avec

NOUVELLES SUITE

Joe Brown, Marty Wilde et **Billy Fury**.

...Attention, nous apprenons en dernière minute, que les nouveaux enregistrements de **Gene Vincent** paraîtront désormais sur Decca Disques. Le premier de ceux-ci sera l'enregistrement d'une chanson du film "Temptation Baby"... "Reminiscing" par **Buddy Holly** est classé n° 2 des ventes de 33 tours en Angleterre, tandis que le 45 tours simple "Brown Eyed Handsome Man" est monté jusqu'à la place 3 dans le TOP TWENTY...

...**Bruno Coquatrix** nous a ramené un excellent groupe d'Amérique, qu'il a présenté avec **Gene Vincent**, puis dans le programme des Chaussettes Noires. Leur nom : The Exciters. Trois filles et un homme de race noire. Leur jeu est très bien réglé et apporte quelque chose de nouveau. Leur succès : "Tell Him". Bravo pour les éclairages... **Neil Sedaka** s'est marié en secret il y a déjà presque un an... Le nom véritable de **Buddy Holly** était **Charles Hardin Holley**... Saviez-vous que **Cliff Richard** est le patron de trois firmes d'édition de musique ?... **Jet Harris**, avec son succès actuel en Angleterre fut le premier à battre **Bert Weedon** dans un référendum anglais... The Starliters, groupe attitré de **Joey Dee** viennent de se séparer... Le dernier disque d'**Helen Shapiro** "Woe Is Me" fut enregistré dans les studios de Nashwille, la chanson est composée par **Sharon Shelley**, la veuve d'**Eddie Cochran**... „Say I Won't Be There" l'actuel succès des **Springfields** en Angleterre est une version twist de " Au Clair de la Lune "...

Dans leur prochain 33 tours, **Duane Eddy** et **Brenda Lee** enregistreront leur version américaine de " Chariot "... Sa créatrice américaine **Little Peggy March**, dont nous vous parlions dans nos dernières " nouvelles ", a atteint le summum du hit-parade américain, son vrai nom est **Anna Maria Battavio**... Gerry and The Pacemakers ont déjà vendu plus de 250 000 "How Do You Do It"... **Bobby Rydell** a enregistré une version chantée de "Telstar" ... Quand à **Joe Brown**, il a inclus dans son dernier 33 tours, le "Girls Girls Girls" d'Elvis Presley... Serait-on à court de chansons ?... **Sheila** fait des progrès énormes de jour en jour. Son dernier passage à la télévision dans " Toute la Chanson " au cours de laquelle elle nous a interprété " Le Ranch des Mes Rêves " était excellent. D'ailleurs c'était la seule interprétation valable de toute l'émission...



Joey Dee et sa petite fiancée de Paris, Maya.

BEST-SELLERS

Amérique

1. **I WILL FOLLOW HIM** — Little Peggy March
2. **CAN'T GET USED TO LOSING YOU** — Andy Williams
3. **HE'S SO FINE** — The Chiffons
4. **PUFF** — Peter Paul and Mary
5. **BABY WORKOUT** — Jackie Wilson
6. **PIPELINE** — Chantays
7. **DON'T SAY NOTHING BAD ABOUT MY BABY** — The Cookies
8. **YOUNG LOVERS** — Paul and Paula
9. **ON BROADWAY** — The Drifters
10. **WATERMELON WAN** — Mongo Santamaria

(d'après "The Billboard")

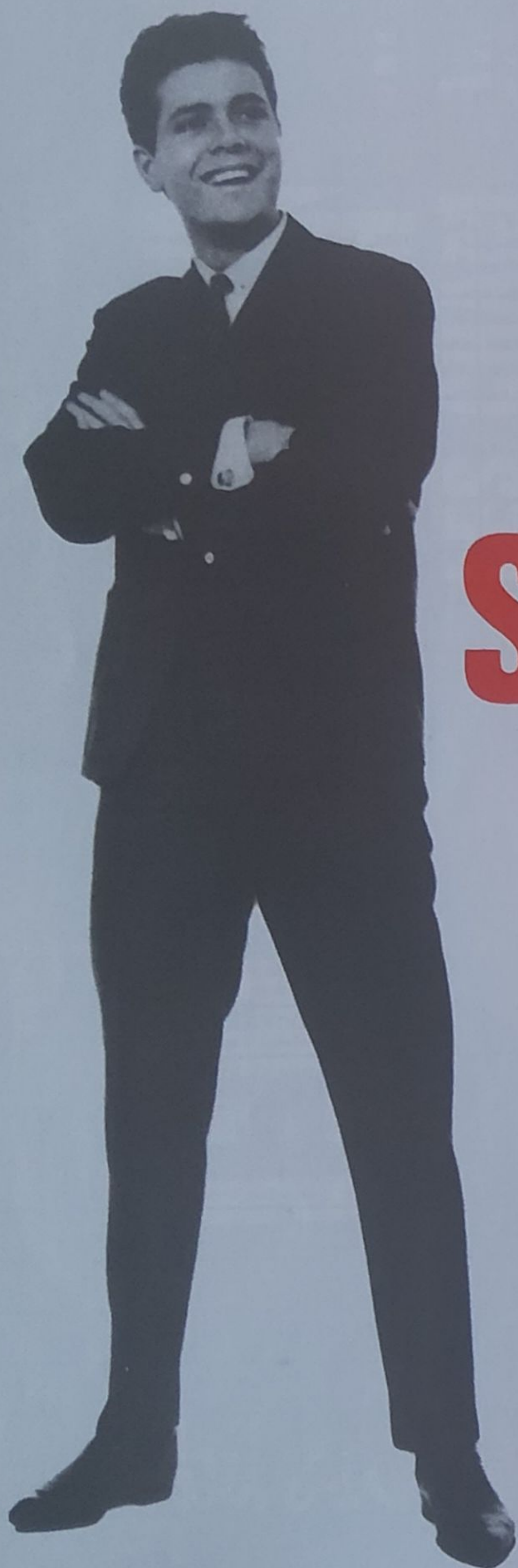
Angleterre

1. **FROM ME TO YOU** — The Beatles
2. **HOW DO YOU DO IT** — Gerry and The Pacemakers
3. **FROM A JACK TO A KING** — Ned Miller
4. **NOBODY'S DARLIN' BUT MINE** — Frank Ifield
5. **SAY I WON'T BE THERE** — The Springfields
6. **BROWN EYED HANDSOME MAN** — Buddy Holly
7. **IN DREAMS** — Roy Orbison
8. **CAN'T GET USED TO LOSING YOU** — Andy Williams
9. **THE FOLK SINGER** — Tommy Roe
10. **FOOT TAPPER** — The Shadows

(d'après "The New Musical Express")

LE GOUT DES LECTEURS

CLASSEMENT DU MOIS	IL Y A 1 MOIS	IL Y A 2 MOIS	TITRE, Artistes, Marque et Référence du Disque	Nombre de mois dans notre classement
1	7	—	BE BOP A LULA 62 Gene Vincent, Capital 20 448	2
2	6	—	SAY MAMA Gene Vincent, Capitol 20 411	2
3	3		BE BOP A LULA 63 Eddy Mitchell, Barclay 70 506	2
4	2	—	I'M GOING HOME Gene Vincent, Capitol 20 237	2
5	—	—	LES BRAS EN CROIX Johnny Hallyday, Philips 432 861	1
6	1	—	ELLE EST TERRIBLE Johnny Hallyday, Philips 432 861	2
7	4	—	RETURN TO SENDER Elvis Presley, RCA 86 309	2
8	—	—	THE RYTHM OF THE RAIN The Cascades, Warner Bros 1419	1
9	—	—	RIP IT UP Gene Vincent, Capitol T. 20453	1
10	—	—	TES TENDRES ANNEES Johnny Hallyday, Philips 432 861	1
11	—	—	OUI JE T'AIME Eddy Mitchell, Barclay 70 506	1
12	—	—	L'ECOLE EST FINIE Sheila, Philips 432 866	1
13	26	—	NERVOUS BREAKDOWN Eddie Cochran, Liberty 2 039	2
14	13	—	BACHELOR BOY Cliff Richard, Columbia 1 454	2
15	43	—	IL REVIENT Sylvie Vartan, RCA 86 617	2
16	—	—	GIRLS GIRLS GIRLS Elvis Presley, RCA 86 309	1.
17	4	—	MAIS REVIENS-MOI Eddy Mitchell, Barclay 70 479	2
18	—	—	JE NE PENSE QU'A L'AMOUR Eddy Mitchell, Barclay 70 506	1
19	—	—	KING OF FOOLS Gene Vincent, Capitol 20 448	1
20	8	—	POUPEE BRISEE Les Champions, Bel Air	2
21	14	—	DIAMONDS Jet Harris, Tony Meehan, Decca 454 094	2
22	32	—	BELLES BELLES BELLES Claude François, Fontana 460 841	2
23	16	—	IT'S UP TO YOU Rick Nelson, Polydor 27 749	2
24	10	—	L'IDOLE DES JEUNES Johnny Hallyday, Philips 432 810	2
25	—	—	RUBY BABY Dion, CBS	1
26	—	—	EN ECOUTANT LA PLUIE Sylvie Vartan, RCA 86 007	1
27	—	—	ONE BROKEN HEART IS FOR SALE Elvis Presley, RCA 45 531	1
28	—	—	CHANCE Sylvie Vartan, RCA 86 617	1
29	24	—	BIEN TROP COURT Dick Rivers, Pathé 639	2
30	—	—	A SEVILLE Dick Rivers, Pathé 630	1
31	15	—	IT'LL BE ME Cliff Richard, Columbia 1 438	2
32	11	—	AU CŒUR DE LA NUIT Dick Rivers, Pathé 639	2
33	17	—	LITTLE B. The Shadows, Columbia 1 447	2
34	30	—	SHE'S NOT YOU Elvis Presley, RCA 86 308	2
35	—	—	DIS LUI Claude François, Fontana 460 863	1
36	22	—	LOVE OF A MAN Gene Vincent, Capitol 20 411	2
37	—	—	J'AI CHOISI L'AMOUR Dick Rivers, Pathé 630	1
38	—	—	LET'S TURKEY TROT Little Eva, London 10 140	1
39	—	—	DONNE MOI MA CHANCE Richard Anthony, Columbia 1380	1
40	—	—	LOOP DE LOOP Les Fantômes, Vogue 8075	1
41	—	—	LITTLE TOWN FLIRT Del-Shannon, Barclay 70 502	1
42	—	—	SPACESHIP TO MARS Gene Vincent, Capitol 20 448	1
43	12	—	PARCE QUE TU SAIS Eddy Mitchell et les Chaussettes Noires, Barclay 70 470	2
44	20	—	NIGHT RIDER Elvis Presley, RCA 430 390	2
45	—	—	JOHN C'EST L'AMOUR Mike Shannon et Les Chats Sauvages, Pathé	1
46	—	—	VOUS LES FILLES Danny Logan, Bel Air 211 097	1
47	—	—	JE N'AIME QUE BOBBY Arielle, Barclay 70 512	1
48	38	—	LA BAGARRE Johnny Hallyday, Philips 432 852	2
49	19	—	J'AI JETE MON CŒUR Françoise Hardy, Vogue 8047	2
50	27	—	BABY JOHN Dick Rivers, Pathé 616	2



LE ROCK ANGLAIS SE PORTE BIEN

« Les anglais préfèrent les ballades et les tyroliennes » — « Le Rock ne rapporte plus en Angleterre » — « Le Twist ne se danse plus en Angleterre et les teenagers préfèrent Frank Ifield à Cliff Richard », voilà tout une série de réflexions émises par des journaux français soit-disant spécialisés.

Eh ! bien, non ! Croyez-moi, le rock'n'roll n'est pas près de rendre son dernier souffle sur la puritaine terre d'Angleterre. Bien au contraire, je dirai même que le rock est en pleine recrudescence dans ce pays. « Pourquoi es-tu aussi sûr de ce que tu avances ? », me questionnerez-vous. Tout simplement parce que je suis allé passer une semaine à Londres fin avril juste avant mon incorporation dans l'armée française.



Ces cinq jeunes gens de Liverpool forment le groupe préféré des anglais : ce sont THE BEATLES

Et pas n'importe quelle semaine bien sûr ! Heureusement pour moi j'étais encore civil pour aller applaudir le « Pooll-Winners All-Star Concert » à l'Empire Pool de Wembley (équivalent anglais de notre Palais des Sports).

Après une partie de bowling plutôt mouvementée avec quelques amis, sur les pistes ultra-modernes de Wembley, je décidais, billet en main, d'avancer vers les portes d'entrée Nord. Il était deux heures de l'après-midi et des milliers de jeunes anglais venus de tous les coins du pays (un bon nombre d'entre eux étant venus en autobus pour représenter leurs villes lointaines) s'apprêtaient à assister au concert qu'ils ne voudraient pas manquer pour tout l'or du monde, « Le Grand Concert des Vedettes » organisé par le journal hebdomadaire « New Musical Express ». En effet, ce concert représente pour eux la réunion de toutes leurs idoles anglaises dans un même programme qui dure environ trois heures.

David Jacobs, célèbre programmateur de radio, présentait le spectacle avec l'orchestre de Joe Loss. Ils interprétèrent trois morceaux instrumentaux dont une adaptation humoristique de « Loop de Loop ». Puis, ce sont les idoles qui défilèrent les unes après les autres :

THE SPRINGFIELDS. - Meilleur groupe vocal anglais pour 1961. Il se compose d'une fille (Dusty Springfield) et de deux gars (Tom Springfield et Mike Pickworth). De style purement folklorique, ils sont surtout intéressants dans leur interprétation de « Say Y Wou't Be There » (adaptation moderne de « Au Clair de la Lune »).

MARK WYNTER. - Il trouva son premier succès avec « Venus in Blue Jeans », puis continua sur sa lancée avec « Go Away Little Girl » et plus récemment avec « Aladdin's Lamp ». Mark Wynter n'a pas encore 20 ans, mais il est l'interprète principal du film musical international « Just For Fun ». Il y joue le rôle du Représentant du Parti des teenagers anglais qui proteste contre le gouvernement en vue d'obtenir plus d'émissions rock à la T.V. Mark est actuellement très occupé par ses tournées, et il commencera la saison de Great Yarmouth à partir du 14 juin.

JET HARRIS et TONY MEEHAN. - En un an, les choses changent vite. L'année dernière, Jet Harris appartenait encore aux Shadows. On était alors loin de penser qu'il allait quitter le groupe et qu'il allait en recréer un nouveau dans lequel prendrait part Tony Meehan, ancien batteur des mêmes Shadows. Après « Besame Mucho » et « The Man with the Golden Arm » qui firent des débuts timides dans les bourses anglaises du disque, son enregistrement de « Diamonds » avec la collaboration de Tony Meehan fit étincelle : n° 1









Shane Freton and the Fantomes

LE ROCK ANGLAIS SE PORTE BIEN

pendant plusieurs semaines. Leur formation est excellente, elle se compose de 2 saxo, d'une guitare accompagnement, d'une guitare basse (jet) et d'un batteur (Tony). Et ça fait du bruit ! « Scarlet G'Hara » leur dernier titre semble prendre un bon départ chez les jeunes. Leurs réactions dans la salle le prouvent.

FRANK IFIELD. - Chanteur australien de 25 ans, il vînt s'installer définitivement en Angleterre il y a 4 ans. 1962 fut l'année qui marqua son nom dans les hit-parades anglais et américains avec « I Remember You », « Lovesick Blues », « Wayward Wind » et plus récemment « Be Nobody's Darling But Mine ».

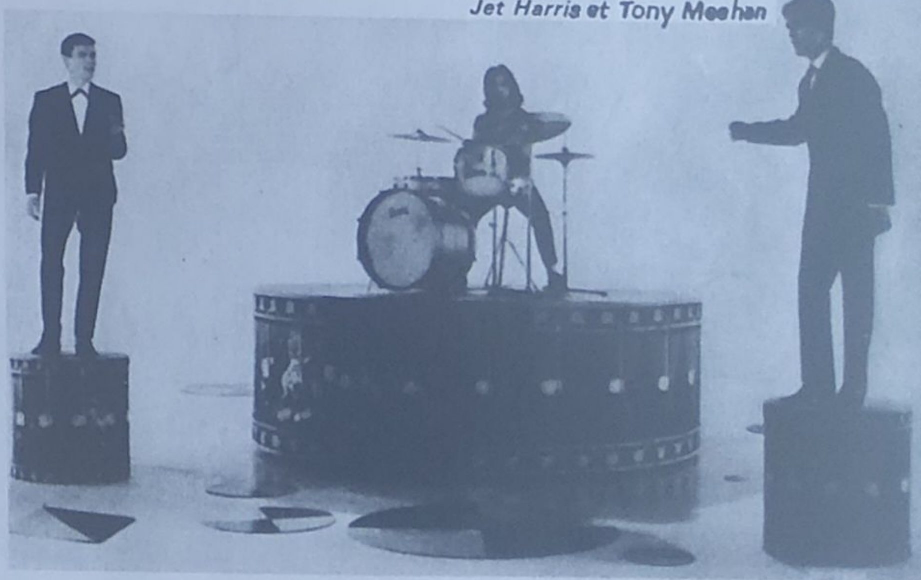
GERRY AND THE PACEMAKERS. - Groupe originaire de Liverpool qui fit sa première apparition publique à Londres ce jour-là. Gerry, de son vrai nom Gerry Marsden, est âgé de 20 ans. Il fut catapulté avec son premier enregistrement à la première place du Top Twenty avec « How Do You Do It » que toute la salle reprit en chœur avec lui. Il interpréta également « Away from You » et une ballade dont je n'ai pas retenu le titre.

KENNY BALL. - Lui, il dirige un orchestre de jazz style New Orleans. Eh ! bien, soyez-en sûr, ce style est en voie de disparaître sous peu en Angleterre du moins sous la forme populaire dont il jouissait il y a encore un ou deux ans. On sent nettement l'évolution du public des jeunes d'année en année. On a l'impression qu'ils écoutent cet orchestre simplement par respect pour le nom de Kenny Ball et aussi par discipline, mais plus tellement par goût.

ADAM FAITH. - Je dois avouer qu'il a étonné tout le public de par sa nouvelle façon de « bouger » sur scène. Sans doute la meilleure performance de sa vie. Vraiment à l'aise du début à la fin de son tour de chant, Adam Faith s'est révélé l'artiste le plus applaudi du concert avec the Beathes et Cliff Richard et les Shadows. Ne pouvant pas compter sur ses succès actuels, il n'en a pas (en effet, les ventes de disques d'Adam ont terriblement baissé récemment), il avait préparé un numéro qu'il intitula lui-même « Anthologie du Rock'n'Roll ». Plein de fougue et de décontraction il interpréta « Hallelujah I love her so », « Rock Around The Clock », « Readdy Teddy », « One Nihtg », « The Twist », « Peppermint Twist », « Let's twist Again » et « I Got A Woman ». Sans doute, Adam Faith, va-t-il remonter la pente en Angleterre après une performance comme celle-là.

THE SHADOWS. - Ils terminèrent la première partie. Hank Marvin et Bruce Welch chantèrent « Up on The Roof » puis tous les Shadows

Jet Harris et Tony Meehan





Gerry and the Pacemakers

jouèrent « Foot Tapper ». Inutile de dire qu'ils sont les rois dans leur pays.

MIKE BERRY. - Accompagné par The Innocents, le jeune Mike Berry, disciple de Buddy Holly, interpréta « La Bamba », « My little Baby » et « Don't you think It's Time ». Franc succès, mais sans plus.

THE TORNADOS. - Ils déçurent leur propre public comme ils déçurent le public de l'Olympia à Paris en avril dernier. « Telstar » et « Jungle Fever » firent leur effet, mais il est à peu près sûr que ce groupe ne durera pas six mois maintenant, d'autant plus que Heinz Burt, le guitariste basse l'a quitté.

THE BROOK BROTHERS. - Deux duettistes anglais qui se rendirent célèbres grâce à leur interprétation de « Warpaint » (Tu peins ton visage). Ils chantèrent entre autres « Let the Good Times Roll ».

JOE BROWN. - Joe Brown, c'est une véritable bombe atomique sur scène. Il remue dans tous les sens et s'amuse comme un petit fou avec le public qui marche dès le départ donné. « Je suis sexy » leur dit-il en interprétant « Hava Naguila », titre pour lequel il lança une « vanne » aux Spotnicks (avec raison d'ailleurs !) « A Picture of You » fut le titre qui contribua à le faire sortir de la pénombre où il vivotait depuis plus de quatre ans. A noter que Joe Brown joue de la guitare sur scène en plaçant son instrument derrière la tête et en le tenant à bout de bras.

THE BEATLES. - C'est la sensation de l'année. Ringo Starr, Paul McCartney, George Harrison et John Lennon forment le groupe le plus dynamique que les anglais possèdent actuellement. Des cris stridents retentirent dans la salle durant tout leur tour de chant. Entre parenthèses, il s'agit là de la manière anglaise de s'extérioriser et de montrer sa satisfaction en public. « The Beatles » interprétèrent « Please Please Me », « From Me to You », « Twist and Shout » et « Lone Tall Sally ». A la fin, ce fut du délire. Le public ne les lâcha que lorsqu'on lui annonça l'entrée en scène de...

CLIFF RICHARD qui possédait une forme merveilleuse ce jour-là. Il débuta avec un « Do You Want To Dance » étourdissant, un jeu de lumières contribuant à le rendre plus entraînant encore. C'est au cours d'un concert comme cela que l'on s'aperçoit de l'immense popularité dont jouit Cliff Richard en Angleterre. Physiquement bien fait, le teint mat, beaucoup de prestance dans les gestes et d'humour dans les paroles il accroche une salle tout entière et lui fait reprendre en chœur « Summer Holiday » sans une seule difficulté. Après « Bachelor Boy » et « Dancing Shoes », Cliff termina sur « We Say Yeah », ce qui prouve la préférence qu'il a pour le rock'n'roll par rapport aux deux dernières années.

Le concert était terminé et c'est avec une nostalgie certaine que je pensais qu'une telle organisation serait impossible en France. Et pourtant ! Quel jeune ne donnerait pas 15 francs pour voir au cours du même programme : Eddy Mitchell et Les Chaussettes Noires, Johnny Hallyday, Dick Rivers, Richard Anthony, Sylvie Vartan, Sheila et Françoise Hardy.

En effet je crois que le plus difficile serait de faire accepter à chacun de ces artistes un ordre de passage décrété à l'avance. Peut-être y arriverons-nous un jour ? Je le souhaite seulement une fois par an au Palais des Sports, afin qu'un journaliste anglais se trouvant dans la salle puisse écrire : « LE ROCK FRANÇAIS SE PORTE BIEN ».

Jean-Claude.

Mark Wynter




Ria Bartok
1
N'IMPORTE QUOI - CHILLS - DANS LA NU
PARC' QUE J'AI REVU FRANÇOIS. 45 S 2
RICORDI
PHOTO ALAIN CE



Richard Anthony

Un Nouveau 33 t.

DONNE-MOI MA CHANCE

SUR LE TOIT

NE COMPTE PAS SUR MOI

etc...

FPX 234

EXCLUSIVITE DISQUES Columbia

J.-C. TRAMBOUZE

LE COURRIER DE JEAN-CLAUDE

Chers amis lecteurrs,

Aujourd'hui ce n'est pas Jean-Claude qui vous écrit, mais le Conducteur Jean-Claude Berthon, soldat 2e classe qui sert l'Armée Française au CIT 156 de Toul depuis le 4 mai dernier.

En effet, il fallait bien que cela m'arrive un jour ou l'autre comme à chacun d'entre nous. Mais je ne m'en plains pas, car lorsque je quitterai l'habit militaire en septembre 1964, la plupart de nos chanteurs connus (Johnny Hallyday, Dick Rivers, Mike Shannon, Lucky Blondo, etc.) seront en train d'accomplir eux aussi leur devoir. Ainsi, j'ose espérer rester quand même « dans le coup » et je ne vous cache pas que je compte un peu sur vos lettres pour m'y aider le plus possible.

Pour « Disco Revue », je vais continuer à en assurer la rédaction complète, le choix des photos et les maquettes, en espérant que l'armée me laissera assez de temps de libre pour y arriver. Mais, pour ce qui est de la gestion de cette affaire, je l'ai remise dans les mains de mon imprimeur, M. Lalande, que je tiens à remercier bien haut pour le service qu'il me rend en acceptant ainsi de perpétuer la parution de la seule revue spécialisée de rock'n'roll. Je me suis assuré aussi la participation d'un correspondant à Paris de 19 ans, Gerald Larteau, qui sera en permanence à la rédaction de la revue, 38, avenue de Friedland dans le huitième arrondissement. Il sera particulièrement chargé de me faire parvenir vos lettres et réponses aux « goûts des lecteurs ».

Ainsi, le service militaire, n'entravera pas la continuation de « Disco Revue » dont le courrier fut plus qu'abondant à propos du dernier numéro.

Vous y avez particulièrement apprécié la couverture couleurs de Gene Vincent et l'article concernant cet artiste, mais par contre les avis ont été plus ou moins partagés pour « La Guerre des Filles ». En effet, l'article était construit de façon à faire ressortir à vos yeux qu'il n'y avait actuellement aucune fille française capable de chanter correctement du rock'n'roll à l'exemple de Brenda Lee ou Helen Shapiro en Amérique et en Angleterre. Pourtant je reconnais mon erreur d'avoir cru un peu trop dans le dernier disque d'Arielle qui n'a réussi à atteindre que les dernières places du « Goût des Lecteurs ». Comme vous le voyez, je préfère rectifier ma position franchement, plutôt que d'éviter de vous en parler. Tout le monde à le droit de se tromper, n'est-ce pas ? Surtout en matière de disques. Unanimes, vous avez consacré Sheila ce mois-ci, aussi je pense qu'il serait intéressant de vous la présenter « sérieusement » dans un prochain numéro. Quant à Vince Taylor et à James Dean, toujours autant de demandes. Soyez patients et vous ne le regretterez pas. En effet, je vais inaugurer une nouvelle formule de photos couleurs à partir du prochain numéro qui sera un spécial Eddie Cochran. J'espère qu'elle vous « emballera » et que « Disco Revue » aura ainsi toujours un « p'tit » quelque chose que l'on ne trouve pas ailleurs.

A bientôt,
Toute mon amitié.

Jean-Claude.

FORMULAIRE DU GOUT DES LECTEURS

Citez les 10 meilleurs disques actuels, titres et interprètes, dans l'ordre de vos préférences.

1 . . . . par . . . .
2 . . . . par . . . .
3 . . . . par . . . .
4 . . . . par . . . .
5 . . . . par . . . .
6 . . . . par . . . .
7 . . . . par . . . .
8 . . . . par . . . .
9 . . . . par . . . .
10 . . . . par . . . .

Si vous désirez ne pas abimer votre DR, recopiez ce questionnaire et envoyez-le rempli avant le 4 juin à l'adresse suivante : DISCO REVUE, 38, avenue Friedland, PARIS (8e). Les résultats de ce référendum paraitront dans notre prochain numéro.

Vous pouvez envoyer vos demandes de correspondants à DISCO REVUE, 38, avenue de Friedland, PARIS (8e). Ce service que nous rendons est entièrement gratuit.

the Shadows



QUAND LES AIGLES *NOIRS* ATTAQUENT



Clin d'œil au célèbre film avec Richard Burton et Clint Eastwood « Quand Les Aigles Attaquent », le concert JBM des Aigles Noirs au Petit Journal-Montparnasse, le 28 janvier 2010, nous a transportés dans un enfer pavé de bonnes intentions rock'n'twist mâtiné de chansons françaises de premier choix. Avec trois chanteurs, Jean-François Bueno, Angélique Magnan et Jean Guérin, aussi aux claviers, soutenus par un groupe de premier plan : André Navarro et Pascal Bret (guitares), Christian Melliès (basse) et Laurent Locuratolo (batterie), le répertoire, tout en restant fidèle, peut s'éloigner des sentiers battus et toucher d'autres horizons. Du côté des invités on a apprécié les prestations de Mike Shannon, Jean Veidly et Daniel Delannoy.

Le prochain concert JBM aura lieu le 25 mai 2010 au PJM *(13, rue du Ct-Mouchotte, 75014 Paris. 01 43 21 56 70)* pour une soirée spéciale Shadows animée par Guitar Express avec de nombreux invités-surprise présentés par Ricky Norton. ■


Jean-François Bueno


Jean Guérin alias...


Jean-François Bueno et Angélique Magnan


Mike Shannon


Jean Veidly


Daniel Delannoy

28 JANVIER 2010

Le Petit Journal MONTPARNASSE

Les Aigles Noirs proposent un spectacle avec un fil conducteur sur l'histoire du rock vu de France, émaillé de nombreuses séquences. Jean-François débute sur le frénétique « Ma Baby Laisse-Moi » de Lucky Blondo via Elvis Presley. Tout comme Eddy Mitchell et récemment Johnny Hallyday, il salue Gilbert Bécaud dans « Et Maintenant », et Richard Anthony grâce à « Nouvelle Vague » et « J'Entends Siffler Le Train ». Les Chaussettes Noires (« Si Seulement ») et les Chats Sauvages (« C'Est Pas Sérieux ») ont toujours ses faveurs et, comme ce sont également les nôtres, c'est un bonheur. Jean a lui aussi un penchant pour Bécaud avec « Age Tendre Et Tête De Bois », avant de se réincarner en Vince Taylor, habit de cuir noir et chaîne autour du cou, vantant « Shakin' All Over » et « Twenty Flight Rock ». Il s'enflamme avec « Elle Est Terrible » de Johnny et nous terrasse sur « Le Blues Du Dentiste » de Henri Salvador et Boris Vian. La belle Angélique, qui change de robe pour évoquer chacune des chanteuses dont elle interprète un tube, reprend « Come Prima » de Dalida, et nous épate avec sa version de « Harley Davidson » de Brigitte Bardot, tout comme dans « La Plus Belle Pour Aller Danser » de Sylvie Vartan, sans oublier une vigoureuse reprise de « Sheila ». Mike Shannon des Chats Sauvages conclut cette première partie par un revigorant « Jolie Fille » et son éternel « Derniers Baisers ».

Le second set évoque les origines des Aigles Noirs que Jean-François Bueno magnifie à travers « Sacré Dollar » des Missiles et « Oran ». Le slow « L'Amour Que J'Ai Pour Toi », puisé chez les Chats, est toujours du plus bel effet, de même que « Je T'Appartiens » de Gilbert Bécaud. Angélique Magnan poursuit sa ronde des robes tout au long de « Demain Tu Te Maries » de Patricia Carli, « La Vie En Rose » d'Edith Piaf, « Chariot » de Petula Clark et « T'En Va Pas Comme Ça » de Nancy Holloway. Jean Guérin célèbre le poète coquin Georges Brassens dans « Je Me Suis Fait Tout Petit », se déchaîne sur « Whole Lotta Shakin' Goin' On » via Jerry Lee Lewis, et nous envoûte grâce à « Nice Baie Des Anges » de Dick Rivers.

Entre-temps, Jean Veidly des Pirates investit le chaudron du PJM avec le bien nommé « Tu Mets Le Feu » et dédie « Oublie Larry » à Michèle Logan, la veuve de Dany. En invité-surprise, Daniel Delanoy des Socquettes Blanches chante un des morceaux de bravoure d'Eddy Mitchell, « J'Avais Deux Amis », dédié aux regrettés Buddy Holly et Eddie Cochran qui nous ont quittés tragiquement il y un demi-siècle, fauchés en pleine fleur de l'âge. Pour le final, Jean-François, Angélique et Jean accompagnés par des Aigles Noirs au sommet de leur forme balancent les incunables « Est-Ce Que Tu Le Sais » et « Twist A Saint-Tropez » des Chats entrecoupés du décoiffant « Repose Beethoven » d'Eddy. La soirée est déjà finie et on a qu'une hâte : remettre ça ! **Jacques LEBLANC**



Le 6 avril, **Black Sabbath**, **Black Oak Arkansas**, **Deep Purple**, **Eagles**, **Earth Wind & Fire**, **ELP**, **Rare Earth** et **Seals & Croft** sont à l'affiche du festival d'Ontario. ★ RCA sort enfin en 45 tours « **Rock'n'Roll Suicide** » par **David Bowie**. ★ Avec « **Ma P'tite Irène** », **MARC CHARLAN** s'inscrit dans l'esprit rock'n'twist du début des années 60 des **Chaussettes Noires-Chats Sauvages**. ★ Les **Coasters**, **Duane Eddy** et **Bill Haley** sont en tournée en Angleterre. ★ Le 20 avril, **Larry Coryell** et **Eleventh House** sont à HEC à Jouy-en-Josas. ★ **Kevin Coyne** est en tournée en France. ★ Le 25 avril, l'ex-compagne de **Jim Morrison**, **Pamela**, meurt par overdose aux Etats-Unis, près de trois ans après le chanteur des **Doors**. ★ Du 23 avril au 19 mai, **Michel Fugain** est de retour à l'Olympia. ★ En reprenant « **Mon Vieux** », morceau écrit par **Jean Ferrat** pour **Jean-Louis Stain** en 1962, **Daniel Guichard** décroche un tube qui se vend à plus de 600 000 exemplaires. ★ **Gérard Lenorman** passe à l'Olympia. ★ Swan Song, le label de **Led Zeppelin**, signe **Bad Company** et **Maggie Bell**. ★ Le 11 avril, **Little Bob Story** et **Nemo** sont au Havre, salle Franklin. ★ Le 1er avril, **Van Morrison** offre un formidable show à l'Olympia, à l'image de son double album live « **It's Too Late To Stop Now** » capté à l'été 1973. ★ Le 28 avril, l'ex-**Monkees Mike Nesmith** joue à la Roundhouse. ★ Le livre hyper-réaliste de **Guy Peellaert** et **Nik Cohn** « Rock Dreams, Bye Bye Baby Bye Bye » mettant en scène l'histoire du rock 'n'roll et de la pop est prodigieux. ★ **Shawn Phillips** se produit au grand studio de RTL. ★ Le 14 avril, la première du film « Ladies And Gentlemen, The **Rolling Stones** », retraçant leur périple américain de 1972, a lieu à New York. ★ Le 19 avril, dans le Colorado, naît **Christopher**, le fils de **Véronique Sanson** et **Stephen Stills**. ★ **Status Quo** est en tournée en France. ★ **John Kay** reforme **Steppenwolf**. ★ Le 8 avril, **Cat Stevens** donne deux concerts à Pleyel avec **Linda Lewis**. ★ **War**, sans **Eric Burdon**, retrouve l'Olympia le samedi de Pâques. ★ Le 12 avril, **Pete Townshend** des **Who** propose son premier concert solo à la Roundhouse de Londres pour une œuvre de charité. Le 22, **Roger Daltrey** attaque le tournage du film « Tommy », de **Ken Russell**, avec **Eric Clapton**, **Elton John**, **Tina Turner**, etc. ★ Le 19 avril, **Yes** enthousiasme le public du Palais des Sports mais **Rick Wakeman** les quitte peu après. ★

OLDIES POP 50



1	(-)	**PRENDS MA VIE** - Johnny Hallyday *(Philips)*
2	(14)	**LE COUPLE** - Sheila *(Carrère)*
3	(16)	**RAPPELLE-TOI MINETTE** - Patrick Juvet *(Barclay)*
4	(6)	**QUELQUE CHOSE ET MOI** - Gérard Lenorman *(CBS)*
5	(11)	**LES VILLES DE SOLITUDE** - Michel Sardou *(Tréma)*
6	(3)	**STAR STAR** - Rolling Stones *(Rolling Stones)*
7	(19)	**MON VIEUX** - Daniel Guichard *(Barclay)*
8	(26)	**TEENAGE RAMPAGE** - Sweet *(RCA)*
9	(-)	**CADEAU** - Marie Laforêt *(Polydor)*
10	(43)	**YOU WON'T FIND ANOTHER FOOL LIKE ME** - New Seekers
11	(8)	**SHA-LA-LA** - Claude François *(Flèche)*
12	(35)	**BLUE BIRD** - Paul McCartney & Wings *(Apple)*
13	(2)	**QUI C'EST CELUI-LÀ** - Pierre Vassiliu *(Barclay)*
14	(5)	**VIENS CE SOIR** - Mike Brant *(CBS)*
15	(37)	**MY COO CA CHOO** - Alvin Stardust *(Magnet)*
16	(12)	**TENTATION** - Ringo Formule 1 *(Carrère)*
17	(-)	**REBEL REBEL** - David Bowie *(RCA)*
18	(-)	**TENDRE CATHY** - Christian Delagrange *(Riviera)*
19	(-)	**MY ONLY FASCINATION** - Demis Roussos *(Philips)*
20	(-)	**AMOUR AMOUR** - Philippe Cantrel *(King Kong)*
21	(9)	**LADY LAY** - Pierre Groscolas *(Tréma)*
22	(7)	**YOU'RE SIXTEEN** - Ringo Starr *(Apple)*
23	(17)	**GENTLEMAN CAMBRIOLEUR** - Jacques Dutronc *(Vogue)*
24	(24)	**LA FÊTE** - Michel Fugain *(CBS)*
25	(10)	**NUTBUSH CITY LIMITS** - Ike & Tina Turner *(United Artists)*
26	(-)	**MA P'TITE IRÈNE** - Marc Charlan *(DiscAZ)*
27	(28)	**DAYTONA DEMON** - Suzi Quatro *(Rak)*
28	(21)	**SÉRÉNADE** - Christian Vidal *(Vogue)*
29	(4)	**BAY BAY 26.38** - C. Jérôme *(DiscAZ)*
30	(-)	**FEMME** - Michel Chevalier *(Aber)*
31	(45)	**BLUE SONG** - Suzy & Guy
32	(20)	**L'AMOUR AU DIAPASON** - Sylvie Vartan *(RCA)*
33	(-)	**A MOITIÉ, A DEMI, PAS DU TOUT** - Michel Berger *(Warner)*
34	(33)	**QUADROPHENIA** - Who *(Track)*
35	(13)	**CHÉRIE SHA LA LA** - Anarchic System *(DiscAZ)*
36	(-)	**JE VEUX L'ÉPOUSER POUR UN SOIR** - Michel Sardou *(Tréma)*
37	(22)	**MOVIE MAN** - Osmonds *(MGM)*
38	(15)	**SI JE TE DEMANDE** - Frédéric François *(Vogue)*
39	(-)	**C'EST MOI** - C. Jérôme *(DiscAZ)*
40	(25)	**L'AMOUR N'EST PAS UNE CHANSON** - Alain Chamfort *(Flèche)*
41	(18)	**ET MAINTENANT SI ON DANSAIT** - Stone & Charden *(Ami)*
42	(31)	**ANGIE** - Rolling Stones *(Rolling Stones)*
43	(23)	**NOUS** - Pierre Charby *(Ami)*
44	(27)	**LES DIVORCÉS** - Michel Delpech *(Barclay)*
45	(29)	**SAN FRANCISCO** - Maxime Le Forestier *(Polydor)*
46	(39)	**LOVE THEME** - Love Unlimited *(20th Century)*
47	(30)	**CHANSON POPULAIRE** - Claude François *(Flèche)*
48	(41)	**PHOTOGRAPH** - Ringo Starr *(Apple)*
49	(34)	**NE RENTRE PAS CE SOIR** - Crazy Horse *(DiscAZ)*
50	(38	**TU SAIS SI BIEN DIRE JE T'AIME** - Christian Adam *(Elver)*

Les 50 Succès d'Avril 1974

HIT PARADES

AVRIL 1974

33 TOURS FRANCE

1 - **Who** : Quadrophenia *(Track)*
2 - **Yes** : Tales From Topographic Oceans *(Atlantic)*
3 - **David Bowie** : Pin Ups *(RCA)*
4 - **Deep Purple** : Burn *(Purple)*
5 - **Genesis** : Selling England By The Pound *(Charisma)*
6 - **Ringo Starr** : Ringo *(Apple)*
7 - **Rolling Stones** : Goat's Head Soup *(Rolling Stones)*
8 - **Wishbone Ash** : Live Dates *(MCA)*
9 - **Bob Dylan** : Planet Waves *(Asylum)*
10 - **Lou Reed** : Rock'n'Roll Animal *(RCA)*



45 TOURS ANGLETERRE

1 - **Abba** : Waterloo
2 - **Chi-Lites** : Homely Girl
3 - **Wombles** : Remember You're A Womble
4 - **Mud** : The Cat Crept In
5 - **Limmie & The Family Cookin'** : A Walkin' Miracle
6 - **Terry Jacks** : Seasons In The Sun
7 - **Sunny** : Doctor's Orders
8 - **Wizzard** : Rock'n'Roll Winter
9 - **Mungo Jerry** : Long Legged Woman Dressed In Black
10 - **Bay City Rollers** : Shang-A-Lang
Diana Ross & Marvin Gaye : You Are Everything

45 TOURS ÉTATS-UNIS

1 - **Three Dog Night** : The Show Must Go On
2 - **Jackson Five** : Dancing Machine
3 - **Grand Funk** : Locomotion
4 - **Marvin Hamlisch** : The Entertainer
5 - **Ray Stevens** : The Streak
6 - **Mike Oldfield** : Tubular Bells
7 - **MSFB** : TSOP
8 - **Main Ingredient** : Just Don't Want To Be Lonely
9 - **Maria Muldaur** : Midnight At Oasis
10 - **Chicago** : (I've Been) Searchin' So Long
Stylistics : You Make Me Feel Brand New

TICHKY



Ducretet-Thomson *(1963)* 4 €

TINA



(1968) 6 €



(1969) 6 €



(1969) 6 €

PILAR TOMAS



CBS *(1969)* 3 €

TOM & JERRY



RCA *(1966)* 8 €

MICHÈLE TORR



Mercury *(1964)* 7 €



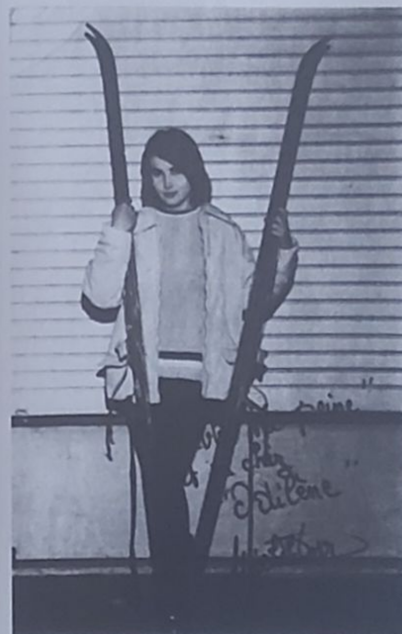
N°952 Publistar/Mercury *(1964)* 6 €



(1964) 6 €



N°428 EDUG/Philips *(1964)* 6 €
N°428 PSG/Philips/Corvisart (9x15) *(1964)* 5 €



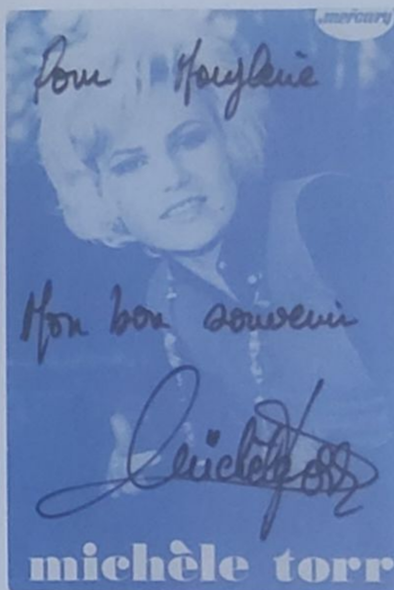
Odilène *(1964)* 8 €



Publistar *(1965)* 4 €



Mercury *(1966)* 7 €



Mercury *(1967)* 6 €



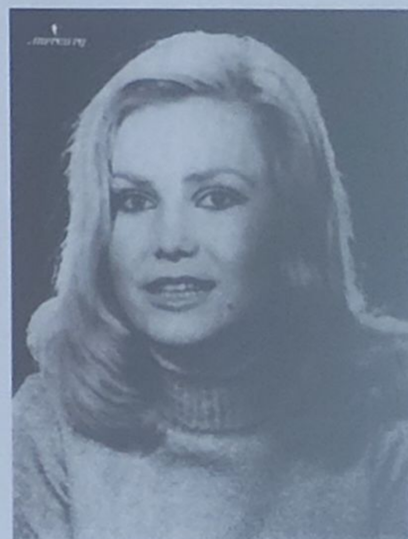
N°1393 Publistar *(1968)* 6 €
N°1393 PSG/Mercury/Corvisart (9x15) *(1968)* 5 €



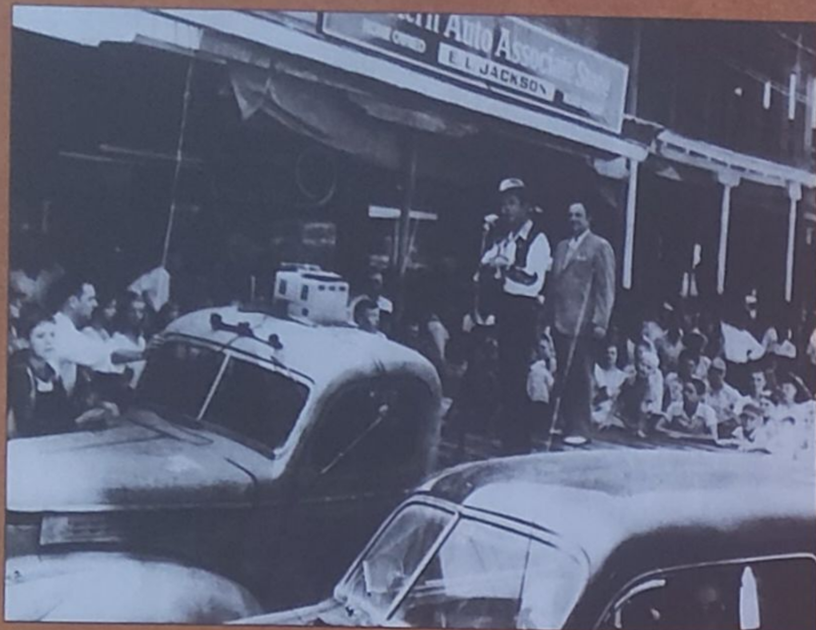
Mercury *(1968)* 6 €



Mercury *(1969)* 6 €



Mercury *(1970)* 6 €





En 1916, Alonzo Hubble Williams dit Lon, 25 ans, épouse Jessie Lillybelle Skipper, 18 ans, surnommée Lillie. En 1918, il est envoyé en France faire la guerre aux Allemands. Au cours d'une bagarre, il est sévèrement blessé, frappé à la tête à coups de bouteille par un autre soldat. Revenu aux USA, quoique peu robuste, il travaille comme bûcheron. Lillie, plus grande et plus forte (ils forment un couple à la Dubout), cultive ses champs de fraises. Elle a un enfant qui meurt à la naissance, puis une fille, Irene. La famille vit à Mount Olive dans les environs de Georgiana, bourgade d'Alabama. Le 17 septembre 1923, naît Hiram Williams. Ses parents le prénomment ainsi en référence à un personnage de la Bible sans qu'on sache très bien s'il s'agit du roi Hiram de Tyr, allié d'Israël, ou bien de Hiram le maçon envoyé pour la construction du temple de Jérusalem. L'employé de l'Etat civil, peu au fait de l'exégèse, se trompe et inscrit sur le registre Hiriam, avec le second *i* supplémentaire, fautif. Adolescent, le garçon choisit un prénom qu'il préfère, Hank. Souffrant de sa blessure au visage, Lon est envoyé en institution. Il y reste plusieurs années, privant Hank d'une présence paternelle. En 1931, Lillie, Irene et Hank quittent la campagne pour s'établir en ville, à Georgiana. Parallèlement à d'innombrables petits jobs, Lillie se charge d'un gîte à la réputation douteuse. Hank aide comme il peut, vend des fruits secs, des sandwichs, distribue le journal, cire des chaussures, etc. Le voyant intéressé par le chant qu'on pratique au temple pour célébrer le Seigneur, Lillie lui achète une guitare Silvertone dans le catalogue de vente par correspondance Sears. En 1933, Jimmie Rodgers, roi incontesté de la country, meurt de tuberculose. Hank passe un an à Fountain, chez un oncle. Il se passionne de plus en plus pour la musique, celle du dimanche matin, certes, mais aussi du samedi soir quand les adultes oublient les soucis de la semaine pour danser. Et pour boire. Mauvaise habitude que prend déjà le jeune garçon. Sa tante Alice lui enseigne des accords à la guitare. Revenu à Georgiana en 1934, Hank se lie d'amitié avec un bluesman afro-américain, Rufus Payne dit Tee-Tot (1884-1939).


En tournée européenne en novembre 1949.

COWBOYS

Lillie et les enfants s'installent dans une agglomération voisine, plus grande, Greenville. Elle y ouvre une autre pension et, détail déterminant pour Hank, achète son premier poste de radio, un Philco sur lequel on peut écouter WSM, la radio de Nashville et sa fameuse émission, le Grand Ole Opry (déformation de Grand Old Opera) qui existe depuis 1925. Bien plus que l'école, Hank aime donc écouter cette radio. Il lit aussi des *comics* (bandes dessinées publiées dans les journaux), va au cinéma... Et quand il consent à se rendre à l'école, c'est avec sa guitare ! Comme son père, il est de constitution plutôt faible avec un défaut à la colonne vertébrale. De manière provisoire, il porte des lunettes à cause d'un ankylostome qu'il a attrapé en marchant pieds nus. En juillet 1937, nouveau déménagement, Lillie, Irene et Hank quittent Greenville pour Montgomery, capitale de l'Alabama. Là, dans une salle de l'hôtel Jefferson Davis, se trouve la station de radio WSFA. Hank, qui a mué et chante désormais comme un adulte, attire l'attention, se produisant sous les fenêtres de l'hôtel. Un technicien le capte avec un micro en extérieur. L'impact sur les auditeurs est suffisant pour que Hank soit ensuite invité à l'intérieur. Inscrit à un crochet, à l'Empire, il chante l'une de ses premières œuvres, **« WPA Blues »**, et gagne les 15 dollars du premier prix. Il remporte si systématiquement ces tremplins que les organisateurs finissent par le déclarer hors-concours. Impressionnée, Lillie lui achète une Gibson, guitare de bien meilleure qualité que la Silvertone. Après avoir été simplement *le jeune qui chante*, il rejoint l'orchestre à demeure de WSFA et la direction ne tarde pas à lui confier une émission. Afin de constituer son premier groupe, qu'il nomme les Drifting Cowboys, il se lie avec un autre animateur de la station, Braxton Schuffert (chant, guitare), et recrute Freddy Beach (violon), Smith *Hezzy* Adair (contrebasse). La guitare *steel*, dérivée américaine de la guitare hawaïenne, est tenue par une succession de musiciens. Dûment munis de chapeaux de cow-boys, ils se produisent partout où on est prêt à les rémunérer. Ils ne s'éloignent cependant pas de Montgomery, restant dans la zone où on reçoit bien WSFA. Il faut aussi pouvoir rentrer le soir afin que Hank puisse aller en classe le lendemain matin ! A 16 ans, il quitte l'école et devient musicien professionnel. Il participe à des maquettes avec l'accordéoniste Pee Wee Moultry.


Hank Williams et ses Drifting Cowboys.

HANK WILLIAMS

Shakespeare de la country

Mort à 29 ans de whisky et de désespoir, Hank Williams fut le Shakespeare de la country. Ses chansons sur la solitude, la route, l'alcool, Dieu et, évidemment, les amours difficiles, conflictuelles ou impossibles sont devenues des classiques qu'interprètent les plus grands noms de la musique populaire.

AUDREY

Durant la période 1940-41, Hank interprète des morceaux de Roy Acuff, des Sons of the Pioneers, etc. Il enregistre deux essais, « **San Antonio Rose** » (Bob Wills) et « **Freight Train Blues** » (Roy Acuff). Les premiers temps, sa sœur, Irene Williams, chante quelques titres avec les Drifting Cowboys et agit aussi en tant que manager mais cette responsabilité est vite confisquée par Lillie. Venu se produire pour la radio WCOA émettant depuis l'hôtel San Carlos de Pensacola, Floride, Hank Williams fait la connaissance de Pappy Neal McCormick, Indien Creek, animateur vedette de la station qui dirige avec succès un orchestre, les Hawaiian Troubadours. L'attraction entre Hank et Pappy est mutuelle et leur amitié durable. Hank chante dans les honky-tonks, bouges où les bagarres sont systématiques et souvent sanglantes, voire mortelles ! Se faire entendre dans ces conditions, et a fortiori convaincre, demande une voix bien timbrée et un solide talent. Bien qu'il soit plutôt maigre, avec les oreilles décollées, les spectatrices sont séduites par son chant et ses manières. Son regard est vif et sa haute stature ne manque pas d'élégance. Sa vue s'est guérie mais une tentative de rodéo, sur un taureau, a fait empiré l'état de sa colonne vertébrale ce qui lui vaut une exemption de service au moment où les USA entrent à nouveau en guerre. En 1942, lassé de son perpétuel état d'ébriété, WSFA retire son émission à Hank. La même chose se produit au Thigpen's Log Cabin où pourtant il était devenu l'artiste favori des habitués. Il envisage un travail rémunéré, classique, mais là encore l'alcool fait avorter ces bonnes résolutions. En 1943, engagé par un *medicine show* (spectacle itinérant monté par un camelot vendeur d'élixir), il vit dans une caravane et à intervalles réguliers vante les mérites d'une potion miraculeuse. C'est vraiment un bas dans sa carrière mais c'est tout de même là, dans ces circonstances, qu'il rencontre Audrey Mae Sheppard, une blonde âgée de 20 ans, déjà mère d'une petite Lycrecia de deux ans. Ils tombent amoureux l'un de l'autre. Audrey, entreprenante, autoritaire, s'imaginant chanteuse, prend la carrière de Hank en mains. Il tâtonne encore, joue un peu derrière Pee Wee King, écrit un chant patriotique de circonstance « **(I'm Praying For The Day That) Peace Will Come** ».

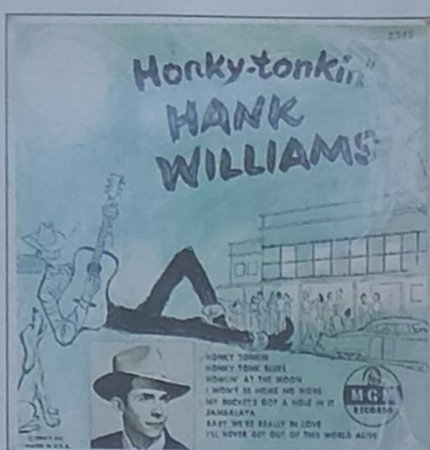
LUMIERE

En 1944, Hank Williams monte une nouvelle équipe de Drifting Cowboys avec comme membre régulier Don Helms, excellent guitariste *steel* recommandé par Pappy Neal. Il loue une caravane et y vit avec Audrey. Ils se marient en décembre, à Andalusia. De retour à WSFA en 1945, il anime depuis l'hôtel Jeff Davis une émission populaire. Hank Williams & The Drifting Cowboys deviennent les stars de la station qui leur accorde l'exclusivité : pas de groupe concurrent à l'antenne. Désormais, Hank écrit la majeure partie de son répertoire et fait éditer des recueils de ses textes, qu'il vend aux auditeurs de la radio et aux spectateurs de ses concerts. Au retour d'un gala, l'un des musiciens aperçoit le projecteur placé en haut de l'aéroport de Montgomery. Pour lui, c'est le signe infaillible qu'on est enfin de retour à la maison. Il réveille Hank en s'écriant : *I saw the light* (J'ai vu la lumière) ! Hank trouve la phrase superbe et en fait une chanson à la résonance mystique évidente, « **I Saw The Light** », fleuron du style country/gospel. Bien qu'étant mauvaise chanteuse ou musicienne, Audrey s'incruste dans le spectacle des Drifting Cowboys, au micro ou

jouant parfois de la contrebasse. Conscient de son problème avec la bouteille, Hank suit une cure de désintoxication. Peine perdue. Pour la première fois, il gagne assez d'argent pour louer une vraie maison où il peut s'éloigner de l'autorité maternelle. Il y vit avec Audrey et la fille de celle-ci. La chanteuse Molly O'Day, qui a entendu Hank à Montgomery, vante ses mérites à l'éditeur Fred Rose. Le 14 septembre 1946, Hank se rend avec Audrey à Nashville auditionner pour les éditions Acuff-Rose qu'ont créées Roy Acuff et Fred Rose, ancien pianiste à WSM. Hank est immédiatement engagé comme auteur et Molly O'Day enregistre quatre de ses titres dans les mois qui suivent. Mais Fred Rose est également séduit par la voix de Hank et, en décembre, il le fait entrer au studio Castle que WSM a installé dans l'hôtel Tulane de Nashville. Hank grave quatre originaux, « **Wealth Won't Save Your Soul** » *(L'argent ne sauvera pas ton âme)*, « **Calling You** », « **When God Comes And Gathers His Jewels** » et « **Never Again** ». Les Willis Brothers, rebaptisés Oklahoma Wranglers pour l'occasion, l'accompagnent. Contre une somme forfaitaire, de 250 dollars, Hank abandonne ses royalties. Fred Rose vend la bande au label new-yorkais Sterling.

HAYRIDE

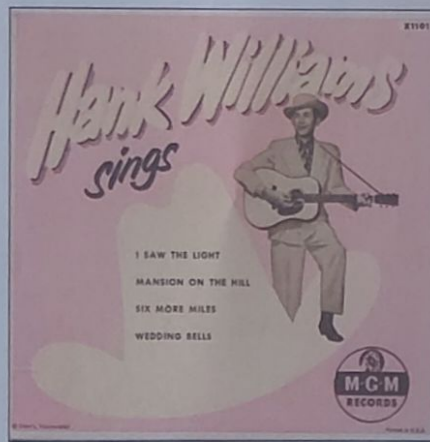
En janvier 1947 sort « **Calling You** »/« **Never Again** », premier disque de Hank Williams. En février, dans le même studio, sont concrétisés « **Honkin' Tonkin'** » et « **Pan American** ». Ce morceau parle d'un train appelé le Pan American Clipper. Sa musique rappelle un peu celle de « **Wabash Cannonball** », autre pièce à la gloire du chemin de fer, écrite par la Carter Family, popularisée par Roy Acuff. Dépourvu de batterie, le rythme de l'accompagnement repose sur la contrebasse et les cordes étouffées de la guitare, une formule que reprendra et développera Johnny Cash. Jugeant la marque Sterling pas assez bien implantée, Fred Rose négocie un nouveau contrat discographique pour Hank, avec un tout nouveau label, MGM. En avril, une séance est organisée avec l'orchestre qui accompagne habituellement Red Foley au Grand Ole Opry. Hank enregistre deux titres majeurs, un proto-rock emballant, « **Move It On Over** », et le fameux « **I Saw The Light** ». Le succès de « **Move It On Over** », 4e au Billboard, change tout dans la carrière du chanteur. « **I Saw The Light** » doit attendre un an et demi avant d'être commercialisé ; laissant le temps à Roy Acuff de sortir sa version en premier, ce qui fait que la reprise doit être considéré comme l'originale ! A l'été 1947, sont produits « **Fly Trouble** » et « **On The Banks Of The Old Ponchartrain** », sans grand succès. En novembre, Hank crée huit nouveaux morceaux dont « **A Mansion On The Hill** » et « **I'm A Long Gone Daddy** ». Rien que pour 1947, il touche 20 000 dollars de droits d'auteur. Cigale, il achète une maison, une voiture Packard, un manteau de fourrure pour Audrey, etc. Très vite, il ne lui reste plus rien. Toujours saoul, Hank est encore une fois renvoyé de WSFA. Pour ne rien arranger, Audrey demande le divorce. Hank revend la maison. Il aurait mieux fait d'attendre, le couple se rabiboche peu après. A Shreveport, Louisiane, la radio KWKH propose chaque samedi soir un show concurrent du Grand Ole Opry, le Louisiana Hayride, avec quatre heures de country en direct. Le Hayride est considéré comme un tremplin menant à l'Opry. Ce que confirmeront entre autres les passages d'Elvis Presley ou de Johnny Cash. Grâce à Fred Rose, Hank y est enrôlé. Afin d'être sur place, il s'installe à Shreveport avec Audrey et Lycrecia. Son émission matinale personnelle, parrainée par le sirop Johnny Fair, et sa participation au Hayride débutent le 7 août 1948. Sa popularité croît grandement. Enceinte, Audrey ne participe pas aux spectacles. Hank inscrit à son répertoire un vieil air qu'il chante en yodle (sorte de décrochements comme dans la tyrolienne), « **Lovesick Blues** » qui aurait été créé en 1922. En fin de show, il prononce une phrase rituelle : *We'll meet again if the good Lord's willin' and the creek don't rise*. Il a tant de succès auprès des jeunes filles que certains le surnomment le Frank Sinatra de la country ! Peu avant Noël 1948, le groupe de Red Foley, avec Jerry Byrd (guitare *steel*), est à nouveau choisi pour accompagner Hank lors d'une séance au studio E.T. Herzog de Cincinnati. Ni les musiciens ni Fred Rose n'aiment « **Lovesick Blues** », mais Hank sait par expérience l'effet que ce titre produit sur son public, le succès qu'il remporte en concert. Il obtient gain de cause, l'enregistre ainsi que trois autres plages, « **There'll Be No Teardrops Tonight** » et deux duos avec Audrey.



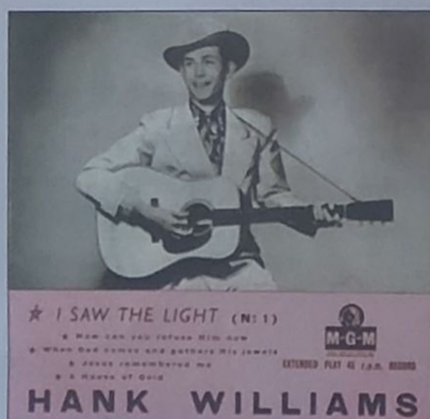
Double super 45 tours américain MGM « Honky-Tonkin' ».



En 1955, super 45 tours américain « Move It On Over ».



Super 45 tours « Hank Williams Sings » avec « I Saw The Light » en 1955.



Super 45 tours anglais « I Saw The Light » en 1956.

OPRY

Hank Williams a bien fait de rester ferme sur ses positions et d'imposer « **Lovesick Blues** ». En deux semaines, son disque, sorti en février 1949, se vend à presque 50 000 exemplaires ! (Le potentiel de « **Lovesick Blues** » se vérifiera en 1962 quand la version de Frank Ifield sera N°1 en Angleterre, provocant l'adaptation française, « **Je Ne Pense Qu'A L'Amour** » par Eddy Mitchell.) En mars 1949, Hank enregistre deux originaux, « **Mind Your Own Business** » et « **You Gonna Change (Or I'm Gonna Leave)** », et deux reprises, « **Wedding Bells** » et « **Lost Highway** », qu'il marque de son empreinte indélébile. En mai, le Billboard classe « **Lovesick Blues** » au sommet de son hit-parade, une position gardée quatre mois ! Hank monte un orchestre de musiciens qu'il salarie. Il achète une remorque pour le matériel et engage un manager, Oscar Davis. Le 25 mai 1949, Audrey donne naissance à un fils, Randall Hank Williams, qui fera carrière sous le nom de Hank Williams Junior. Le 11 juin, pour la première fois, Hank se produit au Grand Ole Opry. Le triomphe fait à « **Lovesick Blues** » dure plus de dix minutes. Hank a 25 ans, c'est une consécration. Don Helms *(steel)*, Bob McNett (guitare), Jerry Rivers (violon) et Hillous Butrum (contrebasse) constituent la plus célèbre équipe de Drifting Cowboys. La gloire aide Hank à s'éloigner provisoirement de la bouteille. A la fin de l'été, au studio Herzog, sont concrétisés « **I Just Don't Like This Kind Of Livin'** » (N°5), « **A House Without Love** » et un morceau ancien, aux origines incertaines, « **My Bucket's Got A Hole In It** », sur lequel il joue lui-même le riff à la guitare acoustique et qui sera 2e du top. Placé en face B de ce succès, l'original déchirant signé Hank Williams, « **I'm So Lonesome I Could Cry** », sera considéré comme l'une des plus belles pièces de son répertoire. (De manière posthume, ce morceau merveilleux se classe 43e en 1966.) Hank et Audrey achètent une nouvelle maison, sur Franklin Road, dans un quartier chic de Nashville. En ce qui concerne le marché country, Hank est devenu le deuxième meilleur vendeur, juste derrière Eddy Arnold. Mais il est de loin le plus authentique. En octobre 1949, à WSM, parallèlement à son show quotidien pour Mother's Best, payé 100 dollars par semaine, il met en boîte huit émissions d'un quart d'heure pour Hadacol, mixture vendue par le sénateur Dudley LeBlanc qui fait fortune puis faillite. En novembre, Hank est invité à chanter pour les troupes stationnées en Europe, aux côtés de Red Foley, Roy Acuff, Little Jimmy Dickens, Minnie Pearl, Rod Brasfield et le guitariste Grady Martin. L'avion de l'US Air Force décolle de Nashville le 13 novembre 1949. Audrey est du voyage mais pas les Drifting Cowboys. La première étape ? Orly ! Mais aucun gala en France n'est prévu, hélas, et la troupe profite de cette courte étape pour une visite-éclair de Paris avant de se rendre à Wiesbaden, le 15 novembre, puis Francfort (concerts en partie enregistrés), Heidelberg, Berlin, Munich, Vienne en Autriche, Neudiberg, Fuerstenfeldbruck, Landsberg (où est fêté *Thanks Giving*, le 24 novembre), enfin Wiesbaden pour deux galas avant un vol de retour qui arrive à Nashville le 26 novembre. Le répertoire de Hank consiste en « **Lovesick Blues** », « **Move It On Over** », « **Honkin' Tonkin'** » et « **Wedding Bells** ». De son côté, Roy Acuff, plutôt furieux que le haut de l'affiche soit attribué à Red Foley, interprète « **I Saw The Light** ». Deux concerts captés lors de ce périple sont diffusés dans le cadre de l'Opry. Les jeunes Allemands peuvent écouter la radio des militaires américains stationnés dans leur pays, et ils sont ainsi tôt initiés à la country puis au rock'n'roll. En décembre 1949, une tournée emmène Hank au Canada puis dans les grandes villes du nord-est des Etats-Unis. Son alcoolisme

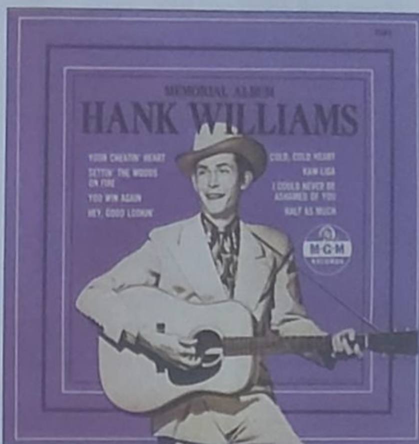
reprend de plus belle. Durant l'année écoulée, il a touché 65 000 dollars sur les ventes de disques et environ 1000 dollars par concert.

SPEED

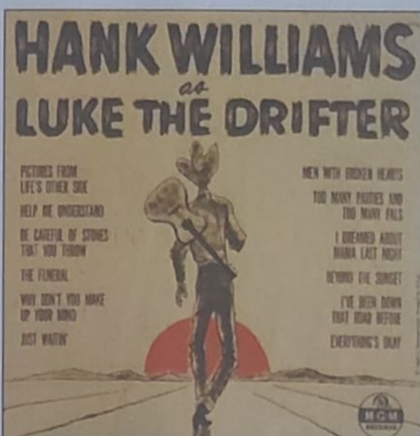
En janvier 1950, au studio Castle – là où seront désormais produits tous ses disques –, Hank immortalise « **Long Gone Lonesome Blues** » et « **Why Don't You Love Me (Like You Used To Do)** ». Il invente des formules qui semblent d'une simplicité biblique mais qui atteignent à l'universel : *Mes cheveux ondulent encore/ Et mes yeux sont toujours bleus/ Pourquoi ne m'aimes-tu pas comme avant ?* Dans un élan schizophrénique, il enregistre également quatre pièces plus récitées que chantées, dont « **The Funeral** », d'une teneur hautement moralisatrice, qui seront publiées sous le nom de Luke The Drifter, un double qu'il a inventé. Au printemps, « **Long Gone Lonesome Blues** » est N°1 des classements country. Sa place est ensuite prise par « **Why Don't You Love Me** ». Les royalties annuelles atteignent 92 500 dollars. Ne s'avouant jamais battue, Audrey grave une demi-douzaine de plages de son côté, aidée par Hank et son groupe. S'il n'est jamais ivre quand il travaille en studio, Hank fait souvent faux bond aux organisateurs de galas, arrivant dans un état pitoyable, incapable d'entrer en scène. En plus de l'alcool, il absorbe maintenant régulièrement des pilules, du *speed*, comme le font à cette époque ceux qui doivent passer leur vie sur la route, musiciens et chauffeurs de poids lourds. Le problème avec lui, c'est son incapacité à modérer les prises. En septembre 1950, suite à une infection causée par un avortement, Audrey est hospitalisée. Hank Williams la visite, lui apporte des cadeaux. Elle les lui jette à la figure. Il se dit que décidément, cette femme a un cœur froid *(cold heart)* ! Quelques jours avant Noël, aidé de Don Helms, Jerry Rivers et d'un nouveau guitariste, Chet Atkins, il fait naître un chef-d'œuvre, « **Cold, Cold Heart** ». Le crooner Tony Bennett en propose une reprise, dûment accompagné par un grand orchestre. C'est un tube. D'autres interprètes prestigieux commencent à inscrire des titres de Hank Williams à leur répertoire, Louis Armstrong, Perry Como, Dinah Washington, etc. Au fil des ans, la liste deviendra interminable, certains artistes vouant des albums entiers au génie de Hank Williams. Durant cette période, il semble qu'il se prend au jeu, qu'il a, comme on dit, la *grosse tête*.

DIVORCE

Les auditeurs de WSM peuvent entendre Hank chanter tous les matins entre 7h15 et 7h30. Des enregistrements de ces émissions ont été rendus disponibles grâce à un CD triple (54 titres), « **The Unreleased Recordings** » (Time-Life/WEA). En 1951, au cours de six visites au studio, Hank met en boîte un nombre impressionnant de merveilles, « **I Can't Help It (If I'm Still In Love With You)** », « **Hey, Good Lookin'** », « **(I Heard That) Lonesome Whistle** », « **Honky Tonk Blues** »... Au fil du temps, ces pièces vont constituer une véritable bible de la country, particulièrement pour la tendance *honky tonk*. Musicien et poète, Hank Williams invente une nouvelle approche de ce style. Beaucoup d'artistes trouveront difficile de s'affranchir de sa dimension tutélaire. D'où le surnom de *Shakespeare country*, certes un peu ridicule, mais ne manquant pas de pertinence. Comme le font les théâtreux avec l'auteur de « Hamlet », en cas de doute, les vedettes country peuvent toujours se tourner vers Hank Williams et ses chansons pour retrouver le droit chemin ! Pendant 1951, il assure environ 200 représentations et déclare avoir gagné 150 000 dollars. Une fortune ! Et pourtant, Hank n'a jamais un centime devant lui. Véritable caricature de la star aux goûts kitsch de nouveau riche, il ne cesse d'acheter des voitures, des armes, d'agrandir la maison, de faire redécorer la piscine, etc. Audrey agit de la même manière avec ses meubles, bijoux et fourrures... Hank se porte acquéreur d'un ranch près de Franklin. Il ouvre une boutique, The Corral. Des négociations sont entreprises pour des apparitions sur grand et petit écran. Au cours d'une visite à un ponte de la MGM, à Hollywood,



En 1953, 25 cm américain « Memorial Album ».



En 1953 album « Hank Williams As Luke The Drifter ».



En 1956 puis 1960, album de réédition de « Moanin' The Blues » de 1952.



Hank se présente dans un état d'ébriété plus qu'avancé. Le projet de film est abandonné. Pour la télévision, les choses se passent mieux, il participe à la Kate Smith Evening Hour et au Perry Como Show. De plus en plus fréquemment, il se retrouve à l'hôpital pour tenter de s'éloigner de l'alcool mais n'y parvient jamais. Il mange peu et mal, maigrit. Pour son dos, il va jusqu'à porter un appareil orthopédique. La douleur empire à cause des incessants voyages en voiture puis d'une chute qui le force à entrer au Vanderbilt Medical College de Nashville quelques jours avant la fin de l'année. Immobilisé chez lui, il ne peut pas se rendre à un spectacle prévu dans la région de Baltimore. Hank envoie Audrey y chanter avec les Drifting Cowboys. De là-bas, le 31 décembre 1951, elle lui téléphone qu'elle ne reviendra plus jamais.

JAMBALAYA

Ayant trouvé refuge chez sa mère, Hank Williams augmente sa consommation d'alcool et de pilules contre la douleur que les pharmaciens, complaisants parce que trop heureux de rendre service à une star, lui fournissent en grande quantité. Un soir, une ambulance l'emmène inconscient à l'hôpital. De retour à Nashville, il vit dans une maison à étages avec pour co-locataire Ray Price. Pris dans une procédure de divorce cruelle et compliquée, incapable de monter en scène à cause de son dos, Hank dissout son orchestre. Fin janvier 1952, il tente cependant d'honorer un contrat à Richmond, mais dans un tel état d'ivresse qu'il oublie les paroles, se trompe de tonalité (donc chante faux) et quitte la scène après un seul titre. Incroyable, le lendemain, au même endroit, il triomphe grâce à une prestation formidable ! En avril, à New York, pour l'émission de Kate Smith, il interprète « **I Can't Help It If I'm Still In Love With You** » en duo avec Anita Carter. Il a depuis longtemps pour la fille de Maybelle Carter un tendre penchant. Les concerts reprennent, il se produit en Californie (où il donne une interview au célèbre Ralph J. Gleason), au Canada, à Boston, au Texas... Un engagement pour quinze jour au Last Frontier de Las Vegas est interrompu après une semaine : incompatibilité de styles ! Le 13 juin 1952, les murs du studio Cattle vibrent au son de « **Jambalaya** », « **Window Shopping** », « **Settin' The Woods On Fire** » et « **I'll Never Get Out Of This World Alive** ». Le soir suivant, au Grand Ole Opry, Hank s'éprend de Billie Jean Jones, de Shreveport, mère d'un petit garçon. Le 10 juillet, le divorce d'avec Audrey est prononcé. Le 11 juillet, voici Hank de retour en studio et exactement dans le bon état d'esprit pour chanter « **You Win Again** » et « **I Won't Be Home No More** » ! La réalité nourrit la fiction. Il se lance aussi dans deux plages en tant que Luke The Drifter. Le 12 juillet, Hank interprète « **Jambalaya** » à l'Opry. Les ventes du simple dépassent les 200 000 exemplaires. Bobbie Jett, qu'il a connue peu avant, l'informe être enceinte de ses œuvres. Billie Jean Jones, après avoir envisagé le mariage, se déclare fatiguée des saouleries et des infidélités de Hank. Le 11 août 1952, parce qu'il a *oublié* de venir deux fois de suite, Hank est limogé de l'Opry. Conduit en limousine par Johnny Wright, mari de Kitty Wells, il arrive chez sa mère à Montgomery dans un coma éthylique. Reconnaissant être le père de l'enfant qu'elle porte, il invite Bobbie Jett à vivre ses derniers mois de grossesse dans une pension appartenant à Lillie. Pendant ce temps, séjournant avec Billie Jean Jones à la campagne, il écrit deux pièces magnifiques, « **Your Cheatin' Heart** » et l'indianisant « **Kaw-Liga** ».

REMARIAGE

Faisant de nouveau partie du Louisiana Hayride, il réemploie Oscar Davis comme manager et Billie Jean accepte de reprendre leur histoire d'amour. Fin septembre, Hank, Billie Jean Jones et Bobbie Jett (on imagine les tensions au sein du triangle !) se rendent à Nashville pour ce qui sera la dernière séance d'enregistrement de Hank Williams. Il chante « **Your Cheatin' Heart** », « **Kaw-Liga** », « **I'll Never Be Ashamed Of You** » et « **Take These Chains From My Heart** ». Après négociations, il est entendu que Bobbie Jett devra laisser

son enfant à Lillie et partir seule en Californie. Billie Jean Jones demande le divorce d'avec le père de son fils afin de pouvoir épouser Hank. Début octobre, ce dernier engage Toby Marshall, un pseudo docteur soi-disant spécialiste des problèmes d'alcoolisme qui lui prescrit des calmants puissants. Le 18 octobre 1952, Hank Williams et Billie Jean Jones se marient civilement. Le lendemain, ils se rendent à la Nouvelle-Orléans pour une cérémonie fastueuse devant un public qui a payé le droit d'y assister ! Pendant les deux mois qui suivent la noce, Hank est admis trois fois au North Louisiana Sanitarium de Shreveport. Il manque quelques fois le Hayride mais est bien présent, le 13 décembre, pour un spectacle à la fin duquel il embarque directement dans la Pontiac des frère et sœur Tommy & Goldie Hill. Bien qu'il s'évanouisse au cours du trajet, ils parviennent à le déposer à Houston où il est censé chanter. Là, il reste introuvable jusqu'à ce qu'on appelle son agent et Toby Marshall à l'aide. Ils le retrouvent, lui font ingurgiter du café et de la dexédrine. Le public le hue. Le 16 décembre 1952, Hank ne se présente même pas. Cette fois, c'est à Lillie qu'on demande de l'aide. Le 17, il passe dans une grande salle de Dallas ; le 18 à Snooks ; le 19 à Austin où, devant plus de 1000 personnes dans un Skyline Club archi bondé, Hank, comme possédé, reste trois heures sur scène. C'est un triomphe sans précédent. Le 20, le voici de retour à Shreveport mais trop fatigué pour se présenter au Hayride. Le 28 décembre, il se produit au Elite Café de Montgomery pour l'American Federation of Musicians, interprétant quatre de ses classiques, « **Jambalaya** », « **Cold, Cold Heart** », « **You Win Again** » et « **Lovesick Blues** ». Le 30 décembre 1952, afin de se rendre à Charleston en Virginie occidentale puis à Canton, Ohio, pour deux galas de fin d'année, il fait conduire sa Cadillac bleue par le jeune Charles Carr. Les conditions météo sont telles qu'ils ne peuvent pas atteindre leur destination à temps. Ils tentent de prendre un avion mais la tempête de neige ne le permet pas non plus. A l'hôtel, Hank tombe de son lit. Un docteur lui injecte des doses de vitamine B6 et B12. Charleston annulé, Charles et Hank reprennent la route vers Canton.

LÉGENDE

Le 1er janvier 1953, croyant son passager endormi sur le siège arrière, Charles Carr roule jusqu'à ce qu'il se rende compte que, en réalité, Hank Williams est mort. Les docteurs estiment qu'il s'est éteint vers une heure du matin. Cause officielle du décès : fragilité cardiaque et hémorragie. Cette mort rocambolesque assure une conclusion romantique à la construction du mythe Hank Williams. Deux jours après les funérailles, Bobbie Jett met au monde Antha Belle Jett, fille qu'adopte un mois plus tard Lillie, d'où un changement de nom en Cathie Yvonne Stone. Contraint par sa mère, Hank Williams Junior chante le répertoire de son père à Canton, Ohio, un an après son décès. Celui à qui Hank Williams devait une bonne part de son succès, Fred Rose, succombe à une crise cardiaque en décembre 1954. Hank Junior continue à imiter son père jusqu'à ce que, hospitalisé à la suite d'un accident, il décide de reprendre sa liberté artistique. Il déclare toucher environ 40 000 dollars chaque année en droits d'auteur paternels. En février 1955, Lillie Williams meurt dans son sommeil. Antha Belle/Cathie Yvonne est à nouveau adoptée et reçoit cette fois le nom de Catherine Louise Deupree. Alonzo Hubble Lon Williams, père de Hank, décède en 1970. Audrey Williams, née Audrey Mae Sheppard, ne s'est jamais remariée afin de continuer à toucher la pension allouée au moment du divorce. Elle meurt en 1975. Durant les années 70, les accords éditoriaux devant être renouvelés, Billie Jean Jones gagne une part de la succession. A la fin des années 80, comprenant d'où elle vient, Catherine Louise, fille de Hank Williams et de Bobbie Jett, entame une carrière de chanteuse country sous le nom de Jett Williams. (Elle a récemment collaboré avec David Frizzel, héritier du célèbre Hank Frizzel !) Hank Williams III, fils de Hank Williams Junior, devient à son tour chanteur, très apprécié dans le style country-punk. D'aucuns pensent que la relève est ainsi assurée. La légende de Hank Williams se perpétue par les rééditions, les livres et articles biographiques, les collections, les albums-hommage, les documentaires télévisés, le cinéma (« Honkytonk Man » de Clint Eastwood en 1982 est en partie inspiré par la vie de Hank Williams), le spectacle musical Lost Highway, les imitateurs, les blogs, etc. Grâce aux incessantes reprises qui maintiennent le répertoire dans l'actualité, les chansons de Hank Williams sont interprétées par un nombre impressionnant d'artistes venus de tous les horizons. Chaque vedette country se doit de saluer son génie, ce que font avec talent les géants du genre, Roy Acuff, Johnny Cash, Patsy Cline, Don Gibson, Merle Haggard, Ferlin Husky, George Jones, Bill Monroe, Willie Nelson, Ray Price, Marty Robbins, Hank Snow, Marty Stuart, Ernest Tubb, Slim Whitman, Faron Yong, etc. Les rockers ne sont pas en reste, notamment Johnny Burnette, Fats Domino, Bill Haley, Ronnie Hawkins, Wanda Jackson, Brenda Lee, Jerry Lee Lewis, Little Richard, Carl Perkins, Elvis Presley, Charlie Rich, Jack Scott, Gene Vincent... Que l'on vienne de la variété, comme Louis Armstrong, Tony Bennett, Paul Anka, Petula Clark ou Frankie Laine ; du R&B tels Ray Charles, Nat King Cole, Sister Rosetta Tharpe, Al Green et Percy Sledge, entre autres ; ou bien d'horizons divers du rock – Bob Dylan, Grateful Dead, Don Nix, Del Shannon, Chris Spedding, Jeff Buckley, Satan's Cheerleaders, par exemple –, le répertoire de Hank Williams recèle des merveilles qui, par leur authenticité et leur simplicité, touchent le cœur de ceux qui les chantent ou les écoutent, quels que soient l'appartenance ethnique, le style, la nationalité ou l'âge : les chefs-d'œuvre sont universels.

Jean-William THOURY





Avec Audrey.

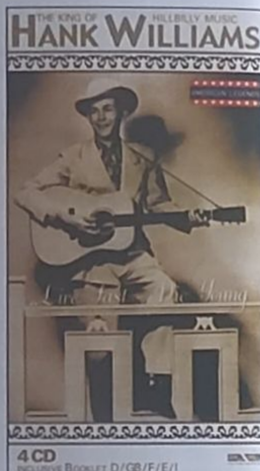


Avec Hank Williams Junior.

DISCOGRAPHIE SÉLECTIVE

The King Of Hillbilly Music, Live Fast - Die Young (American Legends 223 281-354) :

CD 1 - When Hank Williams Met Jimmie Rodgers/ I Saw The Light/ Calling You/ Six More Miles (To The Graveyard)/ Honky Tonk Blues/ Let's Turn Back The Years/ Wedding Bells/ Move It On Over/ Honkin' Tonkin'/ I'm Satisfied With You/ Rootie Tootie/ A Mansion On The Hill/ Lovesick Blues/ Mind Your Own Business/ You Gonna Change (Or I'm Gonna Leave)/ Lost Highway/ My Bucket's Got A Hole In It/ I'm So Lonesome I Could Cry/ I Just Don't Like This Kind Of Living/ Long Gone Lonesome Blues/ My Son Calls Another Man « Daddy »/ Thank God/ The Angel Of Death/ I Don't Care If Tomorrow Never Comes/ My Love For You Has Turned To Hate.



CD 2 - Can't Get You Out Of My Mind/ I'm A Long Gone Daddy/ The Blues Come Around/ I'll Be A Bachelor 'Till I Die/ They'll Never Take Her Love From Me/ Never Again Will I Knock On Your Door/ Pan American/ Fly Trouble/ My Sweet Love Ain't Around/ Why Should We Try Anymore/ Moanin' The Blue/ Nobody's Lonesome For Me/ Howlin' At The Moon/ Dear John/ Cold Cold Heart/ There'll Be No Teardrops Tonight/ I'd Still Want You/ I Won't Be Home No More/ Please Don't Let Me Love You/ Last I Heard You Crying In Your Sleep/ Too Many Parties And Too Many Pals/ I'm Gonna Sing/ Message To My Mother/ I Heard My Mother Praying For Me/ The Log Train.

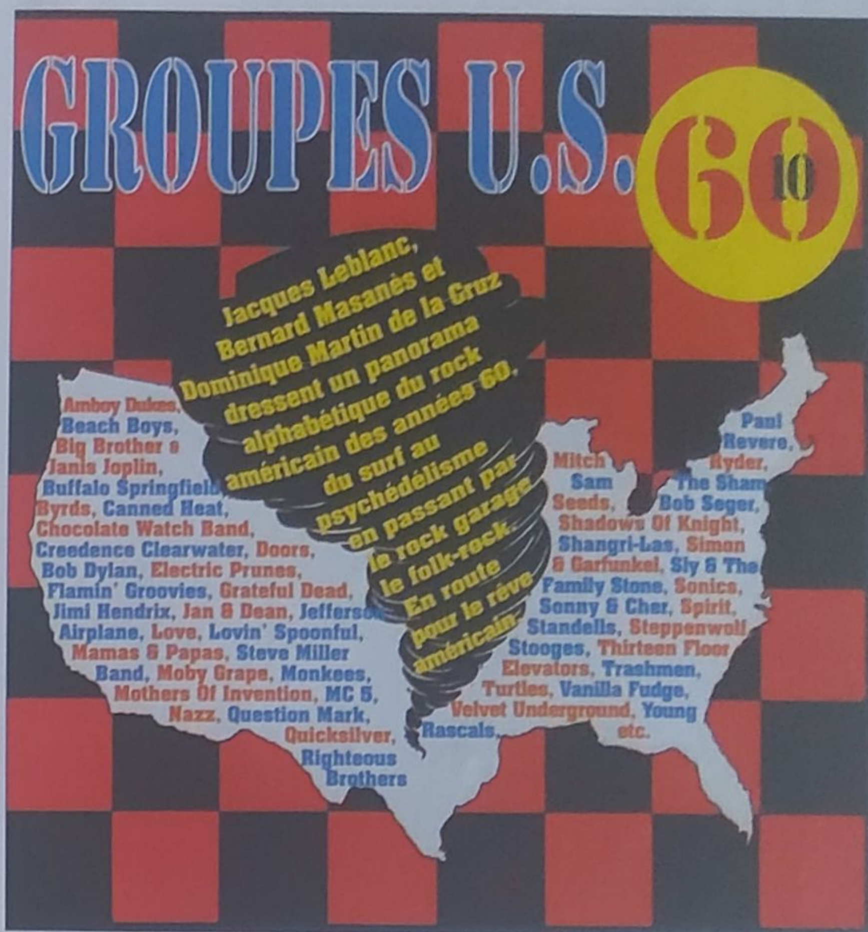
CD 3 - Weary Blues From Waitin'/ Window Shopping/ Settin' The Woods On Fire/ Take These Chains From My Heart/ You Win Again/ I Can't Help It/ Kaw-Liga/ Your Cheatin' Heart/ Hey Good Lookin'/ Crazy Heart/ I Heard That Lonesome Whistle/ Baby We're Really In Love/ Ramblin' Man/ I'm Sorry For You My Friend/ Half As Much/ Jambalaya/ Why Don't You Love Me/ I Could Never Be Ashamed Of You/ My Heart Would Know/ Wealth Won't Save Your Soul/ How Can You Refuse Him Now/ I'll Never Get Out Of This World Alive.

CD 4 - Dear Brother *[duo avec Audrey]*/ Lost On The River *[duo avec Audrey]*/ I Dreamed About Mama Last Night/ Jesus Remembered Me *[duo avec Audrey]*/ The Pale Horse And His Rider *[duo avec Audrey]*/ A Home In Heaven *[duo avec Audrey]*/ Let Me Sit Alone And Think *[chant : Audrey]*/ Parakeet Polka *[chant : Audrey]*/ They're Beggin' Me To Stay *[chant : Audrey]*/ Ocean Of Love *[chant : Audrey]*/ Wedding Bells *[concert]*/ Lovesick Blues *[concert]*/ I'll Have A New Body *[concert]*/ Lost Highway *[concert]*/ Where The Soul Of Man Never Dies *[concert]*/ I'm A Long Gone Daddy *[concert]*/ I'm Telling You *[concert, chant : Audrey]*/ When God Comes And Gather His Jewels *[concert]*/ The Blues Come Around *[concert]*/ You're Gonna Change Or I'm Gonna... *[concert]*/ Settin' The Woods On Fire *[concert]*/ There's A Bluebird *[concert, chant : Audrey]*/ Tramp On The Street *[concert]*/ Help Me Understand *[concert]*/ I Want Live And Love... *[concert, chant : Audrey]*.

REMAINS

Barry Tashian *(guitare, chant)*, **Henry Briggs III** *(claviers)*, **Vern Miller** *(basse, guitare)*, **Chip Damiani** puis **ND** *(Norman Dow)* **Smart II** *(batterie)*.

Issus de la Nouvelle-Angleterre, les Remains sont l'un des premiers groupes de Boston à avoir un tube. Leur prestation en 1966 en première partie du concert des Beatles est très remarquée et appréciée par la plupart des fans. Les Remains possèdent toute la hargne et la violence qui caractérisent le style garage-punk. Conduits par Barry Tashian, ils enregistrent quelques simples pour Epic avant de connaître le succès avec « **Don't Look Back** » en août 1966. Ce titre révèle une voix bien assurée qui crache son venin et aussi un break puissant de guitare basse. L'impact de leur album, rempli d'explosifs, et de fréquentes apparitions en public contribuent inévitablement au développement du rock en Nouvelle-Angleterre. Malheureusement, les Remains n'existent plus quand sort leur 33 tours après que Capitol n'ait pas donné suite à l'écoute des excellentes maquettes proposées (éditées dans les années 80). Ils sont influencés par divers courants dont la country, le rock et le british beat. Mais les Remains savent créer un son bien personnel traversé d'électricité et d'ondes de choc. Des morceaux comme « **Why Do I Cry** », « **You Got A Hard Time Coming** » ou « **Say You're Sorry** » le démontrent amplement, sans oublier leurs reprises de « **Heart** » de Petula Clark, « **Lonely Week-End** » de Charlie Rich, « **Diddy Wah Diddy** » de Bo Diddley. Les Remains apportent à la Nouvelle-Angleterre ses lettres de noblesse. Barry Tashian rejoindra ensuite Emmylou Harris avant de reformer les Remains dans les années 2000 pour d'épatants concerts-souvenir.





DISCOGRAPHIE US

45 TOURS

1965 - You Say You're Sorry/ I'm Talkin' About You. Epic 9777
1965 - My Babe/ Why Do I Cry. Epic 9783
1965 - But I Ain't Got You/ I Can't Get Away From You. Epic 9872
1966 - Diddy Wah Diddy/ Once Before. Epic 1001
1966 - To Be Seen And Heard/ Diddy Wah Diddy. promo Epic 1001
1966 - Don't Look Back/ Right Now. Epic 10060

33 TOURS

1966 - The Remains (Epic 24214) : Heart/ Lonely Week-End/ Don't Look Back/ Why Do I Cry/ Diddy Wah Diddy/ I Believe In You/ When I Want To Know/ You Got A Hard Time Coming/ Once Before/ Thank You/ Time Of Day/ Say You're Sorry/ Ain't That Her/ All Good Things.

PAUL REVERE & THE RAIDERS

Mark Lindsay *(chant, saxo)*, **Paul Revere** *(claviers)*, **Michael** ***Smitty*** **Smith** puis **Freddie Weller** *(guitare)*, **Philip** ***Fang*** **Volk** puis **Charlie Coe** *(basse)*, **Drake Levin** puis **Jim** ***Harpo*** **Valley** puis **Joe** ***Junior*** **Correro** *(batterie)*.

Si les Beach Boys sont reconnus comme les N°1 dans les années 60, Paul Revere & The Raiders demeurent tapis dans l'ombre. La qualité et le sérieux de leur travail les placent toujours au-dessus de la mêlée. Cependant, en 1967, leur image est très critiquée. Leur style, surnommé à tort *bubblegum*, et leur tenue scénique (costumes de la guerre d'indépendance et chapeaux tricornes) ne sont pas toujours appréciés par certains. Et pourtant leur musique reste aussi fraîche et digne d'intérêt. Formés en 1959 à Boise, Idaho, par Paul Revere (alors barbier) et Mark Lindsay (propriétaire d'un *drive-in*), les Raiders font bientôt parler d'eux avec un instrumental aussi dansant que déplacé, « **Like, Long Hair** », en 1961. Il procure un succès aux Raiders qui déménagent et gagnent l'Oregon. La scène y est très active pour l'époque. Leur version de « **Louie Louie** » (1963) ne leur amène pas la notoriété nationale mais rivalise aisément avec celle des Kingsmen. Ils signent dans le même temps avec Columbia. Paul Revere & The Raiders continuent dans ce genre, balançant agréablement les succès « **Steppin' Out** », « **Just Like Me** », « **Kicks** », « **Him Or Me-What It's Gonna Be ?** » en 1965-67. L'album « **Just Like Us** », début 1966, propose leurs reprises de « **Baby, Please Don't Go** », « **Satisfaction** », « **I'm Crying** », suivi du 30 cm « **Midnight Ride** », en juillet 1966, un petit chef-d'œuvre, qui retrace assez bien l'histoire des Raiders qui traversent avec succès le courant garage-punk. Impressionné par leur professionnalisme et leurs prestations scéniques, Dick Clark les engage en avril 1965 pour son émission télévisée Where The Action Is. Jusqu'en 1969 ils participent régulièrement à ce programme qui les consacre superstars. Les membres du groupe, toujours vêtus de leurs grandes vestes sans col, style rétro, font la une des magazines pour adolescents. Leurs apparitions en public ne laissent jamais indifférents et sont ponctuées par les 33 tours « **Spirit Of '67** » et « **Revolution** » en 1967, « **Goin' To Memphis** » et « **Something Happening** » en 1968, « **Hard'n'Heavy** » et « **Alias Pink Puzz** » en 1969. En 1970, Mark Lindsay tente sa chance en solo avec le tube et l'album « **Arizona** », suivi des LP « **Silver Bird** » (1970) et « **You've Got A Friend** » (1971) avant de réintégrer les Raiders avec le tube « **Indian Reservation (The Lament Of The Cherokee)** », N°1 en avril 1971, de John D. Loudermilk, trois ans après la version anglaise de Don Fardon. Ils alignent encore les 33 tours « **Collage** » (1970), « **Indian Reservation** », « **Good Thing** » (1971) et « **Country Wine** » (1972). En attendant, Paul Revere & The Raiders représentent sans aucun doute une des plus belles réussites, financière et artistique, de l'histoire du rock.

DISCOGRAPHIE US

45 TOURS

1960 - Beatnicks Sticks/ Orbit (The Spy). Gardena 106
1960 - Paul Revere's Ride/ Unfinished Fifth. Gardena 115
1961 - Like, Long Hair/ Sharon. Gardena 116
1961 - Like, Charleston/ Midnite Ride. Gardena 118
1962 - All Night Long/ Groovey. Gardena 124
1962 - Like, Bluegrass/ Leatherneck. Gardena 127
1962 - Shake It Up (Part 1)/ Shake It Up (Part 2). Gardena 131
1963 - Tall Cool One/ Road Runner. Gardena 137
1963 - Louie Louie/ Night Train. Sande 101 puis Columbia 42814
1964 - Louie Go Home/ Have Love Will Travel. Columbia 43008
1964 - Over You/ Swim. Columbia 43114
1965 - Ooh Poo Pah Doo/ Sometimes. Columbia 43273
1965 - Steppin'Out/ Blue Fox. Columbia 43375
1965 - Just Like Me/ B.F.R.D.F. Blues. Columbia 43461
1966 - Kicks/ Shake It Up. Columbia 43556
1966 - Hungry/ There She Goes. Columbia 43678
1966 - The Great Airplane Strike/ In My Community. Columbia 43810
1966 - Good Thing/ Undecided Man. Columbia 43907
1966 - So Fine/ Blue Stay Away. Jerden 807
1967 - Ups And Downs/ Leslie. Columbia 44018
1967 - Him Or Me-What It's Gonna Be ?/ Legend Of Paul Revere. Columbia 44094
1967 - I Had A Dream/ Upon Your Living. Columbia 44227
1967 - Peace Of Mind/ Do Unto Others. Columbia 44335
1968 - Too Much Talk/ Happening '68. Columbia 44444





1968 - Don't Take It Too Hard/ Observation From Flight 285 (In 3/4 Time).
1968 - Cinderella Sunshine/ It's Happening. Columbia 44655
1969 - Mr. Sun, Mr. Moon/ Without You. Columbia 44744
1969 - Let Me/ I Don't Know. Columbia 44854
1969 - We Gotta All Get Together/ Frank Ford Side Street. Columbia 44970
1970 - Just Seventeen/ Sorceress With Blue Eyes. Columbia 45082
1970 - Gone Movin' On/ Interlude (To Be Forgotten). Columbia 45150
1971 - Indian Reservation (The Lament Of The Cherokee Reservation Indian)/ Terry's Tune. Columbia 45332
1971 - Birds Of A Feather/ The Turkey. Columbia 45453
1972 - Country Wine/ It's So Hard Getting Up Today. Columbia 45535
1972 - Powder Blue Mercedes Queen/ Golden Girls Sometimes. Columbia 45601
1972 - Song Seller/ A Simple Song. Columbia 45688
1973 - Love Music/ Good Bye, N°9. Columbia 45759
1973 - Allo Over You/ Seabord Line Boogie. Columbia 45898

33 TOURS

1961 - Like Long Hair (Gardena 1000) : Like Long Hair/ All Night Long/ Summertime/ Tall Cool One/ Concert In Fa/ Beatnick Sticks/ Shepherd Blues/ Groovey/ The Land/ Moon Dawg.
1963 - Paul Revere & The Raiders (Sande 1001) : Shake Rattle And Roll/ Don't Be Cruel/ Linda Lu/ So Fine/ Blue Stay Away/ Work With Me Annie/ Mojo Workout/ Rinky Dink/ Hey Baby/ Hard Tonk/ Irresistible You/ Crisco.
1965 - Here They Come (Columbia 2307/ 9107) : You Can't Sit Down/ Money (That's What I Want)/ Louie, Louie/ Do You Love Me/ Big Boy Pete/ Ooph Poo Pah Doo/ Sometimes/ Gone/ Time Is On My Side/ A Kiss To Remember You.
1966 - Just Like Us (Columbia 2451/ 9251) : Steppin' Out/ Doggone/ Out Of Sight/ Baby, Please Don't Go/ I Know/ Night Train/ Just Like Me/ Catch The Wind/ Satisfaction (I Can't Get No)/ I'm Crying/ New Orleans/ Action.
1966 - In The Beginning (Columbia Jerden 7004) : Shake, Rattle And Roll/ Don't Be Cruel/ Linda Lu/ So Fine/ Blue Stay Away/ Work With Me Annie/ Mojo Workout/ Rinky Dink/ Hey Baby/ Hard Tonk/ Irresistible You/ Crisco.
1966 - Midnight Ride (Columbia 43810) : Kicks/ There's Always Tomorrow/ Little Girl In The 4th Row/ Ballad Of A Useless Man/ I'm Not Your Stepping Stone/ There She Goes/ All I Really Need Is You/ Get It On/ Louie, Go Home/ Take A Look At Yourself/ Melody For An Unknown Girl.
1967 - Spirit Of '67 (Columbia 2595/ 9395) : Good Thing/ All About Her/ Louise/ In My Community/ Why Why Why (Is It So Hard)/ Oh To Be A Man/ Hungry/ Undecided Man/ 1001 Arabian Nights/ Our Candidate/ Great Airplane Strike.
1967 - Greatest Hits (Columbia 2662/ 9462) : Ups & Downs/ Steppin' Out/ Just Like Me/ Louie, Louie/ Louie Go Home/ Kicks/ Hungry/ Great Airplane Strike/ Good Thing/ Legend Of Paul Revere/ Melody For An Unknown Girl.
1967 - Revolution (Columbia 2721/ 9521) : Him Or Me-What's It Gonna Be/ I Had A Dream/ Reno/ Upon Your Leaving/ Mo'reen/ I Hear A Voice/ Wanting You/ Gone-Movin' On/ Tighter/ Make It With Me/ Ain't Nobody Who Can Do It Like Leslie Can.
1967 - Christmas Present... & Past (Columbia 2755/ 9555) : Wear A Smile At Christmas/ Jingle Bells/ Brotherly Love/ Rain, Sleet, Snow/ Peace/ Valley Forge/ Dear Mr. Claus/ Macy's Window/ Christmas Spirit/ Heavy Christmas Message.
1968 - Goin' To Memphis (Columbia 2805/ 9605) : Boogaloo Down Broadway/ Every Man Needs A Woman/ My Way/ One Night Stand/ Love You So/ Soul Man/ I Don't Want Nobody/ Cry On My Shoulder/ I'm A Loser Too/ Peace Of Mind/ No Sad Songs/ Goin' To Memphis.
1968 - Something Happening (Columbia 9665) : Happening Intro/ Too Much Talk/ Don't Take It So Hard/ Good Times/ Happens Every Day/ Communications/ Burn Like A Candle/ Free/ Get Out Of My Mind/ Happening '68/ Love Makes The World Go 'Round/ Observation From Flight 285.
1969 - Hard'n'Heavy (With Marshmallow) (Columbia 9753) : Mr. Sun, Mr. Moon/ Money Can't Buy Me/ Time After Time/ Ride On My Shoulder, Without You/ Thrishalama/ Out On That Road/ Hard And Heavy/ String Soul Banjo/ Where You Goin' Girl/ Anderella Sunshine/ Call On Me.
1969 - Alias Pink Puzz (Columbia 9905) : Let Me I/ Thank You/ Frankfurt Side Street/ Hey Babro/ Louisiana Redbone/ Here Comes The Pain/ The Original Handy Man/ I Need You/ Downin' Amsterdam/ I Don't Know/ Freeborn Man.

RIGHTEOUS BROTHERS

Bill Medley & Bobby Hatfield *(chant)*.
Relativement peu connus en France, les Righteous Brothers sont néanmoins deux des plus grands chanteurs blancs américains de rhythm'n'blues. Ils comptent parmi les rares Blancs à s'être produits au célèbre Apollo de Harlem devant un public noir particulièrement motivé. Bill Medley vient de Los Angeles tandis que Bobby Hatfield est originaire de Beaver dans le Wisconsin. En 1962, ils commencent par chanter séparément dans les clubs de la région d'Orange puis, se connaissant et s'appréciant mutuellement, ils en viennent à créer leur duo. Ils se produisent pour la première fois au Charter House d'Anaheim, un quartier de Los Angeles, où ils remportent un grand succès. Leur réputation croit rapidement et ils se mettent à composer. En 1963, leur premier 45 tours, « **Little Latin Lupe Lu** » leur apporte la notoriété et les place d'emblée dans les classements. Ce titre atteint très rapidement le top 40 national. En 1964, ils quittent Moonglow et signent chez Philles, le label de Phil Spector. « **You've Lost That Lovin' Feeling** » est N°1 aux Etats-Unis et en Angleterre. En 1965, leurs reprises de « **Unchained Melody** » et « **Ebb Tide** » cartonnent à leur tour. Phil Spector, créateur et responsable de ces orchestrations au son inimitable, supervise les séances. Leur popularité est telle que le duo influence d'autres artistes dont Eric Burdon et Stevie Winwood en Grande-Bretagne, ainsi que dans le domaine de la mode. Les succès se suivent avec la même ferveur. En 1966 ils passent chez Verve et poursuivent avec « **(You're My) Soul And Inspiration** ». En juillet 1968, les Righteous Brothers se séparent. Bill Medley enregistre de son côté les albums « **100 Per Cent** » (1968) et « **A Song For You** » (1971) tandis que Bob Hatfield propose « **Messing In Muscle Shoals** » (1971). Depuis, personne n'a été capable d'associer avec autant de brio et de feeling rhythm'n'blues, rock'n'roll, jazz et gospel.

DISCOGRAPHIE US

45 TOURS

1963 - Little Latin Lupe Lu/ I'm So Lonely. Moonglow 215
1963 - Gotta Tell You How I Feel/ If You're Lying, You'll Be Crying. Moonglow 221
1963 - My Babe/ Fee-Fidily-I-Oh. Moonglow 223
1963 - Ko Ko Joe/ B-Flat Blues. Moonglow 224
1964 - Try To Find Another Man/ I Still Love You. Moonglow 231
1964 - Bring Your Love To Me/ If You're Lying, You'll Be Crying. Moonglow 235
1964 - You've Lost That Lovin' Feeling/ There's A Woman. Philles 124
1965 - Bring Your Love To Me/ Fannie Mae. Moonglow 238
1965 - Just Once In My Life/ The Blues. Philles 127
1965 - You Can Have Her/ Love Or Magic. Moonglow 239
1965 - Unchained Melody/ Hung On You. Philles 129



MITCH RYDER





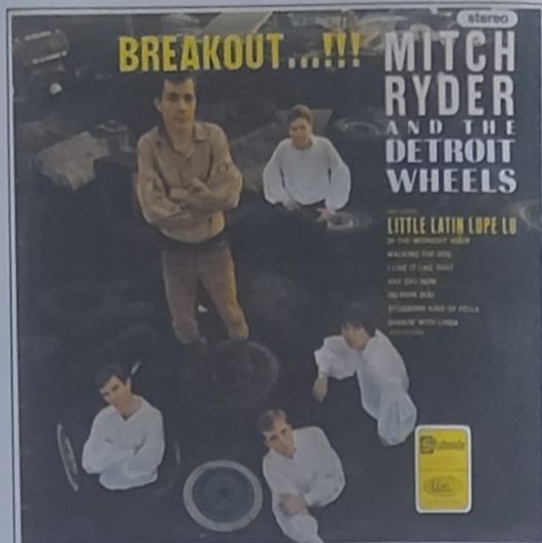
1965 - Ebb Tide/ (I Love You) For Sentimental Reasons. Philles 130
1965 - Justine/ In That Great Gettin' Up Morning. Moonglow 242
1965 - For Your Love/ Gotta Tell You How I Feel. Moonglow 243
1966 - Georgia On My Mind/ My Tears Will Go Away. Moonglow 244
1966 - The White Cliffs Of Dover/ She's Mine, All Mine. Philles 132
1966 - I Need A Girl/ Bring Your Love To Me. Moonglow 245
1966 - (You're My) Soul And Inspiration/ B Side Blues. Verve 10383
1966 - Rat Race/ Green Onions. Verve 10403
1966 - He/ He Will Break Your Heart. Verve 10406
1966 - Go Ahead And Cry/ Things Didn't Go Your Way. Verve 10430
1966 - On This Side Of Goodbye/ A Man Without A Dream. Verve 10449
1967 - Along Came Jones/ Jimmy's Blues. Verve 10479
1967 - Melancholy Music Man/ I Believe. Verve 10522
1967 - I (Who Have Nothing)/ Island In The Sun. Verve 10523
1967 - My Girl/ Something You Got. Verve 10524
1967 - Stranded In The Middle Of No Place/ Been So Nice. Verve 10551
1968 - Here I Am/ So Many Lovely Nights Ahead. Verve 10577
1968 - Let The Good Times Roll/ You've Lost That Lovin' Feelin'. Verve 10637
1968 - And The Party Goes On/ Woman, Man Needs You. Verve 10648
1968 - Good n'Nuff/ Po' Folks. Verve 10649

33 TOURS

1963 - Right Now (Moonglow 1001) : Let The Good Times Roll/ My Babe/ Bye Bye Love/ B-Flat Blues/ Little Latin Lupe Lu/ My Prayer/ In That Great Gettin' Up Mornin'/ Georgia On My Mind/ Koko Joe/ I'm So Lonely/ Love Or Magic/ Fee-Fi-Fidily-I-Oh.
1964 - Some Blue-Eyed Soul (Moonglow 1002) : Baby, What You Want Me To Do/ I Just Want To Make Love To You/ Bring Your Love To Me/ My Tears Will Go Away/ Fanny Mae/ Something's Got A Hold On Me/ This Little Girl Of Mine/ Try To Find Another Man/ Night Owl/ For Your Love.
1964 - You've Lost That Lovin' Feelin' (Philles 4007) : You've Lost That Lovin' Feelin'/ Ol' Man River/ Summertime/ What'd I Say/ Angels Listened In Ko Ko Mo/ Look At Me/ Over And Over/ Sick And Tired/ There's A Woman.
1965 - This Is New ! (Moonglow 1003) : Justine/ Burn On Love/ I Still Love You/ Gotta Tell You How I Feel/ I Need A Girl/ You Can Have Her/ Cryin' Blues/ At My Front Door/ If You're Lying You'll Be Crying/ There She Goes.
1965 - Just Once In My Life (Philles 4008) : Just Once In My Life/ Big Boy Pete/ See That Girl/ Unchained Melody/ You Are My Sunshine/ Sticks And Stones/ Great Pretender/ Oo-Oo-Pah-Doo/ You'll Never Walk Alone/ Guess Who/ The Blues.
1965 - Back To Back (Philles 4009) : Ebb Tide/ God Bless The Child/ Hung On You/ Hot Tamales/ Hallelujah I Love Her So/ She's Mine, All Mine/ For Sentimental Reasons/ White Cliffs Of Dover/ Loving You/ Without A Doubt/ Late, Late Night.
1966 - The Best Of (Moonglow 1004) : Georgia On My Mind/ Little Latin Lupe Lu/ For Your Love/ Try To Find Another Man/ You Can Have Her/ Justine/ I Just Want To Make Love To You/ Fanny Mae/ Something's Got A Hold On Me/ My Prayer/ Let The Good Times Roll/ Bye Bye Love/ At My Front Door/ This Little Girl Of Mine.
1966 - Soul And Inspiration (Verve 5001) : (You're My) Soul And Inspiration/ He Will Break Your Heart/ Stand By/ In The Midnight Hour/ He/ I'm Leaving It Up To You/ Turn On Your Love Lights/ Hey Girl/ Mine All Mine/ Change Is Gonna Come/ Bring It On Home To Me/ Rat Race.
1966 - Go Ahead And Cry (Verve 5004) : Go Ahead And Cry/ Save The Last Dance For Me/ Something You Got/ I've Got The Beat/ I Believe/ Let It Be Me/ What Now My Love/ Big Time Ben/ Island In The Sun/ Stagger Lee/ Things Didn't Go Your Way/ Drown In My Own Tears.
1967 - Sayin' Somethin' (Verve 5010) : Along Came Jones/ On This Side Of Goodbye/ Don't Fight It/ Yes Indeed/ Harlem Shuffle/ Soulville/ Hold On, I'm Comin'/ Man Without A Dream/ Will You Love Me Tomorrow/ Jimmy's Blues.
1967 - Greatest Hits (Verve 5020) : The Great Pretender/ Unchained Melody/ You've Lost That Lovin' Feelin'/ Ebb Tide/ Hung On You/ Georgia On My Mind/ You'll Never Walk Alone/ Just Once In My Life/ See That Girl/ Guess Who/ White Cliffs Of Dover/ For Sentimental Reasons.
1967 - Souled Out (Verve 5031) : Been So Nice/ Stranded In The Middle Of No Place/ If Loving You Is Wrong/ Here I Am/ It's Up To You/ So Many Lonely Nights Ahead/ I Don't Believe In Losing/ You Bent My Mind/ Someone Like You/ Without You I'd Be Lost/ Love Keeps Callin' My Name.
1968 - Standards (Verve 5051) : That Lucky Old Sun/ That's All/ My Darling Clementine/ All The Way/ Country Boy/ If I Ruled The World/ Without A Song/ Since I Fell For You/ Come Rain Or Come Shine/ Secret Love/ Somewhere.
1968 - One For The Road (Verve 5058) : Let The Good Times Roll/ You're My Soul And Inspiration/ Little Latin Lupe Lu/ My Babe/ You'll Never Walk Alone/ That Lucky Hold Sun/ Oldies But Goodies Medley And Gospel Medley.

MITCH RYDER & THE DETROIT WHEELS

Mitch Ryder *(chant, guitare)*, **Jim McCarty** *(guitare solo)*, **Joe Kubert** *(guitare)*, **Earl Elliott** *(basse)*, **John Badanjek** *(batterie)*.
Plus que n'importe qui, Mitch Ryder catalyse la révolution du rock dans le Michigan. Il est le premier après Del Shannon à devenir une star nationale et à déposer à Detroit les germes de ce qui va devenir le Detroit *sound* blanc en opposition à celui de Tamla Motown. Ses Detroit Wheels influencent nombre de jeunes et restent longtemps un modèle du genre, ouvrant la voie à MC5 et aux Stooges. Mitch Ryder commence sa carrière au collège avec les Tempest. Sans résultat. Il passe ensuite deux années à roder dans les clubs de jazz comme le Village et le Tantrum. Avec des amis de couleur, il fonde les Preps qui jouent principalement du Smokey Robinson & The Miracles. Ils signent chez Tamla mais des disputes internes obligent Mitch à partir. Il adopte peu après le nom de Billy Lee et, accompagné des Rivieras, enregistre, en 1963, « **Fool For You** » et, en 1964, « **Won't You Dance With Me** ». Avec Jim McCarty (guitare solo), Joe Kubert (guitare), Earl Elliott (basse) et John Badanjek (batterie), il anime les folles soirées du Walled Lake Casino. Bob Crewe, jeune producteur de New York, décide de les rencontrer après avoir écouté un enregistrement. Billy Lee devient alors Mitch Ryder. Cela sonne beaucoup plus rock et fait moins démodé. Sous le nom de Mitch Ryder & The Detroit Wheels, il les signe sur New Voice et les emmène à New York. Après six mois de répétition et un premier simple, « **I Need Help** », ils explosent avec « **Jenny Take A Ride** » en décembre 1965. Dans la foulée, ils gravent un premier album, « **Take A Ride** », entièrement constitué des chansons qu'ils ont l'habitude d'interpréter en public (« **Come See About Me** », « **I'll Go Crazy** », « **Please, Please, Please** », « **Shake A Tail Feather** », « **Sticks And Stones** », « **Bring It On Home To Me** », « **Baby Jane (Mo-Mo Jane)** », etc.). Bob Crewe exploite ce mélange de rock et de R&B avec une série de simples qui s'installent régulièrement dans le top 10 en 1966 (« **Little Latin Lupe Lu** », « **Break Out** »). Les tubes se suivent et placent Mitch Ryder au rang de star. En octobre 1966 le medley « **Devil With A Blue Dress On & Good Golly Miss Molly** » atteint la 4e place. Leur deuxième 33 tours, « **Breakout... !!!** », applique la même recette que le premier avec leurs versions percutantes de « **In The Midnight Hour** », « **Walking The Dog** », « **Oo Papa Do** », « **I Like It Like That** », « **Shakin' With Linda** »... En 1967, le LP « **Sock It To Me !** » inclut leur tube « **Sock It To Me, Baby** », suivi du succès « **Too Many Fish In The Sea & Three Little Fishes** ». Mais après « **Joy** », les intrigues de Bob Crewe, accusé de manipuler son poulain Mitch Ryder, provoquent la séparation de son groupe les Detroit Wheels. Dorénavant sur Dynovoice, il poursuit en solo avec l'album « **What Now My Love** » (d'après « **Et Maintenant** » de Gilbert Bécaud, qui comprend également « **Let It Be Me** », l'adaptation de « **Je T'Appartiens** »). A côté de cet aspect crooner, la fureur de Mitch Ryder s'exprime toujours autant avec ses reprises de « **Whole Lotta Shakin' Goin' On** » ou « **Brown-Eyed Handsome Man** ». En 1968 il propose un autre medley couplant « **Personality** » et « **Chantilly Lace** ». En 1969, il passe chez Dot et réalise le 33 tours « **The Detroit-Memphis Experience** ». En 1971, Mitch Ryder effectue un retour remarqué avec le groupe Detroit, responsable d'un fabuleux album sur Paramount, avec ses reprises de « **Rock'n'Roll** » (Lou Reed), « **Let It Rock** » (Chuck Berry) et « **I Found A Love** » (Wilson Pickett), avec toujours John Badanjek (batterie) plus Steve Hunter (guitare solo), Brett Tuggle (guitare), Harry Phillips (claviers), W.R. Cooke (basse) et Dirty Ed (percussions). Depuis, Mitch Ryder continue sa croisade pour le rock.



DISCOGRAPHIE US

Billy & The Rivieras
1963 - Fool For You/ Unknown. Carrie
1964 - Won't You Dance With Me/ You Know. Hyland 3016

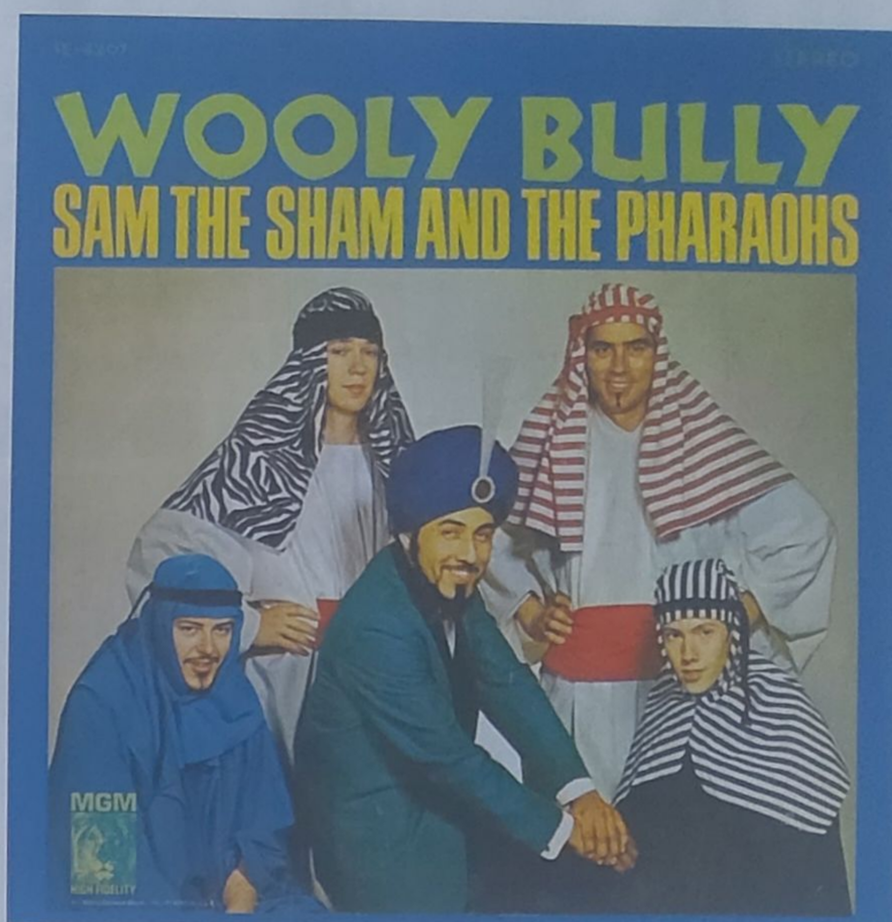
Mitch Ryder & The Detroit Wheels

45 TOURS
1965 - I Need Help/ I Hope. New Voice 801
1965 - Jenny Take A Ride/ Baby Jane (Mo-Mo Jane). New Voice 806
1966 - Little Latin Lupe Lu/ I Hope. New Voice 808
1966 - Break Out/ I Need Help. New Voice 811
1966 - Takin' All I Can Get/ You Get Your Kicks. New Voice 814
1966 - Devil With A Blue Dress On & Good Golly Miss Molly/ I Had It Made. New Voice 817
1967 - Sock It To Me-Baby/ I Never Had It Better. New Voice 820
1967 - Too Many Fish In The Sea & Three Little Fishes/ One Grain Of Sand. New Voice 822
1967 - Jenny Take A Ride/ Sock It To Me Baby. Philco HP 4
1967 - Joy/ I'd Rather Go To Jail. New Voice 824
1967 - You Are My Sunshine/ Wild Child. New Voice

826
1967 - What Now My Love/ Blessing In Disguise. Dynovoice 901
1968 - Come See About Me/ A Face In The Crowd. New Voice 828
1968 - Ruby Baby/ You Get Your Kicks. New Voice 830
1968 - Personality-Chantilly Lace/ I Make A Fool Of Myself. Dynovoice 905
1968 - Lights Of The Night/ I Need Loving You. Dynovoice 916
1969 - Baby I Need Your Loving/ Ring Your Bell. Dynovoice 934
1970 - I Believe (There Must Be Someone)/ Sugar Be (We Three). Dot 17290
1970 - It's Been A Long, Long, Long Time/ Direct Me. Dot 17325
1970 - Jenny Take A Ride/ I Never Had It Better. AVCO Embassy 4550

33 TOURS

1966 - Take A Ride (New Voice 2000) : Jenny Take A Ride/ Come See About Me/ I'll Go Crazy/ Please, Please, Please/ Shake A Tail Feather/ Let Your Lovelight Shine/ I Hope/ Just A Little Bit/ Sticks And Stones/ Bring It On Home To Me/ Baby Jane (Mo-Mo Jane).
1966 - Breakout... !!! (New Voice 2002) : Little Latin Lupe Lu/ Breakout/ In The Midnight Hour/ Walking The Dog/ I Had It Made/ Oo Papa Do/ I Like It Like That/ You Get Your Kicks/ Shakin' With Linda/ Stubborn Kind Of Fellow/ Any Day Now/ I Need Help.
1967 - Sock It To Me ! (New Voice 2003) : Sock It To Me, Baby/ I Can't Hide It/ Takin' All I Can Get/ Slow Fizz/ Walk On By/ I Never Had It Better/ Shakedown/ Face In The Crowd/ I'd Rather Go To Jail/ Wild Child.
1967 - What Now My Love (Dynovoice 1901) : What Now My Love/ Let It Be Me/ I Make A Fool Of Myself/ Born To Lose/ If You Go Away/ Whole Lotta Shakin' Goin' On/ Sally Go Round The Roses/ Brown-Eyed Handsome Man/ I Need Lovin' You/ That's It, I Quit (I'm Movin'On).
1968 - All Mitch Ryder Hits ! (New Voice 2004) : Devil With The Blue Dress On And Good Golly Miss Molly/ Jenny Take A Ride/ Joy/ Breakout/ In The Midnight Hour/ Sock It To Me, Baby/ Little Latin Lupe Lu/ Takin' All I Can Get/ Too Many Fish In The Sea And Three Little Fishes/ I'd Rather Go To Jail/ Shake A Tail Feather.
1968 - Sings The Hits ! (New Voice 2005) : Let Your Lovelight Shine/ Walking The Dog/ Sticks And Stones/ I Like It Like That/ Please, Please, Please/ Ruby Baby/ Come See About Me/ Walk On By/ Stubborn Kind Of Fellow/ You Are My Sunshine/ I Got You.
1969 - The Detroit-Memphis Experience (Dot 25963) : Liberty/ Eenie Meenie Minie Moe/ Boredom/ Push Aroun'/ Sugar Bee/ I Get Hot/ I Believe/ Direct Me/ Long Long Time/ Raise Your Hand/ Wear And Tear On My Heart/ Meat.
1971 - Detroit (Paramount 6010) : Long Neck Goose/ Is It You (Or Is It Me)/ It Ain't Easy/ Rock'n'Roll/ Let It Rock/ Drink/ Box Of Old Roses/ I Found A Love.



SAM THE SHAM & THE PHARAOHS

Domingo Samudio *(chant, orgue)*, **Razy Stinett** *(guitare)*, **Dave Martin** *(basse)*, **Jerry Paterson** *(batterie)*, **Butch Gibson** *(saxo)*.

Sam The Sham et ses Pharaohs se présentent avec la tenue la plus kitsch des années 60, une voix prenant par moments des intonations à la Mick Jagger, un son de saxo assez gras, un rythme rappelant la structure tex-mex mais en plus accélérée. En 1965, « **Wooly Bully** » les consacre comme l'un des groupes les plus chauds et les plus colorés des Etats-Unis. Leur impact sur le public est instantané et considérable. Sam vient de Dallas. C'est un vétéran de la Navy. C'est pendant ses études au collège d'Arlington qu'il développe un amour profond pour la musique. Il joue de l'orgue et chante dans des formations diverses. Il se produit alors dans la région de Dallas. Après quelques tournées, il rejoint un ami basé en Louisiane et se baptise Sam The Sham. De passage à Memphis, il prend en main la destinée du groupe qui devient les Pharaohs. Le bassiste, Dave Martin, en est le seul rescapé et compagnon des anciens jours. « **Wooly Bully** » se vend à plus d'un million d'exemplaires et obtient un disque d'or. Il devient même N°1 en Grande-Bretagne, en Allemagne et aux Pays-Bas. Le simple suivant, « **Ju Ju Hand** », reprend la même structure rythmique mais est loin de l'égaler. Leurs premiers disques sont remplis de morceaux forts et Sam The Sham & The Pharaohs balancent furieusement. Leur deuxième 33 tours, « **Their Second Album** », accorde une place importante à la magie avec des titres réjouissants comme « **Magic Touch** », « **Medicine Man** », « **I've Got A Voodoo Doll** », « **The Gypsy** », « **Magic Man** »... revisitant aussi « **That Old Black Magic** », « **Got My Mojo Working** », « **Love Potion N°9** » ou « **Hoochie Coochie Man** ». Par la suite, ils cherchent un second souffle (et un second véritable tube) avec « **Ring Dang Doo** » et, en 1966, « **Red Hot** », « **Lil' Red Riding Hood** », mais sans retrouver l'impact de « **Wooly Bully** » qui reste lié à l'image de Sam The Sham, avec ses allures de sultan, roi des pharaons. En 1971, de retour sous son nom de Sam Samudio, il propose, sur Atlantic, un excellent album bourré de feeling, « **Hard And Heavy** », démontrant qu'il n'a rien perdu de sa fougue.

DISCOGRAPHIE US

45 TOURS

1963 - Betty And Dupree/ Manchild. Tupelo 2982
1964 - Haunted House/ How Does A Cheating Woman Feel. Dingo 001
1964 - The Signifyin' Monkey/ Juimonos. XL 905
1965 - Wooly Bully/ Ain't Gonna Move. XL 906 puis MGM 13322
1965 - Ju Ju Hand/ Big City Lights. MGM 13364
1965 - Ring Dang Doo/ Try It Again. MGM 13397
1966 - Red Hot/ Long Long Way. MGM 13452
1966 - The Hair On My Chinny Chin Chin/ (I'm In With The) Out Crowd. MGM 13581
1966 - How Do You Catch A Girl/ Love You Left Behind. MGM 13649
1967 - Oh That's Good, Now That's Bad/ Take What You Can Get. MGM 13713
1967 - Black Sheep/ My Days Gonna Come. MGM 13747
1967 - Banned In Boston/ Money's My Problem. MGM 13803
1967 - Yaketi Yak/ Let Our Love Light Shine. MGM 13863
1968 - Old Mac Donald Has A Boogaloo Farm/ I Never Was The One. MGM 13920
1968 - I Couldn't Spell/ Down Home Strut. MGM 13972
1968 - Wooly Bully/ Ain't Gonna Move. MGM 14021
1973 - Fate/ Oh Lo. MGM 14642

33 TOURS

1965 - Wooly Bully (MGM 4297) : Wooly Bully/ The Memphis Beat/ I Found Love/ Go-Go Girls/ Every Woman I Know/ Haunted House/ Juimonos/ Shotgun/ Sorry 'bout That/ Gangster Of Love/ Mary Lee/ Long Tall Sally.
1965 - Their Second Album (MGM 4314) : Ju Ju Hand/ Magic Touch/ 'Cause I Love You/ Medicine Man/ That Old Black Magic/ I've Got A Voodoo Doll/ Got My Mojo Working/ The Gypsy/ Witchcraft/ Love Potion N°9/ Magic Man/ Hoochie Coochie Man.
1966 - On Tour (MGM 4347) : Red Hot/ Big Blue Diamonds/ Over You/ Big City Lights/ Like You Used To/ Please Accept My Love/ Ring Dang Doo/ Save The Last Dance For Me/ Let's Talk It Over/ Mystery Train/ Can't Make Enough/ Uncle Willie.
1966 - Lil' Red Riding Hood (MGM 4407) : Lil' Red Riding Hood/ The Hair On My Chinny Chin Chin/ (I'm In With The) Out Crowd/ How Do You Catch A Girl/ Love You Left Behind/ Etc.
1967 - The Best Of (MGM 4422) : Wooly Bully/ Ju Ju Hand/ Ring Dang Doo/ Red Hot/ Lil' Red Riding Hood/ The Hair On My Chinny Chin Chin/ Etc.
1967 - Nefertiti (MGM 4467) : Oh That's Good, Now That's Bad/ Take What You Can Get/ Black Sheep/ My Days Gonna Come/ Banned In Boston/ Money's My Problem/ Etc.
1968 - The Sam The Sham Revue (MGM 4477) : Wooly Bully/ Ju Ju Hand/ Ring Dang Doo/ Red Hot/ Etc.
1968 - Ten Of Pentacles (MGM 4526) : Yaketi Yak/ Let Our Love Light Shine/ Old Mac Donald Has A Boogaloo Farm/ I Never Was The One/ I Couldn't Spell/ Down Home Strut/ Etc.
1971 - Hard And Heavy (Atlantic 8271) : Homework/ Relativity/ Lonely Avenue/ I Know It's Too Late-Starchild/ Let's Burn Down The Cornfield/ Sweet Release/ Key To The Highway/ Don't Put Me On/ 15° Capricorn Asc/ Goin' Upstairs.

COURRIER

ADIEU JEAN KLEIBER

C'est avec une grande tristesse que j'ai appris le décès de Jean Kleiber du groupe les Klébers, lauréats provinciaux de la Guitare d'Or en 1963. Il s'est battu jusqu'au 10 février 2010 pour finalement rejoindre ses amis Marco Viron et Pierrot Wideman du même groupe les Klébers. Il avait repris le manche depuis quelques années en Alsace grâce à la programmation 60 de Lucien Mentele et Charles Vetter. Ce fut à chaque fois un triomphe, accompagné par les Pointures (dont j'ai rassemblé les éléments du même nom). Après une première alerte sérieuse il y a dix ans, il a pu rester parmi nous en bonne forme. Sa voix toujours puissante, et juste alliée à celle de son frère Jacques, nous a éblouis lors des concerts, avec « Twenty Flight Rock », « Be-Bop-A-Lula », « With Your Love », etc. dont il reste les traces sur *dailymotion* sur mon site. En ami fidèle, il était présent des mois durant lorsque le cancer est venu me visiter aussi. Il me rassurait ainsi : *Le cancer ? Tu vas voir, dans quelques années on en rigolera comme de notre service militaire !* Lorsque je me trouvais en maison de repos après les opérations, quelqu'un a toqué à ma porte. C'était Jean, venu exprès de Roanne ! Il m'a chanté des chansons, m'a réconforté. Je voulais lui rendre hommage et qu'on ne l'oublie pas.

Roby WACH

CORRECTIONS... JUSTIFIÉES

Un grand merci pour les interviews des Rhythm Checkers et de Chris Wilson. A quand un article sur Roy Looney ? Dans l'argus des simples du N°279, celui de Bonnie & Clyde me paraît sous-coté si on considère que c'est un pseudo de Brenda Holloway dans sa période pré-Motown. Les deux titres du 45 tours sont enregistrés et sortent en 1963 sur le label Era, avec un nom de circonstance, les Soul-Mates (en fait le duo Brenda et Robert Jackson). Le disque réapparaît en 1968 sur In' Sound et le nom Bonnie & Clyde pour profiter du succès du film et, pour l'Europe, Stateside prend le relais. Dans le N°278, concernant les groupes US, les Monks étaient bien cinq. Rendons à Dave Ray (banjo, chant) la place qui lui est due ! D'autre part, le quintet ne s'est formé qu'après sa période militaire (imaginez la tête de leurs supérieurs devant leurs coupes *chaussée aux moines !*). Dans un excellent docu, « Les Guerriers Du Rock », diffusé récemment sur Arte, le guitariste Gary Burger, de retour d'Allemagne, y racontait leur surprenante saga. Pour le N°275, *groupes US* toujours, le sympathique mytho Kim Fowley a depuis toujours le don de s'attribuer à tort groupes et productions... une grande partie de la presse rock gobant le tout sans vérifier ! Juste un exemple d'escroquerie (mais j'en ai une douzaine en stock) : son supposé groupe les Jayhawks... en 1956 alors que Kim avait tout juste 14 ans. En fait, il jouait les utilités (*dixit* Sandy Nelson) dans le légendaire *high school band* incluant Phil Spector, Richard Podolor, Mike Deasy, Bob Johnston et Sandy Nelson. A la même période, les Jayhawks, formation de doo-wop noire de Los Angeles (leurs photos montrent des gaillards adultes posant en smokings, nœuds-papillon et *ducktails*), composent et sortent « Stranded In The Jungle » (Flash 109), classé 29e en juin 1956. Un mois plus tard les Cadets, dans le même style, font mieux, N°18, chez Modern, mais les Gadabouts, pourtant sur Mercury, moins bien, 39e. Pas de Kim Fowley dans tout ça de près ou de loin ! Pas plus que de Bob Johnston, souvent cité à tort pour sa presque homonymie avec James Johnson, co-auteur de « Stranded In The Jungle » et leader des Jayhawks. Avec ce dernier, le groupe évolue en Marathons (« Peanut Butter »), créant au fil des ans trois classiques intemporels sous trois noms différents !

Dans *Labels en France* (N°277), une erreur, la chanson d'Hector « A La Fin De La Semelle » est l'adaptation de « I've Been Loving You Too Long » et non pas de « Try A Little Tenderness ». Restons dans la disco Polydor avec le simple des Boots « Les Gens Sont Méchants »/« Tout Va Bien », intriguant au premier abord et occulté dans l'argus du N°279 (sans doute pour absence de pochette). Mais j'ai peut-être une explication. Pendant l'été 1966, le groupe en concert dans le sud m'offre un exemplaire de son deuxième EP qui doit sortir à la rentrée. Il n'a pas de pochette, mais ce n'est ni un échantillon ni un promo, il se présente avec le visuel classique Polydor et la numérotation 27276. Ce super 45 tours se perd dans la nature quand, par hasard, je remets la main dessus il y a quelques années. En le comparant avec le disque officiel (également Polydor 27276), je vais de surprise en surprise. La face A comprend « Les Gens Sont Méchants » suivi de « Tout Va Bien » écourté par rapport à la version CD (1'51, solo de guitare en moins) en lieu et place de « Twen ». La face B est occupée par « Vingt Ans », emputé de son couplet en anglais et de son sous-titre *She is twenty*. Côté crédits, J.-C. Barre remplace Robert Fitoussi sur cette dernière et Farid Khaldi et Joël Rive sur « Ali-Baba ». Dommage que cette mouture n'ait pas été retenue car, à mon avis, elle était supérieure à l'officielle, « Tout Va Bien » remplaçant avantageusement « Twen ».

Vincent LASSERRE
2 bis Bd Diderot
30220 Aigues-Mortes



ST-TROPEZ TWIST

Dans la rubrique disques de JBM N°277, j'ai lu les commentaires de Jean-William Thoury à propos du CD « Rock Around The World, Vol. 4 ». Le combo dénommé les Frangins, qu'il ne semble pas connaître, est un groupe belge dont le leader et chanteur était Georges Breval, de son vrai nom Georges Delecluse. D'origine bruxelloise, cette formation était l'une des plus populaires dans la région francophone de la Belgique. « St-Tropez Twist » était la face B de leur quatrième 45 tours (voir pochette jointe), sorti en janvier 1963.

Freddy MAGNUS
9 rue les Boulbènes
47240 Castelculier

JBM : Bravo, toujours aussi précis l'ami Freddy !

B.B. & QUELQUES *RAVISSANTES IDIOTES*

Quand le monde tournait rond comme un 45 tours *extended play*, quand Brigitte & Bardot étaient somptueuses, quel monde de rêve ! On n'a pas été *berluré*. Ce temps-là a vraiment existé. Dany Saval nous charmait et savait faire les *yeux de l'abeille* (chaque œil tournant séparément dans son orbite !). Un truc de ouf ! Elle avait en plus le talent de savoir bien jouer les blondes avant *les blondes* ! Mireille Darc avait le tact de jouer à merveille les filles sans cervelle. Elle nous ensorcelait. Dany Carrel était la cruelle brune fatale et idéale. Michèle Mercier était sur la Croisette et n'allait pas tarder à croiser Robert Hossein. Beauté sans fausses notes de mon passé, sans fausse blonde à déclarer sur mon CV. Pourtant, tant de jolies moues sous le casque blond (de ce temps-là) ! Le peintre talentueux Daniel Grardel saurait faire d'elles un portrait, un tableau, une fresque, un film d'époque. Ses toiles sont les décors exacts et vivants de notre cinéma. Les œuvres peintes illustrent la gloire et la légende du rock français. Hyperréalisme et effets d'instantanés, le trait est fascinant, le pinceau souple et léger, graphique à fleur de peau. L'artiste mérite, pour le moins, la réalisation d'une pochette de disque. Enfin, « Grand Ecran », le dernier album d'Eddy Mitchell, peut se résumer à *plan américain : Eddy, réveille-toi, tu dors depuis des ans !* Eddy crooner nous met les nerfs et Jean-William Thoury ne dit mot, mais ne fait pas de cadeau. Même le beau « Celui Qui Est Seul » ne semble pas le faire frissonner. Pourtant c'est "L'Ecole Des Cœurs Brisés" 2010. C'est beau comme un cœur brisé et, ça, Eddy sait le faire. Qui ose jouer « La Dernière Séance », avec ce piano déjanté ? Ça, Eddy sait parfaitement le faire. Pour le reste, je suis en accord parfait *(blue note)* avec le chroniqueur. Il n'y a qu'une face B à écouter sur ce CD !

Pierre VERDAN-CHABRAY
5 Ch. des Vers, CH-1228
Plan-les-Ouates

CONVENTIONS DE DISQUES
(sous réserves, TC : Toutes collections)

*Pour figurer dans cette rubrique, **avec le N° de téléphone** de votre manifestation, le tarif est de 10 € TTC par date.*

18 mars : Paris, Parc Brassens
28 mars : Genève, Pregny-Chambésy
3 & 4 avril : Molay-Littry, Salle des Fêtes (14)
4 avril : Marcq-en-Barœul, Salle Doumer (TC)
5 avril : Marcq-en-Barœul, Salle Doumer
4 avril : Bourges, Halle-au-Blé
10 & 11 avril : Cagnac-les-Mines
Salle Pratgraussals
17 & 18 avril : Paris CIDISC
Espace Champerret *(01 55 07 81 07)*
24 avril : Aulnoye-Aymeries, Médiathèque
25 avril : Loudéac, Salle Hippodrome
25 avril : Auvers-sur-Oise, Maison de l'Ile
25 avril : Montbéliard, Espace Victor-Hugo
9 mai : Périgueux,
Centre de Communication
20 juin : Plabennec (29)
15 août : Saint-Lô, Le Foirail

JUKEBOX CHAQUE MOIS CHEZ VOUS POUR 6 € !

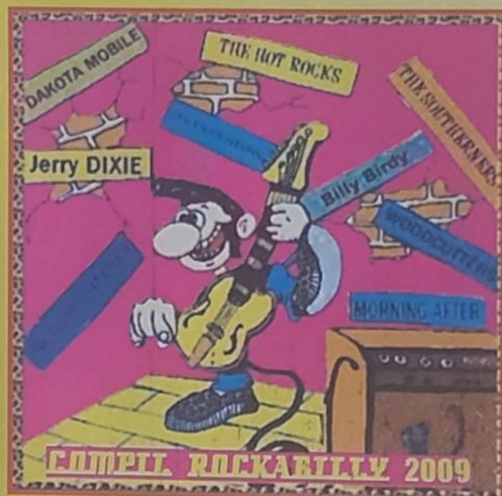
ABONNEZ VOUS A JUKEBOX MAGAZINE

BÉNÉFICIEZ D'ANNONCES COLLECTORS A TARIF RÉDUIT (voir page 68) ET RECEVEZ EN CADEAU* UN DVD ou UN CD

CD COMPIL ROCKABILLY 2009

ou

DVD THE BEAT ERA



Morning After : Weary Blues/ Greenback Dollar * **Nelson Carrera :** Aggie Mack/ Summertime Blues/ Twenty Flight Rock/ I Wonder * **Jerry Dixie :** Teenage Sweetie/ Turn Away From Me/ Ramblin' Blues/ Back To Montana * **Dakota Mobile :** Cauchemarabilly * **Billy Birdy :** Your Cheatin' Heart/ Ambiance Cité * **Woodcutters :** Rockin Daddy/ These Boots Are Made For Walkin' * **Hot Rocks :** You're The One I Love Rocks/ Get Out Of This House * **Southerners :** Pink And Black/ Long Black Train * **Enjolivers :** Betty Bop/ I Washed My Hands In Muddy Water.
(livret 8 pages, cavan35@hotmail.fr. - cavan35.centerblog.net/)

ABONNEZ-VOUS ET RECEVEZ JUKEBOX 4 JOURS AVANT LES KIOSQUES*
*Délai sous réserve des conditions d'acheminement des services postaux.

ABONNEMENT COLLECTOR
12 N° (120 €) +
1 CD ou DVD (20 €) +
JOHNNY HALLYDAY ÉDITION SPÉCIALE NOUVELLE VOGUE & SON CD (20 €) :
82 € au lieu de 160 €





Introduction/ **Brian Poole & The Tremeloes :** Do You Love Me/ **Gerry & The Pacemakers :** I Like It/ **Searchers :** Sugar And Spice/ **Tornados :** Globetrotter/ **Billy J. Kramer & The Dakotas :** I'll Keep You Satisfied/ **Moody Blues :** Go Now/ **Bobby Vee :** The Night Has A Thousand Eyes/ **Zombies :** She's Not There/ **Rockin' Berries :** He's In Town/ **Applejacks :** Tell Me Where/ **Fourmost :** Little Town/ **Merseybeats & Dusty Springfield :** Wishin' And Hopin'/ **Animals with Eric Burdon :** The House Of The Rising Sun/ **Swinging Blue Jeans :** You're No Good/ **Herman's Hermits :** I'm Into Something Good/ **Four Pennies :** Juliet/ **Who :** I Can't Explain/ **Them :** Baby Please Don't Go/ **Fortunes :** Here It Comes Again/ **Rattles :** Come On And Sing/ **No Name Band :** So We Rock Again And Again *(instrumental). (Delta 94111/ JCRMusicNews)*

OFFRE SPÉCIALE D'ABONNEMENT OU DE RÉABONNEMENT A JUKE BOX MAGAZINE

Je désire m'abonner ou me réabonner à JUKE BOX MAGAZINE pour un an, au prix de 72 € au lieu de 140 €, soit 12 numéros (120 €) + 1 DVD ou CD (20 €), à partir du prochain numéro à paraître, soit une économie de 68 €, et recevoir en cadeau le CD **COMPIL ROCKABILLY 2009** ☐* ou le **DVD THE BEAT ERA** ☐* ou avoir droit à 15 lignes gratuites Annonces Collectors (rubrique *Recherches* ou *Ventes & Enchères*) ☐*.
* *cocher le cadeau de votre choix.*
Cette offre concerne le cadeau proposé dans cette page (* *ou un cadeau de remplacement à l'épuisement des stocks disponibles)* qui ne peut être remplacé par un autre produit présenté dans les pages de ce numéro.
Chaque abonnement donne droit à un tarif réduit pour les Annonces Collectors *(voir page 68)*.
Tout bulletin reçu après le 1er avril 2010 donnera lieu à un début d'abonnement automatiquement décalé d'un mois.
* Je choisis l'abonnement classique 12 N° + cadeau : France : 72 € ☐ - Etranger : Europe : 90 € ☐/ DOM/TOM, Afrique, Amérique & Asie : 110 € ☐
* Je choisis l'abonnement collector 12 N° + cadeau + Nouvelle Vogue Johnny Hallyday & CD : France : 82 € ☐ - Etranger : Europe : 100 € ☐/ DOM/TOM, Afrique, Amérique & Asie : 120 € ☐
Je verse la somme de .... € France : chèque ☐ ou mandat ☐ Etranger : mandat international ☐ ou virement bancaire ☐ BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG
à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS

NOM .... PRENOM .... ADRESSE ....
CODE POSTAL .... VILLE .... PAYS ....

* *Offre valable jusqu'à parution du prochain numéro (dans la limite des stocks disponibles). Le cadeau est expédié sous pli séparé.*

Un abonnement à JUKEBOX (12 N°)	120,00 €
Le cadeau (port compris)	20,00 €
Total	140,00 €
VOTRE ÉCONOMIE	68,00 €
Vous payez seulement	72,00 €
soit 6 € le N°	

ANNONCES COLLECTORS

Tarif petites annonces (la ligne de 65 signes ou espaces, y compris le nom et l'adresse) :

- ➡ LISTE DE VENTES ET ENCHÈRES : 2,80 € TTC la ligne (minimum 10 lignes) ou 95 € TTC LES 50 LIGNES au lieu de 140 € TTC (soit 1,90 € TTC la ligne et les suivantes à partir d'un minimum de 50 lignes)
- ➡ LISTE DE RECHERCHES : 2,80 € TTC la ligne (ordre minimum 28 €)
- ➡ ANNONCES DIVERSES : 8 € TTC la ligne (minimum 3 lignes)

TARIF SPÉCIAL ABONNÉS (offre valable durant toute la durée de l'abonnement)
Indiquer **obligatoirement** votre numéro d'abonné (en bas à gauche sur l'étiquette d'expédition)

- ➡ LISTE DE VENTES & ENCHÈRES
- ➡ LISTE DE RECHERCHES

} 1,90 € TTC la ligne (ordre minimum 19 €) au lieu de 2,80 € TTC

TOUTES RUBRIQUES : TEXTE EN GRAS & COULEUR + 30 % du tarif de base pour le TOTAL de l'annonce.

Toutes les annonces sont payables à la commande, exclusivement par chèque ou mandat (virement étranger : IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG) à l'ordre de Jacques Leblanc Editions. Pour passer une annonce, expédiez votre texte de préférence dactylographié ou à défaut écrit très lisiblement, avec le règlement correspondant à JUKE BOX MAGAZINE (Service Petites Annonces), 54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris ou à jukeboxmagazine@wanadoo.fr.
Les annonces reçues après la date de bouclage seront automatiquement publiées dans le numéro suivant.
Présentation des annonces pour les rubriques « Ventes & Enchères » et « Recherches » :
1. Adresse complète. 2. Format (SP, EP, LP, CD, 78T, 25cm, Maxi 45T). 3. Nom de l'artiste. 4. Titre du disque. 5. Références + précisions éventuelles. 6. Etat pochette/disque (M : Mint/Neuf ; EX : Excellent ; VG : Very Good/Très bon ; G : Good/Bon ; Fair/Moyen ; P : Poor/Pauvre ; B : Bad/Mauvais). 7. Prix.
L'éditeur de JUKE BOX MAGAZINE décline toute responsabilité sur le contenu des publicités et des petites annonces, ainsi que sur les erreurs de composition et d'impression qui pourraient éventuellement survenir malgré toute la rigueur que nous appliquons à la réalisation de la revue.
JUKE BOX MAGAZINE se réserve également le droit de refuser toute annonce qui ne lui semblerait pas conforme à l'intérêt de la publication. La vente de disques et vidéos pirates est strictement interdite en France. En cas de contestation, le tribunal de Paris sera seul compétent.

AU MÊME PRIX VOS ANNONCES SUR INTERNET

Date de clôture pour les petites annonces : 25 mars 2010 pour une parution dans JUKE BOX MAGAZINE N°281 le 14 avril 2010
Date de clôture pour les petites annonces : 29 avril 2010 pour une parution dans JUKE BOX MAGAZINE N°282 le 19 mai 2010

jukeboxmagazine@wanadoo.fr
www.jukeboxmag.com

ANNONCES DIVERSES

LE COMPTOIR DU DISQUE - 34000 Montpellier
Place Pétrarque - 12 rue de la Petite-Loge.
✆ 04 67 60 91 71. musicman@club-internet.fr
J'achète toute grosse collection de disques vinyle et CD.
Paiement comptant.

RECHERCHES

Disquaire sérieux rachète à très bon prix lots de disques vinyle.
Grosse quantité bienvenue.
Paiement comptant, déplacement assuré.
✆ 06 45 48 56 53

GUIBERT Fabrice, 6 allée des Rouges-Gorges, F-17390 La Tremblade. ✆ 06 50 59 83 40. fabg@orange.fr
Collectionneur, je recherche les pochettes des EP de Gene Vincent en très bon état :
Capitol EAP : 1-764, 3-764, 1-811, 1-20237 (sans « twist » sur bandeau), 1-20198, 1-1059, 1-20387, 1-20411, 4-1342, 4-1342.

AVELLA Alain, 19 rue Charles-Pranhard, F-66000 Perpignan. ✆ 04 68 50 38 05
Cherche classement hebdomadaire papier hit-parade, hit des clubs original ou manuscrit puis minitel, internet, RTL, RMC Sud Radio, Europe 1, France-Inter 1972 à 2006.

VENTES & ENCHÈRES

MELANT, Benoît, 8 Av. de la Fauconnerie, B-1170 Watermael-Boitfort, Belgique.
Vends une partie de ma collection, quelques pièces :
Mon anneau d'or, en turc, sans Poch., très moyen 2800 €
Maxi 45 Je te promets, HC, M 600 €
LP Je suis né dans la rue, N°6/25000 OFFRE
EP Dis-lui que j'en rêve, EX/VG 400 €
LP Les Beatles, OSX 222, EX/EX 220 €
LP Elvis, LPM 1382, US, EX/EX 180 €
LP J.L. Lewis, Jambalaya, Sun V1618, Canada, EX/VG+ 300 €
LP Gainsbourg, Confidentiel, M 150 €
Tous disques en recommandé.

DUCAT Fernando. ✆ 06 76 79 99 81
EP Chet Atkins, RCA 75341, 86475, US 1236, EX/EX 20 €
EP Beatles, 3739 1re Poch., 3756, 3777, 10133, EX/EX 25 €
EP Beatles, 3760, 3769, 3771, MOE 105, EX/EX 9 €
EP Beatstalkers, 457 112, G/VG 120 €
EP Blackjacks, 24117, EX/EX 70 €
EP Blue Magoos, 126 221, EX/VG 45 €
EP Pat Boone, 90117, 90211, 10121, EX/EX 7 €
EP Lilian Briggs, 426 020, 426 032, EX/EX 18 €
EP Johnny Burnette, 10089, EX/EX 90 €
EP Candymen, 70806, M/EX 95 €
EP Coasters, 212 016, 212 084, EX/EX 40 €
EP Eddie Cochran, 2039, 2113, 2163, EX/EX 18 €
EP Bob Conrad, WB 121, EX/EX 70 €
EP Crystals, RE 10137, VG/EX 120 €
EP Sammy Davis, 60028, 60047, 60049, EX/EX 7 €
EP Denvers, 27114, G/VG 60 €
EP Diamonds, 14189, 14196, EX/EX 15 €
EP Dixie Cup, RBEV 28001, 28008, EX/EX 60 €
EP Drifters, 212 061, 212 085, 212 093, EX/EX 40 €
EP Tommy Edwards, MGM 31, MGM 45, EX/EX 18 €
EP Chris Farlowe, 1806, EX/EX 50 €
EP Ella Fitzgerald, 10142, 70379, 74094, EX/EX 6 €
EP Charlie Gracie, 8630, GB, EX/EX 60 €
EP Curley Hamner, 70244, EX/EX 18 €
Mini-disc Jimi Hendrix, 500 004, M/EX 120 €
EP High Keys, 212 063, EX/EX 40 €
EP In-Betweens, B 70907, EX/EX 480 €
EP Chuck Jackson, 18110, 18133, EX/EX 30 €
EP Jerry Jackson, MC 461, EX/EX 120 €
EP Keith M., 126 220, EX/EX 9 €
EP Kinks, 24173, 24177, 24184, EX/VG 9 €
EP L.A Challengers, INT 18094, M/EX 120 €
EP Brenda Lee, 10615, 10205, 10621, EX/EX 18 €
EP Sophia Loren, 75287, Sonorama N°38, EX/EX 15 €
EP Magic Lantern, CBS 5798, EX/EX 80 €
EP D. Martin+Sinatra, 1.20103, BOF Ocean Eleven, EX/EX 45 €
EP Micky & Tommy Brown, 152 102, M/M 100 €
EP Milva, 2209, 2228, EX/EX 9 €
EP Mina, 433 701, 451 012, EX/EX 25 €
EP Ricky Nelson, 27702, 27704, 27720, 27749, EX/EX 15 €
EP Outsiders, 120 804, EX/VG 55 €
EP W. Pickett, 750 004, 750 010, Mini Boom 500 003, EX/EX 45 €
EP Elvis Presley, 75319, 75405, 75406, 86286, 86287, EX/EX 25 €
EP Elvis Presley, 86290, 86291, 86292, 75513, EX/EX 15 €
EP Lloyd Price, 90858, 90869, EX/EX 12 €
EP Otis Redding, Atco 103, 269 004, EX/EX 30 €
EP Cliff Richard, 1272, 1313, 1340, 1690, EX/EX 30 €
EP Stones, 457 036, 457 039, 457 066, 457 081, 457 092, EX/EX 12 €
EP Sam & Dave, Stax 1006, EX/EX 45 €
EP Shirelles, TR 20012, 8154, EX/EX 150 €
EP Verdele Smith, EAP 1.20783, EX/EX 25 €
EP Sorrows, 24150, 24168, EX/VG 120 €
EP Supremes, TMEF 550, M/EX 120 €
EP Joe Tex, 750 003, EX/EX 55 €
EP Them ou Belfast Gypsies, 18079, EX/VG 90 €
EP Treniers, ECV 18093, VG/EX 55 €
EP Bobby Troup, RCA 75596, EX/EX 40 €
EP Tymes, 217 009, EX/EX 35 €
EP S. Vaughan, 14131, 1039, MGM 47, 467 134, 126 187, EX/EX 7 €
EP Gene Vincent, 2970, 1.1059, EX/EX 70 €
EP Jr. Walker & All Star, TMEF 512, TMEF 539, EX/EX 55 €
EP Jackie Wilson, 18118, 18124, 94609, 62001, EX/EX 50 €
EP BOF Mélodie en sous-sol, 70522, EX/EX 30 €
SP BOF Point de chute, 11182, EX/EX 120 €
EP BOF Tante Zita, 437 411, M/EX 150 €
SP BOF Gainsbourg, 6009 286, Trop jolies pour être…, EX/EX 90 €
EP BOF Une souris chez les hommes, 70682, EX/M 80 €
EP BOF Des pissenlits par la racine, 70664, EX/M 130 €
SP BOF Le jour des dauphins, AV 4630, EX/M 45 €
EP BOF La grande sauterelle, 71103, M/M 160 €
EP Richard Anthony, 1336 Noël, Espagne 13691, EX/EX 25 €
EP Brigitte Bardot, 70436, 432 874, AZ 1052, EX/EX 25 €
EP Jean-Claude Berthon, 460 785, M/EX 120 €
EP Ronnie Bird, 460 844, EX/VG 70 €
EP Petula Clark, 24021, 24028, 8027, EX/EX 40 €
EP Cléo, 8533, 8574, EX/EX 80 €
EP Dalida, 70034, 70039, 70348, 70374, EX/EX 25 €
EP Fantômes, 7945, 7965, 8013, 8055, 8055, 8075, EX/EX 8 €
SP Cl. François, encarts 373 806, 373 807, 373 391, 373 392, EX/M 20 €
EP J. Hallyday, 7755, 434 950, 434 952, POX 10, EX/EX 9 €
EP J. Hallyday, 7894, 437 007 noir, 437 471 Célébration, EX/EX 120 €
Maxi J. Hallyday, Le Mirador, Les Vautours, EX/EX 35 €
Maxi J. Hallyday, Ton nom, Le masque, Chanteur abandonné, EX/EX 120 €
EP Kessler Sisters, 21750, 21840, 1060, EX/EX 12 €
EP Valérie Lagrange, 437 055, SP Byg I love you so, EX/EX 12 €
EP Christine Lebail, 957, 964, 976, EX/EX 12 €
EP Lionceaux, 152 011, 152 014, 152 021, EX/EX 20 €
EP Tony March, 1006, EX/EX 150 €
EP Parisiennes, 434 993, 437 305, 437 408, 437 457, EX/EX 12 €
EP Piranha Sounds, JEM 1004, EX/EX 40 €
78 T Edith Piaf, Catherine, EX 12 €
Sonorama N°1 à N°40, M/EX 8 €
EP Stella, 8137, 86141, EX/EX 18 €
EP Vince Taylor, Pal 21001, EX/M 120 €
EP Michèle Torr, 152 016, 152 043, 152 055, 152 070, EX/EX 7 €
EP Sylvie Vartan, 76562, SP avec poch 49094, EX/EX 70 €
EP Vigon, 71161, SP Les rockers, EX/EX 80 €
EP Janique Aimée, feuilleton, Poch. Solex, EX/EX 7 €
EP Ypersound, 460 233, EX/EX 12 €
25cm Hugues Aufray, 80223, EX/EX 9 €
25cm Barbara chante Brel, LP 40123, 631 104 Madame, EX/EX 30 €
25cm Brigitte Bardot, SLD 2012 (original), EX/EX 280 €
LP B. Bardot, 77480 (ss affiche), 77984, 70321, EX/EX 60 €
4 LP Brassens, Le puzzle, EX/EX 120 €
25cm J. Brel, 76085, 76423, 80222, EX/EX 12 €
25cm Chats Sauvages, 1148, 1160, 1170, EX/EX 15 €
LP Petula Clark, 76017-30, 632-30, 8130, 70630, EX/EX 12 €
25cm Dalida, 80055, 80063, 80144, 80210, EX/EX 25 €
LP J. Dutronc, SLVX 440, LDM 30114, CQFD, EX/EX 30 €
LP Cl. François, 77975, 844 834, 844 802, 844 804, EX/EX 25 €
LP Gainsbourg, 885 545, Melody Nelson, EX/EX 25 €
25cm Gainsbourg, 76516, EX/EX 130 €
LP Annie Girardot, 80278 Le jour de la tortue, M/EX 30 €
25cm Gréco + Constantine, B 80036, M/EX 40 €
25cm Johnny Hallyday, 76534, 2e poch, EX/EX 15 €
25cm Johnny Hallyday, LD 549, 76571, EX/M 150 €
25cm Johnny Hallyday, 543, 76245, 76600, EX/EX 80 €
LP Johnny Hallyday 77387, 77732 1re poch EX EX 95 €
LP J. Hallyady, Vogue Hollande, Best Japon, EX/VG 180 €
LP Eddy Mitchell, voitures N°6, 9, 10, 11, 12, EX/EX 18 €
25cm Henri Salvador, 76088, Chambre avec vue, M/EX 40 €
LP Sheila, 77974, 77896, 77742, 70385, 844 710, EX/EX 18 €
LP Raymond Souplex, Hommage à l'insp. Bourrel, EX/EX 30 €
LP Sunlights, LPS 14, STEC 42, EX/EX 18 €
LP Eddie Vartan, 632 697, Canada, EX/EX 30 €
25cm Boris Vian, 76042, EX/EX 280 €
LP Amon Dull II, 83279, 83359, EX/EX 25 €
LP Band, 80181, 80536, 80042, EX/EX 15 €
LP Bobby Baren, Allemagne RCA 3336, 3479, 3688, EX/EX 15 €
LP Beatles, OSX 228, avec encart, EX/EX 450 €
LP Canned Heat, Livin' blues, Cook Book, 70 concert, EX/EX 15 €
LP R. Charles, 332 014, 332 019, 332 030, 332 036, 332 034, EX/EX 12 €
LP Eddie Cochran, LBY 1133, 91372, EX EX 12 €
LP Crewcuts, MG 20067, US, EX/EX 30 €
LP Deep Purple, Shades of, Book of Taliesyn, Philharmonic, EX/EX 15 €
LP Daniels, Int 4003, EX/EX 18 €
LP Aynsley Dunbar, Byg 529 001, 529 015, EX/EX 25 €
LP Easybeats, UAL 37002, M/EX 80 €
LP Gerry & Pacemakers, SX 1546, GB, EX/EX 30 €
LP Hapshash & Coloured Coat, Sexydelic, EX/EX 35 €
LP Hendrix, 820 143, 820 167, 3 LP Ile de Wight, EX/VG 40 €
LP John Lee Hooker, VJ 1007, 240 795, CLVX 317, F 202, EX/EX 18 €
LP Jody Grind, TRA 210, M/EX 60 €
LP Kinks, Pye CVPV 76034, EX/VG 95 €
LP Shorty Long, STMF 340 796, EX/VG 25 €
LP Claudine Longet, Love is blue, Australie, EX/EX 30 €
LP John Mayall, 190 009, 192 001, 192 008, 190 017, EX/EX 15 €
LP Spirit of John Morgan, CNLS 6002, EX/VG 40 €
LP Mothers, 710 006, 568 041, 710 012, EX/EX 35 €
LP Sandy Nelson, Polydor 46861, EX/EX 15 €
LP Roy Orbison, M 921 033, M/EX 35 €
LP Outsiders, Capitol 2501, US, EX/EX 55 €
LP Peter & Gordon, T 2220, US, EX/EX 40 €
25cm Elvis Presley, 130 252 (mars 1957), EX/EX 280 €
LP Presley, 430 324, 430 335, 430 390, 430 618, EX/VG 25 €
LP Rolling Stones, 158 015, 158 021, EX/EX 30 €
LP Stones, import LK 4725, TXS 103 avec bandeau, EX/EX 120 €
LP Shadows, FPX 265, CTX 40370, 340 547, 340 609, EX/EX 18 €
LP Small Faces, 158 022, IMSP 012, M/EX 120 €
LP Sorrows, Pye 76029, EX/EX 200 €
LP Supreme, 340 788, 90175, 90299, EX/EX 30 €
LP Ike & Tina Turner, 80761, 83241, 83468/69, EX/EX 18 €
LP Warhorse, 6360 015, EX/EX 60 €
LP Who, D 200 002, EX/EX 180 €
LP Marty Wilde, About Marty, US, EX/EX 35 €
LP Yardbirds, R 521 177/178, EX/EX 35 €
LP Zagger & Evans, 740 618, EX/EX 15 €
Toujours satisfait ou remboursé, port colissimo 5 à 7 € selon volume.

Tout sur

JOHNNY HALLYDAY

Collection perso de plus de 30 ans à vendre.

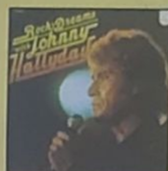
Listes de recherches bienvenues.

Christophe HARTER

14 rue des Coquelicots, 81380 LESCURE-D'ALBIGEOIS

☎ **06 19 80 15 09 - christophe.harter@club-internet.fr**

De préférence le soir après 20 h



LP Rock Dreams
Allemagne **99 €**



LP El Disco De Oro
Mexique **399 €**



LP Gigantes Del Pop
Espagne **99 €**



LP El Incomparable
Espagne **239 €**



LP In Italiano
Italie **290 €**



LP 10 Duos
599 €



LP Vos Feuilletons...
299 €



LP The Explosion of R'n'R
promo, *Allemagne* **290 €**



LP Rockin' Hits
Israël **199 €**



SP Les Poneyttes
99 €



SP Point De Chute
149 €



EP Souvenirs, Souvenirs
Espagne **299 €**



SP-image Johnny & Sylvie
249 €



SP Bien Trop Timide
Pays-Bas **249 €**



CD coffret promo
Ça ne change pas... **290 €**



CD coffret promo
Lorada **290 €**



CD coffret promo
Rough Town **490 €**



SP Je L'Aime
Italie **190 €**



Maxi 45 tours
Entre Violence... **399 €**



Maxi 45 tours
Rentre Jojo... **39 €**



EP Quand Revient La Nuit
Espagne **120 €**



LP Rockin' Hits
Etats-Unis **200 €**



SP Stars Of The Stars
Espagne **249 €**



Coffret 50 CD
Elvis Collection **499 €**

➡ ***règlement en plusieurs fois possible, me joindre pour conditions.***
➡ ***frais de port en + (colissimo recommandé uniquement), emballage de qualité.***

Hit Parade Rock'n twist

MARS 2010

1 (3) - Pretty Woman - Roch Voisine
2 (7) - Mr L'Homme Orchestre - Hugues Aufray & Laurent Voulzy
3 (6) - Et Maintenant (Live) - Johnny Hallyday
4 (10) - Je File Droit - Eddy Mitchell
5 (5) - A Heart On Two Feet - Steve & Heather
6 (1) - Ton Nom - Les Lionceaux Revival
7 (2) - Joue Pas De Rock'n'Roll Pour Moi (Live) - Johnny Hallyday
8 (8) - Sacré Dollar - Les Lionceaux Revival
9 (9) - Eddie Sois Bon - Les Carlton's
10 (11) - Gentleman Cambrioleur - Garou
11 (12) - Je N'Aurai Pas Le Temps - Ricky Norton
12 (4) - Oh! Lady - Les Vinyls
13 (15) - Jeune Pour Toujours - Hugues Aufray & Johnny Hallyday
14 (19) - Celui Qui Est Seul - Eddy Mitchell
15 (13) - That's How I Got To Memphis - Roch Voisine
16 (21) - Country Show - Steve & Heather
17 (16) - C'Est Pas Sérieux - Les Vinyls
18 (18) - Da Dou Ron Ron - Les Carlton's
19 (14) - Elle Aime Quand Il Chante Blueberry Hill - Les Aigles Noirs
20 (20) - Je Suis Comme Ça - Les Hollywood Hunters
21 (17) - Cette Fille, Je L'Aime - Ricky Norton
22 (22) - Sans Vous, Je Suis Fou - Vic Laurens
23 (23) - Ruby Tuesday - Sylvie Vartan
24 (24) - Pas Un Ange - Sev Garett
25 (25) - Sleepwalk (Instrumental) - L'Affaire Tourne' Sol

Publié par l'organisme

Rétro Jeunesse 60

En collaboration avec

JUKEBOX

Conception et réalisation : Michel Charbonneau

www.retrojeunesse60.fr

CLIFF AND THE SHADOWS

L'ultime DVD

En 2009, Cliff Richard & Les Shadows créent l'événement en se retrouvant sur scène et sur disque. L'intégralité du concert de Londres à la 02 Arena est au menu de ce DVD (42 titres, 137 mn), avec Cliff, Hank Marvin (guitare solo), Bruce Welch (rythmique), Brian Bennett (batterie), Mark Griffiths (basse), Warren Bennett (claviers, percussions). Le répertoire est consacré aux premières années, rocks et ballades : « **We Say Yeah** », « **It'll Be Me** », « **Do You Wanna Dance** », « **Nine Times Out Of Ten** », « **Please Don't Tease** », « **Dancing Shoes** », « **Willie And The Handjive** », « **Gee Whizz It's You** », « **Dynamite** »... et « **Move It** », en rappel ! Ainsi que « **Living Doll** », « **I Love You** », « **Travellin' Light** », « **The Shrine On The Second Floor** », « **The Young Ones** », « **In The Country** », etc. et, en bonus, « **C'mon Everybody** », « **Sea Cruise** », « **Singing The Blues** » et un hommage à Elvis dans un acoustique « **All Shook Up** ». Deux séquences sont consacrées aux Shadows, « **Apache** », « **FBI** », « **Foot Tapper** », « **Dance On** », « **The Savage** », « **Wonderful Land** », « **Atlantis** »... Après tant de souvenirs évoqués, un adieu à ne pas rater !

DVD : 25 € *pc - A JBM : 54, rue St-Lazare, 75009 Paris.*

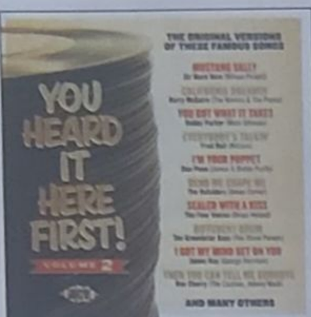




JIMI HENDRIX
Valleys Of Neptune
Experience Hendrix/Legacy Sony

Près de 40 ans après la disparition de Jimi Hendrix, sa discographie s'enrichit de « Valleys Of Neptune », un album qui contient une heure de raretés issues de studio et produites par Eddie Kramer. On y trouve « Ships Passing Through The Night », « Mr. Bad Luck » déjà connu sous le titre « Look Over Yonder » enregistré à Londres en mai 1967, « Lullaby For The Summer », « Crying Blue Rain », « Hear My Train A Comin' », « Sunshine Of Your Love » des Cream, « Lover Man » ainsi que des relectures de « Fire » et « Red House ». « Bleeding Heart » avec Rocky Isaac (batterie) n'est pas vraiment une nouveauté puisque cette reprise d'Elmore James figurait sur le 33 tours « War Heroes » (1972). La majorité des titres sont joués par l'Experience original soit Jimi Hendrix (chant, guitare), Noel Redding (basse, chant) et Mitch Mitchell (batterie). En juin 1969, Noel Redding est remplacé par Billy Cox qui n'intervient que sur l'inédit « Valleys Of Neptune », réalisé entre septembre 1969 et mai 1970, dont une édition en 45 tours est prévue et une nouvelle version de « Stone Free » (avec Roger Chapman de Family dans les chœurs) qui bénéficie des dernières technologies de l'époque. Les fans du génie de la guitare électrique apprécieront « Valleys Of Neptune », annoncé en CD et double album vinyle, pour ses nombreux morceaux jamais édités officiellement et un son remarquable.

Bernard MASANÈS



YOU HEARD IT HERE FIRST !
Volume 2
Ace 1250

La recherche de l'originale est un réflexe : si un morceau plaît, il est naturel de vouloir connaître son origine ! S'appuyant sur ce phénomène, Ace a lancé la collection « You Heard It Here First ! » dont voici le deuxième volet (24 plages, livret 20 p.). Certains titres sont déjà célèbres par leur créateur, « Hush » (Billy Joe Royal), « Shakin' All Over » (Johnny Kidd), « Io Che Non Vivo (Senza Te) » (Pino Donaggio), « Sorrow » (McCoys), « Come On » (Chuck Berry)… Ce qui ne retire rien au plaisir de les réécouter ! Plus motivant, le CD permet de déguster « California Dreamin' » par Barry McGuire qui l'a créé en 1965 sur son deuxième album, « This Precious Time », avec comme choristes ses amis les Mamas & Papas. Bien connu par Marv Johnson, « You Got What It Takes » de Bobby Parker bénéficie d'un sacré solo de guitare. Auteur de « I'm Your Puppet », Dan Penn l'enregistre chez MGM, en 1965, un an avant que James & Bobby Purify en fassent un tube amplement mérité. « Mustang Sally » est magnifique par les Young Rascals puis Wilson Pickett mais la V.O. de Sir Mack Rice possède ce petit quelque chose qui la rend formidable. Publié en 1939 sur Singer, « Mbube » par Solomon Linda, le plus ancien morceau entendu ici, est la source pour « Wimoweh » (« Le Lion Est Mort Ce Soir »). Popularisé par George Harrison, « I Got My Mind Set On You » est plutôt différent par James Ray en 1963. Ceux qui étaient persuadés que la première mouture de « Sealed With A Kiss » (« Derniers Baisers ») était due à Brian Hyland seront surpris de découvrir une version antérieure par les Four Voices chez Columbia, dans un style plus classique à la Brothers Four. Il arrive qu'un artiste soit à la base de son propre succès, qu'il s'imite, comme James Brown dont « I Don't Care » deviendra « Cold Sweat » ou Tony Joe White qui avec « Old Man Willis » prépare la voie à « Polk Salad Annie ». Parallèlement à l'intérêt d'écouter les chansons dans leur premier jus, la compilation procure un vrai plaisir par le choix et la variété des différents titres.

Jean-William THOURY

JIMMY EDWARDS
Love Bug Crawl
Bear Family 16621

Après avoir effectué son service militaire, James Wiley Bullington (futur Jimmy Edwards), né le 9 février 1929 à Cardwell, Missouri, travaille pour General Motors, affecté à l'usine Buick de Flint, Michigan. Deux collègues sont comme lui passionnés de musique, Jack Foshee écrit des chansons et Bill Lamb, parallèlement à son travail, anime une émission de radio et tient une boutique de disques. A eux trois, il créent le label Wednesday. James Bullington enregistre deux morceaux signés Jack Foshee, un country pop romanti-

JUKEBOX

54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris - 9h30-18h30 - Métro : Trinité – Tél. : 01 55 07 81 07

TIRAGE – DISQUES COMPACTS/DVD – LIMITÉ



RICKY NORTON
Quelque Chose Pour Chacun

*Son nouvel album studio en français : **19 ballades** rock pour s'asseoir auprès de l'âme de Ricky Norton et son envoûtante voix (digipak).*

Je Rêvais/ Vous Savez Bien Que J'Aime Le Rock/ Les Sanglots D'Elvis Presley/ Quero Me Casar Contingo/ Que Dites-Vous/ Le Fil De L'Eau/ Je Voudrais Mieux Te Connaître/ Ce Train Qui Roule/ Je N'Aurai Pas Le Temps/ Jolie/ Seize Ans/ Quelques Notes Pour La Mort D'Un Amour ?/ Cette Fille Que J'Aime/ Loin De Mon Amour/ So Por Amor/ Tudo Passara/ Qui Pourra Me Dire/ Que Reste-T-Il De Nos Amours ?/ Le Rock Du Bagne-King Creole

ANNIE PHILIPPE NOËL DESCHAMPS AIGLES NOIRS
DVD Petit Journal - 20/06/2006

*Du charme au rhythm' blues **(1h40)***

A. Philippe : Elle Est Terrible/ C'est La Mode/ Pour Qui, Pour Quoi/ Mes Amis, Mes Copains/ Pas De Taxi/ Les Enfants De Finlande/ J'Ai Tant De Peine/ Ticket De Quai/ Baby Love - **N. Deschamps :** Tout Ira Très Bien/ Je N'Ai A T'Offrir Que Mon Amour/ C'Est Pas Ça La Vie/ Bye Bye Monsieur/ J'Hallucine/ A Six Heures C'Est Fini/ Pour Le Pied/ Te Voilà/ Le Long De L'Avenue/ Où Est-Ce Qu'Ils Vont Faire/ Oh La Hey/ Noir Mon Frère. - **Aigles Noirs :** Repose Beethoven/ J'Donne Des Coups/ Ma Petite Amie Est Vache/ Sacré Dollar-Greenback Dollar/ Nouvelle Vague/ The Rise And Fall Of Fingel Bunt/ Memphis Tennessee/ Betty-Heartbreak Hotel/ Ma Baby Laisse-Moi/ Est-Ce Que Tu Le Sais.





CHRIS EVANS
Sur Scène - Johnny, Reviens !

*Sur scène, par un fils spirituel, **20 rocks** parmi les plus terribles de Johnny Hallyday, plus quelques surprises, dont la présence de Joey Greco et Bobbie Clarke.*

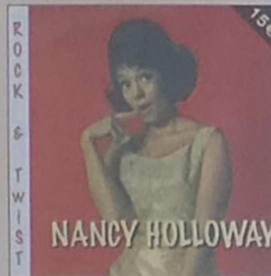
Belle/ Un Garçon Sur La Route/ Rien Que Huit Jours/ Une Petite Fille Dans Le Cœur/ Les Mauvais Garçons/ A Plein Cœur/ Pour Moi Tu Es La Seule/ Le Pénitencier/ Au Rythme Et Au Blues/ La Fille De L'Eté Dernier/ O Carole/ Fever-39 De Fièvre (avec Nancy Holloway)/ Lucille/ Twist A Saint-Tropez/ Johnny, Reviens !/ Nous Quand On S'Embrasse/ Susie Lou/ Frankie Et Johnny/ Les Guitares Jouent/ Rien Que Huit Jours.

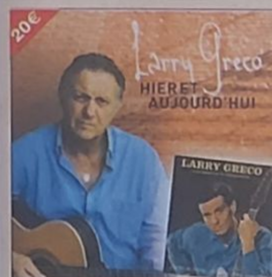
NANCY HOLLOWAY
Rock & Twist

*Ses mythiques premiers titres PBM enfin réédités. Avec un répertoire qui crache le feu en 1961-62, elle confirme ainsi combien elle est une pionnière du rock'n'twist français. **(23 titres)***

Le Boogie Du Bébé/ Il A Des Yeux D'Ange/ Hey Pony/ Rock The Bop/ Croque, Croque La Pomme/ Be Bop A Lula/ En Avant L'Amour/ Les Barbouses/ Dum Dum/ Good Good Lovin'/ Viens Danser Le Twist/ Si Le Cœur T'En Dit/ The Twist/ Fich' Le Camp Jack/ Tu Ne Sais Pas/ Venez Les Copains/ Le Lion Est Mort Ce Soir/ Douce Violence/ La Leçon De Twist/ Le Chemin De La Joie/ + Interview pour Le Journal De Paris 1959/ Je Cherche Un Parisien/ J'Ai Deux Amours.

ROCK & TWIST





LARRY GRECO
Hier Et Aujourd'hui (2 CD)

*En exclusivité, l'intégrale 1963/65 **(24 titres)** de l'inoubliable rocker suisse, créateur de « Jette-La », plus son nouvel album, « Une Deuxième Fois... » **(11 titres)**.*

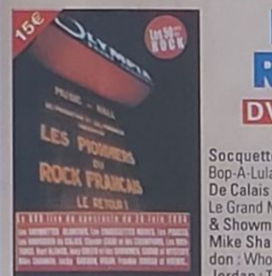
Adieu Il Faut Partir/ J'Ai Fini De Tricher/ La Vérité/ Mary-Lisa/ Plein Gaz/ Yolène/ Où Sont Les Amours/ Ça Ne Fait Rien/ Oui C'Est Pour Toi/ Toc Et Toc/ Toi Devant Moi/ Retenez-Moi/ Un Tambour Bat L'Amour/ Comme Chaque Fois/ C'Est L'Amour Qui S'Efface/ Bientôt/ Jette-La/ C'Est Fini, Bien Fini/ Je M'En Vais Demain/ Tu L'As Voulue/ Comme Au Poker/ J'Y Laisserai Ma Peau/ Si Je Meurs Demain/ Pas D'Amis, Pas D'Amour/ + Mama/ Avec Toi (remix)/ Devant Le Cinéma/ Et La Ballade.../ Au Bout Du Chemin/ A Ma Fille/ Fais Danser Les Ombres/ Avec Toi/ Comme J'Aime Le Blues/ Etre Un Indien/ Une Deuxième Fois.

RICKY NORTON
Hommage A Elvis Presley

*Captés au Petit Journal le 24 avril 2007, ces **21 titres** évoquent, avec la maestria habituelle de Ricky, avec les Skull Swingers, les différentes facettes du King.*

That's All Right/ Heartbreak Hotel/ Don't Be Cruel/ Shake, Rattle And Roll/ I Want You, I Need You, I Love You/ Girl Next Door Went A-Walking/ It Hurts Me/ It's Now Or Never/ His Latest Flame/ Good Rockin' Tonight/ Such A Night/ Fever/ You're The Devil In Disguise/ In Your Arms/ I Got A Woman/ Gently/ In The Ghetto/ Josha Fit The Battle Of Jericho/ I Believe/ Fame And Fortune/ Witchcraft.





PIONNIERS DU ROCK FRANÇAIS
DVD Olympia 20 juin 2004

*Des retrouvailles historiques **(19 titres, 82mn)**.*

Socquettes Blanches-Chaussettes Noires : Chérie Oh ! Chérie/ Be-Bop-A-Lula/ Daniela/ **Pirates-Jean Veidly** : Je Bois Du Lait/ **Bourgeois De Calais** : Forty Days/ **Champions-Claude Ciari** : Cruel Sea/ **MUStangs** : Le Grand M/ **Burt Blanca** : Touche Pas A Mon Rock'n'Roll/ **Joey Greco & Showmen** : Great Balls Of Fire/ Memphis/ **Sound Of Mystery** : Apache/ **Mike Shannon** : Willy N'Aime Pas L'Ecole/ Derniers Baisers/ **Jacky Gordon** : Whole Lotta Shakin' Going On/ **Vigon** : Hold On I'm Coming/ **Frankie Jordan** : Tu Parles Trop/ Tutti Fruti/ Panne D'Essence/ **Final** : What'd I Say.

RICKY NORTON & GUITAR EXPRESS
DVD Petit Journal 30/10/2006

*Dans un répertoire idéal, l'association Norton-Express refait des merveilles sur scène **(34 titres)**.*

FBI/ The Rise & Fall Of Flingel Bunt/ Kon Tiki/ Wondeful Land/ Round And Round/ Guitar Tango/ Riders In The Sky/ Apache/ Shadoogie/ The Young Ones/ Move It/ Un Cœur Tout Neuf/ Tout Bas, Tout Bas, Tout Bas/ Je Suis Ton Chat/ L'Amour Que J'Ai Pour Toi/ C'Est Pas Sérieux/ Ne Lui Dis Rien/ Toi Et Le Rock/ Toujours Des Beaux Jours/ Le Vieux Bordeaux/ Baby I Don't Care/ Gee Whiz It's You/ I Love You-Summer Holiday/ Jolie Fille/ Allons Reviens Danser/ La Touriste Américaine/ Rien Que Huit Jours/ Donna/ Dis-Moi Oui/ Twist A St-Tropez/ Est-Ce Que Tu Le Sais/ *+ Julie Fuentès* : Le Locomotion-Da Dou Ron Ron-Et Je M'En Vais/ En Ecoutant La Pluie/ Je Vole.





NORTON EXPRESS
En Live (2 CD)

*Leur premier (double) album sur scène : un CD instrumental, un chanté **(40 titres)**. Quand les Chatdows sont là !*

Guitar Express : Shazam/ Shindig/ Atlantis/ Foot Tapper/ Dance On/ Wonderful Land/ Nivram/ Some Are Lonely/ 36-24-36/ Theme For Young Lovers/ Riders In The Sky/ The Savage/ Apache/ Shadoogie/ Sleepwalk/ F.B.I. - **Ricky Norton**: Move It/ Un Cœur Tout Neuf/ C'Est Pas Sérieux/ Laisse-Moi Rire/ Jolie Fille/ L'Amour Que J'Ai Pour Toi/ Toi L'Etranger/ Ne Lui Dis Rien/ I Love You/ Summer Holiday/ Quand Les Chats Sont Là/ Toi Et Le Rock/ John C'Est L'Amour/ Gee Whizz It's You/ Allons Reviens Danser/ A Girl Like You/ Living Doll/ I'm Left, You're Right, She's Gone/ Toujours Les Beaux Jours/ Donna/ The Young Ones/ Je Suis Ton Chat/ Rien Que 8 Jours/ Dis-Moi Oui.

TONY MARLOW



Knock Out !

Son dernier album !

13 titres

Vinyle ❏ 18 €

CHRIS WILSON
Ex-Flamin' Groovies

Nouvel album



CD 12 titres ❏ 15 €



Vinyle 13 titres ❏ 18 €

NOUVEAU

(à découper, recopier ou photocopier)

Je désire commander le ou les CD/DVD suivants (indiquer le nombre d'exemplaires désiré) :

CD RICKY NORTON 20€ : ______ CD CHRIS EVANS 15€ : ______ 2 CD LARRY GRECO 20€ : ______ DVD PIONNIERS DU ROCK 15 € : ______ 2 CD NORTON-EXPRESS 20€ : ______

DVD A. PHILIPPE / N. DESCHAMPS 20€ : ______ NANCY HOLLOWAY 15€ : ______ CD RICKY NORTON 15€ : ______ DVD RICKY NORTON & GUITAR EXPRESS 25€ : ______

NOM ______ PRENOM ______

ADRESSE ______ CODE POSTAL ______

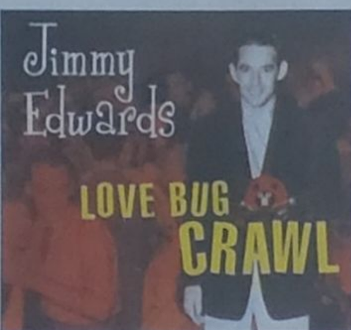
VILLE ______ PAYS ______ E-mail ______

Port colissimo : 1 disque : 5 €/ 2 à 3 : 5,50 €/ 4 à 7 : 6,60 €/ 8 à 11 : 7,80 €/ 12 à 15 : 8,60 €/ 16 à 20 : 9,50 € soit : ______ € + ______ € (port) = ______ € France : chèque ❏ ou mandat ❏

Etranger : mandat international ❏ ou virement bancaire ❏ BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG

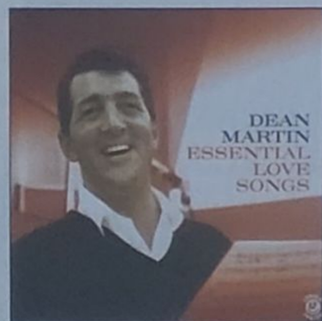
à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS

VENTE EXCLUSIVE PAR CORRESPONDANCE OU A JUKEBOX



que, « The Way To My Heart », et un pur rockabilly, « Love Bug Crawl ». Séduit par cette production locale, Mayflower Music, compagnie de Flint lancée par d'autres employés de General Motors, offre à James de réenregistrer ses chansons à Nashville avec Chet Atkins (guitare), Floyd Cramer (piano), Junior Huskey (basse), Buddy Harman (batterie) et les Jordanaires (chœurs). Mayflower cède cette bande à Mercury. L'étiquette du premier simple créditait Jim Bullington, Mercury préfère Jimmy Edwards comme nom d'artiste. Le disque sort le 2 octobre 1957 et remporte un succès appréciable, 78e en janvier 1958, suscitant deux reprises en Angleterre, par Marty Wilde et Wee Willie Harris. Jimmy Edwards participe à une tournée avec les Everly Brothers, Buddy Holly, Eddie Cochran, Paul Anka, Danny & The Juniors. Bien que ne connaissant plus jamais un tel retentissement, Jimmy Edwards enregistre encore à Nashville, Chet Atkins l'engageant chez RCA quand le contrat d'un an avec Mercury expire. Perçu comme un chanteur dans la lignée d'Elvis Presley, il se voit confier un original d'Otis Blackwell, « Your Love Is A Good Love ». Les deux séances suivantes sont supervisées par Jack Clement. Ne rencontrant plus assez de succès, Jimmy Edwards retourne travailler chez Buick. Toutefois, en 1973, il écrit « Comin' Down With Love » pour Charley Pride produit par Jack Clement. Tous les enregistrements de Jimmy Edwards, y compris la première version de « Love Bug Crawl », un simple rarissime, sont réunis sur ce CD (18 titres) agréablement présenté (digipak, livret 18 p.).

Jean-William THOURY



DEAN MARTIN
Essential Love Songs
Capitol/EMI 7644

En accord avec le thème de ce florilège, plutôt qu'à un texte biographique, historique ou critique, le compilateur a préféré consacrer le livret aux paroles des 16 chansons que contient le CD : il n'y est question que d'amour, au sens sentimental du terme. Même si Dean Martin ne se départit jamais d'une certaine nonchalance qui pourrait être interprétée comme une distanciation, il ne faut voir dans cette attitude qu'une forme de pudeur qui n'entre pas en contradiction avec la nature romantique des pièces chantées. Un peu de décontraction ne saurait nuire pour porter des vers comme : *Penser à toi fait mon cœur chanter/ Comme une brise d'avril sur les ailes du printemps/ Et tu parais dans toute ta splendeur/ Mon seul et unique amour*... C'est du sérieux ! Dean Martin est passé maître dans l'art de tenir le rôle du mâle enjôleur mais pas dupe, l'art de séduire tout en restant cool. Les titres retenus sont tous charmants, y compris les célèbres « Everybody Loves Somebody », « That's Amore », etc. Le seul reproche que l'on puisse faire à cette édition serait une illustration de pochette un peu tristounette !

Jean-William THOURY



TYMES
Grace & Savour
Shout ! 56

En 1956, Donald Banks (basse) et Norman Burnett (baryton) forment un duo bientôt devenu quatuor avec les deux ténors Albert Berry et George Hillard. En 1961 arrive George Williams qui devient le principal chanteur du groupe qui se fait appeler les Latineers. En 1963, grâce à un concours, ils sont engagés par Billy Jackson chez Parkway, label de Bernie Lowe, établi dans la ville où ils vivent, Philadelphie. Le nom est changé en Tymes. George Williams écrit « When We Stroll » qui, amélioré par Billy Jackson, devient « So Much In Love » (juin 1963), un succès fracassant, classé N°1. Chez Parkway, les Tymes enregistrent des albums où les créations sont copieusement complétées par des versions de succès. Après des simples chez MGM et Winchester, les Tymes sont engagés par Columbia. « People », emprunté à Barbra Streisand (BOF « Funny Girl »), sort en novembre 1968 (N°39) et donne son titre au premier album sur ce label (1969), ici réédité. La politique des reprises est poursuivie avec trois thèmes de film, « The Look Of Love » (de Burt Bacharach pour « Casino Royale », un tube par Dusty Springfield), « Alfie » (que les Tymes incorporent à « For Once In My Life » de Stevie Wonder) et « For The Love Of Ivy ». Les autres choix privilégient « Witchita Lineman » (Glen Campbell), « The Way Of The Crowd » (Dan Folger), « Those Were The Days » (Mary Hopkin), « God Bless The Child » (Billie Holiday) et « Make Someone Happy » de la comédie musicale « Do-Re-Mi ». La pochette, artistique et amusante, ne séduit pas les fans de soul. Le disque connaît un accueil modéré et Columbia laisse le groupe sans contrat. Une association avec Philadelphia Inter-national serait logique mais l'un des responsables, Thom Bell, trouve que les Tymes chantent trop bien ! Un contrat est signé avec RCA qui publie « You Little Trustmaker », 12e en août 1974. Le chant en est assuré par Billy Jackson, le manager ! Le simple suivant, « Ms. Grace », signé John Hall du groupe Orleans, fait un carton en Angleterre (décembre 1974, N°1) suivi du LP « Trustmaker », concentré de soul soyeuse, chantée et orchestrée avec grande distinction. Les tempos les plus lents (« The Crutch ») sont d'une effrayante efficacité et plairont à ceux qui apprécient les Dells ou les O'Jays. Les deux albums, « People » et « Trustmaker », sont réunis sur ce CD (20 titres, livret 8 p.).

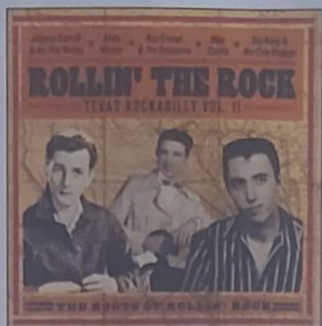
Jean-William THOURY



FOUR TOPS
Something To Remember
The Casablanca Sessions
Shout ! 58

Les Four Tops – Levi Stubbs, Abdul *Duke* Fakir, Lawrence Payton et Renaldo *Obie* Benson – sont si unis et loyaux au groupe que seule la mort a eu raison de leur cohésion ! Ils se font connaître au milieu des années 60, chez Motown, grâce à des tubes formidables fournis par Holland-Dozier-Holland. « I Can't Help Myself », « It's The Same Old Song », « Reach Out I'll Be There », « Standing In The Shadows Of Love », « Bernadette » établissent leur réputation. Après sept années triomphales, délaissés par Motown, ils passent chez ABC-Dunhill. Les choses s'y déroulent bien avec sept titres classés (1972-76). En 1981, le quatuor signe avec Casablanca. Les deux albums enregistrés pour ce label, « Tonight ! » (1981) et « One More Mountain » (1982), se suivent sur ce CD (18 titres, livret 8 p.). Evidemment, le R&B de la période Motown n'est plus dans l'air du temps mais les Four Tops sont à l'aise dans un style à la Blue Notes/O'Jays, élégant et bien charpenté, entre soul et disco. La baguette magique, ce qui rend tout possible, c'est cette voix incroyablement puissante et contrôlée qui fait de Levi Stubbs l'un des meilleurs chanteurs de sa génération. Le premier simple extrait, « When She Was My Girl », se classe 11e aux USA. En Angleterre, le succès est encore plus important, le disque étant N°3 en octobre 1981, suivi par « Don't Walk Away », 16e. Les Four Tops retrouvent Motown en 1983 puis Arista. Lawrence Payton, champion des arrangements, meurt d'un cancer du foie le 20 juin 1997. Onie Benson le 1er juillet 2005, d'un cancer aux poumons. Levi Stubbs part le 17 octobre 2008. Seul survivant, Duke Fakir est toujours à la tête d'une équipe de nouveaux Tops dont fait partie Roquel, fils de Lawrence Payton. Sans aucun doute, leur répertoire inclut « When She Was My Girl » et « Don't Walk Away » en souvenir de la période Casablanca.

Jean-William THOURY



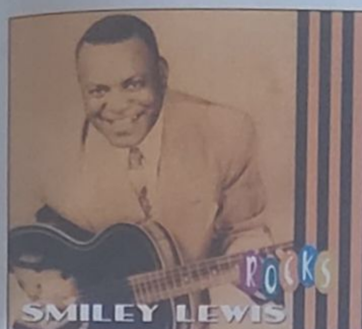
ROLLIN' THE ROCK
Texas Rockabilly Vol.II
El Toro 1024

En 2006, El Toro a publié « Real Cool Cats - Texas Rockabilly ». Le label espagnol revient sur le sujet avec 33 morceaux de rock'n'roll-abilly par des artistes venus du Texas, Johnny Carroll, Sid King, Mac Curtis, Ray Campi, Alvis Wayne. Chacun exprime à sa façon, avec sa sensibilité, mais certaines caractéristiques communes peuvent être observées : un chant plutôt brutal, parfois insolent, des guitares vengeresses, un esprit droit au but qui s'exprime aussi bien dans le tempo que dans les textes. On ne s'ennuie pas une seconde !

Jean-William THOURY

SMILEY LEWIS
Rocks
Bear Family 16676

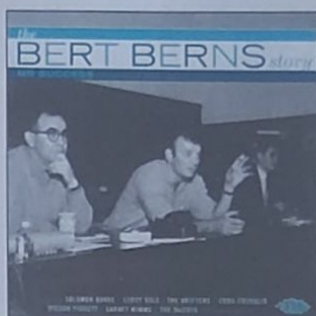
Overton Amos Lemons *alias* Smiley Lewis est né un 5 juillet à DeQuincy, Louisiane. En ce qui concerne l'année, le choix est donné entre 1913, 1918 (probable) et 1920. Même l'origine de son pseudonyme est incertaine : on pense que très jeune il fut officieusement adopté par une famille blanche de la Nouvelle-Orléans nommée Lewis mais rien ni personne ne peut le confirmer. Ce qui est certain, c'est son superbe don de chanteur-guitariste. Bear Family lui consacre un coffret de 4 CD, « Shame, Shame, Shame », et propose ici une sélection des morceaux les plus rock (36 titres, digipak, livret 40 p.). Il est clair que Smiley Lewis, comme Big Joe Turner, est l'un de ces pionniers qui font le pont entre le R&B et le rock'n'roll avec une vitalité contagieuse, réjouissante. Après deux simples sur Colony, ses disques sortent chez Imperial. En plus de son immense talent, Smiley Lewis a la chance d'être entouré d'une équipe merveilleuse souvent constituée (le personnel fluctue suivant les séances) de Dave Bartholomew (trompette, supervision), Herbert Hardesty, Joe Harris, Clarence Hall, Lee Allen (saxos), Tuts Washington, Edward Frank (piano), Frank Fields (basse), Earl Palmer (batterie). Beaucoup ont aussi joué pour Fats Domino ou



Little Richard. Une prise différente du rapide « Shame, Shame, Shame » est utilisée dans la B.O. du film « Baby Doll » et cette compilation offre les deux moutures, plaçant la chanson en ouverture et en conclusion. Les titres célèbres doivent parfois leur réputation aux différentes reprises qui en ont été faites. Sont présents, « Blue Monday », « I Hear You Knocking », « Lili Mae », « One Night »... Le son obtenu au studio J&M de Cosimo Matassa est magnifique. En matière de *black rock*, on peut difficilement faire mieux. **Jean-William THOURY**

THE BERT BERNS STORY
Mr. Success, Volume 2 1964-67
Ace 1251

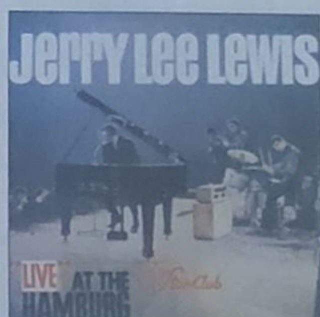
Bien que disparu à 38 ans, le 30 décembre 1967, Bertrand Russell Berns laisse un héritage musical riche en merveilles. Producteur ou compositeur, il est crédité Bert Berns, parfois Bert Russell ou Russell Byrd. Un premier volume, « Twist & Shout », réunit des morceaux de la période 1960-64 (JBM N°256), celui-ci prend la suite, 1964-67 (26 titres, livret 24 p.). Que son artiste soit blanc ou noir, homme ou femme, soliste ou groupe, Bert Berns en tire le meilleur, lui fournit l'environnement optimum : bonne chanson, bons musiciens, etc. Il passe du R&B de Solomon Burke au pop-rock des McCoys sans effort, toujours aussi performant. Les réalisations groupées ici ont pour point commun une grande classe, avec à la fois force et grâce, toujours mélodiques, bien enregistrées et superbement chantées. Il est évident que Bert Berns ne pouvait collaborer qu'avec des artistes irréprochables sur le plan vocal, les Drifters, Ben E. King, les Exciters, Patti LaBelle, Garnet Mimms, Barbara Lewis, Van Morrison, Dan Varner, Erma Franklin, Lorraine Ellison, Otis Redding... Ce dernier est entendu dans sa reprise de « I Got To Go Back (And Watch That Little Girl Dance) » des McCoys. La



prise retenue était inédite. Les idées de production sont là, nombreuses, efficaces, mais elles ne prennent pas le dessus, elles sont toujours au service de la chanson et de son interprète. Irréprochable.
Jean-William THOURY

JERRY LEE LEWIS
Live At The Star-Club, Hamburg
Bear Family 18006, LP

Fameux « Live Au Star-Club ». Beaucoup le considèrent comme l'album en public ultime ! Il faut avouer que, ce 5 avril 1964, Jerry Lee Lewis est dans une forme extraordinaire, survolté, et que les Nashville Teens, conscients de la responsabilité qui leur échoit, donnent le meilleur d'eux-mêmes. Certes, un autre disque en public de Jerry Lee de la même époque, le « Alabama Show », le fait entendre tout aussi éclatant, mais sur celui réalisé à Hambourg par Soggi Loch, par un miracle d'émulation, de la rencontre entre un géant américain du rock'n'roll et un groupe beat anglais naît une ambiance absolument fantastique. Pour des raisons évidentes, le disque a souvent été réédité, y compris en CD. Cette fois, Bear Family le propose dans le format original, en 33 tours. Le verso de pochette correspond à celui qui illustrait le pressage allemand à l'époque. Le morceau « Down The Line », autrefois réservé à une édition en 45 tours, a été réintégré. La différence majeure en ce qui concerne la présentation se révèle quand on ouvre la pochette et qu'alors se déplie un plan (60x60 cm) façon bédé, dessiné par Ulf



Harten, du quartier St. Pauli où était situé le Star-Club. La pochette ne mesure peut-être que 30 cm, mais elle abrite un très grand disque !
Jean-William THOURY

MAJORITY
The Decca Years 1965-68
Rev-Ola 288 (16 € pc PMS, 14 place Europe, 29260 Lesneven)

En 1969, Majority travaille en France sous le nom de Majority One (*cf.* la compilation « Rainbow Rocking Chair », Rev-Ola en 2003) et comme groupe de Barry Ryan. Voici une sélection presque complète de ce que la formation a sorti auparavant, en Angleterre, pour Decca. Elle démarre en 1963, à Hull, sous le nom de Mustangs. En 1965, devenu Majority, elle s'établit à Londres et signe avec Decca. « Pretty Little Girl » paraît en juillet. Jimmy Page (guitare) et Bobby Graham (batterie) participent à la séance mais ce sont les harmonies chantées qui caractérisent Majority. Le simple suivant, en octobre, révè-



CD TIRAGE LIMITÉ

OFFRE EXCLUSIVE

JUKEBOX

4 CD 40 € AU LIEU DE 60 € + port au choix dans cette page

15 € CHAQUE 54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris - 9h30-18h30 - Métro : Trinité - Tél. : 01.55.07.81.07


AIGLES NOIRS
Mystery Train, Oran-Paris,
Leur 1er album, 16 titres


ARISTOCRATES/LOUPS GAROUS
Paris-Nice, La Route Du Twist
L'intégrale 61-62, 20 titres


BELLES ! BELLES ! BELLES !
Rock, Twist, Surf, Jerk 61-68
20 titres rares par 10 belles


BELLES ! BELLES ! BELLES ! 2
Twist, Slow, Surf, Jerk 62-68
24 titres rares par 12 belles


BOOTS
Tout Va Bien
L'intégrale 66-67, 20 titres


BO STREET RUNNERS
I Just Want...
+ Soul Agents, 24 titres

NOUVEAU


DANNY BOY
Deux siècles de
Rétrospective 1958-2009, 25 titres


CLAUDE & TRIBUNS/
JEAN-PIERRE & REBELLES
Rock ! Twist ! Madison !
L'intégrale 62-63, 24 titres

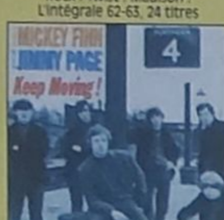

DAVE DACOSTA
Hey Pony !
+ Vince Taylor, Johnny Kidd, 20 titres


NOËL DESCHAMPS
Pour Le Pied
Une fine sélection 65-85, 20 titres


MILOU DUCHAMP & Cº
J'Ai Le Blues, J'Aime Le Rock
+ P.Form, Peb Roc, 56-61, 25 titres


DON FARDON
After The Sorrows 67-70
Le meilleur, 24 titres


FESTIVAL 67
Live In Paris
24 titres public par 7 groupes


MICKEY FINN & BLUE MEN
Keep Moving !
Avec Jimmy Page, 63-67, 20 titres


GÉLOU
Rockin'n'Twistin'
L'intégrale 61-63, 20 titres


GÉNÉRATION PERDUE
Rock Français 65-66
20 titres rares par 8 groupes


GLENNERS/SCHTROUMPFS
Au Temps Du Juke-Box
L'intégrale 62-65, 24 titres


HEY GIRLS !
Made In America 61-67
24 titres féminins US


MADE IN ENGLAND
British Beat 64-69
20 titres rares par 12 groupes


MADE IN ENGLAND 2
British Beat 64-69
24 titres rares par 12 groupes


MERCENAIRES/GARDIANS
Pleins Feux sur...
L'intégrale 62-65, 25 titres


MICKIE MOST
That's Alright
Le meilleur 58-64, 24 titres


NOWHERE MEN
Rare British Beat 64-66
20 titres rares par 8 groupes


NOWHERE MEN *TOO*
Rare British Beat 64-67
20 titres rares par 8 groupes


NOWHERE MEN *FREE*
Rare British Beat 63-68
22 titres rares par 8 groupes


NOWHERE MEN 4
Rare British Beat 64-68
24 titres rares par 10 groupes


PRIMITIVES
Mr. Heartache
L'essentiel, 20 titres


ROCK EN FRANCE
Volume 1
22 titres rares 62-67 par 11 groupes


ROCK EN FRANCE
Volume 2
22 titres rares 62-67 par 11 artistes


ROCK EN FRANCE
Volume 3
24 titres rares 65-67 par 12 artistes


ERICK SAINT-LAURENT
Le Temps D'Y Penser
L'intégrale 66-71, 24 titres


STONES CONNECTION
1963-66
20 titres rares liés aux Stones


TALISMEN/PANTHERS
Gotta Move
20 titres par 2 combos 64-65


VIGON
The Soul Man
19 titres


THIERRY VINCENT
On N'Aime Pas Deux Fois
L'intégrale 64-65 + Pingouins, 24 titres


VIP's
I Wanna Be Free
Le meilleur, 20 titres

(à découper, recopier ou photocopier)

Je désire commander au prix de 15 € les CD entourés :

NOM ______ PRENOM ______

ADRESSE ______

CODE POSTAL ______ VILLE ______ PAYS ______ E-mail ______

Port colissimo : 1 disque : 5 €/ 2 à 3 : 5,50 €/ 4 à 7 : 6,60 €/ 8 à 11 : 7,80 €/ 12 à 15 : 8,60 €/ 16 à 20 : 9,50 € soit : ______ € + ______ € (port) = ______ € France : chèque ❑ ou mandat ❑ - Etranger : mandat international ❑ ou virement bancaire ❑ BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS

VENTE EXCLUSIVE PAR CORRESPONDANCE OU A JUKEBOX

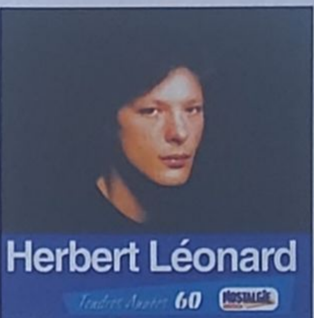


le un titre inédit de Ray Davies, « A Little Bit Of Sunlight ». Bien que le succès ne soit pas au rendez-vous, Majority confirme son goût pour les Kinks et enregistre « Ring The Bells » au dos de « We Kiss In A Shadow » début 1966. Après des concerts sur le continent et au club Playboy de Londres, le groupe grave « Simplified » que David Skinner & Andrew Rose ont écrit et enregistré sous le nom de Twice As Much. Le coup de chapeau aux Beach Boys y est manifeste ! Par contraste, la face B, l'original « One Third », sonne bien plus âpre. Majority termine 1966 par une autre tentative dans l'esprit Beach Boys, « To Make Me A Man ». Produite par Ivor Raymonde (Dusty Springfield, Los Bravos, etc.), la reprise de « I Hear A Rhapsody » est laissée de côté sur cette compilation, à la demande des musiciens ! En revanche, l'autre face, « Wait By The Fire », signée Chip Taylor, est bien incluse. En juillet 1967, « Running Away With My Baby » voit Majority revenir au style *sunshine pop*. Publié le 12 janvier 1968, donc trop tard pour Noël, « All Our Christmasses » ne connaît pas le succès ! Cette version devance celle des auteurs, les Bee Gees. Le contrat avec Decca terminé, Majority, un moment formé de Barry Graham (chant), Peter Mizon (guitare solo), Bob Long (guitare), Wally Andrews (basse) et Chris Kelly (batterie), connaît plusieurs changements de personnel, travaille avec Barry Ryan puis s'établit en France. Les amateur de *british beat* préféreront probablement la première période, évoquée ici en 15 titres.

Jean-William THOURY

HERBERT LÉONARD
Tendres Années 60
Mercury 63353

On sait qu'avant « Pour Le Plaisir » ou les avions militaires russes, sa marotte, Herbert Léonard a chanté du R&B en français d'une belle voix bien timbrée (voir JBM N°214). C'est ce que rappelle agréablement ce florilège (18 titres, 1967-69).



Herbert aborde des adaptations de morceaux R&B avec un bel aplomb. Au style Stax/Atlantic, il doit « Personne Ne Pourra Prendre Sa Place » (« Said I Wasn't Gonna Tell Nobody », Sam & Dave), « Tu Dis Que Notre Amour » (« I've Been Loving You Too Long », Otis Redding), « La Vallée Des Pleurs » (« Down In The Valley », Solomon Burke), « Si Je Ne T'Aimais Qu'Un Peu » (« Look At Granny Run Run », Howard Tate), « Je Suis Là » (« Hold On, I'm Coming », Sam & Dave). A Motown, il emprunte « Il Serait Doux D'Etre Aimé Par Vous » (« How Sweet It Is To Be Loved By You », Marvin Gaye), « Un Peu De Toi Beaucoup De Moi » (« You've Made Me So Very Happy », Brenda Holloway). Il signe quelques-unes des adaptations mais également des originaux dans l'esprit comme le convaincant « Laisse-Moi Faire ». Sans le côté parodique de Nino Ferrer, Herbert Léonard propose une version crédible de R&B en français chanté d'une voix agréable et assurée.

Jean-William THOURY

TONY MARLOW
Knock Out !
Skydog 2009-1

« Knock Out ! » a la particularité de sortir en vinyle chez Rock Paradise (JBM N°279) et en CD chez Skydog. Peut-on vraiment parler du même disque ? Les supporters et les collectionneurs prendront bonnes notes des différences entre les deux éditions. Le LP inclut 13 morceaux dont quatre qui lui sont exclusifs, « My Search », « Ghost Riders



In The Sky », « I Fought The Law », « Jezebel ». Le CD comprend 16 titres dont sept qui ne figurent pas sur le 33 tours, « Hard Liquor, Wild Woman », « A Furious One ! » (instrumental), « Lou Cifer Place », « Guitar Slinger », « Don't Play With Fire », « Run Away From You » et « Born To Be Wild ». La pochette en carton s'ouvre, illustrée de photos en couleurs, sur scène, de Tony Marlow (chant, guitare) avec à ses côtés les excellents Andras Mitchell (basse) et *Vintage* Bob (batterie). Après avoir passé trois décennies à faire revivre le rock'n'roll et le swing des années 1940-60, passant de la batterie, au chant et à la guitare (JBM N°253 & 278), Tony Marlow a acquis un savoir-faire qui lui permet de se lâcher de plus en plus pour un rock certes toujours conforme au canon (concision, énergie) mais comme libéré. Enregistré chez Lucas Trouble, produit par Marc Zermati, l'album révèle un rocker parvenu à maturité, droit dans ses bottes de motard, de plus en plus à l'aise avec

la six cordes et prenant plaisir à désormais forcer un peu sur la voix. L'unique reprise, « Born To Be Wild » – le classique de Steppenwolf à la sauce rockabilly – ne laisse d'ailleurs aucun doute sur l'attitude adoptée ! Les hoquets de « Action Baby », les breaks de « Girl On The Loose », l'atmosphère hantée, de « Devilish Woman », la mélodie de « Even Rockers Got The Blues », le son du Harley en intro de « Fifty Nine Club »… On sent que Tony Marlow se fait plaisir et cela fait plaisir à entendre.

Jean-William THOURY

EARTH, WIND & FIRE
Open Our Eyes + That's The Way Of The World
BGO 889, 2 CD



Né à Memphis en 1941, élevé à Chicago, Maurice White, ex-batteur chez Chess et membre du Ramsey Lewis Trio, forme Earth, Wind & Fire en 1970, à Los Angeles, avec son frère Verdine, bassiste. Après avoir enregistré pour Warner, il est engagé par Columbia et change de musiciens. « Head To The Sky » (1973) se classe 27e. L'album, « Open Your Eyes » (1974), fait encore mieux et se vend à plus d'un million ! Il est enregistré avec, outre Maurice (chant, batterie) et Verdine (basse), Philip Bailey (chant, percussions), Al McKay, Johnny Graham (guitares), Larry Dunn (claviers), Andrew Woolfolk (saxo), Ralph Johnson (batterie). Extrait en simple, « Mighty Mighty » se hisse en 29e position. La plupart des morceaux sont conçus par Maurice avec Philip Bailey. « Open Up Your Eyes » est produit au Caribou Ranch, dans le Colorado, avec Bruce Botnick, preneur de son réputé. EWF propose un style personnel, élégant et agréable, funk/R&B avec des aspects gospel, pop, africain ou jazz-rock. Elément déterminant, les voix sont harmonisées avec raffinement. Le cocktail est parfaitement exécuté, d'où un triomphe mérité. Maurice utilise un instrument à percussion, le kalimba, qui donne son titre à « Kalimba Story ». EWF joue dans le film « That's The Way Of The World » avec Harvey Keitel incarnant un manager. Un album homonyme est réalisé, à Caribou. Il inclut « Shining Star » dont l'impact est si fort – N°1 ! – que le film est ainsi intitulé ! Ce long métrage ne connaît malheureusement pas le succès de « Superfly » pourtant aussi dirigé par Sig Shore. En revanche, le 33 tours est à son tour N°1 et mérite un double disque de platine. Malgré une musique exigeante, EWF trouve l'assentiment du public le plus large grâce à des disques que l'on peut écouter mais sur lesquels on peut également danser ce qui n'exclut pas des mélodies entêtantes. Le groupe participe au film « Sgt. Pepper's Lonely Hearts Club Band », cartonne avec « Got To Get You Into My Life » (Beatles) puis les tubes « Boogie Wonderland », « The Love Has Gone », « Let's Groove »… On l'entend au meilleur de son évolution sur ce CD double (28 titres).

Jean-William THOURY



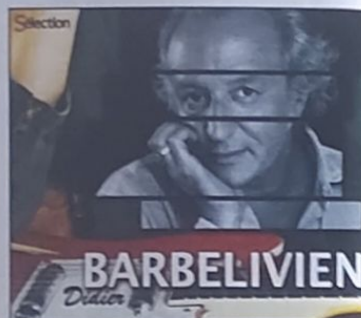
GOT THEM HILLBILLY BLUES
32 Black Blues Boppers
El Toro 1023

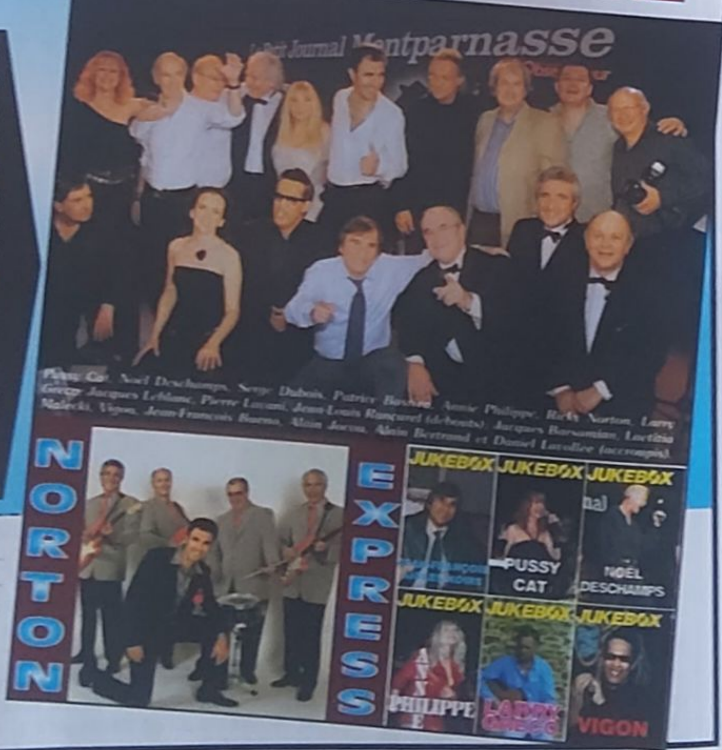
Si l'influence des styles populaires afro-américains sur les premiers rock'n'rollers blancs est un phénomène connu, le mouvement inverse est en général moins bien documenté voire moins facilement admis. Cette anthologie entend rectifier cette anomalie et propose 32 exemples brillants d'enregistrements effectués par des Noirs et pourtant incorporant des éléments flagrants de musiques dites blanches. Oscar McLollie, Joe Clay, Al Downing, etc., tous ont écouté avec passion les radios country et mit un peu – parfois beaucoup ! – de ce qu'ils y ont entendu dans leur art. Le résultat donne le rock'n'roll les plus puissants et swinguants ! Mélangeant naturellement ce qu'ils ont écouté, ce qu'ils aiment et ce qui plaît au public, Chuck Berry (« Down Bound Train » aurait convenu à Frankie Laine !), Roy Brown, Pico Pete (même « Hot Dog » que Buck Owens), Jerry McCain, Jimmy Newcombe (qui chante un blues de Hank Williams), Ray Sharpe et les autres musiciens présentés ici ont eux aussi, comme ceux de chez Sun, Chess ou Atlantic, gommé les frontières stylistiques entre les races grâce à des disques qui n'ont rien perdu de leur incandescence.

Jean-William THOURY

DIDIER BARBELIVIEN
Sélection Reader's Digest 164 183, 3 CD

Le talent d'auteur de Didier Barbelivien, né à Paris en 1954, est re-





SERGE GAINSBOURG MUSIQUES DE FILMS VOL.1

COFFRET de 12 45t VINYLE.

Tirage limité et numéroté 2.000 ex. / Inclus un livret 16 pages. REF : 5324990



À PARAÎTRE LE 15 MARS 2010



45 T VINYLE

BRIGITTE BARDOT MUSIQUES DE FILMS

COFFRET de 11 45t VINYLE.

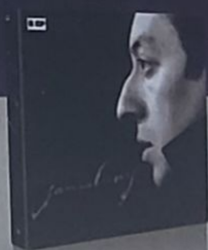
Tirage limité et numéroté 1.000 ex. / Inclus un livret 16 pages. REF : 5324072



À PARAÎTRE LE 29 MARS 2010



DÉJA PARUS



S. Gainsbourg / Chansons 1958-1962
Inclus 8 45T vinyle. 5323475



S. Gainsbourg / Chansons 1963-1968
Inclus 7 45T vinyle. 5323590



B. Bardot / Chansons années 60
Inclus 11 45T vinyle. 5323484

À PARAÎTRE



S. Gainsbourg / Musiques de film vol.2
A paraître le 19 avril. 5324785



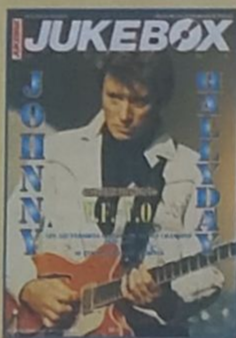


OFFRE SPÉCIALE LES 4 HORS SÉRIE 60 € AU CHOIX DANS CETTE PAGE

JUKEBOX MAGAZINE présente ses ARGUS & HORS SÉRIES

JOHNNY HALLYDAY

+ CD



Toutes les origines de ses 332 adaptations 1959/2000. Tous les titres inédits, versions rares et duos non enregistrés.

68 pages

20 €



INCLUS CD HORS COMMERCE *LES TUBES DE JOHNNY EN ANGLAIS* 24 titres par 17 artistes

JOHNNY HALLYDAY

+ CD

Ses débuts chez Vogue, l'anthologie Philips, les disques les plus rares, les événements, etc.

84 pages

20 €





CD HORS COMMERCE *ILS CHANTENT JOHNNY* 24 reprises de Johnny par 18 artistes. INCLUS

LE ROCK ANGLAIS



+ CD

Tout sur le rock anglais de 1954 à 1962 :
- Les événements
- Le dictionnaire des artistes primordiaux
- Leur disco anglaise.

100 pages

20 €



INCLUS CD HORS COMMERCE *BRITISH R'N'R 1957-64* 24 classiques du rock par 13 artistes anglais

BEATLES-MERSEYBEAT

+ CD

Pour tout savoir, grâce à Jacques Barsamian, sur les Beatles et les artistes du merseybeat.

124 pages

20 €





CD HORS COMMERCE *SING THE BEATLES* 24 reprises de chansons des Beatles par 17 artistes ou groupes. INCLUS

BEATLES

+ CD

Tout savoir sur John et les Beatles : chronologie, BBC Sessions, en français, les CD, interview Lennon, etc.

84 pages

20 €





CD HORS COMMERCE *LES BEATLES EN FRANÇAIS* 24 reprises des Beatles par 19 artistes. INCLUS

LAISSEZ-NOUS TWISTER



+ CD

Pour tout savoir sur 18 groupes rock français entre 1961 et 1963.

84 pages

20 €



INCLUS CD HORS COMMERCE 24 titres par 6 groupes mythiques.

LES IMMORTELS DU ROCK'N'ROLL

+ CD

Pour tout savoir sur 10 inoubliables du rock'n'roll.

84 pages

20 €





CD PROMO MAGIC *LES IMMORTELS DU R'N'R* 18 titres par 18 artistes. INCLUS

LE R&B ANGLAIS

+ CD

Pour tout savoir sur le R&B anglais et 26 de ses acteurs de 1962 à 1969 Vol.1.

100 pages

25 €





CD HORS COMMERCE *R&B ALL STARS 1963-65* 22 titres INCLUS

L'ARGUS DES MAGAZINES COUVERTURES SYLVIE VARTAN

+ CD

La cote et la reproduction de 1000 couvertures avec Sylvie Vartan de 1962 à 1996.

76 pages

20 €





CD HORS COMMERCE *ILS CHANTENT SYLVIE* 20 reprises de chansons de Sylvie Vartan par 20 artistes INCLUS

(à découper, recopier ou à photocopier)

Je désire commander (cocher LA ou LES cases correspondantes et indiquer le nombre d'exemplaires désiré) :

- ❑ .... ENCYCLOROCK JOHNNY HALLYDAY VF-VO + CD : 20 €
- ❑ .... ENCYCLOROCK JOHNNY HALLYDAY 1960-2000 + CD : 20 €
- ❑ .... ENCYCLOROCK LE ROCK ANGLAIS + CD : 20 €
- ❑ .... ENCYCLOROCK BEATLES-MERSEYBEAT + CD : 20 €
- ❑ .... ENCYCLOROCK BEATLES-JOHN LENNON + CD : 20 €
- ❑ .... ENCYCLOROCK LAISSEZ-NOUS TWISTER + CD : 20 €
- ❑ .... ENCYCLOROCK LES IMMORTELS DU R'N'R + CD : 20 €
- ❑ .... ENCYCLOROCK LE R'N'B ANGLAIS + CD : 25 €
- ❑ .... L'ARGUS DES MAGAZINES : SYLVIE VARTAN + CD : 20 €

PORT COMPRIS - Étranger : + 3 € par exemplaire - Envoi en recommandé : + 5 € (forfait)

NOM .... PRENOM .... ADRESSE ....

CODE POSTAL .... VILLE .... PAYS .... E-mail ....

Je verse la somme de .... € France : chèque ❑ ou mandat ❑ Etranger : mandat international ❑

ou virement bancaire ❑ BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG

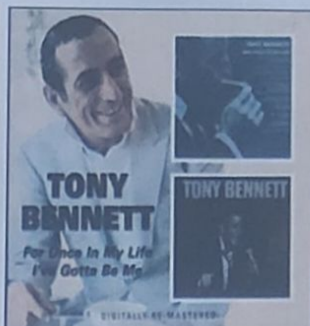
A l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS (9h30/18h30).

VENTE EXCLUSIVE PAR CORRESPONDANCE OU A JUKEBOX

connu dès 1975 grâce à Gérard Lenorman. Célèbre depuis comme parolier aux innombrables succès, il est aussi chanteur comme le rappelle ce florilège en CD triple (65 titres). La discographie de Barbelivien démarre en 1976. Il connaît le succès depuis 1980 avec « Elle », « Elsa », « C'Est De Quel Côté La Mer », « Revoir Montréal »... Tous ces morceaux occupent les deux premiers volets de la compilation, dont les duos avec Félix Gray (« A Toutes Les Filles », etc.) et avec Anaïs (« Quitter L'Autoroute »). Passionné de chanson française, Barbelivien clame son admiration pour Léo Ferré, qu'il a fréquenté en ami, dans « Léo » et en reprenant « C'Est Extra » ou, en duo avec Shirel, « Pauvre Rutebeuf ». « A Barbara » et « Yesterday Les Beatles » ne demandent pas d'explication. Parmi les morceaux qu'il a fournis aux grands de la chanson, « Elle M'Oublie » pour Johnny Hallyday passe pour l'un des mieux réussis, il en propose ici son interprétation. L'histoire est une autre de ses passions et il lui consacre « Vendée 93 » aux guerres vendéennes, album intégralement inclus ici.

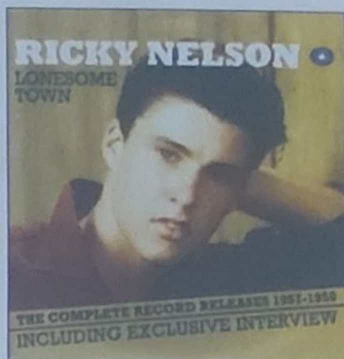
Jean-William THOURY

TONY BENNETT
For Ince In My Life + I've Gotta Be Me
BGO 886



Tony Bennett, né Anthony Benedetto le 3 août 1926, dans le Queens, New York, incarne, à l'instar de Frank Sinatra, le crooner italo-américain parfait, doté d'une voix magnifique oscillant sans effort entre jazz et variété. Sont groupés ici deux albums, « For Once In My Life » (1967) et « I've Gotta Be Me » (1969). Engagé par Columbia en 1950, Tony enregistre une version de « Boulevard Of Broken Dreams » et trouve le succès avec le disque suivant, « Because Of You », qui se vend à un million en 1951, tout comme sa reprise de « Cold, Cold Heart » (Hank Williams). Suivent « Blue Velvet », « Rags To Riches », « Stranger In Paradise »... Tony Bennett est alors luxueusement accompagné par l'orchestre de Percy Faith. En plus de ses triomphes en simples, il devient un artiste à albums avec « Tony » (1957), « I Left My Heart In San Francisco » (1962), « The Good Life », « At Carnegie Hall », « If I Ruled The World - Songs For The Jet Set », « The Movie Song Album », « Makes It Happen » ; sans compter les compilations de ses succès. En 1967 paraît « For Once In My Life » produit par Howard A. Roberts. Au fil des plages, l'orchestre, élément déterminant pour ce style, est dirigé par Marion Evans, Torrie Zito ou David Rose. Les thèmes liés au cinéma sont nombreux, « They Can't Take That Away From Me » (« Shall We Dance »), « Something In Your Smile » (« Dr. Doolittle »), « Days Of Love » (« Hombre »), « Baby, Dream Your Dream » (« Sweet Charity »). La chanson-titre deviendra un tube par Stevie Wonder quelques mois plus tard. La fascination pour le grand écran réapparaît sur « I've Gotta Be Me » qui, outre le morceau éponyme (du film « Golden Rainbow »), comprend « Play It Again, Sam », « That Night » (« The Fox »), « Theme From Valley Of The Dolls ». Les grands interprètes comme Tony Bennett méritent de grands compositeurs, ici George Gershwin (« They All Laughed »), Lalo Schifrin (« That Night »)... Burt Bacharach est à l'honneur avec « Alfie » (du film homonyme), « Whoever You Are, I Love You » (« Promises, Promises ») et « What The World Needs Now Is Love ». Impeccable ! **Jean-William THOURY**

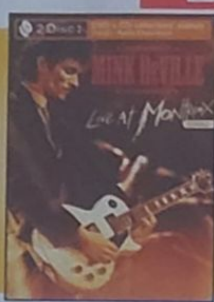
RICKY NELSON
Lonesome Town - The Complete Releases 1957-59
Fantastic Voyage, 3 CD

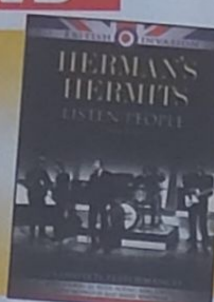


Tout en gardant sa personnalité de beau gosse à la fois timide et séduisant, Ricky Nelson (1940-1985) a su créer un style de rock'n'roll personnel que les années ne font que bonifier. Qui aurait pu imaginer que le héros d'un feuilleton familial, une idole pour pré-adolescentes, saurait ainsi imposer sa vision d'une musique réputée celle des voyous ?! C'est pourtant ce qu'il a réussi, avec une voix agréable, qui gagne en assurance avec le temps ; un répertoire exemplaire équilibré entre reprises et créations ; des accompagnateurs formidables. La succession des guitaristes solistes, Barney Kessel, Joe Maphis, James Burton, ne laisse aucun doute sur son discernement en ce domaine ! Même si celles qui ont suivi ne manquent pas d'intérêt – loin de là ! –, les premières années sont les plus captivantes, les plus rock. On les retrouve ici (61 plages), de « I'm Walkin' », début 1957, à « Mighty Good » fin 1959. Quand les versions diffèrent entre simple et album, les deux sont retenues. C'est le cas pour « Be-Bop Baby », « Have I Told You Lately That I Love You », « Believe What You Say ». En plus des deux CD de chansons, un troisième volet présente une interview (78 mn) au cours de laquelle Ricky Nelson parle de l'ensemble de son parcours.

Jean-William THOURY









THE BEAT ERA

Delta 94111 (JCRMusicNews)

Les sixties sont éternelles, tout d'abord grâce à la magie de la radio puis des disques, ensuite, depuis les années 80, de la vidéo, en VHS puis en DVD. Ce dernier nous entraîne dans cette époque bénie avec Brian Poole & The Tremeloes (« Do You Love Me»), Gerry & The Pacemakers (« I Like It »), les Searchers («Sugar And Spice») qui, en 1963, tiennent la dragée haute aux Beatles, tout comme Billy J. Kramer & The Dakotas (« I'll Keep You Satisfied ») et les Swinging Blue Jeans (« You're No Good »). Les Tornados évoluent dans un autre style avec « Globetrotter » sous la férule de Joe Meek. En 1964 les Zombies nous régalent avec leur création « She's Not There ». Il en va de même des Moody Blues avec leur reprise de « Go Now ». Les Rockin' Berries (« He's In Town »), les Applejacks (« Tell Me Where »), les Fourmost (« Little Town »), les Merseybeats ici avec Dusty Springfield (« Wishin' And Hopin' »), les Four Pennies (« Juliet »), les Fortunes (« Here It Comes Again ») font partie des seconds couteaux qui font tout le charme de ces années 60. Les Animals d'Eric Burdon appartiennent, eux, à la catégorie des formations leaders avec le foudroyant « The House Of The Rising Sun », au même titre que les Who (« I Can't Explain ») ou les Them (« Baby Please Don't Go »). Herman's Hermits (« I'm Into Something Good ») se situe dans un registre intermédiaire. Quant aux excellents Rattles (« Come On And Sing »), ils représentent le british beat à la sauce germanique. Enfin, venu des Etats-Unis, Bobby Vee complète cette sélection avec « The Night Has A Thousand Eyes».

Jacques LEBLANC

MINK DE VILLE
Live At Montreux 1982

Eagle Vision 057

Le 13 juillet 1982, Mink DeVille se produit à Montreux, en Suisse. Le groupe est constitué de Willy DeVille (chant, guitare, harmonica), Paul James (guitare), Kenny Margolis (claviers, accordéon), Louis Cortelezzi (saxo, percussions), Joey Vasta (basse) et Tommy Price (batterie). Mink DeVille venant de terminer « Coup De Grace », le répertoire puise dans cet album et les trois précédents, « Cabretta » (1977), « Return To Magenta » (1978), « Le Chat Bleu » (1980). Selon un rite établi, l'introduction instrumentale se fait sur « Harlem Nocturne », et « Stand By Me » de Ben E. King est joué en dernier. Entre ces deux indicatifs, Willy et sa bande interprètent « Savoir Faire », « Cadillac Walk », « She's So Tough », « Mixed Up, Shook Up Girl », « Spanish Stroll »... La reprise de « You Better Move On » (Arthur Alexander) est malheureusement absente de cette captation. Willy reviendra à Montreux mais en tant qu'artiste solo. Son passage de 1994 est d'ailleurs disponible dans la même collection (voir JBM N°271). Comme celui-ci, le concert de 1982 est habilement proposé en DVD (68 mn) et CD, avec les mêmes 16 titres.

Jean-William THOURY

HERMAN'S HERMITS
Listen People 1964-69

Reelin' In The Years 531 973

L'histoire des Herman's Hermits est racontée dans ce DVD de 120 mn. Peter Noone (chant), Keith Hopwood (guitare), Karl Green (basse) et Barry Whitwam (batterie) témoignent, livrant anecdotes et réflexions. Peter Noone explique que, rien que par le choix du nom, on sait que le groupe ne pourra jamais évoluer comme les Beatles ou les Stones. Aux Herman's Hermits échoit le rôle de jeunes gentils et propres, parlant avec un accent très anglais qui ravit les jeunes Américaines (ils sont de Manchester et en rajoutent à l'envi). Peter se souvient que son image de garçon souriant était si bien ancrée qu'un soir Keith Richards lui a dit : *Si jamais je te vois te saouler ou fumer un joint, je te casse la figure !* Produits par Mickie Most, ils connaissent un succès mondial avec une série de tubes. On les voit ici jouer « I'm Into Something Good », « Can't You Hear My Heartbeat », le toujours sublime « No Milk Today » (dont Peter attribue la réalisation à John Paul Jones), « Dandy », etc. Les morceaux sont présentés dans leur intégralité et presque tous joués en direct. Cela ne permet pas de retrouver la sonorité souvent intéressante des disques mais offre l'avantage de déguster des moutures différentes, rares. Les titres moins célèbres ne sont pas les moins bons, ainsi « You Won't Be Leaving » ou « This Door Swings Both Ways » dont Peter dénigre le texte à tort. D'excellents auteurs – Carole King, Graham Gouldman, Ray Davies, etc. – apportent leurs œuvres à ce groupe garantissant quasiment le succès. Comme leurs homologues, les Herman's Hermits empruntent des succès aux Noirs américains, « Silhouettes » (Rays), « Wonderful World » (Sam Cooke). Le plus ancien document les montre à la Cavern dans « Fortune Teller » (Benny Spellman). Une autre archive, de 24 mn, permet de retrouver un concert en studio pour la télévision australienne. Ils y jouent leurs tubes mais aussi « Jezebel » (Frankie Laine) et « Talking About You » (Chuck Berry) nanti d'un solo délicat de Derek Leckenby (1946-1994) que tous tiennent en très haute estime. Il admirait Chuck Berry et ce n'est jamais aussi évident qu'avec « My Reservation's Been Confirmed » entendu en générique de fin.

Jean-William THOURY

HUEY LEWIS & THE NEWS
The Heart Of Rock & Roll Rockpalast 1984

Eagle Vision

Hugh Cregg *alias* Huey Lewis, né le 5 juillet 1950 à New York, fait partie de Clover avant de former les News en 1980 avec Chris Hayes (guitare), Sean Hopper (claviers), Johnny Cola (saxo, guitare), Mario Cipollina (basse) et Bill Gibson (batterie). Engagés par Chrysalis, ils rencontrent un succès international grâce à des disques de pop-rock-FM, « Do You Believe In Love », « Heart And Soul », « I Want A New Drug », « The Heart Of Rock & Roll », « If This Is It » (1982-84)... Ce DVD permet de voir jouer Huey et son groupe, en Allemagne, pendant cette période. Les choses iront encore mieux pour eux en 1985-86 avec deux N°1 aux USA, « The Power Of Love », « Stuck With You », et un N°3, « Hip To Be Square ».

Jean-William THOURY



BEATLES
Le Making Of + Argus La Discographie Définitive

Daniel Lesueur (Camion Blanc)

Spécialiste vétéran des Beatles via l'édition et la presse, Daniel Lesueur, après la double intégrale CD de septembre 2009, a choisi de faire le point définitif sur le répertoire de ces quatre Anglais qui a fait l'Histoire. Comme pour les autres grands de cette génération dont, dans le contexte de l'époque, on dévorait les chansons telles quelles, sans se poser de questions, il est toujours passionnant de les reparcourir avec le recul côté *cuisine*. Les Beatles ont d'ailleurs généré la plus surabondante des littératures dans ce domaine. En français, de façon précise, accessible et vivante, est inventorié ici l'ensemble des enregistrements officiels des Beatles. Avec bien sûr les à côtés : analyse des séances en studio, variantes mono/stéréo, projets avortés ou modifiés, titres provisoires de chanson, déclinaisons selon les pays...; et toutes les péripéties qui font le délice du parcours : acétate des Quarry Men, prises Decca, démêlés Vee-Jay, album « In Italy » vu par beaucoup comme étant en public, bandes radio ou scène, pochette *boucher*, faux titre pirate « Have You Heard The Word » (en fait par Maurice Gibb des Bee Gees), et plein d'autres. En plus de la discographie Apple, l'ouvrage (400 p., 15x21 cm) inclut un argus des disques originaux français, anglais, américains, japonais, australiens et... indiens, histoire que le 78 tours soit de la fête ! Et dire que cette aventure sonore n'a duré que huit ans !

Pierre LAYANI

JERRY LEE LEWIS
Lost And Found

Joe Bonomo (Continuum)

A l'origine, l'auteur voulait consacrer son livre à l'album « Live At The Star-Club » mais, une chose en entraînant une autre, c'est finalement une étude de l'art de Jerry Lee Lewis qu'il propose. Naturellement, de sa première intention il reste un très important passage voué au concert du Star-Club. Les circonstances de l'enregistrement sont détaillées avec plusieurs interviews de témoins y compris les membres des Nashville Teens. Le tout forme un ouvrage passionnant. Joe Bonomo enseigne la littérature anglaise dans une université de l'Illinois, d'où son beau style. Sa crédibilité rock'n'rollienne n'est cependant pas douteuse, son livre précédent étant sur les Fleshtones ! Plusieurs études ont déjà été consacrées à Jerry Lee Lewis, mais celle-ci, originale, mérite d'être lue (208 p., en anglais, cartonné).

Jean-William THOURY

LE ROCK POUR LES NULS

Nicolas Dupuy (First)

Adaptée d'une collection américaine, la série *Pour les nuls* cartonne en France. Les titres les plus populaires traitent d'informatique, langues étrangères, religion et humanisme. Le dernier de la série se propose de vulgariser un sujet que nous connaissons bien, le rock. Nicolas Dupuy a entrepris une tâche ardue : faire entrer toute l'histoire de cette musique dans un seul volume. Il y parvient sur 420 pages bourrées de renseignements historiques et d'a-



necdotes. Dans l'ordre chronologique autant que faire se peut, sont traités les grands noms et les divers courants.

Jean-William THOURY

HENRI SALVADOR
La Joie De Vivre
(Cherche Midi)

Par sa carrière, la singularité de ses deux formes d'inspiration parallèles, son personnage, Henri Salvador est irremplaçable et laisse des souvenirs chers à ceux qui l'ont apprécié à un titre ou à un autre. Derrière la facétie, la grimace, le rire parfois machinal, il y avait un individu avec sa façon de voir les choses. Dans la série *Pensées, répliques et anecdotes*, ce livre (308 p.) présente ses aphorismes, choisis par son épouse Catherine, complétés de témoignages de proches. Les thèmes recurrents sont la chanson, les femmes, le temps qui passe, la paresse. Au hasard : *Je suis d'esprit très bouddhiste... et surtout bouliste ! Boris Vian aimait le music-hall ; c'était ma folie ; j'aimais le jazz, c'était sa passion. Notre amitié est partie de là. Le travail, pour moi, est une chose sacrée, je n'y touche pas ! Si Dieu existe, je trouverai bien un moyen de le faire rigoler.* On aurait pu ajouter des extraits de ses chansons tel dans « Attila Est Là » : *Des Huns comme ça, y'en a pas deux !* Tout comme Henri Salvador.

Pierre LAYANI

JOHNNY HALLYDAY
Confidential
Jean-Paul Bourre (Camion Blanc)

En 1960, Jean-Paul Bourre a 15 ans. L'arrivée de Johnny Hallyday, il l'a vécue, il peut en parler, ce qu'il fait dans ce livre réjouissant (116 p.). *J'étais dans une bande, chemise noire à pois blancs, jeans et ceinturon clouté. [...] On aurait bien rigolé si on nous avait dit que Johnny était un yéyé ! [...] Il était l'idole de ceux qui [...] écoutent Elvis, Cochran, les Chaussettes Noires, Rocky Volcano, Vince Taylor, Danny Boy et ses Pénitents.* D'une plume alerte, l'auteur explique bien pourquoi et comment Johnny s'est spontanément imposé comme le chef de la bande virtuelle, la horde des fans ; comment aussi, par la suite, il l'est resté en dépit ou bien au contraire grâce à tous les épisodes musicaux et extra musicaux. Du même auteur est réédité « Quand J'Etais Blouson Noir - Issoire 1960-63 », à l'origine publié chez Scali, qui a fermé ses portes depuis. **Jean-William THOURY**

LITTLE RICHARD
The Birth Of Rock'n'Roll
David Kirby (Continuum)

Quel qu'en soit le sujet, une biographie est beaucoup plus agréable à lire quand elle est écrite par quelqu'un ayant le talent de la rendre vivante. Les faits objectifs, historiques, sont alors mieux digérés grâce aux réflexions subjectives. Ce taux de personnalisation est facilement atteint par David Kirby qui sait être à la fois instructif, amusant et poétique. De son propre aveu, son livre tient de l'hagiographie mais le sujet s'y prête ! Il considère Little Richard comme le premier rock'n'roller et « Tutti Frutti » la chanson qui a tout changé. Une opinion qu'il défend très bien ! (220 p., en anglais, cartonné).

Jean-William THOURY

PATTI SMITH
Jennifer Lesieur (Castor Music)

Patti Smith a marqué une époque et une part du public, notamment les filles qui ont vu en elle une brèche par laquelle on pouvait pénétrer le monde du rock, et en faire partie sans jouer les séductrices. Pour cette raison, Siouxsie, PJ Harvey ou Courtney Love la citent comme une pionnière. Jennifer Lesieur, journaliste à Métro, fait revivre l'histoire et la carrière de Patricia Lee Smith, née le 30 décembre 1946 à Chicago, élevée dans la banlieue de Philadelphie, venue à New York en 1967... Tout est raconté ici. (176 p.).

Jean-William THOURY

SURFIN' WEB

THIÉFAINE http://www.thiefaine.free.fr/
Hubert-Félix Thiéfaine, dès ses débuts au milieu des années 70 avec le groupe Machin, s'est forgé une identité et une tribu d'admirateurs fidèles. Le site de fan dont il est question ce mois offre un large panorama de cet artiste, comme le souligne l'administrateur, inclassable. La section discographique s'attache aux albums, tant studio qu'en public, avec une part réservée aux compilations, quatre d'entre elles sont ici répertoriées, avec crédits et liste des chansons. La section *médias* relève quelques articles et sujets TV ou radio, mais c'est sous rubrique *C'est extra* que l'amateur un peu plus pointu trouvera les 45 tours vinyle de Thiéfaine ainsi que le détail de plusieurs vidéos. Quelques MP3 sont disponibles sous *Musique*, tandis que de nombreuses images (plus ou moins) rares émaillent la galerie des portraits. Une poignée de liens utiles aussi, des nouvelles fraîches et une revue de concerts complètent l'ensemble, du bon travail en somme.



Jean-Bernard BARRAS

LE SITE DU MOIS

e-Webomètre

Ce top 15 reflète les enchères de vinyle français sur internet, lieu de chasse complémentaire aux conventions de disques. L'*e-Webomètre* est un indicateur qui apporte un éclairage au classement des « 80 33 & 80 45 Tours Les Plus Rares » (JBM HS N°3 & N°8). Il y a deux sortes d'enchères, cumulables : celle d'un à dix jours où la plus forte l'emporte ; l'achat immédiat *(AI)* où gagne le premier à donner le prix souhaité. Le N° d'objet permet de visualiser la pochette à la rubrique *Recherche approfondie*. Ce classement très éclectique, au côté des valeurs sûres, met en avant nombre d'artistes hexagonaux de rap, punk, variété, rock progressif, classique...

N°1 EP THIRTEENTH FLOOR ELEVATORS, Reverbaration *(Riviera 231 240)* **1299 €** *(AI) (objet N°390035917531)*
Un achat immédiat fructueux pour ce disque classé 4e des « 80 45 Tours Les Plus Rares » (JBM hors série N°8). Cet unique super 45 tours français compile les deux premiers simples américains du gang texan emmené par Roky Erickson.

N°2 SP JOHNNY HALLYDAY, Il Faut Saisir Sa Chance *(Philips 372 902)* **827 €** *(N°320473915111)*

N°3 SP JOHNNY HALLYDAY, Souvenirs Souvenirs *(Vogue V45-741)* **622 €** *(N°220539359966)*

N°4 SP ROLLING STONES, Not Fade Away *(Decca 72024)* **515 €** *(N°350299619371)*
Un des rarissimes 45 tours des Rolling Stones réservés aux juke-boxes et à la promotion. Celui-ci est le tout premier, sorti en 1964.



N°5 25 cm BEATLES, Les Beatles *(Polydor 45900)* **500 €** *(N°370319099264)*

N°6 6 EP IN BETWEENS, Feel So Fine *(Barclay 70907)* **450 €** *(N°330391521857)*

N°7 LP BEATLES, 1965 *(Odéon OSX 228)* **420 €** *(N°130359002368)*

N°8 LP JOHNNY HALLYDAY, Hallelujah *(Philips 77732)* **401 €** *(N°120515053567)*

N°9 LP RENAUD, L'Interview *(Virgin VISA 2104)* **400 €** *(N°110481026242)*

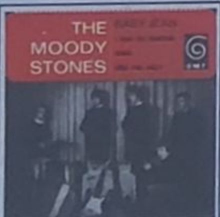
N°10 EP MICHEL SARDOU, Le Visage De L'Année *(Barclay 71031)* **302,80 €** *(N°140372370034)*
Si les deux premiers super 45 tours de Michel Sardou ont déjà rendu visite à cette rubrique, tel n'était pas le cas du troisième, paru en 1966. Comme ses deux prédécesseurs, ce disque sera un bide et il lui faudra encore attendre pour que le succès arrive.

N°11 EP BIRDS, No Good Without You Baby *(Decca 457 114)* **301 €** *(N°230417835456)*

N°12 SP GUILTY RAZORS, I Don't Wanna Be A Rich *(Polydor 2056 705)* **300 €** *(AI) (N°360230671157)*
Punks français de la première heure, ce groupe parisien n'a publié qu'un simple de son vivant, que Polydor retirera assez vite de la vente et pilonera, après les avoir remerciés ! Les frères Perez connaîtront un tube surprise quelques années plus tard avec Bandolero et « Paris Latino », tout comme le chanteur Tristan en solo avec « Bonne Humeur Ce Matin ».



N°13 LP double I AM, Ombre Est Lumière, Vol. 2 *(échantillon Société Nouvelle)* **299 €** *(N°320474460960)*
Jolie pièce de collection que cet échantillon du deuxième album des rappeurs marseillais, sorti en 1993, année de leur tube « Je Danse Le Mia ».



N°14 EP MOODY STONES, Gloria *(DMF 250 108)* **252 €** *(N°190363486287)*
Ce quintet, originaire du Nord (Roubaix, Tourcoing), a fait l'objet d'un article dans le N°20 du Club des Années 60, sous la plume de Jean-Philippe Bidaine. Enregistré chez DMF en 1965, ce microsillon à la pochette superbe est leur unique témoignage discographique, mais surtout une des pierres angulaires du style garage à la française.

N°15 LP HORRIFIC CHILD, L'Etrange Mr Whinster *(Eurodisc 913 063)* **239 €** *(N°160390893958)*
Issu du cerveau fécond du trop sous-estimé producteur Jean-Pierre Massiéra, ce 33 tours est une fausse musique de film d'horreur. Montage hétéroclite de bruitages inquiétants, de chœurs et de plages instrumentales, ce disque est devenu mythique au fil des années.

Et pour quelques galettes de plus...

LP SHEILA, La Famille *(Impact 6886 147)* **218 €** *(N°110485678198)*
Une compilation plutôt banale, mais qui, si on en juge par la lutte acharnée que se sont livrés plusieurs enchérisseurs (prix de départ 15 €), doit être compliquée à dénicher.

SP GÉRARD MANSET, La Dernière Symphonie *(Odéon FOS 123)* **201,56 €** *(N°250556646705)*
Rarissime simple extrait du premier super 45 tours, « Animal, On Est Mal », ce disque promotionnel est agrémenté pour l'occasion d'une critique signée Gérald Messadié et de photos.

LP ERGO SUM, Mexico *(Thélème 6332 500)* **199,99 €** *(AI) (N°290395402007)*
D'abord nommé Lemon Pie, ce groupe d'Aix-en-Provence propose au début des seventies un rock progressif de haute qualité, puissant et subtil. L'un des meilleurs combos français de l'époque, même si le succès n'est pas au rendez-vous.

LP WHO, Sell Out *(Polydor 658 063)* **199 €** *(N°390007299657)*
Troisième 33 tours des Who, « Sell Out » est un album-concept qui connaît un succès relatif malgré l'exceptionnel simple « I Can See For Miles ». Il n'en demeure pas moins que le pressage hexagonal original est une belle pièce de collection.



LP TRIODE, On N'A Pas Fini D'Avoir Tout Vu *(Futura RED 03)* **178,77 €** *(N°170427134620)*
Membre de l'écurie avant-gardiste Futura (Red Noise, Fille Qui Mousse, Mahogany Brain...), ce groupe emmené par le guitariste Pierre Chérèze offre un mélange de pop jazzy et de rock progressif marqué par une flûte omniprésente, très emblématique de cette période.

25 cm DEVY ERLIH, Hommage A Sarasate *(Ducretet Thomson 250C037)* **177,98 €** *(N°200431343032)*
Né à Paris en 1928, le violoniste virtuose Devy Erlih est accompagné ici des pianistes André Collard et Maurice Bureau pour rendre hommage au travail du compositeur espagnol Pablo de Sarasate.

LP HURRIGANES, Roadrunner *(MCA FPL 1 7197)* **174 €** *(N°130357584608)*
Grosse surprise pour conclure avec la présence du deuxième album de ce groupe finlandais, paru en 1973. Ce trio, qui joue un rock plutôt hard, a connu un gros succès en Scandinavie de 1973 à 1984.

L'*e-Webomètre* continue sa veille 24 heures sur 24 sur la toile, pour ne pas passer à côté ni de disques rares déjà connus, ni de collectors qui s'ignorent.

Christophe SIMPLEX

EDDIE COCHRAN
TRIBUTE

RICKY NORTON & FRIENDS

Special Guests

Brian "Licorice" LOCKING
Bobbie CLARKE
Vic LAURENS
GUITAR Express
Alain CHENNEVIERE
Alexis MAZZOLENI
Jean-Jacques MONCET
Little NICO
Candice PARISE
Eric LURIE

accompagnés par le

RICKY NORTON ORCHESTRA

Alexis MAZZOLENI *lead guitar*
Eric LURIE *rhythm guitar*
Gregory RICOY *basse/contrebasse*
Pascal DELMAS *batterie*
Didier COLLET *piano*
Michel MONDOU *saxophone*
Sebastien ARRUTI *trombone*
Pascal DRAPEAU *trompette*
Candice PARISE *choeurs*

repas à partir de 20h
concert à 21h

samedi 17 avril

PETIT JOURNAL MONTPARNASSE

13 rue du Commandant Mouchotte 75014 Paris
Tel: 01.43.21.56.70 - Fax: 01.43.21.58.89
info@petitjournal-montparnasse.com

alain chenneviere 2010

a.chenneviere@yahoo.fr

MUSIQUES & PASSIONS

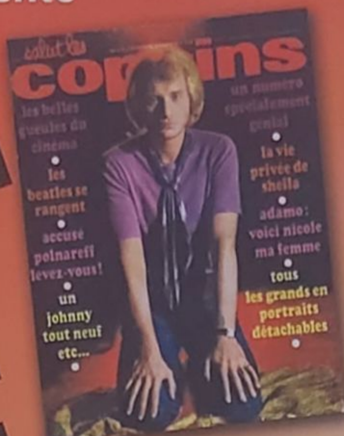
L'ARGUS DES COLLECTIONNEURS DE DISQUES

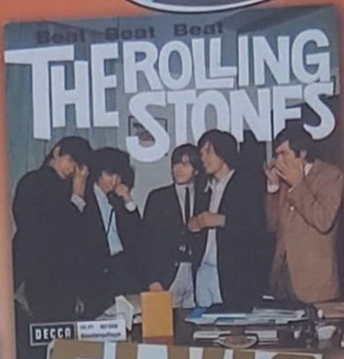
JUKEBOX MAGAZINE

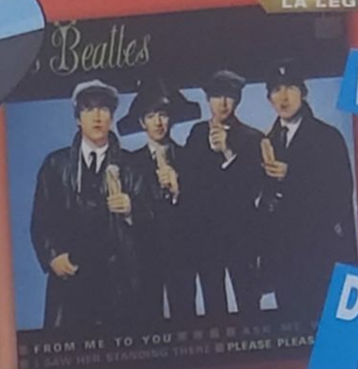
présente

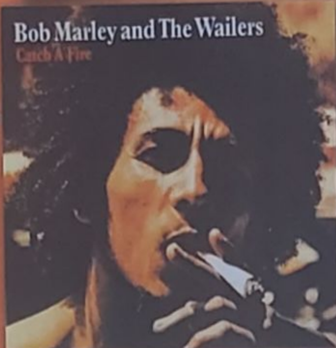
69e cidisc

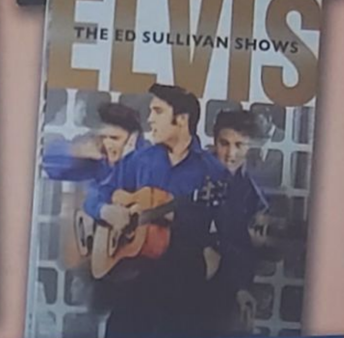
NOSTALGIE LA LEGENDE

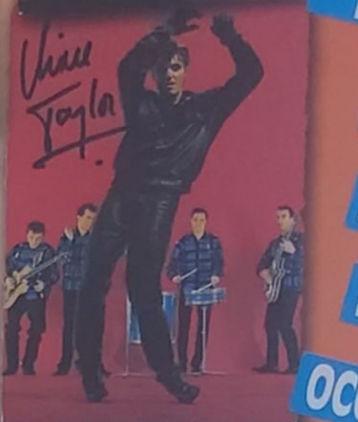


















ROCK
POP
R&B
FUNK
REGGAE
HARD
PUNK
PROGRESSIF
CHANSON
YÉYÉ

VINYLE
CD
DISQUES D'OR
DVD
JOURNAUX
NEUF
OCCASION

DE 1 € A 5000 €

PRÉSENCE D'EXPERTS

CONVENTION INTERNATIONALE

DISQUES DE COLLECTION

PARIS - ESPACE CHAMPERRET

SAMEDI DIMANCHE 17 & 18 AVRIL 2010 10H 18H30

PARIS 17e - MÉTRO : PORTE DE CHAMPERRET - LOUISE MICHEL / BUS : PC - 84 - 92 - 93